



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

NEDL TRANSFER



HN 6596 X

C

44

715

LIVRARIA

DE

PALHA

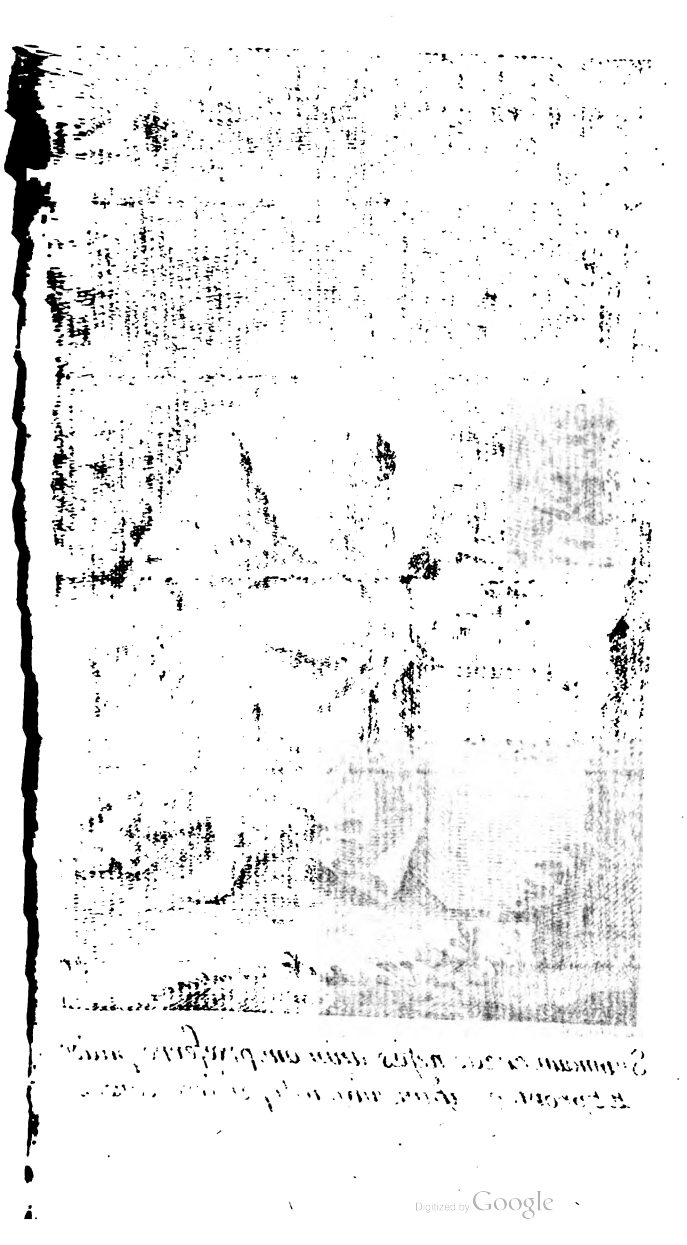
N.º 2251

EST. 9.1

HARVARD COLLEGE
LIBRARY



570



2. *[Illegible handwritten text]*
3. *[Illegible handwritten text]*



Edm. J. C.

*Summum crede nefas animam præferre pudori
Et propter vitam, vivendi perdere causas.*

6

TRADUCTION
DES SATIRES
DE PERSE,
ET DE
JUVÉNAL.

*Par le Reverend Pere TARTERON,
de la Compagnie de JESUS.*

NOUVELLE ÉDITION.

Augmentée d'Argumens à chaque Satire.



A PARIS,

Chez JOSEPH BARBOU, Libraire-Imprimeur,
rue Saint Jacques, aux Cigognes.

M DCC LII.

AVEC PRIVILEGE DU ROI.

~~Lp 15.26.89.14~~
✓

HARVARD COLLEGE LIBRARY
FROM THE LIBRARY OF
FERNANDO PALMA
DECEMBER 3, 1928

KC 17044



EPISTRE

DU

TRADUCTEUR

A UN AMI.



Vous voulûtes absolument, Monsieur, que la Lettre que j'eus l'honneur de vous écrire en 1689. devînt publique : on me la redemande aujourd'hui, & bien des gens se sont plaints à moi, de ce qu'ils ne l'ont pas retrouvée à la tête du Juvénal dans la dernière édition de 1706. Croïez-vous qu'ils aient raison ? Pour moi j'en doute fort ; car j'y découvre quelques traits de jeunesse qui ne me conviennent plus. *Non eadem est atas, non mens.* J'y avois peut-être trop efficacement remedié dans la suite, en la supprimant presque toute. Je trouve aujourd'hui un expedient, qu'apparemment vous ne désapprouvez

a. iij

EPISTRE.

rez pas. C'est de remettre au jour ce qu'on y a remarqué de passable, & qui pourroit être de quelque utilité. L'occasion en est favorable. Voici une nouvelle édition ; elle me paroît plus littérale & plus exacte que celles qui ont précédé ; peut-être qu'on la lira plus volontiers, quand on la verra égaïée de nouveau par les trois caractères que je vous ai faits autrefois des trois anciens Poètes satiriques tous differens, chacun selon son humeur. Je les ai étudiés tous trois, & je les ai examinés de plus près, que je n'avois fait, afin de vous les mieux peindre. Généralement parlant, Horace est un Epicurien délicat, des plus déliés, solide néanmoins dans de loüables & bonnes maximes prises absolument & en elles-mêmes : il est du reste fort plaisant & fort enjoué. Perses est obscur, sérieux & poli, d'un stile vif & pressé, il dit beaucoup en peu de mots, il est d'une sévère morale, & prétend néanmoins être grand rieur ; je ne vois pas pourquoi. Pour Juvénal, il m'a paru depuis vingt ans s'humaniser un peu : je ne sçai d'où cela vient : peut-être que, comme il y a long-tems que je le connois, & que je me suis, pour ainsi dire, familiarisé avec lui, à force de retoucher cette traduction, il est devenu insensiblement d'un plus facile accès à mon égard. Dans le fond, quand je l'examine, son humeur n'a guère changé ; il a toujours l'air chagrin, & son portrait gravé au commencement de ce Livre, & animé de ce joli mot qui vient de lui.

EPISTRE

Fais indignatio versum, le représente assez dans son naturel. Je ne laisserai pas cependant de l'adoucir, & de le rendre un peu moins misanthrope; aussi-bien feu Monsieur des Présaux trouvoit; à ce qu'il me dit une fois, que j'avois trop entré le caractère de ce Poëte: Vous sçavez que ce fameux satirique de nos jours le connoissoit parfaitement, & qu'il étoit juge équitable en telles affaires, & sur-tout excellent critique.

Pour commencer donc par l'ainé de Juvénal, Persé étoit de qualité, riche, beau, de fort bonne mine; ce qui ne fait pas toujours le vrai mérite, il s'en faut bien; rien n'y est même quelquefois plus contraire; vous voëz cela tous les jours. Il avoit avec ces avantages, le naturel admirable, & les meilleures inclinations du monde; car outre que sa complexion le réduisoit à être sobre & tempérant; une certaine pudeur répandue sur son visage & dans toutes ses manières, le rendoit aimable. Oui, Monsieur, il étoit chaste & modeste naturellement & par choix tout ensemble; zélé partisan de la vertu, ennemi déclaré du vice, il y paroît dans ses Satires; fort ménager de son tems; inviolablement attaché à tous les devoirs de la vie civile, sage, discret, officieux, complaisant, liberal & économe à propos, obligeant, généreux, compatissant aux chagrins des personnes qu'il sçavoit être dans l'indigence, & qui ne méritoient pas d'y être. Il étoit très-bon ami, encore meilleur fils, meilleur frere & meil-

E P I S T R E

leur parent. En effet, il avoit une amitié solide & effective pour ses sœurs, & une tendresse respectueuse pour Fulvia sa mère, quoique mariée : & s'il étoit extrêmement pupille, quand son père mourut ; s'il n'avoit que sept ou huit ans, lorsque Fulvia fit cette..... [le mot de folie m'est presque échappé, mais il faut user de retenue à l'égard du sexe] il n'étoit déjà que trop éclairé pour concevoir que cela n'étoit pas plaisant. Car la raison s'ouvre beaucoup dans ces conjonctures ; elle devient animée, & n'attend pas toujours le tems prescrit pour faire ses réflexions, sur tout quand elle se trouve dans un sujet assez bien disposé pour la satire. Mais il faut tout dire, Monsieur, le second mari mourut bientôt ; & laissa Perse dans la suite, en état de respecter & d'aimer sa mère d'aussi bonne foi qu'il le faisoit, n'étant encore qu'enfant. Je ne sçai si Fulvia prit grand soin de l'éducation de son fils, & si elle ne s'aimoit point un peu trop, pour ne pas négliger une affaire de cette importance ; c'est de quoi je ne répondrois pas, car les secondes noces des jeunes veuves détournent fort de ces sortes de soins. Mais de quoi je puis répondre, c'est que ce Chevalier Romain, quelque jeune qu'il fût, ne négligea rien pour se rendre aussi accompli que je viens de vous le dépeindre ; puisqu'il quitta Volterre d'où il étoit, & alla se faire instruire à Rome dans les belles lettres, pour lesquelles il avoit beaucoup de génie : aussi s'en fit-il sa prin-

E P I S T R E.

principale occupation, & s'y appliqua-t-il vivement.
 Il choisit, pour y réussir, Rhemmius Palemon
 Grammairien, & Flavius Rheteur, tous deux
 excellents chacun en son genre; persuadé que
 les plus habiles dans leur art, ne sont pas encore
 trop bons, parce qu'enfin ils sont hommes. Ce
 fut par cette raison, qu'étant extrêmement pas-
 sionné pour l'étude de la sagesse, il se mit à seize
 ans, de son propre mouvement, sous la conduite
 de Cornutus, fameux Stoïcien, & un des plus
 honnêtes hommes de son siècle. Quels égards !
 Quelle vénération n'eut-il pas pour ce grand Phi-
 losophe, avec qui il contracta depuis une liaison
 si étroite, qu'il n'eut point de plus intime ami.
 Lisez la cinquième Satire (où il ne laisse pas en
 passant de se louer un peu) vous y trouverez un
 disciple pénétré des sentimens de reconnoissance
 les plus tendres : & il fit bien voir à sa mort, que
 rien n'étoit plus sincère, puisqu'il donna à Cor-
 nutus, en vertu d'un codicile, vingt-cinq mille
 écus & sa Bibliothèque composée de sept cens
 volumes. Mais cet illustre maître se contenta des
 livres, & renvoya généreusement les vingt-cinq
 mille écus aux sœurs de Perse, que cet aimable
 frère avoit déclarées ses héritières dans son testa-
 ment. Combien aujourd'hui de Philosophes par
 état, auroient tout retenu, & se seroient servis
 de la force de leur esprit pour se consoler de la
 mort de leur Eleve ? Les habitudes presque con-
 tinuelles que notre Poëte eut avec Cornutus, lui

E P I S T R E.

furent faire connoissance avec quatre ou cinq grands personnages du premier mérite ; il les estimait fort. Thræsea Pœtus, vrai modèle de la vertu païenne, lui fut plus cher que pas un autre. Ce Thræsea avoit épousé la proche parente de Perse, nommée Aria, si célèbre par l'action de ce tems-là prétendue héroïque qu'elle fit en plongeant un poignard dans le sein à la vue de son mari condamné à mort. J'ai dit, prétendue héroïque, car Perse n'en jugeoit pas ainsi, puis qu'il s'avisa de composer sur ce sujet des vers qui n'étoient point du tout à la louange d'une épouse si généreuse & si fidèle : mais il suivit conseil & supprima les vers, & fit bien. Il connut aussi Sèneque, dont il ne goûta pas plus le caractère d'esprit & les manières, que Saint Evremont goûte les écrits de ce Philosophe qui avoit effectivement l'air un peu trop Magistral. Perse s'accommoda bien mieux de Lucain qui s'étoit peut-être insinué dans son esprit à force de se récrier aux beaux endroits de ses Satires, en disant souvent avec admiration. *Voilà ce qui s'appelle d'excellentes pieces.* Car, quelque modeste qu'on soit on se laisse aisément surprendre aux appas de ces applaudissemens si flatteurs donnés tout haut en pleine assemblée par un bon connoisseur. Lucain n'avoit-il point en cela ses vûes ? Ne s'attendoit-il point au retour ? Les Poètes & les Auteurs, vous le sçavez, donnent rarement en ce genre, rien pour rien ; & quand ils en viennent les uns

E P I S T R E.

Les autres, aux prises des complimens & des éloges, ils ne s'épargnent pas. Horace pousse cette métaphore dans son Epître à Florus. Mais ce ne fut pas le seul approbateur des ouvrages de notre Poëte : beaucoup d'autres de ses contemporains les honorerent de leur estime & de leurs suffrages. Martial qui loue peu, en parle avantageusement dans cette Epigramme.

Sapius in libro memoratur Persius uno,

Quam levis in tota Marsus Amazonide.

L. 4. Epigr. 29.

Ce n'est pas qu'à le bien prendre, Monsieur ; & à examiner de près sa pensée, son Epigramme soit fort favorable à Perse ; car l'épithète *levis*, si dure à digérer pour le pauvre Poëte Marsus, & son Amazonide, selon toutes les apparences, ne valoit pas mieux que la P. de.... or prétendre que les six Satires de Perse soient meilleures que tout un grand Poëte fade & languissant, ce n'est pas lui faire beaucoup d'honneur. Perse n'est donc pas fort relevé par l'Epigramme, comme vous voiez ; il l'est bien plus par le témoignage de Quintilien. *Perse*, dit ce Rheteur célèbre ; *est acquis beaucoup de gloire, mais de cette gloire vraie & solide, par le peu de vers qu'il a faits. Multum & vera gloria, quamvis uno libro, Persius meruit.* Valerius Probus rapporte que, du moment que ce petit livre fut mis en lumière, on l'admira ; le Libraire entouré d'acheteurs, n'y pouvoit suffire, on se l'arrachoit des mains.

E P I S T R E.

Æditum librum continuo homines mirari & depere cœperunt. Le docte Casaubon l'égalé aux Poètes satiriques les plus habiles & les plus anciens ; il s'en fait une affaire, & employe un grand volume pour le prouver. J'ai vû encore un interprète Latin fort subtil, qui en dit tous les biens possibles. Voici ses termes, à peu près. *Perse affecte d'être obscur ; il répand exprès sur ses écrits des ténèbres & des ombres, cependant quantité de gens de mérite & d'un profond sçavoir, le goûtent & l'aiment : ils ont raison, car il est si solide, si sententieux, il s'exprime avec tant d'énergie & d'une manière si concise, qu'à tout prendre, aucun de ses confreres ne l'emporte sur lui : il poursuit le vice ardemment, & donne à la vertu toute la louange qu'elle mérite. Lisez-le, vous lui trouverez beaucoup de capacité, un stile châtié & poli, une grande variété de mille agréables choses, vous n'y verrez rien de commun, rien que vous ne soyez ravi d'apprendre. Il est fort petit, j'en conviens ; les perles précieuses & les diamans le sont aussi ; moins il pèse, plus il vaut ; & c'est peut-être ce que Martial a voulu nous faire entendre. Jugez-en vous-même, Monsieur, vous verrez que ses discours sont vifs, ferrés, justes, exacts, élégans, colorés par endroits du stile & des écrits d'Horace, qu'il s'étoit rendu familier, & qu'il avoit fait passer, si j'ose m'exprimer de la sorte, dans la substance de son esprit à force de le lire. Je sçai bien qu'il n'est pas d'abord si intelligible, & qu'il*

E P I S T R E.

tenoit qu'à lui de s'expliquer plus nettement ;
 le moïen sous le regne de Neron ? c'étoit un
 ble homme, qui n'entendoit nullement raille-
 & comme il avoit droit plus que personne
 prendre pour lui ce qu'il pourroit y avoir de
 fin & de plus piquant dans une satire, pour
 que cela eût été clair ; je ne suis pas surpris de
 voir, que Perse ait affecté d'être énigmatique &
 mystérieux. Vous sçavez ce qu'il en coûta au mal-
 heureux Lucain pour ce seul vers *Unde tuam*
obliquo sydere Romam. Neron étoit louche
 & son regard équivoque. L'épithete, *obliquo*,
 le désola, le transporta de fureur ; il fit mourir
 le Poëte. Si Lucain emploïa cette épithete par
 malignité, il eut grand tort. Jamais un honnête
 homme, pour peu qu'il sçache vivre, ne s'est avi-
 sé de reprocher à personne, des défauts purement
 naturels, dont on ne peut être coupable. Neron
 avoit tant d'autres vices ; il étoit cruel, sangui-
 naire ; c'étoit un monstre de nature & l'horreur
 du genre humain. Ainsi, quand Jules Scaligen
 traite Perse de docte fébricitant ; apparamment
 il n'y pense pas ; & je suis sûr que ce critique si
 fier & si redoutable, eût été lui-même saisi de
 violents frissons, & eût tremblé de tout son corps
 à la seule vûe de Neron. J'admire même l'audace
 de Perse, d'avoir une fois voulu se jouer à cet
 Empereur : car ce petit bout de vers. *Auriculas*
asini Midas rex habet, étoit mis là exprès pour
 lui ; c'en étoit fait du Poëte, si le sage, le discret

E P I S T R E.

Cornutus n'eût supprimé le nom propre , & n'eût substitué à la place de la personne , un mot quel , heureux le petit nombre qui n'y a point part. Je ne conçois pas même comment ce Philosophe exilé depuis par le Tyran pour n'avoir cru devoir approuver le dessein de son Poëte souffrit que son disciple s'exposât à produire avec un esprit malin , comme un modèle de vers achevés. *Torva mimalloneis* , &c. Tout le ridicule de ces quatre vers est rendu à merveille par les hexamètres que Monsieur l'Abbé de Marolles a mis dans sa traduction , je n'y ai rien changé. Je ne finis point sur Perse , si je m'en croïois ; quand ce ne seroit que pour le dédommager du peu de place qu'il tient dans ce livre : il y entre aussi de ma part un peu de reconnoissance , m'étant appercu que son style , qui tient du Style des Oracles , ne m'a pas beaucoup gêné , & m'a laissé une honnête liberté de m'exprimer comme il m'a plu à la faveur de l'interprétation que le P. de Jouvancy en a faite ; en quoi certes , je ne lui ai pas une petite obligation. J'oubliois une réflexion qui m'est venue , & que je crois assez vraie.

En relisant un endroit , où je vous représente Perse , qui désigne Néron en style obscur & mystérieux , j'ai lieu de douter. 1°. Si , sous le nom de *Midas* , il avoit Néron en vûe. 2°. Il est constant que les cinq autres Satires ne regardent point du tout cet Empereur. D'où je conclus qu'il n'a tenu qu'à Perse d'être plus clair &

E P I S T R E.

intelligible dans ses ouvrages : mais apparemment, la clarté n'étoit pas de son goût. Chaque vers étoit écrit à sa manière ; & celui-ci pourroit même avoir été mystérieux & énigmatique, qu'afin de mettre plus de profondeur & de solidité dans sa parole, en affectant ce style d'oracle, dont il a souvent les maximes.

Pour Juvénal, c'est un Misantrope chagrin & dour, qui veut faire ses réflexions & médire à son aise & à sa manière dans sa grotte ou dans son cabinet, de tous ceux qui ont le malheur de lui déplaire ; & qui est-ce qui ne lui déplaît pas ? Néanmoins, du caractère dont je le connois, il seroit fort fâché qu'on ne lût point ses Satires ; car il sent bien qu'il a beaucoup d'esprit, & il le faisoit, je crois, sentir aux personnes qui étoient le plus déchaînées contre lui. Mais autant que je puis juger, il se fait un plaisir d'être un parfait original, & de n'être point copié, ou du moins il prétend que parmi les gens de lettres, ceux qui oseront entreprendre de le traduire n'y trouvent pas de petites difficultés, quelque application qu'ils s'efforcent d'y apporter d'ailleurs. Sur ma parole, ses prétentions sont assez bien fondées, j'en sçai des nouvelles ; & pour bien faire, je ne devois pas être si naturel ; il falloit commencer par Juvénal, & finir par Horace. Voilà ce que c'est que d'agir par inclination plutôt que par raison, l'on en est puri dans les suites ; car enfin cette dernière traduction m'a causé plus

E P I S T R E.

de peine que de plaisir, & la première plus plaisir que de peine. Il n'est pas nécessaire d'aller chercher bien loin la raison ; elle est fondée sur le goût de la nature même, de cette nature droite, si équitable, & si ingénue, dont le jugement est toujours sain, toujours vrai, toujours infallible. Lisez toute sorte d'ouvrages ; laissez-vous prendre aux choses, pour ainsi parler, jugez-en par ce qui se passe en vous-même, sans trop consulter votre esprit, vous en jugerez toujours bien. C'est ainsi qu'un grand Prince qui sçavoit beaucoup, mais qui avoit encore plus de goût pour les bonnes choses, que de capacité, jugea si juste en deux petits vers des deux fameux sonnets qui amusèrent autrefois toute la Cour, & qui la partagerent en deux cabales de beaux esprits, dont la guerre fut fort innocente. Voiture eut pour lui de redoutables partisans, Benferade eut aussi les siens. Mais la décision du Prince de Conti, que lui dicta la nature seule, donna gain de cause aux Jobelins ; & cela sans appel. Voici l'arrêt.

L'un est plus grand, plus achevé :

Mais je voudrais avoir fait l'autre.

Le premier vers regarde Voiture ; & le second, Benferade ; qui fut, je pense, alors fort content du souhait qu'avoit formé un Juge d'autant plus incorruptible, que tout le monde expérimente en lisant les termes dont il s'est servi, qu'il a jugé sans prévention. Oserois-je dire ici mon sentiment

E P I S T R E.

ment ; sans décider au moins , Monsieur , Juvénal est le Sonnet de Voiture , & Horace celui de Senéque. Peut-être que si Scaliger n'eût pas été berriffé de grec , il auroit jugé de la sorte ; car l'audition toute pure gâte beaucoup : mais il donne la préférence à Juvénal , d'une si grande hauteur , que ce critique , tout incomparable qu'il est , mérite bien qu'on le chicanne un peu sur sa prétendue Principauté , & qu'on ne le traite pas d'Altesse , quoiqu'il eût l'Altesse fort à cœur : s'il eût été de si grande naissance , il auroit rendu plus de justice au maître des Courtisans , il y auroit reconnu une délicatesse & une solidité d'esprit , un enjouement , une politesse , un bon sens & un agrément infini , dont conviennent tout ce qu'il y a de gens en France , de la première qualité , sçavans & ignorans. Vous m'avouerez que Juvénal n'est pas de cet heureux caractère ; il est plus véhément , plus emporté , plus âcre , plus mordant , plus élevé même , & plus majestueux , aux Odes près , passons-lui cet éloge : En un mot :

Il est plus grand , plus achevé :

Mais je voudrois avoir fait l'autre.

Voulez-vous un préjugé fort sûr en faveur du Poète chéri d'Auguste ? C'est qu'un de nos plus beaux esprits satiriques du dernier siècle , qui dans le fond n'étoit né que Juvénal ; & c'est toujours beaucoup , a fait tout ce qu'il a pû pour devenir Horace : Son assiduité prodigieuse & son

E P I S T R E.

ardente application à lire & à relire celui-ci ~~on~~ effectivement quelquefois adouci son humeur ; il est par art les délices d'Auguste , & de Mécénas en cent endroits de ses pièces ; mais il a beau faire , il revient , malgré qu'il en ait , à son propre génie , qui est presque tout entier le génie de l'autre ; & quand il l'imité & le copie , ses vers coulent de source , il paroît être dans son élément , pas un trait n'y manque. D'où vient ? C'est que *Naturam expellas furca ; tamen usque recurrer.* Quand la fourche à la main nature on chasseroit ; Nature cependant toujours retourneroit.

Cette belle sentence latine a été tournée assez plaisamment , comme vous voïez , & en vieux gaulois , dans la conversation par un de mes amis ; car pour moi , je ne fais point de vers , je parle de ces grands vers héroïques & Alexandrins ; vous en trouverez pourtant quatre ou cinq irréguliers , & entr'autres deux petits de ma façon , qui riment aussi impertinament en François que celui de Cicéron rime en latin dans celui de la césure. Je les mets ici exprès sous vos yeux.

O fortunatam natam , me Consule Romam.

O Rome fortunée ,

Sous mon Consulat née.

De quoi s'avisa ce grand Orateur ? Que ne s'en tenoit-il à la prose ! Il me semble que quand on a un talent rare , il faut se rendre justice , le bien connoître , le cultiver , le perfectionner , l'augmenter , si l'on peut , & s'y renfermer. *Et mod*

E P I S T R E.

virtute me involvo. (a) Si l'on en usoit ainsi, chacun tiendrait son coin en ce monde avec honneur. Car en ce monde aussi bien que chez Mécénas. (b) *Est locus unicuique suus.* Il y auroit place pour tous, sans qu'on s'incommodât les uns les autres; mais tous ne savent pas y demeurer. Rien ne trouble l'harmonie de la société civile comme ces sorties hors de sa place, & ces especes de travers. Un Compileur, par exemple, pur Grammairien, s'il en fut jamais, veut s'ériger en Philosophe; & un Poëte en Casuiste & même en Docteur, dans un sujet comique & burlesque. De bonne foi, cela fait pitié. Juvénal n'en use pas de la sorte. Il est trop prudent, & trop judicieux pour sortir de son caractère: il eût été encore plus sage, s'il n'eût ni souillé ses vers de cent sottises, ni parlé des personnes du sexe avec si peu de retenue & de circonspection. Monsieur des Préaux n'eût point mal fait de s'en taire; il n'a pas joué de bonheur, & ce n'est pas son bel endroit, pour plus d'une raison. Ne vous attendez donc pas, Monsieur, à rien voir ici de tout ce qu'il y a de deshonnête dans les Satires de Juvénal, & surtout dans la sixième, je l'ai supprimé, persuadé qu'il ne faut qu'avoir une certaine probité d'homme vertueux, même selon le monde, pour ne pas autoriser ces sortes de libertés qui font rougir. Aussi Scaliger, qui n'étoit pas scrupuleux,

(a) *Hor. l. 3. Ode 29.*

(b) *Hor. l. 1. Sat. 7.*

E P I S T R E.

s'empporte contre ce satirique, & le bannit absolument du commerce des hommes. (a) *J'ordonne*, dit-il, *ou je souhaite fort, qu'aucun homme de probité ne lise rien de ce qu'a fait ce Poëte.* Ce seroit pourtant dommage qu'on n'en dût rien lire; car quoique j'aie un sujet légitime de me défier des mœurs de ce fils, ou de cet élève d'affranchi; & que les couleurs qu'il emploie pour peindre le vice, soient trop vives, pour ne pas donner de mortelles atteintes à l'innocence & à la pudeur; il y a néanmoins dans ses ouvrages mille beaux traits d'éloquence qui frappent, qui intéressent, qui saisissent, & qu'il ne faut pas perdre. Je ne sçai pourtant que vous dire, il me semble qu'il fait moins d'impression que Perse. Pardonnez à cet excès d'amitié qui me prend à contre-tems en faveur de ce petit Poëte: Lisez-le, Monsieur, avec un peu de retour sur vous-même; vous vous trouverez touché de ce qu'il dit, parce qu'il est lui-même touché des maximes qu'il débite: sa morale n'est point en l'air; elle est belle, solide & d'usage. Ce sont plutôt les sentimens de son cœur qu'il exprime, que les pensées de son esprit, & c'est là ce qui fait le vrai mérite d'un Auteur, qui s'appliquoit bien plus à la pratique de la vertu, qu'à en composer de grands discours à perte de vûë.

Pour ce qui regarde les endroits que j'ai retranchés, je ne m'en suis point rapporté à moi;

(a) *Jul. Scal. Poët. l. 3. c. 98.*

E P I S T R E.

ai suivi le Juvénal à la Dauphine de Monsieur le Prez, vertueux & sçavant Ecclesiastique, & celui du Pere Jouvençy : quand on marche après l'aussi sûrs & d'aussi bons guides, on ne court aucun risque de s'égarer. Ces vers supprimés & roscrits, chagrineront les libertins. Hé bien, qu'ils s'en chagrinent ; tant mieux pour moi. Quelques gens tous remplis de littérature & d'antiquités Grecques & Latines ; du reste sages & réglés dans leur conduite, mais trop licentieux dans leurs écrits, ne seront pas non plus fort contents de voir Juvénal pur & chaste : cela ne s'accommode point avec les principes & les loix qu'ils se sont prescrites pour la traduction ; mais je m'en console sur un entretien que j'eus en 1690. avec un homme qui avoit autant d'esprit & de bon sens qu'on en puisse avoir, & qui a passé trente ans entiers pour le plus célèbre Prédicateur qu'il y ait eu dans le Roïame, du moins à ce qu'ont alors prétendu toute la Cour & tout Paris. Vous en êtes témoin, Monsieur, vous qui avez été toute votre vie bon courtisan, & qui ne manquiez pas un seul de ses sermons à Versailles. Ce grand homme, qui n'outroit jamais les choses, me parla d'un air fort animé, jusqu'à prendre feu contre des interprétations, des paraphrases, & des remarques sur mille endroits d'Horace, & entr'autres sur une de ces Satires la plus capable de faire rougir toute seule, sans tant d'explications : Et comme il avoit beaucoup de

E P I S T R E.

discernement & de pénétration jointe à une expérience consommée dans la direction des âmes plus exposées au grand monde par leur état & par leur qualité ; il me protesta que rien n'étoit plus dangereux pour toutes sortes de personnes & particulièrement pour la jeunesse de l'un & de l'autre sexe , que ces remarques sur les vers d'Horace les plus infectés. Pitoïable prétexte , ajouta-t-il , que celui qu'on allègue de vouloir apprendre à des âmes tendres & innocentes, ce qu'il y a de plus deshonnête , pour les préserver du désordre. Est-ce ainsi , Grand Dieu , que se forment les bonnes mœurs ! Est-ce ainsi qu'elles se conservent ! Je m'étois déjà tenu tout cela pour dit , vous ne l'ignorez pas , Monsieur , car vous avez pris la peine de lire l'Épître qui s'adresse à vous , dans ce que j'ai traduit d'Horace , qui pouvoit raisonnablement l'être.

Que vous dirai-je encore de Juvénal ? Qu'il étoit d'Aquin , né sous le Consulat . . . O ! pour le Consulat , je ne vous le marquerai non plus que l'Olimpiade , les Nones ; les Ides ou les Kalendes auxquelles il vint au monde ; vous ne vous en inquiétez point , & vous avez raison. Ce que je crois de plus probable , est que ce Poète naquit sous Néron , & qu'il étoit d'assez basse naissance. Du moins , Martial (a) son ami , nous l'insinue ; il le représente dans un assez triste équipage , s'en allant tout inquiet de côté & d'autre ;

(a) L. 12. Epigr. 18.

E P I S T R E.

tantôt au marché de Suburre, tantôt au Mont Aventin ; tantôt parcourant les portes & les vestibules des Grands ses Patrons, & suant beaucoup sous une robe de client, dont les coins lui servoient d'éventail. Cette robe est de mauvaise augure pour la qualité. Il employa ses plus belles années dant les cris de l'Ecole & du Barreau ; il en eut les oreilles rompues ; & s'ennuyant d'un métier si stérile & infructueux pour lui, il le quitta, non pas sans se ressentir le reste de ses jours, de l'air qu'on respire en ces lieux ; car les vers sont remplis de figures de Rhétorique ; il y en a sans fin, & l'hyperbole y domine par-dessus tout : le chagrin qu'il eut de n'avoir pas fait fortune dans ces emplois, le fit tourner du côté de la satire. Il commença même par celle que vous voyiez la septième, où il se plaint de la dureté des tems, & du peu de considération que les nobles & riches Romains ont pour les sçavans ; c'est-à-dire, de cette considération effective, qui produit de bonnes pensions, & qui met les beaux esprits à couvert de l'indigence ; car toute autre considération que coûte-t-elle ? Je n'entre point à présent dans le détail de ses Satires ; je vous dirai seulement que celle-ci n'est pas la moindre. Paris qui s'y sentit joué, entendit raillerie, & ne la fit ensuite que trop entendre à l'Auteur. Ce fameux Comédien favori du Prince, obtint sans peine pour Juvénal un Régiment à la tête duquel convint au Poète de se mettre pour le conduire

E P I S T R E.

par ordre de Domitien, dans la Pentapole, fond de la Lybie, près de l'Egypte. Figure vous ce pauvre Satirique, qui, selon toutes les apparences, n'avoit jamais été à l'Académie commençant à monter un cheval. Quel embarras ! Je vous laisse à penser les rares exploits qu'il fit en ces païs perdus. Il y passa dix ans entiers, & n'y composa que deux Satires, dont le stile & le tour marqueut un esprit plus triste que gai. Il plaisante assez froidement dans l'une, sur les privilèges & les avantages d'un homme d'épée, pour se consoler ; il rapporte exprès dans l'autre, une histoire monstrueuse arrivée en Egypte, pour faire du dépit à Crispin l'Egyptien, qu'il haïssoit à mort. Je ne sçai quels Commentateurs prétendent que Juvénal âgé de quatre-vingts ans, mourut accablé d'ennuis dans cet exil ; mais se moquent-ils ? Sa quatrième Satire qui est d'une grande beauté, fut composée à Rome ; & il est évident à la peinture qu'il fait de la Cour de Domitien, que ce Prince n'étoit plus alors : autrement, où ce Poète auroit-il eu l'esprit d'aller faire du vivant de l'Empereur un caractère si affreux de sa personne ? De plus, l'Epigramme de Martial est datée de l'Espagne, où il ne se retira que la seconde année du règne de Trajan : & remarquez qu'en plaisantant sur les occupations ordinaires de son ami, il ne lui fait nul compliment sur ses Satires, & n'en dit pas un seul mot, ne sçachant point qu'il se mêlât d'en faire. Juvénal

se

E P I S T R E.

Je portoit donc bien, comme vous vöiez, après la mort de Domitien ; & la septième, quinziesme & seiziesme Satire, ne furent pour lui que des coups d'essai. Il commença ses coups de maître, âgé d'environ quarante-trois ans, & fit les treize autres dans le cours de vingt années, c'est-à-dire, jusqu'à la troisieme année du règne de l'Empereur Adrien, & se reposa ensuite, ou mourut. Vous lui trouverez dans ses discours, l'air d'un vieux barbon qui parle par sentences, & toujours d'un ton grave & sérieux. Cela étant, Monsieur, n'ai-je point été trop hardi de lui dénuder quelquefois le front ? Je n'ai presque pû m'en tenir. Vous sçavez si bien ce que c'est que certains mots assez heureux, qui naissent sous la plume, & qui échappent presque toujours sans qu'on y pense. J'ai eu, je vous assure de bonnes intentions : mon dessein a été de l'humaniser, de le rendre par là plus sociable ; de l'attirer sans le contraindre à nos bienséances & à nos manières ; enfin, de le faire vivre avec les vivans. Et puis ne faut-il pas se tirer d'affaire comme on peut, s'accommoder au goût du siècle, & se dédommager des mauvaises heures que ce Poëte m'a fait passer ? Hélas ! ma diction ne se ressentira-t-elle peut-être encore que trop du terroir d'Aquin. Sçavez-vous bien, Monsieur, que généralement parlant, rien n'est plus contagieux pour une traduction françoise, que le latin qu'on met à côté : La proximité de l'original dépare beaucoup la

E P I S T R E.

copie. Le Lecteur, ami Lecteur tant qu'il vous plaira, c'est-à-dire, le plus obligeant & le plus honnête, ne peut s'empêcher de faire des confrontations fâcheuses, pour peu qu'il se pique d'entendre les deux langues : de sorte qu'un Traducteur qui se sera donné la gêne pour s'expliquer aussi simplement que si tout son ouvrage étoit une pure production de son esprit, se trouve en comparaison de l'original qu'on révere toujours beaucoup, un copiste supportable tout au plus. Il a très-souvent tort ; tantôt il dit trop, tantôt trop peu ; on le chicanne sur tout, & le venin de la critique ne se répand que sur lui. Cela n'est-il pas cruel ? Quoiqu'on ne soit que simple copiste, on ne seroit pas fâché de passer en ce genre un peu pour modèle, sur tout quand on s'est fait un point essentiel de sa traduction. Pour mériter dans ces sortes d'ouvrages, l'estime & l'approbation des plus habiles, & en même tems les suffrages du Public ; je conçois qu'il faut faire beaucoup de réflexions, & bien méditer : il faut savoir sa langue en perfection ; avoir eu le bonheur d'être élevé dans sa délicatesse dès le berceau ; l'avoir cultivée avec soin, avoir suivi l'usage de près ; la parler sans affectation & selon le génie que Dieu nous donne ; & non pas s'en faire une de phrases cousues ensemble & remarquées dans les livres poliment écrits, dont je n'ai garde pourtant de désapprouver la lecture, puisqu'elle enrichit l'imagination, & donne une facilité merveil-

E P I S T R E.

Heute à bien s'énoncer, pourvû que nous sçachions, si j'ose user de ce terme, digérer ce que nous lisons, & le laisser s'accommoder à notre caractère. Mais rien ne forme plus que le commerce de la Cour, s'il n'en coûtoit point tant, pour ce qu'il vous est aisé de deviner. C'est-là que, sans convenir d'aucun principe de politesse, elle coule de source, & y regne jusques dans les plus petites choses : car ce qui vous rend extrêmement agréable, vous autres Messieurs, c'est une certaine liberté d'expression vive, noble, fleurie, simple, aisée, élégante, pleine de feu : rien ne plaît davantage ; cela vaut toutes les règles de l'art imaginables, & au-delà. Si vos pensées n'étoient peintes de la sorte, elles perdroient une partie de leur beauté. Oui, si vous vouliez examiner de près vos manieres de parler si naïves, si pures & si hardies, vous les gâteriez. Elles sont semblables à ces fruits tendres, délicats & frais cueillis, qui, dès qu'on en a terni la fleur à force de les manier, perdent quelque chose de leur bonté & de leur saveur ; ils n'invitent plus tant à être mangés : de même que ces livres d'un stile trop régulier & trop desséché, n'engagent guère à être lûs avec empressement. Je conviens qu'on ne doit point absolument écrire comme on parle ; mais cependant, quand la locution est heureuse & bien naturelle, elle attache & divertit autant dans les écrits, que dans la conversation. Vous me direz que ce genre d'écrire que j'estime tant, n'est pas

E P I S T R E

sublime , qu'il n'est que joli , que médiocre. Nous y laissons pas surprendre , Monsieur , ce qui ne semble d'abord que joli , fait si bien dans la suite , par le fond des vérités qu'il renferme , qui ne se montrent pas tout d'un coup , qu'il passe pour grand & pour beau dans l'esprit de ceux qui y font attention , & qui le pénètrent dans toute son étendue. Au contraire , ce qui frappe l'imagination , ce qui brille , ce qui paroît d'abord élevé , n'est quelquefois que joli tout au plus , pour peu qu'on y réfléchisse & qu'on l'examine de près. Allons plus loin ; pensez-vous qu'en général il n'y ait pas dans le style , comme dans certains états de vie , une médiocrité que j'appellerois toute d'or , si j'osois ? La seule différence que j'y trouve , est qu'un homme qui par son heureuse situation , n'est exposé ni aux traits de l'envie , ni au triste sort de l'indigence , ne s'embarrasse de rien & jouit d'une tranquillité inaltérable : Au lieu qu'un Auteur se tourmente beaucoup , & s'échauffe bien la tête pour tenir le milieu entre le sublime & le rampant. Voiez parmi les Grecs , les Ecrivains qu'on prise le plus. Voiez chez les Latins , Terence ; voiez Virgile dans ses *Eglogues* & ses *Géorgiques* ; Horace dans ses *Satires* , ses *Epîtres* & son *Art Poétique* ; Ovide dans ses *Héroïdes* , ses *Tristes* & ses *Métamorphoses* ; Phédre dans ce que nous avons de lui. Quelle pureté , quelle naïveté , quelle ingénuité d'expression ! Les plus fameux Auteurs du Règne Louis

E P I S T R E.

Grand, ont tenu cette route, Monsieur; c'est se formant sur ces grands originaux, qu'ils sont devenus eux-mêmes: l'un dans ses Fables, régnent la simplicité, l'enjouement, le bon sens & la Nature toute pure: l'autre dans ses Satires, sa Poétique & ses Epîtres, où l'art joint à un génie cultivé avec de grands soins, se fait sentir, & va tout aussi loin qu'il peut aller: & si j'avois cité Euripide & Sophocle, je dirois l'autre dans ses Tragédies si charmantes, où la versification est infiniment naturelle, quelque nobles quelque héroïques, quelque élevés que soient les sentimens qu'elle y dépeint. J'ajouterois ici Molière, si dans ses Comédies le serpent n'étoit point caché sous les fleurs, & s'il n'avoit point trouvé le funeste & diabolique secret d'y rendre le vice aimable, ce qu'on ne peut trop détester. Oui, je dirois de lui qu'il a surpassé, ou du moins égalé ses maîtres; & qu'il doit sa réputation, ou peut s'en faut, à ses façons de parler qui n'avoient rien de trop bas & de trop familier, mais qui ne se perdoient point aussi dans les nues, & qui, étant nouvelles, hardies, pleines de vivacité, risquées avec un succès heureux, colorées par endroits, de l'air de la Cour (qu'il n'avoit peut-être pour son malheur, que trop respirée) & simplement tirées de ce qu'il y a dans chaque état de vie, de plus ordinaire & de plus commun, enlevoient & ravissoient tout le monde, sans excepter ceux-là mêmes qu'il tournoit la

E P I S T R E.

plus en ridicule, & dont il marquoit mieux défauts.

Hor. de Arte Poët. *Tantum de medio semper accedit honoris.* Et pour ajoûter un mot de nos Historiens. Ne s'efforcent-ils pas de se former sur les Thucydides, les Tites-Lives & les Sallustes, sans jamais s'éloigner de cette louable médiocrité de style, dont je vous parle, c'est-à-dire de cette manière d'écrire qui n'a rien de fatigant, mais qui est noble, naïve, pure & simple, & qui paroissant avoir été dictée par la nature & la vérité même, semble n'avoir rien coûté, & cependant est le fruit de bien des veilles, & cache un art infini. L'Histoire de France toute récente, & si bien reçue, est un bon garant de ce que je viens d'avancer. Je suis, &c.

Vous trouverez un vers dans la huitième Satire de Juvénal, dont j'ai mis au bas de la page un sens qui vous paroîtra extraordinaire : Je l'ai fait par pure complaisance pour un sçavant homme qui entend la Politique, & qui prétend que *sensus communis*, chez les Romains, veut dire l'inclination & le zèle qu'ils avoient tous pour le bien public, & pour la gloire de la Patrie, en qualité de bons Républiquains. Je ne m'oppose pas à ce sentiment ; je n'aime point à contredire : mais comme je ne me pique pas autrement de Politique, dans le cours de ma Traduction, j'ai été tout uniment mon grand chemin, sans y

E P I S T R E.

Entendre tant de finesse ; persuadé que de tout
sens , il est rare , que la plupart des gens qui
sont dans l'élevation , aient un peu de sens com-

T A B L E

Du contenu aux Satires de Perse & de Juvénal.

S A T I R E S D E P E R S E.

PROLOGUE. **P**erse dit qu'il ne se croit pas un excellent Poëte ; que cependant il va hazarder quelques vers tels quels , parce que ni la vaine gloire , ni l'amour du gain , but principal des Auteurs , ne l'ont jamais tenté. 3

SAT. I. Perse se déchaîne contre les différens défauts des Poëtes & des Orateurs. 5

SAT. II. A l'occasion du Sacrifice que Macrin offroit aux Dieux le jour de sa naissance , & des vœux qu'il leur adressoit , Perse reprend les hommes de l'impiété , de la légèreté , & de la contrariété de la plupart de leurs vœux : & sur la fin il leur apprend à n'en former que d'utiles & de louables. 19

SAT. III. Exhortation à l'étude de la sagesse. Censure de la paresse. 27

SAT. IV. Portrait des personnes , qui , sans capacité , veulent entrer dans la Magistrature. Tous les hommes sont plus clair-voyans sur les défauts des autres , que sur les leurs. 37

SAT. V. Perse marque d'abord sa reconnoissance à Cornutus son Maître , en faisant valoir ses bonnes qualités : puis il nous donne de magnifiques leçons sur la nature de la véritable liberté. 43

SAT. VI. Perse s'emporte contre les Avarés , & sur tous contre ceux qui amassent de grandes richesses à des héri-
siers prodigues. 61

S A T I R E S

SATIRES DE JUVENAL.

LIB. I. Juvénal expose ici ce qui l'a engagé à composer ces Satires. Le plaisir de se venger de la ridicule de quelques Poètes qui le fatiguent tous les jours par l'importun récit de leurs Poèmes, comme s'ils étoient les seuls capables d'écrire en ce genre, lui sert de première raison. Les désordres qui regnent dans Rome, contre lesquels il ne peut plus s'empêcher de s'élever, lui fournissent la seconde. Les richesses excessives des hommes de néant, devenus puissans par leurs intrigues ; la fourberie des Délateurs de profession ; les artifices dont ils se servent pour faire rendre des jugemens iniques ; les empoisonnemens ; les adulteres ; l'indigne profusion des Joueurs ; l'extrême somptuosité des repas ; la dureté des riches envers leurs clients, Tous ces désordres se présentent en foule à son imagination, & aucun d'eux en particulier ne doit échapper à sa censure. Enfin il promet d'écrire sincèrement & librement : cependant de faire en sorte que sa censure ne tombe jamais sur des personnes vivantes.

73

SAT. II. Juvénal attaque premierement, dans cette Satire, l'injuste vanité de quelques hommes, qui n'étant rien moins que vertueux, cherchent cependant à passer pour gens de mérite, souvent en affectant de paroître sçavans, quoique dans le fonds très-ignorans. Ensuite il s'élève contre l'audace avec laquelle ils osent reprendre dans les autres les vices auxquels ils sont eux-mêmes sujets ; de ce nombre sont les meurtres, les vols, leur somptueuse mollesse dans le choix des parfums les plus exquis, l'air effeminé & peu décent de leurs habillemens, l'infâme délicatesse de tout leur ajustement, leur passion déordonnée pour toutes sortes de jeux, &c. Il met dans la bouche d'une certaine femme, nommée Laronia, la plupart des traits de cette Satire, dans laquelle il n'épargne pas l'Empereur Othon. Enfin il cherche la cause de tous ces désordres, & la trouve dans le peu de persuasion où sont ces impies, qu'à cette vie il en succède une autre, où les méchans

o

doivent être punis de leurs forfaits.

SAT. III. Juvénal suppose, dans cette Satire, qu'un certain Umbricius son ami, ayant formé le dessein de quitter la Ville de Rome pour aller s'établir à Cumès, lui expose les raisons qui l'engagent à prendre ce parti. Ces raisons sont au nombre de dix. La première est le peu de cas qu'on y faisoit alors des beaux Arts. La seconde, l'indignation qu'il ressent de ne plus voir que des scélérats en possession du pouvoir & de l'autorité suprême. La troisième, la prodigieuse quantité d'Étrangers qu'on y rencontre & sur tout des Grecs, dont il ne peut souffrir le génie fourbe & flatteur, porté à toutes sortes de médisances & de calomnies. La quatrième, le peu d'état qu'on y fait de la Noblesse & de la solide vertu, pendant que tout s'y accorde aux richesses & à l'opulence. La cinquième, la dure nécessité d'acheter tout dans Rome, jusqu'au repos de la nuit. La sixième, la ruine prochaine de la plupart des maisons, & les fréquens incendies. La septième, le bruit continuel qu'on y entend. La huitième, le danger que courent les passans d'y être écrasés par la chute des ruines, ou par celle des vases dont la plupart des grandes fenêtres sont ornées. La neuvième, l'insolence des jeunes étourdis, & souvent dans le vin, dont l'unique plaisir est d'insulter & de maltraiter les passans, sur tout les pauvres, dont il décrit en plus d'un endroit de cette Satire le sort malheureux. La dixième enfin, est la quantité incroyable de bandits & de voleurs dont cette grande Ville est pleine. La Satire finit par les adieux qu'Umbricius fait à Juvénal, & en lui protestant qu'il est résolu de faire le voyage qu'il a projeté. 97

SAT. IV. Juvénal dans la première partie de cette Satire, s'élève contre un scélérat nommé Crispin, favori de Domitien. Il se déchaîne contre son extrême avarice, son luxe, & sa gourmandise ; & à l'occasion du reproche qu'il lui fait d'avoir acheté un Barbeau six sesterces, il tourne en ridicule, dans la seconde partie, Domitien lui-

même, qui avoit assemblé chez lui les principaux de l'Etat, pour leur demander leur avis sur la manière de cuire & d'assaisonner un poisson d'une énorme grandeur, qu'on lui avoit apporté. Chacun de ces importants Conseillers y est désigné par quelque trait de satire. 121

SAT. V. Juvénal tâche, dans cette Satire, de détourner Trebius de se trouver si souvent, en qualité de Client, à la table des riches : il lui fait le détail de tous les désavantages de la vie des Parasites, & lui prouve, par la manière avec laquelle on les sert, qu'il n'y a rien de plus honteux & de plus misérable que de se trouver à une table, où l'on n'est distingué que par la mauvaise qualité des mets qu'on vous présente. Il reproche ensuite aux Riches eux-mêmes l'indignité de leur procédé à l'égard de ces Clients, qu'ils ne font venir chez eux que pour s'en moquer & entretenir leur orgueil. 133

SAT. VI. Juvénal tâche, dans cette Satire, de détourner un de ses amis nommé Postume de se marier, & lui fait le détail des mauvaises inclinations des femmes ; il leur reproche entr'autres leur impudicité, leur effronterie, leur légèreté, leur curiosité, leur méchanceté, leur sottise affectation de vouloir paroître savantes, leur démangeaison de parler, leur fausse dévotion, la haine qu'elles ont pour leurs maris, & pour leurs enfans, &c. 147

SAT. VII. Juvénal se plaint, dans cette Satire, du mépris qu'on fait des Sciences dans Rome, & de ce que les Sçavans y sont dans une extrême pauvreté, soit Poètes, soit Historiens, soit Orateurs, soit Rhéteurs, soit Grammairiens, &c. 187

SAT. VIII. Juvénal s'emporte, dans cette Satire, contre les défauts des Nobles. 207

SAT. IX. Juvénal met ici sur la scène un certain Mavolus qui se plaint de l'avarice & de la méchanceté de son Patron. 229

SAT. X. Combien grande est la vanité de presque tous les desirs des hommes : de quel danger il seroit pour eux

que les Dieux les exauçassent , lorsqu'ils leur demandent des richesses , des honneurs , de puissans emplois , l'éloquence , de la gloire , de la beauté , une longue vieillesse , &c. Quels justes & légitimes vœux l'on peut faire. 2

SAT. XI. Juvénal prend occasion d'un repas frugal , auquel il invite Persicus son ami , pour s'élever contre les Gourmands. 21

SAT. XII. Juvénal , dans cette Satire , fait la description du naufrage de son ami Catule , & se déchaîne ensuite contre les indignes bassesses que commet une espèce de gens , dont le vil métier consiste à rechercher les bonnes grâces d'un vieillard riche , mourant sans enfans , pour faire déclarer ses héritiers. 28

SAT. XIII. Juvénal console son ami Calvinus , qui se plaint de la perte qu'il fait de cent pistoles , que le dépositaire auquel il les avoit confiées refuse de lui rendre : ce qui lui donne occasion de parler des peines que doivent un jour souffrir les méchans , & de celles qui naissent des remords d'une mauvaise conscience. 29 3

SAT. XIV. Quels soins on doit prendre de l'éducation des enfans. Combien l'avarice est un vice infâme. 31 3

SAT. XV. Juvénal s'emporte , dans cette Satire , contre l'aveuglement prodigieux de la Mithologie des Egyptiens : ils honorent comme des Dieux d'infâmes animaux , & de viles légumes. Ensuite il fait le récit de la cruauté de leurs sacrifices , dans lesquels ils servent à leurs Prêtres des hommes coupés par morceaux : Sur la fin il fait voir combien tout cela est éloigné des sentimens de douceur & d'humanité que la nature nous inspire. 33 7

SAT. XVI. Les avantages d'une bonne Milice, 35 1

Fin de la Table

TRADUCTION

TRADUCTION
DES SATIRES
DE PERSE
ET
DE JUVENAL,

*Par le Pere TARTERON, de la
Compagnie de JESUS.*



AULI PERSII FLACCO

SATIRÆ.

P R O L O G U S.

*Ait se, cum optimus Poëta non sit, rude carmen scribere : cui
multi famam & gloriam scribendo capient, plures etiam
lucri causâ id faciant, se neutrum spectare.*

N E C fonte labra prolui Caballino ,
Nec in bicipiti somniasse Parnasso
Memini, ut repente sic Poëta prodirem.
Heliconidâsque pallidâmq; Pirenen
5 Illis remitto, quorum imagines lambunt
Hederæ sequaces. Ipse semi-paganus,
Ad sacra Vatum carmen afferô nostrum.
Quis expedit pſittaco suum corvum ?
Corvos quis olim concavum salutare ,
10 Picâsque docuit verba nostra conari ?
Magister artis , ingenique largitor
Venter, negatas artifex sequi voces.
Quod si dolosi spes refulserit nummi ?
Corvos Poëtas , & poëtrias picas
15 Cantare credas Pegaseium melos.



SATIRES DE PERSE.

PROLOGUE.

*Perse dit qu'il ne se croit pas un excellent Poëte ; que cependant il va
bavarder quelques vers tels quels , parce que ni la vaine gloire , ni
l'amour du gain , but principal des Auteurs , ne l'ont jamais tenté.*

HE quoi , me voilà Poëte ! D'où vient ? Je ne pense
pourtant pas avoir jamais rêvé sur le Parnasse , ni
jamais avoir bû des eaux de la fontaine d'Hypocrène. Je
laisse les Muses & les lieux qui leur sont consacrés ; à
ces faiseurs de vers , dont les statues couronnées de lierre
se voyent dans la Bibliothèque publique. Cependant , tout
inconnu que je suis , j'apporte aussi , comme les autres , ma
pièce de vers au Temple d'Apollon.

Qui a si aisément appris au perroquet son bonjour ?
Les pies , les corbeaux sont venus à bout de former des
paroles articulées ; qui les a instruits ? La faim : c'est elle
qui apprend les beaux arts : c'est elle qui donne de l'esprit ,
& qui fait parler les animaux mêmes. Si , par-dessus cela ,
l'éclat de l'or vient à frapper nos yeux , & flatter nos espé-
rances ; vous verrez que ces pies , ces corbeaux qui ne
sont que croasser , c'est-à-dire , les plus méchans Poëtes ,
chanteront mélodieusement & feront des vers admira-
bles.





SATIRA PRIM A.

Invenitur in varia Poëtarum & Oratorum vitia.

P. **O** Curas hominum! O quantum est in rebus inane

A. Quis leget hæc? P. Min' tu istud ais? A. Nemo

hercule. P. Nemo?

A. Vel duo, vel nemo: turpe, & miserabile. P. Quare

Ne mihi * Polydamas, & ** Troïades Labeonem

Prætulerint? nugæ. Non si quid turbida Roma

Elevet, accedas, examénve improbum in illa

Castiges trutina. Nec te quæfiveris extra.

Nam Romæ quis non? Ah, si fas dicere! Sed fas;

Tunc, cum ad canitiem, & nostrum istud vivere triste

10 Asperi, & nucibus facimus quæcumque relictis,

Cum sapimus patruos, tunc, tunc, ignoscite. A. Nolo

P. Quid faciam? sed sum petulanti splene scachinno;

Scribimus inclusi, numeros ille, hic pede liber

Grande aliquid, quod pulmo animæ prælargus anhelat;

* Polydamas, Neron. ** Troïades, ses favoris.

S A T I R E I.

Perse se déchaîne contre les différens défauts des Poètes & des Orateurs.

P. V A I N S foudris des hommes ! Que de vuide dans les choses de ce monde !

A. Ce n'est pas mal débiter pour une Satire ; mais qui la lira ?

P. Parlez-vous à moi ?

A. A vous-même : ma foi , personne ne la lira.

P. Personne ? Ah ! du moins deux ou

A. Personne , vous dis-je. Cela est honteux ; cela est pitoyable.

P. Pourquoi pitoyable ? Appréhendez vous que Polydamas & ces petits Troyens effeminés ne me préfèrent Labeon ? Bagatelles. Vraiment cela est fort plaisant : comme s'il falloit s'arrêter à ce que les Romains disent & jugent des Auteurs ; & prendre la peine de redresser la balance où ils présentent nos écrits. Croyez-moi , mettons-nous au-dessus de la critique : car y a-t-il quelqu'un à Rome qui ne juge pas de travers ? Ah , si j'osois parler ! Et pourquoi ne parlerois-je pas ? Sur tout quand je jette les yeux sur cet air grave , sérieux & morne que nous affectons pour couvrir nos vices. Quand je songe aux désordres dans lesquels nous tombons , nous autres hommes déjà faits , voulans cependant passer pour des censeurs irréprochables. Ah ! c'est alors que ma bile s'échauffe ! Pardon , Romains , pardon , si

A. Qu'allez-vous faire ?

P. Des Satires. Que voulez-vous ? Je suis né grand rieur , j'aime à railler : la matière en est belle & ample ; on n'a qu'à jeter les yeux sur les Ecrivains d'aujourd'hui. Nous nous enfermons dans notre cabinet ; nous composons , les uns en vers , les autres en prose , des pièces d'une élévation !

A iij

- 15 Scilicet hæc populo, pexúsque, togáque recentí,
 Et natalitiâ tandem cum fardonyche albus,
 Sede leges celsâ, liquido cùm plasmaté guttur
 Mobile collueris, languenti fractus ocello?
 Tun', vetule, auriculis alienis colligis-escas;
 20 Auriculis, quibus & dicas cute perditus, ohe!
 Quò didicisse, nisi hoc fermentum, & quæ semel intus
 Innata est, rupto jecore, exierit caprificus?
 En pallor, seniúmque: ô mores! usque adæone
 Scire tuum nihil est, nisi te scire hoc sciat alter?
 25 At pulchrum est digito monstrari, & dicier: Hic est,
 Ten' cirratorum centum dictata fuisse,
 Pro nihilo pendas? Ecce inter pocula quærunt
 Romulidæ saturi, quid diâ poëmata narrent.
 Hic aliquis, cui circum humeros hyacinthina læna est,
 30 Randiculum quiddam balbâ de nare locutus;
 Phyllidas, Hypsipilas, vatum & plorabile si quid
 Eliquat, & tenero supplantat verba palato,
 Assensère viri: nunc non cinis ille Poëtæ
 Felix? non levior cippus nunc imprimit ossa?
 35 Laudant Convivæ: nunc non è Manibus illis,
 Nunc non è tumulto, fortunatâque favillâ
 Nascentur violæ? Rides, ait, & nimis uncis

I. SATIRE DE PERSE. 7

D'une force ! L'auteur les déclame , les fait ronfler à per-
te d'haleine ! Hé bien , vous vous en irez peigné , poudré ,
ajusté , le rubis au doigt , après avoir bû un grand verre de
frop , pour vous adoucir la gorge ; vous vous en irez ,
dis-je , lire au Peuple ce que vous aurez fait : vous irez ,
assis sur un siège élevé , lui réciter vos vers d'un œil , & d'un
ton langoureux Vieux fadoteur , ne faites-vous
des vers que pour plaire au Peuple , & vous voir telle-
ment applaudi , que , ravi d'aise , & hors de vous-même ,
vous soyiez obligé de vous récrier , *C'est assez !* Mais , me
direz-vous , à quoi bon avoir tant appris , si l'on ne se pro-
duit ? Si l'on ne fait valoir le peu que l'on sçait ? Le moyen
de s'en tenir ? N'est-il pas naturel d'aimer la réputation &
la gloire ? C'est donc pour cela que tu vieillis , & que tu
sèches sur les livres ? O temps ! ô mœurs ! où en sommes-
nous ? T'imagines-tu que ta science n'est rien , si l'on ne
sçait que tu en as.

Mais n'est-ce pas une belle chose , que les passans vous
distinguent , & que vous leur entendiez dire : *Le voilà ce
grand Poète !* N'est-ce rien de voir dicter ses vers par les
maîtres , à cent jeunes gens de qualité , afin qu'ils les ap-
prennent ? Voyez nos Romains ; ils sont bien aises qu'on
leur lise , même au milieu de leurs festins , quelque bel
ouvrage. Vous verrez un de ces Messieurs couvert d'un
petit manteau violet , qui vous lira en bégayant d'un ton
où son nez a plus de part que sa langue ; ses pièces tendres
& galantes , les Phylis , les Hypsipiles & les autres sujets
tragiques qui font la matiere ordinaire des Poëmes : Il
prononcera ses vers délicatement , pésant sur certaines
syllabes & grassayant d'une maniere fade & étudiée : Tout
le monde applaudit & se récrie : Le Poète qui a composé
de si beaux vers , n'a-t-il pas lieu après cela de se flatter
que ses os reposeront tranquillement ? Les louanges de ses
conviés ne lui procureront-elles pas tout le bonheur qu'on
peut souhaiter à un homme après la mort ? Ne feront-elles
pas naître de ses cendres les violettes & les roses ?

A *iii*

PERSII SATIRA I.

Naribus indulges. An erit qui velle recuset

Os populi meruisse! & cedro digna locutus;

40 Linquere nec scombros metuentia carmina, nec thus &

Quisquis es, ô, modò quem ex adverso dicere feci;

Non ego, cùm scribo, si fortè quid aptius exit,

(Quando hæc rara avis est) si quid tamen aptius exit >

Laudari metuam, neque enim mihi cornea fibra est:

45 Sed recti finemque extremumque esse recuso,

Euge tuum, & Bellè. Nam bellè hoc excute totum &

Quid non intus habet? Non est hîc Ilias Attrî,

Ebria veratro: non si qua elegidia crudi

Dictarunt procures, non quicquid denique lectis

50 Scribitur in citreis. Calidum scis ponere fumen:

Scis comitem horridulum tritâ donare lacernâ:

Et, verum, inquis, amo; verum mihi dicito de me &

Qui pote? Vis dicam? nugaris; cùm tibi, calve,

Pinguis aqualiculus protenso sesqui-pede extet.

55 O Jane, à tergo quem nulla ciconia pinfit,

Nec manus auriculas imitata est mobilis albas;

Nec linguæ, quantùm sitiat canis Apula, tantùm.

Vos, ô Patritius sanguis, quos vivere fas est

Occipiti cæco, posticæ occurrите sannæ.

I. SATIRE DE PERSE.

9

Vous êtes un goguenard, vous vous divertissez, me dit-on, c'est pousser la raillerie trop loin : car enfin, à trouver un Auteur qui soit assez sot pour mépriser la réputation de bel esprit ; & pour ne se pas sçavoir gré d'avoir fait un Livre digne d'être précieusement gardé ; un Livre qui ne redoute ni Beurrieres ni Epicier ?

Ecoutez, qui que vous soiez que je viens de faire parler. Quand je fais des vers ; si par hazard ils sont bons (ce qui est rare) mais enfin s'ils sont passables ; je ne suis pas fâché de l'entendre dire, cela me fait un vrai plaisir, je le sens bien : Mais ne prétendez pas que votre *Ah que cela est beau ! que cela est divin !* soit l'unique but qu'on doive se proposer dans un ouvrage. Et en effet ces acclamations si flatteuses, qu'ont-elles de solides ? Rien du tout. Je ne suis pas un Labéon ; je ne prens pas, comme lui de l'ellébore, pour me subtiliser l'esprit, & pour traduire en vers l'Iliade : je ne fais point de ces petites élégies galantes, telles que nos gens de qualité en font sur le champ à l'issuë d'un grand repas : enfin je ne compose pas mes vers sur ces lits de repos si riches & si mollets. Vous avez le talent de bien régaler vos flatteurs ; de donner vos vieux habits aux gens qui vous font la cour ; & vous leur dites aussi tôt après : Vous êtes mes amis ; mes vers sont-ils bons ? Je n'aime pas qu'on me flatte ; dites-moi la vérité. Eh le moyen qu'ils vous la disent ? Je m'en vais vous la dire moi. Vos vers sont impertinens. Je pense bien, gros butord, vous êtes gras à crever. Vous avez un pié & demi de ventre ! O Janus ! vraiment, on n'avoit garde de vous faire les cornes, les oreilles d'âne, ou de tirer la langue quand vous paroissiez : Vous voyiez tout ; vous aviez deux visages. Mais vous, noble jeunesse Romaine, qui pouvez passer agréablement la vie, tenez-vous sur vos gardes, puisque vous n'avez pas, comme Janus, le don de voir ce qui se passe derrière vous ; défiez-vous de ces faux amis qui, en vous flattant, se moquent de vous en votre présence, & sans que vous vous en aperceviez. Par

- 60 Quis populi sermo est? quis enim? nisi carmina molli
 Nunc demum numero fluere, ut per læve severos
 Effundat junctura ungues? scit tendere versum
 Non secus ac si oculo rubricam dirigat uno:
 Sive opus in mores, in luxum, & prandia Regum.
- 65 Dicere, res grandes nostro dat Musa Poëtæ.
 Ecce modò Heroas sensus afferre videmus,
 Nugari solitos Græcè, nec ponere lucum
 Artifices, nec rus saturum laudare, ubi corbes,
 Et focus, & porci, & fumosa Palilia fœno:
- 70 Unde Remus, sulcòque terens dentalia, Quincti,
 Quem trepida ante boves Dictatorem induit uxor,
 Et tua aratra domum lictor tulit. Euge Poëta,
 Est nunc Brisei quem venosus liber Acci:
 Sunt quos Pacuviúsque, & verrucosa moretur
- 75 Antiopa, ærumnis cor luctificabile fulta.
 Hos pueris monitus patres infundere lippos
 Cùm videas, quærísne, unde hæc sartago loquendæ
 Venerit in linguas? unde istud dedecus, in quo

temple, vous demandez à un de ces flatteurs malins : Que dit-on de mes vers ? Comment, ce que l'on en dit ? Qu'ils sont aisés, coulans, délicats ; si limés au reste, si polis, que la plus fine critique n'y sçauroit mordre. Oui, notre illustre ami vous sçait faire un vers juste & droit ! cela est tiré au cordeau ! & soit qu'il se jette sur les mœurs, ou sur le luxe & la profusion de nos grands Seigneurs ; les Muses lui inspirent sur tout cela les plus beaux sentimens & les plus nobles expressions du monde.

Hé bien, un Poëte applaudi de la sorte, s'entête d'un mérite imaginaire ; il entreprend de grands sujets, sublimes, héroïques ; lui qui n'a pas assez de génie pour faire quelque bagatelle en vers, quelque petite épigramme grecque ; qui ne peut venir à bout d'une églogue, de la description d'un Bois sacré, d'un jardin, ni de ses fruits ; pas même des ustensiles de ménage d'un païsan : qui ne pourroit pas, Rémus, décrire le lieu de votre naissance ; ni votre charruë, Serranus ; vous la conduisiez vous-même, illustre Dictateur, quand votre femme agréablement surprise, vint en hâte vous revêtir des habits de votre nouvelle dignité : les Officiers envoyés par le Sénat, se saisirent du soc, des bœufs, & remenerent tout chez vous. Courage, habile Poëte.

J'en connois qui donnent dans le stile rude & inégal d'Accius ; & qui se proposent la Tragedie de Briséis comme un modèle achevé : qui s'attachent à Pacuve ; ils lisent & relisent son Antiope, dont le cœur, à ce que dit le bon-homme, *n'est soutenu & fortifié que par ses malheurs*. La belle expression ! Faut-il à présent demander d'où vient ce fatras de vieux mots qui gâtent aujourd'hui notre langue ? Les Peres ne recommandent rien tant à leurs enfans, que de bien lire Accius & Pacuve. N'est-ce pas une chose honteuse à nos jeunes Chevaliers Romains d'applaudir à ces vieilles manieres de parler qu'ils entendent sur nos Théâtres ? Ces défauts sont aussi ordinaires aux Orateurs qu'aux Poëtes.

Trossulus exultat tibi per subellia lævis.

80 Nilne pudet capiti non posse pericula cano

Pellere, quin tepidum hoc optes audire, *Decenter* ?

Fur es, ait Pedio : Pedius quid ? crimina rasis

Librat in antithetis, doctus posuisse figuras :

Laudatur *Bellum hoc*. Hoc bellum ? an, Romule, ceves ?

85 Men' moveat quippe, &, cantet, si naufragus ; affem,

Protulerim ? tantas cùm fractâ te in trabe pictum

Ex humero portes ? Verùm nec nocte paratum

Plorabit, qui me volet incurvasse querelâ.

Sed numeris decor est, & junctura addita crudis.

90 Claudere sic versum didicit, *Berecynthius Asyn* ;

Et qui caruleum dirimebat Nerea Delphin :

Sic, costam longo subduximus Apennino.

Arma virum, nonne hoc spumofum & cortice pingui ;

Ut ramale vetus, vægrandi subere coctum ?

95 Quidnam igitur tenerum, & laxâ cervice legendum ?

I. SATIRE DE PERSE. 13

Voilà un malheureux vieillard qui coure risque d'être condamné à mort : Est-il possible que vous ne puissiez plaider pour lui, sans rechercher de vains applaudissemens ? Cela est déplorable ! Pédius, vous êtes un voleur, dit la partie adverse. Que répond à cela Pédius ? Comment se défend-t'il ? Il se justifie par Antithèses ; il fait de jolies périodes, nombreuses, mesurées. *Ah ! que cela est beau ! s'écrie-t'on.* Cela est beau ? Romains, vous moquez-vous ? Un homme qui vient de faire naufrage, & qui n'a pas un sou, me fera-t'il compassion, si je l'entends chanter ? Quoi, misérable, tu portes pendue à ton cou la peinture de ton naufrage ; & tu chantes ?

N'allez pas donner dans une autre extrémité. Tel Orateur a passé les nuits entières à trouver l'art & le secret de tirer, en plaidant, quelques larmes de ses yeux, qui n'en tirera pas pour cela des miens.

Mais, me direz-vous, nos Poètes qui suivent ce stile dur & sec des Anciens dont vous parlez, savent y donner un tour fin & délicat. Oui, vous avez raison. Par exemple, la cadence de ces deux vers est charmante :

* . . . le Bérécinthe Athis.

Le Dauphin qui fendoit le dos blanc de Nérée.

Cela s'appelle rimer en Latin. Et ce, *Nous ôtons une côte à la roche Appennine*, est fort élégant ! *Oter une côte du mont Appennin.*

Rien n'est plus naturellement dit.

Mais, Perse, si vous vous raillez de ces expressions, vous n'aurez pas moins de droit de trouver le commencement du poëme de Virgile, dur, enflé, grossier, mal poli. Puisque vous êtes si délicat, vous nous obligeriez fort de nous dire quelques-uns de ces vers qu'on doit prononcer d'un certain air & avec certaines inflexions de voix & de tête qui en fassent sentir l'harmonie & la beauté. P. Ecoutez-moi bien, je m'en vais vous en dire,

Torva Mimalloneis implerunt sornua bombis :

Et raptum vitulo caput ablatura superbo

Bassaris, & lyncem Manas flexura corymbis,

Evion ingeminat ; reparabilis affonat Echo.

100 *Hæc fierent, si virtutis vena ulla paternæ*

Viveret in nobis ? summâ delumbe salivâ

Hoc natat in labris : & in udo est Mænas & Atyn,

Nec pluteum cædit, nec demorfos sapit ungues.

A. Sed quid opus teneras mordaci radere vero

105 *Aurículas ? vide, sis, ne majorum tibi fortè*

Limina frigescant : sonat hîc de nare caninâ

Littera. P. Per me equidem sint omnia protinus alba ;

Nil moror : Euge, omnes, omnes bene miræ eritis res.

Hoc juvat ? hîc, inquis, veto quisquam faxit oletum ;

110 *Pinge duos angues. Secuit Lucilius Urbem,*

Te Lupe, te Muti, & genuinum fregit in illis :

Omne vafer vitium ridenti Flaccus amico

I. SATIRE DE PERSE.

13

*Ils ont rempli l'airain de sons mimalloniques :
La fureur les émeut dans les plaines Attiques.
Le Bassaride court se troublant le cerveau,
Pour arracher la tête à quelque illustre veau.
De vigne & de lierre elle enchaîne les onces,
Elle appelle Evion : & de loin les réponses
Que rend la Nymphé Echo, des rochers & des bois
Viennent à son oreille en redoublant la voix.*

Raillerie à part, feroit-on cas de ces vers, pour peu qu'on eût de ce bon sens & de ce goût exquis qu'avoient nos aïeux ? & néanmoins ces vers qu'on prétend être si gracieux, si touchans, quoique dans le fond il n'y ait rien de si languissant & de si misérable, se prononcent délicatement, tendrement. Ces heureux noms, Ménas, Arys, peuvent-ils se prononcer d'une autre manière ? O non. Ces vers sont aisés, naturels : Le Poëte n'a ni rongé ses ongles, ni frappé sa table en les composant, j'en suis sûr.

A. Mais pourquoi, Perse, blesser des oreilles délicates par des vérités offensantes. Les gens de qualité vous feront un accueil bien froid, quand vous irez chez eux ; on y maltraite fort les satiriques, afin que vous le sçachiez.

P. Oui, dites-vous vrai ? Ho ho ! si cela est, je sçai bien ce que je ferai. Je m'en vais louer tout.

A. Bon cela.

P. Tout sera admirable, divin, incomparable. Êtes-vous content ! Oui, me dites-vous ; mais ne touchez pas à mes ouvrages, donnez-vous-en bien de garde, cela est sacré. O ! que je n'ai garde ; je n'en approcherai non plus que des Temples où l'on met deux serpens afin que les petit enfans ne les aillent pas salir. Cependant, quand j'y pense, Lucilius n'a pas épargné nos illustres Romains dans ses satires ; il a donné de bons coups de dent à Lupus & à Mutius. Horace, l'ingénieux Horace découvre si plaisamment à ses amis leurs propres défauts, qu'ils en

** Vers de l'Abbé de Marolles.*

Tangit, & admissus circum præcordia, ludit,
Callidus excusso populum suspendere naso.

115 Men' mutire nefas, nec clam, nec cum scrobe?
Nusquam.

P. Hic tamen infodiam, vidi, vidi ipse, libelle.

Aurículas asini quis non habet? Hoc ego opertum

Hoc ridere meum, tam nil, nullâ tibi vendo

Iliade. Audaci quicunque afflatæ Cratino,

120 Iratum Eupolidem prægrandi cum sene palles;

Aspice & hæc, si fortè aliquid decoctius audis.

Inde vaporatâ lector mihi ferveat aure:

Non hic, qui in crepidas Graïorum ludere gessit

Sordidus, & lusco qui possit dicere, lusce,

125 Sese aliquem credens, Italo quòd honore supinus

Fregerit heminas Aretî Ædilis iniquas:

Nec qui abaco numeros, & secto in pulvere metas

Scit risisse vafer: multùm gaudere paratus,

Si Cynico barbam petulans Nonaria vellat.

130 His mane Edictum, post prandia Callirhoën de:



rient

rient eux-mêmes : Il pénètre en badinant jusqu'au fond de leur cœur : Il en donne adroitement à tout ce qui se présente, & se divertit des sottises du temps. Et moi je n'oseraï dire un petit mot ? tout bas ? dans quelque petit trou, comme le barbier de Midas ?

A. Non, ne vous y jouez pas.

P. Vous avez beau faire, je le dirai. Ecoutez mon petit Livre, je l'ai vû, oui je l'ai vû. *Tout le monde a des oreilles d'âne.* Hé bien, ce secret, ce petit mot satirique, ce rien s'il en fut jamais ; je ne le donnerois pas pour toute l'Illiade de Labéon. Vous qui êtes tout rempli de ces grandes idées qu'on voit dans les Comédies de Cratinus, qui avez pâli sur les écrits satiriques & mordans d'Eupolis & d'Aristophanes, jetez aussi les yeux sur mes satires, vous y trouverez peut-être quelque chose d'assez solide & d'assez sensé. Je voudrois que ceux qui liront mes ouvrages eussent un peu pris l'air, le génie & le goût de ces grands hommes. Loin d'ici ces petits esprits, qui se font honneur de leur mal-propreté, & mettent toute leur science à faire une pointe sur la chaussure des Grecs, & à railler de leur politesse : Loin d'ici ces esprits grossiers qui reprochent impudemment aux autres leurs défauts naturels ; qui nomment un borgne, un borgne : s'imaginant valoir quelque chose, parce qu'ils ont été Messieurs les Ediles à Arezzo ; où, de leur pleine autorité, ils ont fait briser les fausses mesures des marchands : Loin d'ici les gens qui n'ont que du mépris pour la Philosophie, & pour les Mathématiques ; qui font des plaisanteries sur les nombres, les supputations, & sur les figures que l'on trace sur le sable : qui ne cherchent que l'occasion de rire, voyant une courtisane effrontée arracher la barbe à un Philosophe Cynique. Que tous ces Messieurs-là s'en aillent, le matin au Palais ; & le soir, à la Comédie.





SATIRA II.

Et sacrificio, quo Macrinus natalem suum diem celebrabat, ac vota Superis faciebat, occasionem sumit Persius insectandi varia hominum vicia, quorum alia sunt impia, alia levia, alia inter se pugnantis sub finem, quanam bona & facienda sint, docet.

HUNC, Macrine, diem numera meliore lapillo.
Qui tibi labentes apponit candidus annos.

Funde merum Genio : non tu prece poscis emaci,

Quæ nisi seductis nequeas committere Divis.

5 At bona pars procerum tacitâ libabit acerrâ.

Haud cuivis promptum est, murmurque humilisque
fusurros

Tollere de templis ; & aperto vivere voto.

Mens bona, fama, fides, hæc clarè, & ut audiat hospes ;

Illa sibi introrsum, & sub linguâ immurmurat : O si

10 Ebullit patrui præclarum funus ! &, ô si

Sub rastro crepet argenti mihi seria, dextro

Hercule ! pupillûmve utinam, quem proximus hæres

Impello, expungam ! nâmq; est scabiosus, & acri

S A T I R E I I.

À l'occasion du sacrifice que Macrin offroit aux Dieux le jour de sa naissance, & des vœux qu'il leur adressoit, Persé reprend les hommes de l'impiété, de la légèreté, & de la contrariété de la plupart de leurs vœux : & sur la fin il leur apprend à n'en former que d'utiles & de louables.

MACRINUS, célébrez ce jour-ci avec plus de réjouissance que les autres jours, puisqu'il est l'heureux commencement d'une nouvelle année que vous allez ajoûter à celles que vous avez déjà passées. Contentez-vous pour cela de répandre simplement du vin sur l'Autel de votre Génie : car vous ne prétendez pas acheter, si j'ose parler ainsi, par de somptueux sacrifices, certaines graces qu'on ne demande aux Dieux qu'après avoir tâché de les corrompre. La plupart de nos grands Seigneurs ne vous ressembtent pas ; ils viennent présenter de l'encens aux Dieux : mais leurs vœux & leurs prières se font sans que personne sçache ce qu'ils disent ; ils ont pour cela leurs raisons. Hélas ! Il n'est pas facile de bannir des Temples ces sortes de prières, qui se font à voix basse & à petit bruit.

Voici ce qu'ils demandent tout haut, & ce que tout le monde entend. Grands Dieux, donnez-nous de l'esprit, du crédit, de la réputation. Et que demandent-ils tout bas, & marmottans entre leurs dents ? Ah ! dit l'un, si mon oncle mourait subitement ! que je plaindrois peu la dépense d'un superbe convoi ! Ah, dit l'autre, si je pouvois, à la faveur d'Hercule, trouver un trésor en labourant ma terre ! Si je pouvois, dit celui-ci, supplanter ce pupille, substituer dans ce testament mon nom à la place du sien ! Je suis le premier après lui ; aussi-bien

B ij

Bile tumet. Nerio jam tertia conditur uxor.

15 Hæc sanctè ut possas, Tiberino in gurgite mergis

Manè caput bis, térque, & noctem flumine purgas.

Heus age, responde : minimum est quod scire laboro ;

De Jove quid sentis ? éstne ut præponere cures

Hunc cuiquam ? Cuinam ? Vis Staio ? an scilicet hæres ?

20 Quis potior judex, puerisque quis aptior orbis ?

Hoc igitur, quo tu Jovis aurem impellere tentas ;

Dic agetum Staio proh Juppiter ! ó bone, clamet ;

Juppiter ! at sese non clamet Juppiter ipse ?

Ignovisse putas, quia cùm tonat, ocyus illex

25 Sulfure discutitur sacro, quàm túque, domúsque ?

An, quia non fibris ovium, Ergennâque jubente ;

Triste jaces lucis, évitandúmque bidental ;

Idcirco stolidam præbet tibi vellere barbam

Juppiter ? aut quidnam est, quâ tu mercede Deorum

30 Emeris auriculas ? pulmone, & lactibus unctis ?

Ecce avia, aut metuens Divûm matertera, cunis

Exemit puerum, frontémque, atque uda labella.

II. SATIRE DE PERSE. 15

peut-il pas vivre long-tems; la bile est répandue sur tout son corps; il est tout couvert de gale. Voilà déjà la troisième femme que Nérius épouse; qu'il est heureux! Et bien, pour sanctifier tous ces vœux, vous vous plongez la tête le matin dans le Tibre à deux & à trois reprises; vous ne manquez point de vous laver à votre réveil. Répondez-moi un peu, mon ami, je n'ai qu'un mot à vous dire; ce que je veux sçavoir est fort peu de chose. Que pensez-vous de Jupiter? A qui ne le préférez-vous pas?

A qui?

Oui; apparemment vous le préférez à Staius: hésitez-vous? C'est un Juge incomparable; il n'y en a pas au monde un plus habile à expédier les affaires des pupiles & des enfans mineurs. Faites-lui pour voir, confidence des choses que vous tâchez d'obtenir de Jupiter. Grands Dieux! s'écriera Staius tout effraïé, ah Jupiter! peut-on former de tels vœux, & vous en demander l'accomplissement! Crois-tu donc, misérable, que Jupiter ne se récrie, & ne s'apostrophe pas lui-même sur les indignes prières que tu lui fais? Tu crois qu'il te pardonne, parce que son tonnerre tombe plutôt sur quelque arbre, que sur ta maison & sur toi? parce qu'en passant par quelque Bois sacré, tu n'y es pas frappé de la foudre; parce que ton corps n'y est pas réduit en cendre par le feu du Ciel; parce qu'on ne l'y évite point comme un objet d'abomination & d'horreur, qu'on a coutume d'expier par les sacrifices ordonnés par Ergenna: tu t'imagines que Jupiter te permet de l'insulter & de te moquer de lui? Est-ce parce que tu lui immoles de grosses & grasses victimes, que tu comptes qu'il exaucera tes injustes vœux? prétens-tu acheter à ce prix le succès de tes détestables desirs?

Voici une autre sorte de vœux. Je vois une tante superstitieuse, une bonne grand'mère, qui s'en vient tirer son enfant du berceau, elle lui nettoie pieusement avec sa salive la bouche & le front, pour empêcher qu'il ne soit

Expiat, urentes oculos inhibere peritas;

Tunc manibus quatit, & spem macram, supplice voto

35 Nunc Licini in campos, nunc Crassi mittit in ædes.

Hunc optent generum Rex & Regina; puellæ

Hunc rapiant: quicquid calcaverit hic, rosa fiat;

Ast ego nutrici non mando vota; negato

Juppiter hæc illi, quamvis te albata rogarit.

40 Poscis opem nervis, corpusque fidele senectæ:

Esto: age. Sed grandes patinæ, tucetæque crassa

Annuere his Superos vetuere, Jovémque morantur:

Rem struere exoptas, cæso bove Mercuriūque

Arcessis fibrâ. Da fortunare Penates,

45 Da pecus, & gregibus fortum. Quo, pessime, pacto?

Tot tibi cùm in flammis junicum omenta liquecant?

Et tamen hic extis, & opimo vincere farto

Intendit. Jam crescit ager, jam crescit ovile,

Jam dabitur, jam, jam: donec deceptus, & exspes

50 Nequicquam fundo suspiret nummus in imo,

Si tibi crateras argenti, incusæque pingui

Auro dona feram, fudes; & pectore lævo

Excutias guttas, latari prætrepidum cor;

forcelé ; & puis le carressant & le flattant doucement
des deux mains , elle fait mille vœux pour lui , & conçoit
de hautes espérances pour ce petit poupon qui est encore
d'une santé bien frêle & bien délicate : Elle lui souhaite
les terres de Licinius , les palais de Crassus : elle demande
ardemment aux Dieux , que les Rois & les Reines s'em-
pressent de l'avoir pour gendre ; qu'il soit recherché des
meilleurs partis ; & que les roses naissent toujours sous ses
pas. Et moi , si j'avois un fils , je prierois sa nourrice de ne
point faire de tels vœux pour lui : oui , Jupiter , quelques
sacrifices qu'elle vous fit pour cela , je vous conjurerois
de ne la point écouter.

Vous demandez aux Dieux une vigoureuse santé , une
belle vieillesse ; hé bien , demandez-la leur , j'y consens :
mais ils n'ont garde de vous l'accorder , tant que la bonne
chère & les grands repas feront toutes vos délices ; c'est
là ce qui lie les mains à Jupiter. Ce Laboureur immole des
bœufs à Mercure dans la vûe de s'enrichir & d'augmenter
ses revenus ; c'est par là qu'il tâche de se le rendre favo-
rable. Ah ! Mercure , s'écrie le bon-homme , remplissez
de biens ma maison : engraissez & multipliez mes trou-
peaux. Que tu es bête , mon ami , tu te contredis : tu
égorges sans cesse des victimes ; cela ne multiplie pas tes
troupeaux. Le dessein de ce païsan est pourtant de gagner
les Dieux par ses sacrifices ; il l'espère ainsi , & dit en lui-
même , mon champ s'améliore ; mon petit troupeau s'ac-
croît , j'obtiendrai dans peu ce que je prétens ; dans un jour
ou deux ; tout à l'heure. Il le croit comme il le dit. Mais
quand il a épuisé toutes ses finances ; quand il n'aperçoit
plus au fond de sa bourse qu'un pauvre écu , qui gémit ,
pour ainsi dire , de s'y trouver seul : alors , certes alors il
conçoit qu'il n'a plus rien à espérer , & qu'il est la dupe
des Dieux.

Si je vous faisois un présent de coupes d'argent , & de
ces précieux vases d'or enrichis de belles figures : vous ne
vous sentiriez pas de joie ; non , car vous n'estimez que

Hinc illud subiit, oro sacras quòd ovato

55 Perducis facies : nam fratres inter ahenos,

Somnia pituità qui purgatissima mittunt,

Præcipui sunt, sitque illis aurea barba:

Aurum, vasa Numæ, Saturniaque impulit æra;

Vestalèsque urnas, & Thuscum fictile mutat.

60 O curvæ in terris animæ, & cœlestium inanes!

Quid juvat hoc, templis nostros immittere mores,

Et bona Diis ex hac scelerata ducere pulpa?

Hæc sibi corrupto casiam dissolvit olivo.

Hæc Calabrum coxit vitiato murice vellus :

65 Hæc baccam conchæ rasisse, & stringere venas

Ferventis massæ crudo de pulvere jussit.

Peccat & hæc, peccat : vitio tamen utitur. At vos

Dicite, Pontifices, in sancto quid facit aurum?

Nempe hoc, quod Veneri donatæ à Virgine pupæ:

70 Quin damus id Superis, de magna quod dare lance

Non possit magni Messalæ lippa propago :

Compositum jus fasque animi, sanctosque recessus

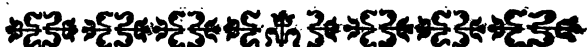
Mentis, & incoctum generoso pectus honesto?

For,

Pot. De là vient que vous faites dorer les idoles des Dieux, de cet or que vous avez enlevé aux ennemis de l'Etat. Et si vous vous imaginez, que des cinquante frères, dont les statues d'airain sont dans le Temple d'Apolon; quelques-uns sont les auteurs de vos songes les plus clairs & les plus favorales; vous ne manquerez pas aussitôt de les distinguer des autres, en leur faisant faire à chacun une belle grande barbe d'or. Ce sont ces magnifiques vases d'or qui ont banni de nos Temples ces vases de terre, que Numa fit faire autrefois pour les sacrifices; & les vases de cuivre qui étoient en usage du tems de Saturne, Ce sont eux qui ont pris la place de ces urnes d'argile dont nos Vestales se servoient jadis dans les Libations. Ames basses, ames terrestres, que vous êtes éloignées des sentimens des Dieux! A quoi bon faire paroître dans les Temples même, le désordre & la corruption de nos mœurs? Pourquoi ne juger de ce qui peut agréer aux Dieux que par les idées dont nous remplit l'avarice & la mollesse? N'est-ce pas notre raffinement sur la magnificence & sur les plaisirs, qui nous a fait inventer ces rares parfums? N'est-ce pas ce qui nous a fait trouver le secret de teindre ces étoffes de Tarente de couleur de pourpre? C'est encore ce qui nous a fait inventer l'art de pêcher les perles, de les polir, de réduire en lingots toutes ces petites veines d'or brute, qu'on tire des mines. L'usage que le luxe fait de toutes ces choses est criminel, me direz-vous, j'en conviens; néanmoins elles ont quelque apparence d'utilité. Mais je vous demande, Messieurs nos Pontifes, à quoi sert cet or dans les lieux saints? A rien du tout, non plus qu'à Vénus ces poupées que lui offrent les jeunes filles. Que ne leur offrons-nous, à ces Dieux, quelque chose que ni les Cotta, ni les Messala ne puissent leur présenter avec tous leurs magnifiques bassins remplis de la chair des plus exquisés victimes? Que ne leur offrons-nous un cœur droit, sincère, généreux, & pénétré des plus vifs sentimens de la justice & de l'honnêteté?

C

Hæc cedo, ut admoveam templis, & farre litabo;



SATIRA III.

Cohortatio ad studium sapientiæ. Insectatio desidii.

N Empe hoc assiduè? jam clarum manè fenestras
Intrat, & angustas extendit lumine rimas:

Stertimus indomitum quod despumare Falernum
Sufficiat, quintâ dum linea tangitur umbrâ.

5 En quid agis? siccas insana canicula messes
Jamdudum coquit, & patulâ pecus omne sub ulmo est;
Unus ait comitum: Verûmne? itane? ocyus adsit
Huc aliquis; nemon? turgescit vitrea bilis,
Finditur, Arcadiæ pecuaria rudere dicas.

10 Jam liber, & bicolor positis membrana capillis,
Inque manus chartæ, nodosâque venit arundo.
Tunc queritur, crassus calamo quod pendeat humor;
Nigra quod infusâ vanescat sepiæ lymphâ;
Dilutas queritur, geminet quod fistula guttas.

15 O miser! inque dies ultrâ miser, huccino rerum
Venimus? At cur non potiùs, teneroque columbo,
Et similis Regum pueris, pappare minutum
Poscis, & iratus mammarum lallare reclusas?

III. SATIRE DE PERSE: 37

je ne veux que cela pour leur présenter , & je suis sûr d'en obtenir tout ce qui me plaira , quand je ne leur offrirais que du sel & de la farine mêlés ensemble.



III. SATIRE.

Exhortation à l'étude de la sagesse. Censure de la paresse.

QUOI ! nous mènerons toujours cette vie-là ? Il fait déjà grand jour ici ; il entre dans votre chambre , malgré les volets bien fermés ; & vous dormez encore ? Un ivrogne auroit eu le tems de cuver son vin , & de reſte ; il eſt déjà onze heures. A quoi penſez-vous ? La canicule en fureur déſſèche & brûle les moisſons ; tous les troupeaux ſont à préſent ſous les arbres au frais & à l'ombre. C'eſt ainſi que parle un Gouverneur au jeune Seigneur qu'il conduit. Que répond le jeune homme ? Quoi ? Déjà onze heures ! Eſt-il poſſible ? Laquais , ho ? Laquais , allons vite , que je m'habille : où ſont tous ces coquins ? Il ſ'emporte , il tempête ; vous diriez que tous les ânes de l'Arcadie ſe mettent à braire. Eſt-il habillé ? il prend ſon Livre ; il met la main à la plume ; il ſe dépîte ; il jure de ce que l'encre eſt trop épaiſſe , ou de ce qu'elle eſt trop claire & ne marque pas , qu'elle remplit ſon papier de pâtés. Ah , pauvre enfant , que vous êtes malheureux ! Vous le ſerez encore bien plus dans la ſuite ! Hélas ! où en ſommes-nous ? Voyez qu'il eſt délicat le pauvre petit mignon : je vous conſeille de tout quitter là , & d'aller vous dorloter chez vous , vous faire traiter comme ces petits pigeons qu'on appâte , & vous faire ſervir comme on fait les enfans des Princes ; on vous coupera là vos morceaux ; & vous aurez tout le loisir de vous fâcher contre votre nourrice , lorsqu'elle vous donnera à teter , & vous mènera faire dodo.

C ij

18- PERSII SATIRA III.

- An tali studeam calamo ? cui verba ? quid istas
 20 Succinis ambages ? Tibi luditur. Effluis amens ;
 Contemnere. Sonat vitium percussa , malignè
 Respondet viridi non cocta fidelia limo.
 Udum & molle lutum es, nunc , nunc properandus , & acris
 Fingendus sine fine rotâ. Sed rure paterno
 25 Est tibi far modicum , purum & sine labe salinum :
 Quid metuas ? cultrixque foci secura patella est.
 Hoc satis ? An deccat pulmonem rumpere ventis ,
 Stemmata quod Thusco ramum millesime ducis ,
 Censorémne tuum vel quod trabeate salutas ?
 30 Ad populum phaleras : ego te intus , & in cute novi ;
 Non pudet ad morem discincti vivere Nattæ ?
 Sed stupet hic vitio , & fibris increvit opimum
 Pingue ; caret culpâ , nescit quid perdat , & alto
 Demersus , summâ rursus non bullit in unda.
 35 Magne pater Divûm , sævos punire Tirannos
 Haud aliâ ratione velis , cum dira libido
 Moverit ingenium , ferventi tincta veneno :
 Virtutem videant , intabescantque relicta.
 Anne magis Siculi gemuerunt æra juvenci ?
 40 Et magis auratis pendens laquearibus ensis

Mais, Monsieur, le moyen d'écrire avec une méchante plume comme celle-là ?

La bonne excuse ! De qui pensez-vous vous jouer, si ce n'est de vous-même ? vous y perdez plus que personne : vos beaux jours s'écoulent ; vous n'apprenez rien ; vous tomberez dans le dernier mépris. Vous serez comme un pot fait d'une argile verte & mal cuite, dont le son marque qu'il est fêlé & qu'il ne vaut rien. Vous êtes maintenant comme un peu de terre à potier, qui est encore molle & toute humide, il faut incessamment vous former & vous donner un bon tour. Mais, me direz-vous, j'ai du bien passablement. Mon pere m'a laissé quelques terres, & une jolie maison ; pourquoi m'embarrasser ? J'y vivrai content ; en honorant les Dieux du peu de bien qu'ils m'ont donné. Est-ce là tout ce que vous avez à me dire ? Quoi donc ! faut-il s'en faire tant accroire, pour être descendu des plus anciennes maisons de la Toscane, ou pour paroître dans une revûe magnifiquement vêtu, & y saluer le Censeur, qui sera un de vos parens ? A d'autres, à d'autres ; cela est bon pour éblouir le Peuple. Je vous connois à fond. N'avez-vous point de honte de vivre en débauché comme un Natta ? Mais après tout, Natta est excusable : car enfin il a pris son pli, il est vicieux par état, le calus est formé il y a long-tems ; il ne sent plus rien, il ne connoît pas ce qu'il perd ; il est tellement au fond de l'eau, qu'il n'en reviendra plus. Grand Jupiter, Pere des Dieux ! quand vous voudrez punir les Tyrans les plus cruels ; quand ces monstres de nature se seront abandonnés aux plus abominables crimes, ne les punissez point autrement, qu'en leur faisant ouvrir les yeux aux lumieres de la vertu, afin que la connoissant, ils sèchent & se désespèrent de l'avoir abandonnée. Les supplices les plus horribles, les bœufs d'airain tous rouges de feu ; cette épée pendante à un superbe lambris, ne tenant qu'à un filet, & qui menace continuellement Damoclès de sa dernière heure, Tout cela n'est-il pas moins affreux, que ces

C iij

- Purpureas subter cervices terruit. Imus,
 Imus præcipites, quàm si sibi dicat; & intus
 Palleat infelix, quod proxima nesciat uxor.
 Sæpe oculos, memini, tingebam parvus olivo,
 45 Grandia si nollem morituri verba Catonis
 Discere ab infano multùm laudanda magistro,
 Quæ pater adductis sudans audiret amicis.
 Jure etenim id summum, quid dexter senio ferret,
 Scire, erat in voto; damnosa Canicula quantum
 50 Raderet; angustæ collo non fallier orçæ:
 Neu quis callidior buxum torquere flagello.
 Haud tibi inexpertum curvos deprehendere mores
 Quæque docet sapiens, braccatis illita Medis
 Porticus; insomnis quibus & detonsa juvenus
 55 Invigilat, siliquis & grandi pasta polentâ.
 Et tibi quæ Samios deduxit littera ramos,
 Surgentem dextro monstravit limite callem;
 Stertis adhuc? laxumque caput compage solutâ,
 Oscitat hesternum, diffutis undique malis?
 60 Est aliquid quò tendis, & in quod dirigis arcum?
 An passim sequeris corvos, testâque, lutoque,
 Securus quò pes ferat, atque ex tempore vivis?
 Elleborum frustra, cum jam cutis ægra tumebit:

III. SATIRE DE PERSE. 31

truelles réflexions qu'un scélérat ne peut s'empêcher de faire ? *Ah ! malheureux que je suis ! Je cours, hélas ! je cours au précipice !* que ces mortelles fraïeurs qui le troublent & le font pâlir, sans qu'il ose s'en expliquer à qui que ce soit, pas même à sa femme.

Je me souviens que n'étant encore qu'enfant, je faisois semblant d'avoir mal aux yeux; je me les frotois exprès d'huile d'olive, pour éviter d'apprendre le beau discours que Caton d'Utique fit en mourant, & que mon précepteur me devoit faire déclamer en présence de mon pere, fort inquiet du succès de cette action, où ses amis étoient invités : Cela n'eût pas manqué de m'attirer les louanges outrées de mon maître. Mais moi qui regardois à cet âge comme un souverain bonheur de sçavoir le plus heureux & le plus malheureux coup du dé; rasle de six, ambes as & deux; combien on pouvoit gagner au premier; combien l'on perdoit à l'autre; je ne songeois qu'à fouetter le sabot, & qu'à jouer à la fossette migux, si je pouvois, que pas un de mes petits camarades. Pour vous, vous n'en êtes plus là; vous êtes d'âge à connoître le bien & le mal, & toute la belle Morale qu'enseignent nos Stoïciens dans leurs fameux Portiques, où l'on voit peints au naturel les combats des Perses & des Grecs : C'est-là que les jeunes gens ne dormant presque point, ne vivant que de bouillie & de légumes, si négligés sur leur personne, s'appliquent & étudient sans cesse. Pythagore vous a montré par son Y si connu, d'un côté le chemin de la vertu; de l'autre le chemin du vice; & vous dormez encore ? Vos mâchoires semblent démontées; votre tête chancelante tombe tantôt à droit, tantôt à gauche; on diroit à vous voir bâiller, que vous n'avez pas dormi depuis hier. Vivez-vous au hasard ? Ne visez-vous point à quelque but ? Ne vous embarrassez-vous pas plus de regarder où vous allez, que de petits étourdis d'enfans qui veulent attraper des moineaux à coups de pierres & de mottes ? Il est inutile de recourir à l'ellébore, quand le corps est tout enflé, & hors d'état de

Poscentes videas. Venienti occurrite morbo :

- 65 Et quid opus cratero magnos promittere montes.
 Discite, vos miseri, & causas cognoscite rerum,
 Quid sumus, & quidnam victuri gignimur, ordo
 Quis datus, aut metæ quâ mollis flexus, & unde :
 Quis modus argento ; quid fas optare : quid asper
 70 Utile nummus habet ; patriæ, charisque propinquis ;
 Quantum elargiri deceat ; quem te Deus esse
 Jussit, & humanâ quâ parte locatus es in re.
 Disce ; nec invidias, quòd multa fidelia putet
 In locuplete penu, defensis pinguibus Umbriis :
 75 Et piper & pernae, Marfi monumenta clientis,
 Mænâque quòd primâ nondum defecerit orcâ.
 Hic aliquis de gente hircosa Centurionum
 Dicat ; quod, sapio, satis est mihi ; non ego curo
 Esse quod Arcefilas, ærumnosique Solones.
 80 Obstipò capite, & figentes lumine terram ;
 Murmura cùm secum, & rabiosa silentia rodunt ;
 Atque exporrecto trutinantur verba labello,
 Ægroti veteris meditantés somnia ; *Gigni*
De nihilo nihil, in nihilum nil posse reverti.
 85 Hoc est, quòd palles ? cur quis non prandeat, hoc est ?
 His populus ridet, multùmque torosa juvenus
 Ingeminat tremulos naso crispante cachinnos.
 Inspice, nescio quid trepidat mihi pectus, & ægris
 Faucibus exsuperat gravis halitus, inspice, fodes,
 90 Qui dicit medico, jussus requiescere, postquam

III. SATIRE DE PERSE. 33

cher des remèdes. Il faut prévenir le mal ; autrement il n'est plus temps de promettre des monts d'or au Méde-

Apprenez, mortels, apprenez donc de bonne heure à vous connoître, & à raisonner sur les choses : apprenez ce que c'est que l'homme ; pourquoi il est au monde, quel ordre il doit garder en tout ; avec quelles précautions il faut éviter les écueils & les dangers dans le cours de la vie ; par où il faut commencer ; jusques où l'on doit aller ; avec quelle modération l'on doit rechercher les richesses à quoi nous devons borner nos desirs ; quel usage on doit faire de l'argent ; ce qu'on en doit employer pour ses proches & pour sa Patrie. Concevez bien ce que le Ciel a voulu que vous fussiez en ce monde, & le rang que vous y tenez : Vivez-y sans envie ; & si vous voyez un Avocat tellement accablé de présens par ses clients d'Umbrie, que sa maison en regorge, & qu'ils s'y gâtent ; si vous voyez cette grande quantité de jambons, d'épiceries, de poissons de mer qu'il garde dans de grandes câques, dont la première n'est pas encore vidée, ne vous en chagrinez pas.

Il me semble que j'entens dire à un de ces vieux Officiers de guerre, qui sentent furieusement le faguenas : Moi ! je suis très-content de ce que j'ai de sagesse & de bon sens : je m'embarasse fort d'être un autre Arcésilas & un Solon, qu'on voit la tête appuyée sur une main, les yeux fichés en terre, rêvant d'un air taciturne, & marmottant tout bas en eux-mêmes des paroles qui ne signifient rien ; occupés jour & nuit à des idées plus chimériques & plus creules que les songes d'un pauvre malade.

Rien ne se fait de rien. Rien ne retourne à rien.

La belle merveille ! Est-ce pour pénétrer cette grande vérité que vous pâlissez sur les Livres, & que vous ne songez pas à manger ? Le peuple applaudit à ces discours ; & nos jeunes gens en rient à gorge déployée.

Regardez mon visage, dit un malade à son Médecin ; tâtez-moi le poulx ; je ne sçai ce que j'ai ; je sens des pa-

34 **PERSII SATIRA III.**

Tertia compositas vidit nox currere venas ,

De majore domo modicè sitiente lagenâ ,

Lenia loturo sibi Surrentina rogavit.

Heus, bone , tu palles. Nihil est. Videas tamen istud

95 Quidquid id est ; surgit tacitè tibi lutea pellis.

At tu deterius palles : ne sis mihi tutor :

Jampridem hunc sepeli : tu restas. Perge , tacebo.

Turgidus hic epulis , atque albo ventre , lavatur ,

Guttare sulphureas lentè exhalante mephites.

100 Sed tremor inter vina subit , calidùmque trientem

Excudit è manibus ; dentes crepuere resecti ;

Uncta cadunt laxis tunc pulmentaria labris :

Hinc tuba , candelæ ; tandemque beatulus alto

Compositus lecto , crassisque lutatus amomis ,

105 In portam rigidos calces extendit ; at illum

Hesterni capite induto subiere Quirites.

Tange , miser , venas , & pone in pectore dextram :

Nil calet hîc ? summósque pedes attinge , manusque ,

Non frigent ? ingens si fortè pecunia visa est ,

110 Cor tibi ritè salit ? positum est argente satino

Durum olus , & populi cribro decussa farina ;

Tentemus fauces ; tenero latet ulcus in ore

Putre , quod haud deceat plebeia radere beta.

itations, des maux de cœur : j'ai peine à respirer : mon ha-
 sine sent mauvais : qu'en dites-vous ? Mettez-vous au lit,
 dormez bien. Ils'y met, il dort fort bien ; & voyant qu'au
 bout de trois jours il n'a plus de fièvre ; que son poulx est
 égal ; il oublie ce que son Esculape lui a ordonné ; il ne
 garde plus de régime ; il prie quelque Seigneur de ses amis
 de lui envoyer une bonne bouteille de vin de Surente ; &
 après avoir bien bu, bien mangé, mon homme se met dans
 le bain. Là-dessus le Médecin revient. Ah ! Monsieur, lui
 dit-il, que vous avez méchant visage ! Cela n'est rien.
 Quoi qu'il en soit, prenez garde à vous, je vous trouve le
 tein jaunâtre & le visage enflé. Vous l'avez plus enflé que
 moi : écoutez, Monsieur le Médecin, ne me traitez pas
 durement, comme faisoit mon tuteur : je l'ai mis en terre,
 je pourrois bien vous y mettre aussi. Adieu, Monsieur, je
 suis votre serviteur. Que fait ce malade ? Il se crève de
 bonne chère ; il se baigne sur nouveaux frais ; il a des rap-
 ports qui lui rendent l'haleine terriblement puante : Enfin
 le frisson le saisit au milieu du festin, & lui fait tomber le
 verre des mains ; on lui voit grincer les dents ; les morceaux
 lui tombent de la bouche : Voilà mon galant trouffé : pa-
 roissent en même temps torches, trompettes, & autre
 appareil de funérailles : on l'expose bien embaumé sur un
 beau lit de parade ; on le met ensuite à sa porte étendu tout
 de son long dans un cercueil : & ses esclaves, Citoyens
 Romains d'un jour, le bonnet en tête, le portent au bûcher.

Hé bien, jeune homme qui méprisez l'étude de la sa-
 gesse, voilà votre portrait. Tâtez-vous le poulx : mettez-
 vous la main sur le cœur : ne sentez-vous pas une chaleur
 étrangère ? Ne vous sentez-vous pas froides les extrémités
 des pieds & des mains ? le cœur ne vous bat-il point à la
 vue d'une grosse somme d'argent ? Ne vous faites servir
 que des légumes dans de simples plats de terre avec du
 pain bis : voyons si vous en mangerez bien : Je ne pense pas
 vous avez je ne sçai quel mal dans la gorge qui vous em-
 pêche d'avalier ce pain & ces bêtises ; cela vous écorche

Alges, cùm excussit membris timor albus aristas :

115 Nunc face suppositâ ferverescit sanguis, & irâ

Scintillant oculi : dicisque facisque, quod ipse ;

Non sani esse hominis, non sanus juret Orestes.



S A T I R A I V.

*Magistratus gerenda Reipublica imperitus. Aliena viâ cernentes
omnes magis quàm suâ.*

R E M populi tractas ? (Barbatum hæc crede magistrum
Dicere, sorbitio tollit quem dira cicutæ)

Quo fretus, dic hoc, magni pupille Periclei ,

Scilicet ingenium ; & rerum prudentia velox

5 Ante pilos venit ? dicenda, tacendâque calles ?

Ergo ubi commotâ fervet plebecula bile ,

Fert animus calidæ fecisse silentia turbæ ,

Majestate manûs : quid deinde loquere ? *Quirites* ;

Hoc , puto , non justum est : illud malè : rectius istud :

10 Scis etenim justum geminâ suspendere lance

Ancipitis libræ ; rectum discernis, ubi inter

Curva subit, vel cùm fallit pede regula varo ;

Et potis es nigrum vitio præfigere *Theta*.

Quin tu igitur, summâ nequicquam pelle decorus ;

15 Ante diem blando caudam jactare popello

IV. SATIRE DE PERSE. 37

posier. Tantôt la frayeur vous saisit ; vous tremblez de
 et votre corps ; vos cheveux se hérissent. Tantôt le sang
 us boult dans les veines , comme si on y avoit mis le feu :
 s yeux étincellent de colere ; vous dites & vous faites
 s choses qu'Oreste tout insensé qu'il étoit , jugeroit lui-
 même ridicules & extravagantes.

SATIRE IV.

*Portrait des personnes, qui, sans capacité, veulent entrer dans la
 Magistrature. Tous les hommes sont plus clair-voyans sur les
 défauts des autres que sur les leurs.*

ALCIBIADE, digne élève du grand Périclès, vous
 gouvernez l'Etat (figurez-vous que ce *vénérable
 Philosophe, qui mourut de poison, tient ce discours à
 Alcibiade) dites-moi, sur quoi fondé ? Avez-vous assez de
 tête pour le gouverner ? Il faut assurément que la sagesse,
 l'esprit, l'expérience vous soient venus avant l'âge ? Sça-
 vez-vous vous taire & parler à propos ? voyons un peu.
 Voilà une sédition qui s'élève ; le peuple s'émeut & s'é-
 chauffe, il est question de l'appaiser, & de vous faire écou-
 ter d'une populace mutinée en étendant la main d'un air
 plein de majesté : Que leur direz-vous ? *Messieurs, je ne
 pense pas que cela soit juste : cela n'est point à propos :
 Ceci est plus raisonnable.* Vous sçavez tenir la balance
 dans un parfait équilibre ; vous discernez aisément ce qui
 est droit d'avec ce qui est tortu ; pour peu que l'équerre
 gauchisse, vous vous en appercevez à l'instant ; enfin vous
 sçavez condamner le vice, & le noter d'un caractère d'in-
 famie. Vous voyez bien à mon ton, que je me moque ;
 Alcibiade, cela étant, puisque vous n'avez pour tout mé-
 rite qu'une belle taille & un extérieur agréable ; que ne
 peffiez-vous de briguer la faveur du Peuple, & de vous

* *Secrète.*

Definis, Anticyras melior sorbere meracas?

Quæ tibi summa boni est? unctâ vixisse patellâ

Semper, & assiduo curata cuticula Sole?

Expecta; haud aliud respondeat hæc anus. I nunc,

20 Dinomaches ego sum: suffla; sum candidus: esto,

Dum ne deterius sapiat pannucia Baucis,

Cùm bene disincto cantaverit ocyma vernæ.

Ut nemo in sese tentat descendere, nemo!

Sed præcedenti spectatur mantica tergo!

25 Quæsieris: Nostin' Vectidî prædia? Cujus?

Dives arat Curibus, quantum non milvus oberret.

Hunc ais? hunc Diis iratis, Genioque sinistro?

Qui, quandoque jugum pertusa ad compita fgit;

Seriolæ veterem metuens deradere limum,

30 Ingemit: *Hoc bene sit!* tunicatum, cum sale, mordens

- Cæpe, & farratam pueris plaudentibus ollam,

Pannosam fræcem morientis sorbet aceti?

IV. SATIRE DE PERSE. 39

ne valoir ; il n'est pas encore tems de vous présenter. Vous seriez mieux d'aller faire un petit voyage à Anticyre ; quelque prise d'ellébore , & du plus fin , vous feroit tous les biens du monde. Car , raisonnons , en quoi faites-vous consister le souverain bien ? A faire toujours bonne chère & à vous dorlotter éternellement ? Attendez. Voilà une bonne vieille qui passe dans la rue , & qui crie des herbes ; j'engage , si je l'interroge sur ce point , qu'elle ne me répondra point autrement que vous. Allez maintenant , glorifiez-vous d'avoir pour mere l'illustre Dinomaque ; donnez-vous de grands airs. Il me semble pourtant que j'ai assez bonne mine , que je suis assez bien fait de ma personne. Passe , pourvu que vous m'accordiez que Baucis , cette vieille crieuse d'herbes , qui chante la game à ces fripons de valets qui la trompent en marchandant , raisonne aussi juste que vous.

Ah ! qu'il est vrai que personne ne s'examine & ne s'applique à se connoître ! Non , personne ! Nous avons les yeux fixés sur la besace qui pend sur le dos de celui qui marche devant nous. Sçavez-vous ce que c'est , vous dira-t-on , que la maison de campagne de Vescidius ? De Vescidius ? Hélas ! cet homme qui a plus de terre autour de Cures qu'un Milan n'en parcoureroit en volant tout un jour. Quoi ? ce malheureux , qui est venu au monde en dépit des Dieux & du bon génie ? Cet homme qui , quand il a ensemencé ses terres , & pendu sa charrue au carrefour , selon la coutume , est au désespoir de se voir obligé à décoiffer une petite bouteille de vin qu'il garde depuis long-tems , & dit en soupirant ; *Ah , grand bien nous fasse !* Là-dessus il se met à mordre à même d'un gros oignon assaisonné d'un grain de sel , se donnant bien de garde d'en ôter les plumes : ensuite il dresse une méchante soupe , à la vûe de laquelle ses garçons s'applaudissent , & ne se sentent pas de joie ; il la mange avec eux ; il avale après cela quelque verre d'une grosse baissière de vin tourné , qui ne seroit pas même de bon vinaigre.

At si unctus cesses, & figas in cute solem?

Est prope te ignotus, cubito qui tangat, & acre

35 Despuat in mores, arcanâque crimina carpat.

Cædimus, inque vicem præbemus crura sagittis :

Vivitur hoc pacto ; sic novimus. Ilia subter

Cæcum vulnus habes, sed lato balteus auro

Protegit : ut mavis, da verba, & decipe nervos ;

40 Si potes. Egregium cum me vicina dicat,

Non credam ? Viso si palles, improbe, nummo ;

Si puteal multâ cautus vibice flagellas ;

Nec quicquam populo bibulas donaveris aures.

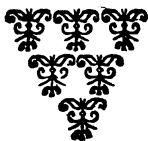
Respue quod non es : tollat sua munera cerdo :

45 Tecum habita ; & noris quàm sit tibi curta suppellex.



IV. SATIRE DE PERSE: 41

Mais vous qui traitez si cruellement Vestidius, si, après avoir fait grande chère, vous vous parfumez, & passez tout le jour au soleil les bras croisés, & sans rien faire; il se trouvera près de vous quelque inconnu, qui vous poussant du coude, vous dira vos vérités d'une grande force, & vous reprochera vos désordres les plus cachés: car, voyez-vous, ainsi va le Monde, nous déchirons notre prochain, il nous déchire aussi; nous ne sommes pas moins exposés à ses traits médisans qu'il l'est aux nôtres. Vous avez reçu un coup mortel dans le côté; votre baudrier fort large & broché d'or, empêche qu'on ne s'en apperçoive: Bien donc, faites comme il vous plaira; je vous conseille de vous faire croire à vous-même, si vous pouvez, que vous n'êtes nullement blessé. Hé quoi! tout mon voisinage dir que je suis un homme d'honneur, & je ne le croirai pas? Mais, mon ami, si vous devenez pâle à la vûe de l'or & de l'argent; si vous traitez durement vos débiteurs, si vous les ruinez, à force de leur prêter à usure & à gros intérêts; vous avez tort d'écouter avec tant de complaisance, les louanges que le peuple vous donne: Ne prenez pas ce qui n'est point à vous: Envoyez promener cette canaille avec tout l'encens qu'elle vous offre; tenez-vous chez vous, vous connoîtrez par vous-même votre indigence & votre peu de mérite,



SATIRA V.

*Primum gratias agit Præceptori suo, quem pluribus laudat: deinde
in quo vera libertas posita sit, præclare docet.*

P E R S I U S. C O R N U T U S.

P. **V** A T I B U S hic mos est, centum sibi poscere vo-
ces:

Centum ora, & linguas optare in carmina centum,

Fabula seu mœsto ponatur hianda tragædo;

Vulnera seu Parthi, ducentis ab inguine ferrum;

3 C. Quorsum hæc? aut quantas robusti carminis offas

Ingeris, ut par sit centeno gutture niti?

Grande locuturi nebulas Helicone legunto:

Si quibus aut Prognos, aut si quibus olla Thiestæ

Fervebit, sæpe insulso cœnanda Clyconi:

10 Tu neque anhelanti, coquitur dum massa camino,

Folle premis ventos; nec clauso murmure raucus?

Nescio quid tecum grave cornicaris ineptè,

Nec stillopo tumidas intendis rumpere buccas.

Verba togæ sequeris, junctura callidus acri,

15 Ore teres modico, pallentes radere mores

Doctus, & ingenuo culpam defigere ludo,

S A T I R E V.

Perse marque d'abord sa reconnaissance à Cornutus son Maître, en faisant valoir ses bonnes qualités : puis il nous donne de magnifiques leçons sur la nature de la véritable liberté.

P E R S E. C O R N U T U S.

P. N O s Poètes commencent ordinairement par invoquer leur Muse, par lui demander cent bouches, cent langues, cent voix ; soit qu'ils entreprennent quelque pièce de Théâtre touchante & pathétique ; soit qu'ils décrivent dans un poëme héroïque la défaite des Parthes percés de traits qu'ils retirent de leurs blessures.

C. Que prétendez-vous, Perse, par ce discours ? Quels vers si forts & si empoullés allez-vous faire, pour avoir besoin de poulmons si vigoureux ? Que les Auteurs qui le portent si haut montent sur la cime de l'Helicon pour en recueillir les brouillars qui s'y élèvent en abondance, quand ils voudront représenter dans une Tragédie le festin que Progné fit à Térée ; celui qu'Atrée fit à son frère Thyeste : festins, où l'impertinent Comédien Glycon fait si souvent & si bien son personnage. Pour vous, cher ami, vous ne vous piquez point de ce stile si pompeux ; vous ne voulez pas ressembler à ces soufflets, qui poussent avec violence l'air dont le forgeron les remplit, quand le fer est au feu : On ne vous entend point ruminer & marmotter entre vos dents, je ne sçai quelle méchante roulade de vers ; on ne vous voit point vous enrouer à force de les déclamer. Vous parlez naturellement, simplement : tout votre art consiste à peindre d'une manière fine, délicate, & bien suivie, le ridicule de la plupart des hommes, à faire pâlir les scélérats, en leur marquant plaisamment leur désordre : C'est-là votre talent, cultivez-le, & tenez-vous-y.

D ij

Hinc trahe quæ dicas, mensâque relinque *Mycænis*;

Cum capite & pedibus, plebeiâque prandia noris.

P. Non equidem hoc studeo, bullatis ut mihi rugis

20 Pagina turgescat, dare pondus idonea fumo.

Secreti loquimur; tibi nunc, hortante *Camœnâ*,

Excutienda damus præcordia; quantâque nostræ

Pars tua sit, Cornute, animæ, tibi dulcis amice,

Ostendisse juvat. Pulsa dignoscere cautus

25 Quid solidum crepet, & pictæ tectoria linguæ.

Hic ego centenas ausim deposcere voces,

Ut quantum mihi te sinuoso in pectore fixi,

Voce traham purâ, totumque hoc verba resignent;

Quod latet arcanâ non enarrabile fibrâ.

30 Cum primum pavido custos mihi purpura cessit,

Bullâque succinctis Laribus donata pependit;

Cum blandi comites; totâque impune *Suburrâ*

Permisit sparsisse oculos jam candidus umbo;

Cumque iter ambiguum est, & vitæ nescius error

35 Diducit trepidas ramosa in compita mentes;

Me tibi supposui: teneros tu suscipis annos

Socratico, Cornute, sinu; tunc fallere solets

Apposita intortos ostendit regula mores;

Croïez-moi, laissez à Micène tous ces tragiques festins ; ces pieds , ces têtes coupées si inhumainement. Examinez nos Romains ; censurez le luxe & la magnificence de leurs tables.

P. Vous avez raison, mon dessein ne fut jamais de faire de ces beaux vers qui ne signifient rien ; ni de faire valoir des bagatelles , & de leur donner du poids. Je vous dirai franchement mes pensées , comme si nous n'étions que vous & moi : ma Muse m'inspire de vous faire voir tout ce qui se passe dans mon ame ; Oui , mon illustre Maître , je me fais un plaisir de vous faire sentir combien je vous aime , & quelle place vous tenez dans mon cœur. Mettez-moi à l'épreuve, vous qui sçavez si bien connoître les vrais amis d'avec ceux qui n'en ont que l'apparence. Ah ! c'est ici où j'ose demander cent voix , pour vous dire avec la dernière sincérité , qu'il n'y a personne au monde qui me soit plus cher que vous : Oui je voudrois trouver des paroles qui pussent fidèlement vous exprimer le fond de mon ame ; car c'est-là , ce me semble , ce que je puis assez bien vous développer.

A peine eûs-je quitté la robe bordée de pourpre, cette robe qu'on donne aux enfans , pour être comme la garde & la marque de leur innocence : à peine eûs-je offert aux Dieux domestiques tous ces petits bijoux , qui sont les restes de l'enfance : à peine eûs-je la liberté de voir des jeunes gens de ma sorte ; de faire connoissance avec eux , & de promener impunément mes yeux dans la rue de Suburre : à cet âge enfin où le chemin est si glissant , où le peu de lumière & de discernement qu'on a , nous jette dans l'embarras de choisir ou la route qui mène au vice, ou celle qui conduit à la vertu, toutes deux marquées par les deux branches de la lettre de Pythagore. Ce fut alors , Cornutus , que je me mis sous votre conduite , & que vous me formâtes sur les maximes de Socrate : ce fut alors que vous me donnâtes l'usage de cette règle si infailible pour nous faire connoître ce qu'il y a de vicieux & de bon dans

Et premitur ratione animus, vincique laborat.

40 Artificemque tuo ducit sub pollice vultum.

Tecum etenim longos memini consumere soles,

Et tecum primas epulis decerpere noctes :

Unum opus, & requiem pariter disponimus ambo,

Atque verecundâ laxamus seria mensâ.

45 Non equidem hoc dubires, amborum fœdere certo

Consentire dies, & ab uno fidere duci.

Nostra vel æquali suspendit tempora Librâ

Parca tenax veri, seu nata fidelibus hora

Dividit in Geminos concordia fata duorum ;

50 Saturnumque gravem nostro Jove frangimus unâ :

Nescio quod certè est, quod me tibi temperat astrum,

Mille hominum species, & rerum discolor usus :

Velle suum cuique est ; nec voto vivitur uno.

Mercibus hic Italiam mutat sub sole recenti

55 Rugosum piper, & pallentis grana cumini ;

Hic satur irriguo mavult turgescere somno,

Hic campo indulget ; hunc alea decoquit ; ille

In venerem putret : sed cum lapidosa chiragra

Fregerit articulos, veteris ramalia fagi,

60 Tum crassos transisse dies, lucemque palustrem,

nos mœurs : de cette règle, dis-je, qui rectifie la raison ; qui nous apprend à nous vaincre nous-mêmes ; qui me rendoit docile, & susceptible de toutes les bonnes impressions que vous preniez tant de soin de me donner, en travaillant à me former comme une cire molle. Je passois avec vous des jours entiers, je m'en souviens ; nous mangions souvent ensemble ; nous destinions certaines heures au repos & au travail ; nous partagions l'un & l'autre également : nos petits repas étoient toujours mêlés de quelque honnête conversation. Assurément c'est quelque Astre prédominant qui nous a fait ainsi naître l'un pour l'autre ; n'en doutez pas. Nos inclinations, notre vie, nos occupations, tout se ressemble. Je pense pour moi que la Parque maîtresse de nos destins, a mis tous nos jours dans un même plat de sa balance : ce pourroit bien être aussi les Gémeaux, cette constellation si favorable aux vrais amis, qui au moment de notre naissance ont uni nos destinées, & nous ont mis si bien d'accord, c'est ce qui nous aide à corriger les influences malignes de Saturne par les regards bienfaisans de Jupiter. Enfin, je ne sçai que vous dire, mais il faut absolument qu'il y ait quelque heureuse étoille qui nous ait liés l'un à l'autre, d'une manière si douce & si étroite.

Tous les hommes ne sont pas d'un même caractère ; leur vie, leurs inclinations, leurs occupations sont fort différentes. Il y a bien dans tout cela de la bigarrure. Celui-ci passe les Mers, & pénètre jusques dans l'Orient, pour y faire échange de ses marchandises avec le poivre & le cumin : celui-là fait son plaisir de bien dormir dès qu'il s'est crevé de manger. Un autre aime les jeux d'exercice ; un autre la râle & les dez, il y perd jusqu'à sa chemise. En voici un abîmé dans les plaisirs ; mais aussi, dès que la goutte se fera saisie de lui, & l'aura rendu impotent des pieds & des mains ; il aura tout le loisir de se désespérer d'avoir passé ses beaux jours dans la débauche : ces sortes de gens se trouvent enfin réduits à se plaindre d'être en-

Et sibi jam feri vitam ingemuere relictam.

At te nocturnis juvat impallescere chartis :

Cultor enim juvenum purgatas inseris aures

Fruge Cleanthea. Petite hinc, juvenesque, senesque ;

60 Finem animo certum, miserisque viatica canis.

Cras hoc fiet. Idem cras fiet. Quid ? quasi magnum ,

Nempe diem donas ? sed cum lux altera venit ,

Jam cras eternum consumpsimus ; ecce aliud cras

Egerit hos annos, & semper paulum erit ultra :

65 Nam quamvis prope te , quamvis temone sub uno ;

Vertentem sese frustra sectabere canthum ;

Cum rota posterior curras, & in axe secundo.

Libertate opus est , non hac , quam ut quisque Velina?

Publius emeruit, scabiosum tesserulâ far

70 Possidet. Heu steriles veri , quibus una Quiritem

Vertigo facit ! Hic Dama est , non treffis agaso ,

Vappa , & lippus , & in tenui farragine mendax :

Verterit hunc dominus ; momento turbinis exit

cor

ore en vie, & à se souhaiter la mort, comme l'unique remède à leurs maux. Pour vous, mon illustre Maître, vos Livres sont toutes vos délices; vous passez les nuits à l'étude: car, comme vous vous plaisez à bien élever la jeunesse, vous lui remplissez l'esprit des plus belles maximes de la Philosophie de Cléante. Apprenez de là (je parle aux vieux barbons aussi-bien qu'aux jeunes gens) apprenez le but & la fin que vous devez vous proposer; faites provision des vertus & des bonnes qualités, qui doivent vous servir à passer doucement les fâcheuses & tristes années de la vieillesse. Nous y penserons demain. Demain! Vous ferez demain tout comme aujourd'hui. Attendez un peu, nous ne vous demandons qu'un seul jour; est-ce si grande chose? Mais quand demain sera venu, ce jour-ci sera passé comme celui d'hier: Il viendra ensuite un autre demain, & puis encore un autre après; cela ne finira point: vous passerez ainsi toute votre vie. Prenez garde aux rouës d'un chariot; celles de derrière sont sur la même ligne que celles de devant, & attachées au même timon: Quand le chariot roule, les rouës de derrière roulent en même tems; mais parce que celles de devant roulent aussi, il est impossible qu'elles s'attrapent.

Le premier de ces biens dont il faut faire provision pour vivre heureux, c'est la liberté; non pas celle qu'on donne à un vieux esclave, qui, après qu'on la lui a donnée, tient son rang dans une Tribu, celle de Vélina, par exemple; & qui en vertu de son billet, a droit sur une certaine mesure de méchant bled. Hélas, vous vous trompez fort, si vous appelez libres ces sortes de gens qu'on tire de l'esclavage en les faisant pirouetter d'un tour de main! Vous voyez bien Dama, ce coquin-là; c'est un misérable, vous n'en donneriez pas trois sous, c'est une bête, un fripon qui trompe son maître jusques dans les bottes de paille & les mesures d'avoine qu'il donne aux chevaux: Hé bien, son maître lui fait faire la pirouette en deux ou trois tours de main, & le voilà libre; le voilà Monsieur Marcus

E

Marcus Dama. Papæ! Marco spondente, recusas.

80, Credere tu nummos? Marco sub iudice palles?

Marcus dixit? ita est: assigna, Marce, tabellas.

Hæc mera libertas? hanc nobis pilea donant?

An quisquam est alius liber, nisi ducere vitam

Cui licet, ut voluit? licet, ut volo vivere: non sum

85, Liberior Bruto? Mendosè colligis, inquit

Stoïcus hic, autem mordaci lotus aceto:

Hæc reliqua accipio; licet, ut volo, vivere, tolle.

Vindictâ postquam meus à Prætoris recessi,

Cur mihi non liceat, jussit quodcumque voluntas;

90 Excepto, si quid Masuri rubrica vetavit?

Disce: sed ira cadat naso, rugosâque Vanna,

Cùm veteres avias tibi de pulmone revello.

Non Prætoris erat stultis dare tenuis rerum

Officia, atque usum rapidæ permittere vitæ:

95 Sambucam citius caloni aptaveris alto.

Stat contrâ ratio, & secretam gannit in aurem.

V. SATIRE DE PERSE. 51

Dama. Quoi, vous ne prêteriez pas votre argent à un homme pour qui répond Monsieur Dama ? vous avez un procès, Monsieur Dama est votre Juge ; & vous vous défiez de lui ; & vous craignez ? Monsieur Dama assure-t-il telle chose ? Elle est donc vraie. Monsieur Dama, signez ce Testament, pour l'autoriser & le rendre incontestable. Quoi ? se faire raser les cheveux ; prendre le chapeau ; cela s'appelle être véritablement libre ? C'est se moquer. Je ne me moque point, me direz-vous ; s'il y a quelqu'un qui soit libre au monde, il me semble que c'est celui qui vit comme il lui plaît. Je fais tout ce que je veux ; & je ne serois pas plus libre que Brutus même ? Non assurément : vous raisonnez mal, demandez à ce Stoïcien, à ce Philosophe qui juge si bien des choses. Je conviens, vous dira-t-il, de tout ce que vous avancez, à cette proposition près. (*Je fais tout ce que je veux.*) car elle est fautive. Cependant, Monsieur le Stoïcien, dès-là que le Préteur, gardant les formalités, me déclare libre, je ne vois pas pourquoi vous ne voulez point qu'il me soit permis de faire tout ce qu'il me plaît, à la réserve de ce que défendent les loix, & de ce que Masurius le Jurisconsulte a marqué dans son Code qu'il ne falloit pas faire. Vous ne voyez pas pourquoi ? Apprenez-lè. Mais ne nous fâchons point ; & pendant que je m'efforce de vous détromper & de vous faire revenir de vos ridicules & anciennes idées, ne prétendez pas tourner en plaisanterie une doctrine qui peut-être vous passe. Le Préteur, qui, du consentement de votre Maître, vous a mis en liberté, ne vous a pas fait devenir sage, de fou que vous étiez ? Cela passe son pouvoir. Il n'a pu vous apprendre les devoirs d'un honnête homme, & les règles d'une conduite irréprochable, qu'il faut garder dans tout ce qu'on fait. Et le moyen qu'il vous les eût apprises ? On apprendroit bien plutôt à un Gonjat stupide & mal-adroit, à jouer joliment de la flûte. La raison même s'oppose à cette prétendue liberté, pour peu qu'on la veuille écouter ; elle nous dit qu'il ne faut pas qu'un homme se

E ij

Ne liceat facere id, quod quis vitiabit agendo :
Publica lex hominum , naturaque continet hoc fas.
Ut teneat vetitos inscitia debilis actus.

- 100 Diluis elleborum , certo compescere puncto
Nescius examen ; vetat hoc natura medendi.
Navim si poscat sibi peronatus arator ,
Luciferi rudis ; exclamet Melioerta , perisse
Frontem de rebus. Tibi recto vivere talo
105 Ars dedit , & veri speciem dignoscere calles ,
Ne qua subarato mendosum tinniat auro ;
Quæque sequenda forent , & quæ vitanda vicissim ;
Illa prius cretâ , mox hæc carbone notasti :
Es modicus voti , presso Lare , dulcis amicis :
110 Jam nunc adstringas ; jam nunc granaria laxes :
Inque luto fixum possis transcendere nummum ;
Nec gluto sorbere salivam Mercurialem :
Hæc mea sunt , teneo , cum verè dixeris ; esto
Libérque , ac sapiens , Prætoribus , ac Jove dextro ;
115 Sin tu , cum fueris nostræ paulò antè farinæ ,
Pelliculam veterem retines , & fronte positus
Astutam vapido servas sub pectore vulpem ;
Quæ dederam suprâ , repeto , funémque reduco ?
Nil tibi concessit : ratio digitum exere , pectas ;
120 Et quid tam parvum est ? sed nullo thure litabis ,
Hæreat in stultis brevis ut semuncia recti.

V. SATIRE DE PERSE: 53

mêle d'une chose pour laquelle il n'a nul talent, & qu'il n'est capable que de gâter. C'est une loi générale, que la Nature & le bon sens nous ont dictée, de ne point entreprendre une chose qui passe nos forces. Vous faites infuser de l'ellébore pour un malade : vous ne sçavez ni le préparer, ni ce qu'il en faut de grains ; de quoi vous mêlez-vous ? La Faculté de Médecine vous défend d'être si charitable. Un Laboureur qui n'a jamais entendu parler d'Astrologie ni de bouffolle, veut pourtant se faire Pilote, monter un Vaisseau, le gouverner. Ah ! tout est perdu ! Il n'y a ni sens ni raison en ce monde, s'écriera Mélite. Avez-vous appris l'art de bien vivre ; de connoître la vérité d'avec ce qui n'en a que l'ombre ? Sçavez-vous distinguer au son le faux or d'avec le vrai ? Ce qu'il faut suivre, & ce qu'il faut fuir ? Ce qui est digne de louange, ou de blâme ? Sçavez-vous modérer vos desirs ? Ménagez-vous sagement votre bien ? Etes-vous honnête, complaisant pour vos amis, libéral & économe à propos ? Vous souciez-vous assez peu d'argent pour ne vous pas baisser & ramasser dans la rue quelque pièce de monnoie attachée au pavé ? Ne vous sentez-vous point âpre & ardent au gain que vous pouvez faire ? Ne le goûtez-vous point avec trop d'épanouissement & de joie ? Si vous pouvez nous faire voir que vous avez tant de beaux avantages, allez, vous êtes véritablement sage ; vous jouissez d'une parfaite liberté ; tous les Prêteurs du monde en conviendront, & Jupiter même. Mais si ayant été un libertin & un débauché comme nous, vous ne vous défaites point de vos mauvaises habitudes ; si en fin renard, vous cachez vos vices sous de beaux & spécieux dehors : alors je me dédis, & je vous remets dans l'esclavage. Si la raison n'est pas la règle de votre conduite, remuez seulement le bout du doigt ; dès-là vous péchez. Quoi ! pécher en remuant le bout du doigt ? Oui, vous dis-je ; offrez aux Dieux tous les sacrifices imaginables, vous ne ferez jamais en sorte qu'un homme vicieux fasse la moindre chose de bien. L'un est incom-

E iij

Hæc miscere nefas; nec, cùm sis cætera foffor,
 Tres tantùm ad numeros Satyri moveare Bathylli.
 Liber ego. Unde datum hoc sumis, tot subdite rebus?

125 An dominum ignoras, nisi quem vindicta relaxat?

I puer, & strigiles Crispini ad balnea defer,
 Si increpuit; cessas nugator? servitium acre
 Te nihil impellit, nec quidquam extrinsecus intrat,
 Quod nervos agitet: sed si intus, & in jecore ægro

130 Nascuntur domini: quî tu impunitior exis,

Atque hic, quem ad strigiles scutica, & metus egit herilis?
 Manè, piger, stertis: Surge, inquit avaritia, eia,
 Surge. Negas; instat: Surge, inquit. Non queo, Surge?
 En quid agam? Rogitas? en, saperdam advehe Ponto.

135 Castoreum, stupas, ebum, thus, lubrica Coa;

Tolle recens primus piper è sitiente camelo;
 Verte aliquid; jura: sed Jupiter audiet. Eheu,
 Baro, regustatum digito terebrare salinum
 Contentus perages, si vivere cum Jove tendis.

140 Jam pueris pellem succinctus, & œnophorum aptas?

Ocyus ad navem: nihil obstat, quin, trabe vastâ
 Ægeum rapias; nisi solers luxuria ante
 Seductum moneat: Quò deinde insane ruis? quò?
 Quid tibi vis? calido sub pectore mascula bilis

145 Intumuit, quam non extinxerit urna cicutæ,

Tun' mare transilias? tibi tortâ cannabe fulto
 Cœna sit in transtro, Veientanumque rubellum

parible avec l'autre ; de même que ce bon païsan ne peut seulement faire en cadence trois pas de ballet comme les fait Batyllus.

Vous avez beau dire. Je suis libre. D'où concluez-vous cela ? vous qui êtes esclave de tant de vices & de passions. Ne connoissez-vous point d'autre maître que celui qui peut vous affranchir ? Si votre ancien maître vous disoit : *Laquais, porte tout à l'heure mes frotoirs aux bains de Crispin. Dépêhe-toi, coquin, qu'attens-tu ?* Cet air impérieux, cet ordre ne vous inquiéteroit pas ; car comme vous êtes affranchi, vous n'appréhendez point les écrivains. Mais si vos maîtres naissent au fond de votre cœur ; s'ils y exercent leur tyrannie ; êtes-vous moins esclave que ce laquais, qui craint d'être battu, s'il ne fait ce qu'on lui dit. Vous dormez à votre aise toute la matinée : Allons vite, debout, dit l'avarice. Quoi vous ne branlez pas ? Debout, vous dis-je. Ah ! je ne puis. Il n'importe, debout. Je suis si bien ; pourquoi me lever ? Comment, pourquoi ? Mettez-vous sur mer, montez ce Vaisseau, ramenez-le chargé de poissons, de peaux de castor, d'ébène, d'étroupes, d'encens, de vins exquis & délicats de l'Isle de Co. Déchargez le premier ces grands chameaux du poivre qu'ils portent. Faites des échanges : parjurez-vous, n'hésitez pas. Mais Jupiter... Bon ! Jupiter ! Que tu es fort ! Si tu ne veux plaire qu'à Jupiter, tu ne seras jamais qu'un gueux & un misérable. Là-dessus, vous sautez au bas du lit, vous pliez bagage ; vous montez ce Vaisseau ; non pas sans y faire porter quelque pièce de vin & les provisions nécessaires : rien ne vous empêche de vous jeter en pleine mer ; vous allez partir. Hélas ! que dis-je ? une brutale passion plus forte que l'avarice, vous arrête & vous tient ce langage. Insensé, que fais-tu ? Où vas-tu ? Te voilà tout en feu, rien n'est capable de l'éteindre ; & tu prétens passer les mers ? Quoi ! tu t'en iras couvert d'un sac de gros canevass, te planter là sur un banc avec les matelots, pour y manger un méchant morceau ; y boire du vin détestable.

Exhalet vapidâ læsum pice seffalis obba?

Quid petis? ut nummi, quos hic quincunce modesto

150 Nutrieras, pergant avidos sudare deunces?

Indulge Genio; carpamus dulcia; nostrum est

Quod vivis; cinis, & Manes, & fabula, fies:

Vive memor leti; fugit hora, hoc quod loquor, inde est.

En quid agis? duplici in diversam scinderis hamo:

155 Hunc cine, an hunc sequeris? subeas alternus oportet.

Ancipiti obsequio dominos, alternus oberres.

Nec tu, cum obstiteteris semel, instantique negaris

Parere imperio, Rupi jam vincula, dicas.

Nam & luctata canis nodum arripit; ast tamen illi

160 Cum fugit, à collo trahitur pars longa catenæ.

Dave, citò, hoc credas jubeo: finire dolores

Præteritos meditor: crudum Chærestriatus unguem

Arrodens ait hæc: an ficcis dedecus obstem

Cognatis? an rem patriam, rumore sinistro,

165 Limen ad obscœnum frangam, dum Chrysidis udas

Ebrius ante fores, extinctâ cum face, canto?

Euge, puer, sapias; Diis depellentibus agnam

Percute. Sed censens plorabit, Dave, relicta?

Nugaris; solâ, puer, objurgabere rubrâ,

qu'on te présentera dans un pot qui sentira la poix & le goudron ? prétens-tu que tes écus, qui, sans que tu courres aucun risque, te produisent ici cinq pour cent, t'en produisent onze sur mer ? Va, va, crois-moi, prens du bon temps & divertis-toi. Tu ne dois compter de jours que ceux que tu donnes au plaisir : tu deviendras un peu de poussière, une ombre ; on parlera de toi comme d'une fable : la mort approche, penSES-Y ; le temps s'écoule ; le moment auquel je parle, n'est déjà plus.

Hé bien, malheureux ! quel parti prendre ? que faire ? L'amour & l'avarice tâchent à vous entraîner chacune de son côté ; à laquelle de ces deux passions vous rendrez-vous ? Vous voilà comme entre deux tirans, dont la cruauté vous fait plier tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Et ne m'allez pas dire, pour vous être une fois soustrait à leur violence, & en avoir secoué le joug, *j'ai brisé mes fers*. Vos fers ne sont point brisés. Un chien à l'attache, après s'être bien tourmenté, s'échappe enfin & prend la fuite ; mais il traîne pourtant encore une partie de la corde qui le tenoit attaché.

Davus, j'ai trop souffert. (C'est ainsi que parle dans la Comédie de Ménandre, le jeune homme Chérestatus rongant ses ongles) j'ai trop souffert, je veux absolument finir mes peines, & au plutôt : C'est tout de bon que j'y pense, n'en doutez pas. Quoi donc ? ferai-je cet affront à mes parens qui sont tous si sages & si réglés ? Quoi j'irai me perdre dans des lieux infâmes, & y dépenser mon bien, après m'être enivré ? j'irois chanter encore à la porte de Chrysis ? J'en arroserois le seuil de mes larmes ? J'y ferois éteindre mon flambeau ? Hé, que diroit-on de moi ? Courage, Monsieur, soyez sage une fois en votre vie : présentez aux Dieux un agneau en actions de grâces, de vous avoir tiré d'un si mauvais pas. Mais, Davus, si je l'abandonne, crois-tu qu'elle ne fondera pas en larmes ? Allez, vous êtes un enfant : La seule vûe de son petit patin rouge

170 Ne trepidare velis, atque arctos arrodere casset :

Nunc ferus, & violens; at si vocet, haud mora, dicas :

Quidnam igitur faciam? ne nunc, cum processat, & ultro

Supplicet, accedam? Si rotus, & integer illinc

Exieras, nec nunc. Hic, hic, quem quærimus, hic est,

175 Non in festuca, sistor quam jactat ineptus,

Jus habet ille sui, palpo quem ducit hiantem

Cretata ambitio? Vigila, & ciceringere large

Rixanti populo, nostra ut Floralia possint

Aprici meminisse senes; quid pulchrius? At cum

180 Herodis venere dies, unclaque fenestram

Dispositæ pinguem nebulam vomere lucernæ,

Portantes violas, rutilantque amplexa catinum

Cauda natat thynni, tumbet alba fidelia vino;

Labra moves tacitus, requiritque sabata palles;

185 Tunc nigri lemures, ovæque pericula rupto :

Tunc grandes Galli, & cum fistro lusca sacerdotes,

V. SATIRE DE PERSE. 19

vous engagera plus que jamais. * Croyez-moi, Monsieur, ne vous tenez dans les filets, ne vous hâtez pas de les rompre, & de vous esquiver. Maintenant que vous ne la voyez plus, vous êtes fier & résolu ! A peine vous aura-t-elle rappelé, que vous vous récrierez aussi tôt : Hélas ! que faire ? Quoi donc ? elle me conjure de rentrer ; & je n'y rentrerois pas ? Non, mon maître, vous n'y remettiez jamais le pied, si vous aviez entièrement brisé vos chaînes. Davus a raison ; c'est-là ce qu'il faudroit faire : C'est en cela que consiste la liberté dont il est question, & non pas dans cette cérémonie ridicule, quand le Préteur fait jetter par son Officier un fétu au nez de l'esclave qu'il affranchit.

Et cet ambitieux qui ne respire que la gloire, que les louanges, que la flatterie, est-il parfaitement libre ? Sçait-il fort se commander ? Que lui dit son ambition ? Ecoute ; le Peuple ne convient pas de la personne qu'il doit élever à tel emploi ; prends ton temps ; gagne le par tes présents, par tes largesses : on parlera dans cent ans des libéralités que tu lui auras faites aux Jeux de la Déesse Flore ; qu'y a-t-il de plus beau ? Mais vous, superstitieux, n'êtes-vous pas esclave de votre entêtement ? Car enfin, quand les Juifs célèbrent leur jour de Sabbat, & celui de la naissance de leur Roi Hérodes : lorsqu'on voit à leurs fenêtres enfumées de la noire vapeur de je ne sçai combien de lanternes & de lampes arrangées & garnies de fleurs : Quand on voit ces circoncis faire ce jour-là bonne chère en poisson, & vider les brocs de vin ; vous marmottez tout bas des prières, vous gardez le jeûne du Sabbat comme eux, on vous voit pâle & défait ! Ajoûterai-je, scrupuleux, ridicule, esprit foible, que vous craignez les loups-garous & les prétendues fâcheuses suites d'un œuf qui se casse au milieu des sacrifices ? Ha, c'est alors que ces Gaulois d'une taille énorme, ces Prêtres de Cibèle, & quelque vieille borgnesse

* Ah que vous êtes enfant ! Ne vous voilà-t-il pas vous-même ? Si vous la revoyez, elle vous donnera de ses pantoufles sur les oreilles, & vous traitera avec le dernier mépris.

Incussere Deos inflantes corpora , si non

Prædictum ter manè caput gustaveris allî.

Dixeris hæc inter varicosos Centuriones ,

190 Continuo crassum ridet Vulsenius ingens,

Et centum Græcos curto centusse licetur.



S A T I R A V I .

*In avatos invchitur , eos maxime , qui suas opes heredibus dilapidandas
servant.*

ADMOVIT jam bruma foco te , Basse , Sabino ?
Jâmne lyra , & tetrico vivunt tibi pectine chordæ ?

Mire opifex numeris veterum primordia rerum ,

Atque marem strepitum fidis intendisse Latinæ ?

15 Mox Juvenes agitare jocos , & pollice honesto.

Egregios lusisse senes. Mihi nunc Ligus hora

Intepet , hybernâtque meum mare , quâ latus ingens

Dant scopuli , & multâ littus se valle receptat.

Lunai portum est operæ cognoscere , cives :

20 Cor jubet hoc Ennî , postquam desertuit esse

VI. SATIRE DE PERSE. 61

pendante de ces augustes cérémonies, jouant de son siffre, les épouvantent & vous menacent de la colere des dieux : si vous ne mordez le matin à trois reprises une tête d'ignon, vous voilà, à les entendre, hydropique pour le reste de vos jours.

Parlez, pour voir, de la liberté, comme nous la venons examiner, à des Officiers d'armée qui font les braves & entendus : vous verrez aussi-tôt un Vulfénus relevant sa moustache, rire sottement à gorge déployée : Ma foi, vous dira-t-il, de cent Philosophes je n'en donnerois pas cent sous,



S A T I R E V I.

Perse s'emporte contre les Avarés, & sur-tout contre ceux qui amassent de grandes richesses à des héritiers prodigues.

BA S S U S, l'hiver vous oblige-t-il de faire déjà du feu à votre maison des champs, située dans le pays des Sabins ? Passez-vous votre temps à toucher délicatement sur le luth ces grands airs dont vous avez fait les paroles ? Rien n'est plus fort ni plus charmant que vos Odes : Vous y décrivez si bien l'histoire de nos premiers siècles, & l'origine de notre langue. Vos vers lyriques sont d'un stile si mâle, si plein de majesté, soit que vous y dépeigniez les galanteries des jeunes gens, ou les belles actions de nos grands hommes. Pour moi, je suis ici dans la Ligurie ; l'air y est bon & tempéré, malgré le froid qui règne sur nos côtes maritimes : les rochers qui s'élèvent le long du rivage, & la quantité de vallées qui se forment à cet endroit, nous défendent du mauvais temps.

A Luna l'on peut voir un admirable Port.

Voilà ce que dit Ennius, après être revenu en son bon

Mæonides quintus, pavone ex Pythagoreo.

Hic ego securus vulgi; & quid præparet Auster

Infelix pecori, securus & angulus ille

Vicini, nostro quia pinguior: etsi adeò omnes

15 Ditescant orti pejoribus, usque recusem

Curvus ob id minui senio, aut cœnare sine uncto,

Et signum in vapidâ naso tetigisse lagenâ.

Discrepet his alius: geminos, horoscope, varo

Producis genio: solis natalibus est qui

20 Tingat olus ficcum muriâ vafer in calice emptâ,

Ipsc sacrum irrorans patinæ piper: hic bona dente

Grandia magnanimus peragit puer: utar ego, utar:

Nec rhombos ideò libertis ponere lautus,

Nec tenuem solers turdorum nosse salivam.

25 Messic tenus propriâ vive, & granaria, fas est,

Emole; quid metuas? occa; en seges altera in herba est.

Ast vocat officium: trabe ruptâ; Brutia saxa

Prendit amicus inops; remque omnem, surdâque vota

Condedit Ionio; jacet ipse in littore, & unâ

Tiens, lui qui avoit rêvé autrefois que l'ame d'Homere étoit passée en lui cinquième, après avoir été dans le corps d'un Paon, de Pythagore, & de quelques autres. Je vis ici fort en repos, sans m'inquiéter de ce qu'on dit de moi. Que le vent du midi, si dangereux pour les troupeaux, en fasse mourir une partie ou non, cela ne m'embarrasse point, Que le champ de mon voisin soit plus fertile & plus abondant que le mien, je ne m'en chagrine pas non plus. Que des gens de néant s'enrichissent, je ne suis pas trop d'avis pour cela d'amaigrir & de vieillir par avance; non, mon ordinaire n'en sera pas moins bon. Si mon vin se gâte dans les bouteilles: si mes valets me le friponnent, c'est ce que je n'irai point voir. Je sçai que tout le monde ne me ressemble pas: Hé ne voit-on pas tous les jours des freres jumeaux, dont l'horoscope est le même, & le naturel tout différent? L'un ne connoît point d'autre jour de fête dans l'année, que celui de sa naissance; & comment le célèbre-t-il? il vous prend une poignée d'herbes sèches & fades; il les trempe dans une saumure qu'il vient d'acheter toute faite, & l'affaisonne de deux ou trois grains de poivre tout au plus, comme si c'étoit une chose sacrée, à quoi l'on n'osât toucher: Mais pour son frere, il fait fort bonne chère, & mange bravement tout son bien. Pour ce qui est de moi, je tâcherai de vivre doucement du peu que j'ai; j'en ferai un bon usage: je ne serai pas assez fou pour faire servir du Turbot à mes affranchis: je ne pousserai pas aussi la délicatesse jusqu'à examiner quelles grives ont un goût plus exquis & plus friand. Vivez de ce que vous recueillez de bled; faites-le battre, & le faites moudre, que craignez-vous; qu'il ne vous manque? Semez-en d'autre & voyez, il pousse déjà. Que si le devoir & la raison vous oblige de faire quelque largesse de vos biens, n'hésitez point. Voilà un de vos amis qui vient de tout perdre: son Vaisseau s'est brisé, & lui s'est sauvé comme il a pu sur les rochers de la Lucanie: ses biens, ses vœux, ses marchandises; tout est conlé à fond. Le malheureux est sur le

- 30 Ingentes de puppe Dei, jamque obvia mergis
 Costa ratis laceræ? nunq & de cespite vivo
 Frange aliquid, largire inopi, ne pictus oberret,
 Cæruleâ in tabulâ. Sed cœnam funeris hæres
 Negliget, iratus quod rem curtaveris, urnæ
 35 Ossa inodora dabit, seu spirent cinnama surdum;
 Seu ceraso peccent casæ, nescire paratus.
 Tunc bona incolumis minuas? sed Bestius urget.
 Doctores Graios; Ita fit, postquam sapere Urbi
 Cum pipere, & palmis, venit nostrum hoc maris expertus
 40 Fœniscæ crasso vitiantur unguine pulces.
 Hæc cinere ulterior metuat? At tu, meus hæres,
 Quisquis eris, paulum à turba seductior, audi.
 O bone, num ignoras? missa est à Cæsare laurus,
 Insignem ob cladem Germanæ pubis; & aris
 45 Frigidus excutitur cinis, ac jam postibus arma,
 Jam Chlamydas Regum, jam lutea gausapa captis.
 Effedâque, ingentisque locat Cæsonia Rhénos.

rivage

VI. SATIRE DE PERSE. 25

rivage avec ses Dieux tutélaires qui étoient peints sur la poupe de son vaisseau : on voit encore les restes de son naufrage servir de jouet aux poissons. Vendez, pour secourir cet ami, une partie de vos terres, s'il est nécessaire : faites-lui quelques largesses, pour n'être pas obligé de le voir mandier son pain par les rues, portant pendue à son cou la peinture de son triste sort. Mais, si j'en use ainsi, me direz-vous, mon héritier ne fera point de festin à mes funérailles, quoique ce soit la coutume d'en faire ; & dépit de voir que j'aurai écorné mon fonds, il mettra dans l'urne où reposeront mes os, des fleurs qui ne sentiront rien : il ne s'embarrassera pas de prendre garde si les parfums dont on embaumera mon corps, seront d'une senteur exquise, ou s'ils seront falsifiés. Quoi ? dira-t-il, vous étiez jeune, en parfaite santé, & vous avez dissipé une partie de vos biens ? Ne sçaviez-vous pas ce que Bestius, cet habile homme, disoit en se plaignant de ces Messieurs les Docteurs de la Grèce ? Voilà où nous en sommes, disoit-il, depuis que la Sagesse est arrivée en cette Ville* & a passé la mer avec le poivre & les autres drogues d'Idumée ! Il n'y a pas jusques à nos faucheurs, qui ne veuillent faire bouillir de bonne graisse avec leurs choux. C'est ce que votre héritier dira peut-être de vous ; mais pourquoi vous en inquiéter ? pourquoi vous mettre en peine de parfums, de festins, après la mort ?

Pour vous, mon héritier, qui que vous soyez, j'ai deux petits mots à vous dire en secret. Sçavez-vous que l'Empereur a écrit au Sénat une lettre couronnée de laurier ; par laquelle il l'informe de la défaite des plus florissantes troupes Allemandes : on ôte de dessus les autels les cendres qui y étoient restées. L'Impératrice Césarie fait déjà orner les portes de nos Temples de mille trophées d'armes ; elle fait faire des habits de grosse toile violette pour en revêtir les captifs, on prépare des chariots, où l'on doit voir attachés ces prisonniers de guerre d'une taille étonnante,

* Rome.

Diis igitur, Genioque duois centum paria, ob res
Egregiè gestas, induco; quis vetat? aude:

50 Væ, nisi connives: oleum, artocreasque popello

Largior an prohibes? dicelare. Non adeo, inquis,

Exoffatus ager juxta est; age, si mihi nulla

Jam reliqua ex amitis, patruelis nulla, proneptis

Nulla manet patrum, sterilis matertera vixit,

55 Deque aviâ nihilum superest, accedo Bovillas,

Clivumque ad Virbi: præsto est mihi Manius hæres,

Progenies Terræ? Quære ex me, quis mihi quartus

Sit pater, aut promptè, dicam tamen: adde etiam unum,

Unum etiam; Terræ est jam filius, & mihi ritu

60 Manius hic generis propè major avunculus exit.

Qui prior es, cur me in decursu lampada poscis?

Sum tibi Mercurius: venio Deus huc ego, ut ille

Pingitur: an renuis? vin'tu gaudere relictis?

Deest aliquid summæ? minui mihi. Sed tibi totum est,

65 Quidquid id est: ubi sit, fuge quærere, quod mihi quondam

Legarat Stadius; neu dicta reponere paterna.

Fœnoris accedat merces, hinc exime sumptus:

Quid reliquum est? reliquum? Nunc, nunc, impensius unge,

Cela étant, je veux, en actions de grâces, faire un sacrifice aux Dieux, & au Gêné de notre Prince qui s'est signalé par de si beaux exploits : Je veux donner au Peuple le divertissement d'un combat de deux cens gladiateurs ; qui m'en empêche ? Vous ? Vous n'oseriez ; malheur à vous si vous ne faites du moins semblant d'approuver mon dessein : Je veux régaler le Peuple, ne l'agréez-vous pas ? Parlez franchement. Moi ! très-volontiers ; j'en suis fort content. Vous faites bien ; car si vous me fâchez, sçavez vous ce que je ferai, j'ai ici près une terre fort jolie : la sœur de ma mère est morte sans enfans, & la sœur de mon père aussi, mon oncle n'en a point laissé ; je n'ai ni nièces, ni cousins, ni cousines ; la famille de ma grand'mère est éteinte ; j'irai à Bouillé près la colline de Virbius : je trouverai là un héritier ; le premier venu, Mânius, si vous voulez. Qui ? Mânius ! cet homme de néant ? Qu'importe. Demandez-moi qui étoit mon trisayeul ; je vous le dirai, quoiqu'avec peine : montez un degré plus haut, & encore un ; ma foi je n'y connois plus rien, ils sont tout ce qu'il vous plaira : ainsi, à ce compte, Mânius pourra passer pour un de mes grands oncles. A la vérité vous êtes mon proche parent, & par conséquent mon héritier ; mais pourquoi vous presser ? Il me semble que je vis encore. On peint Mercure une bourse à la main, parce qu'il préside aux bonnes aubénnes, & aux successions imprévûes. Je suis Mercure à votre égard. Mon bien est une aubénne pour vous : N'êtes-vous pas content de ce que je vous laisserai, tel qu'il soit ? Je trouve ici bien de la diminution ! Diminution tant qu'il vous plaira : c'étoit mon bien : mais aussi tout ce qui restera vous appartient : Pour ce qui regarde ce que Stadius m'a autrefois légué ; que cela ne vous inquiète point, n'allez pas m'en demander compte comme à un enfant. Voilà le fonds de votre bien ! Les intérêts où sont-ils ? Je sçai qu'il vous falloit faire quelque dépense ; le reste qu'est-il devenu ? Le reste ? Ha ha ! le reste. Mon Cuisinier, je veux que mon ordinaire soit meilleur que jamais, n'y

Unge, puer, caules : mihi festâ luce coquatur

70 Urtica, & fîsâ fumosum fînciput aure ?

Vende animam luero ; mercare ; atque excute solera

Omne latus mundi, ne sit præstantior alter

Cappadocas rigidâ pingues pavisse carastâ :

Rem duplica. Feci : jam triplex, jam mihi quarto ;

75 Jam decies redit in rugam : depinge, ubi sistam,

Inventus, Chrysippe, tui finitor acervi.

FINIS AÏLI PERSII SATIRARUM.

VI. SATIRE DE PERSE. 89

épargnez rien. Quoi, mon parent, vous voudriez donc qu'aux jours solennels, je ne mangeasse que des carottes & des tripes ? Non, non, faisons bonne chère, & divertissons-nous. Mais vous, malheureux avare, allez sacrifier votre vie pour vous enrichir; allez trafiquer & fureter dans tous les coins du monde ; que personne ne trouve mieux son compte que vous à la vente de ses esclaves ; tenez-les bien enfermés pour les mieux engraisser. Multipliez vos écus au double. Je n'y ai pas manqué, j'ai tant fait par mes usures, que j'ai trois, quatre, dix fois autant de bien que mon pere m'en a laissé. Vous voyez que ce misérable ne sçait où borner ses desirs. Apprenez-moi, Chrysispe, à borner les miens, vous qui eûtes l'esprit de trouver la fin de cet argument, qui, dans un amas de propositions captieuses, sembloit n'en point avoir.

FIN DES SATIRES DE PERSE.

TRADUCTION
DES SATIRES
DE
JUVÉNAL.

DECIJ JUNII
JUVENALIS
SATIRA PRIMA.

Causas exponis cur Satiras aggrediatur scribere. Primam hanc affert, quod velis parem gratiam referre ineptis vatibus, quorum audire carmina quotidie cogitur, cum aequè commodè ac illi possit scribere. Secundam petit à vitiis Romanae urbis, qua dissimulare jam, et animo aequo ferre nequit. Ea congerit in acervum, et enumerat obiter, nempe nimias hominum vilissimorum opes et potentiam, delatorum improbitatem, judiciorum corruptelas, veneficia, adulteria, ludendi cachoetes, epularum sumptus, divitum in clientes acerbitatem et parcimoniam, &c. Ad extremum se candidè ac simpliciter scripturum proficitur, nullius adductum odio, nullius metu deterritum: daturum se tamen operam ut vivos ac superstites non infectetur.

SEMPER ego auditor tantùm? nunquamne reponam?

Vexatus toties rauci Theseide Codri?

Impunè ergo mihi recitaverit ille togatas,

Hic elegos? impunè diem consumpserit ingens

Telephus? aut summi plenâ jam margine libri

Scriptus & in tergo, nec dum finitus Orestes?

Nota magis nulli domus est sua, quàm mihi lucus

Martis, & Æoliis vicinum rupibus antrum

Vulcani. Quid agant venti; quas torqueat umbras

SATIRÆ

SATIRES DE JUVENAL.

PREMIERE SATIRE.

Juvénal expose ici ce qui l'a engagé à composer des Satires. Le plaisir de se venger de la ridicule de quelques Poètes qui le fatiguent tous les jours par l'importun récit de leurs Poèmes, comme s'ils étoient les seuls capables d'écrire en ce genre, lui sert de première raison. Les désordres qui régnent dans Rome, contre lesquels il ne peut plus s'empêcher de s'élever, lui fournissent la seconde. Les richesses excessives des hommes de néant, devenus puissans par leurs intrigues ; la fourberie des Délateurs de profession ; les artifices dont ils se servent pour faire rendre des jugemens iniques ; les empoisonnemens ; les adultères ; l'indigne profusion des Joueurs ; l'extrême somptuosité des repas ; la dureté des riches envers leurs clients, &c. Tous ces désordres se présentent en foule à son imagination, & aucun d'eux en particulier ne doit échapper à sa censure. Enfin il promet d'écrire sincèrement & librement : cependant de faire en sorte que sa censure ne tombe jamais sur des personnes vivantes.

NE ferai-je jamais qu'écouter ? Ne m'écouterà-t-on jamais aussi ? J'ai les oreilles rompuës de la Théséïde de l'enroué Codrus. Quoi ! l'un me viendra lire avec emphase ses Comédies ? l'autre ses Elégies, & je ne leur lirai rien ? Le Téléphe & l'Oreste, ces pièces d'une longueur affreuse, m'auront fait perdre des jours entiers à les entendre, & je ne m'en vengerai pas ? Ha, je suis sûr que personne ne connoît mieux sa maison, que je connois tous les détours du Bois consacré au Dieu Mars, & la fameuse caverne de Vulcain, située près les rochers d'Eolie. Les jardins de Fronton retentissent continuellement des éclats de voix de nos Poètes ; & les colonnes de marbre qui soutiennent les beaux portiques, en sont presque ébranlées. L'un nous vient lire tout ce que font les vents ; l'autre,

G

74 D. J. JUVENALIS SATIRA I;

- 10 Æacus; unde alius furtivæ devehat aurum
Pelliculæ: quantas jaculetur Monychus ornos;
Frontonis platani, convulsæque marmora clamant
Semper, & assiduo ruptæ lectore columnæ.
Expectes eadem à summo, minimoque poëta.
- 15 Et nos ergo manum ferulæ subduximus: & nos
Consilium dedimus Syllæ, privatus ut altum
Dormiret. Stulta est clementia, cum tot ubique
Vatibus occurras, perituræ parcere charthæ.
- Cur tamen hoc libeat potius decurrere campo,
20 Per quem magnus equos Aruncæ flexit alumnus:
Sî vacat, & placidi rationem admittitis, edam,
Patricios omnes opibus cum provocet unus,
Quo tondente gravis juvenis mihi barba sonabat.
Cum pars Niliacæ plebis, cum verna Canopi
- 25 Crispinus, Tyrias humero revocante lacernas
Ventilet æstivum digitis sudantibus aurum,
Nec sufferre queat majoris pondera gemmæ:
Difficile est satiram non scribere. Nam quis iniquæ
Tam patiens urbis, tam ferreus, ut teneat se?
- 30 Causidici nova cum veniat lectica Mathonis
Plena ipso: & post hunc magni delator amici,
Et citò rapturus de nobilitate comesa
Quod superest: quem Massa timet; quem munere palpat
Carus; & à trepido Thymele summissa Latino.
- 35 Quid referam, quantâ fœcum jecur ardeat irâ;

I. SATIRE DE JUVENAL: 75

quelles ombres. Chaque met à la torture ; celui-là , le pais d'où Jâson sçut enlever la Toison d'or ; celui-ci , la longueur prodigieuse des javelots que lançoient les Centaures : Et tous tant qu'ils sont , bons & méchans Poëtes , ne nous étourdissent d'autres choses , il faut s'y attendre.

N'y a-t-il pas assez long-temps que nous ne sommes plus sous la férule ? Nous avons autrefois conseillé à Sylla en stile oratoire , de vivre en homme privé , & de dormir à son aise : Pourquoi épargner du papier , qui ne seroit pas mieux employé par d'autres ?

Avez-vous un moment de loisir ? Ecoutez-moi. Voici les raisons qui m'engagent à courir une carrière où le grand Lucilius est entré le premier. Quand on voit un simple Barbier , qui m'a fait le poil dans ma jeunesse , le disputer en biens avec tous nos Praticiens : quand on voit un Crispin , cet Egyptien , ce vil esclave de Canope , rejeter avec fierté son manteau de pourpre sur l'épaule , & faire briller à ses doigts tous dégoutans de sueur , des bagues faites exprès pour l'Été ; (car il est trop délicat , pour en porter en cette saison de plus pesantes) franchement , il est difficile de ne pas faire une satire. Eh qui pourroit souffrir sans émotion les deréglemens d'une ville si corrompue ? Qui pourroit être insensible , ou assez maître de lui-même pour se retenir ? Quoi ? je verrai ce gros Mathon , cet Avocat qui alloit à pied il n'y a que deux jours , je le verrai , dis-je , à présent , porté dans sa magnifique litière , qui ne peut tenir que lui seul ; toute large qu'elle est ? Je verrai venir ensuite un Régulus , ce détestable délateur , qui après avoir ruiné son meilleur ami , va bientôt enlever à une noblesse qu'il a abîmée , le peu qui lui est échappé du naufrage. Je verrai , dis-je , sans oser parler , ce scélérat que Massa même redoute ; que Cârûs gagne à force de présens , & à qui Latinus effrayé & tremblant , envoie sa femme Timèle le conjurer de ne le perdre pas.

Mais à quel excès de colère ne se laisse-t-on pas tran-

G ij

76 D. J. JUVENALIS SATIRA I:

Cùm populum gregibus comitum premat hic spoliator

Pupilli prostantis? Et hic damnatus inani

Judicio (quid enim salvis infamia nummis?)

Exul ab octava Marius bibit, & fruitur diis

40 Iratis: at tu victrix provincia ploras.

Hæc ego non credam Venusina digna lucerna?

Hæc ego non agitem? sed quid magis Heracleas?

'Aut Diomedæas, aut mugitum Labyrinthi,

Et mare percussum puero fabrûmque volantem?

45 Cùm fas esse putet curam sperare cohortis

Qui bona donavit præsepibus, & caret omni

Majorum censu, dum pervolat axe citato

Flaminiam, puer Automedon, nam lora tenebat;

Nonne libet medio ceras implere capaces

50 Quadrivio? cùm jam sextâ cervice feratur

Hinc atque inde patens, ac nudâ penè cathedrâ,

Et multum referens de Mœcenate supino

Signator falsò, qui se lautum, atque beatum

Exiguâ tabulis, & gemmâ fecerat udâ.

55 Occurrit matrona potens, quæ molle Calenum

Porrectura viro miscet sitiente Rubetam,

Instituitque rudes melior Locusta propinquas,

Per famam, & populum nigros efferre maritos.

porter à la vûe d'un voleur public , qui s'en vient avec un nombreux cortège , embarrasser tous les passans , engraissé qu'il est , de la substance des pupilles qu'il a ruinés & réduits à la dernière misère ? Et que dire de Marius ? (car quel mal fait l'infamie , quand on a bien des écus à couvert ?) tout exilé qu'il est , il n'en fait pas moins bonne chère , il goûte en paix le fruit de son crime , malgré le courroux des Dieux. Cependant , pauvre Province , tu gémis cependant ; & les arrêts que tu obtiens contre lui sont inutiles pour toi. Et je ne croirois pas après cela , devoir exposer tous ces crimes au grand jour de la satire ? Et je ne me déchainerois pas ? En effet , quelle apparence d'aller plutôt perdre le temps à décrire les fables qu'on nous vient conter d'Hercule & de ses travaux ; de Diomède , & des hazards qu'il a courus ; du Minotaure & de ses mugissemens , dont retentissoit le Labyrinthe ; d'Icare , qui tombe dans la mer , de Dédale qui fend les airs de son vol ; pendant qu'un Cornélius ose prétendre se voir à la tête d'une cohorte Prétorienne ; lui qui s'est ruiné à nourrir de beaux chevaux ; & qui n'ayant plus rien , s'est vu réduit à se faire cocher de Néron ; car enfin ce nouvel Automédon a conduit le char du Prince dans le grand chemin de Flaminius. Quoi , il ne me sera pas permis d'écrire même au milieu des rues , & de remplir la page & le revers ; lorsqu'un faussaire a l'impudence de s'y faire porter par six hommes , & de se faire voir à tout le monde , couché à son aise , comme un Mécénas , dans sa litière ouverte de tous côtés ? Il a trouvé l'art de s'enrichir & de se rendre heureux à peu de frais ; quelque faux cachet & un testament supposé ont fait l'affaire. Ici , une habile Matrone , mêlant le plus subtil poison avec un vin délicieux , sçait prendre son temps pour le présenter à son époux altéré ; c'est ainsi que cette empoisonneuse , bien plus sçavante que Locusta , apprend à ses parentes trop simples , l'art de se débarrasser doucement de leurs maris , & de faire brûler en cérémonie leurs corps livides , sans s'inquiéter de ce qu'on en dit dans la Ville.

78 D. J. JUVENALIS SATIRA I.

Aude aliquid brevibus Gyaris, & carcere dignum;

60 Si vis esse aliquis: PROBITAS LAUDATUR ET ALGET.

Criminibus debent hortos, prætoria, mensas,

Argentum vetus, & stantem extra pocula caprum.

Si natura negat, facit indignatio versum

Qualemcumque potest: quales ego, vel Cluvienus.

65 Ex quo Deucalion nimbis tollentibus æquor

Navigio montem ascendit, sortisque poposcit,

Paulatimque animâ caluerunt mollia saxa,

Quicquid agunt homines, votum, timor, ira, voluptas,

Gaudia, discursus, nostri est farrago libelli.

70 Et quando uberior vitiorum copia? quando

Major avaritiæ patuit sinus? alea quando

Hos animos? neque enim oculis comitantibus itur

Ad casum tabulæ, posita sed luditur arca.

Prælia quanta illic dispensatore videbis

75 Armigero! Simpléxne furor sestertia centum

Perdere; & horrenti tunicam non reddere servo?

Quis totidem erexit villas? quis fercula septem

Secretò cœnavit avus? nunc sportula primo

Limine parva sedet, turbæ rapienda togatæ.

80 Ille tamen faciem prius inspicit, & trepidat, ne

Suppositus venias, ac falso nomine poscas.

Agnitus accipies, jubet à præcone vocari

Voulez-vous aujourd'hui faire fortune, & vous avancer ? soyez un grand scélérat. *On louë fort les gens de bien, mais ils n'en sont pas plus à leur aise.* Sçachez que ces jardins enchantés, ces belles maisons, ces tables précieuses, ces vases à l'antique enrichis de rares figures, sont les fruits des plus grands crimes. Après cela, ne fût-on pas né Poète, le dépit tient lieu de génie ; on fait des vers comme on peut, tels que ceux de Cluviénus, ou les miens.

Depuis le temps que Deucalion porté dans son vaisseau sur le haut du mont du Parnasse par les pluies qui avoient prodigieusement fait enfler la mer, & qu'il y consulta l'Oracle : depuis que les pierres s'étant amollies peu à peu, devinrent enfin animées : tout ce que jamais, depuis ce temps-là, les passions ont causé de désordre, va être le sujet de mes satires : jeux, crainte, colere, desirs, volupté, vaines occupations, tout y entrera. Et pour commencer, vit-on jamais un dérèglement plus général ; jamais l'amour des richesses fut-il plus excessif ? l'entêtement des jeux de hazard a-t-il jamais été plus grand ? Car ne vous figurez pas qu'on se contente de risquer dans ces Académies de jeu, ce qu'on a d'argent sur soi ; on y fait porter les cassettes pleines de pistoles, pour les jouer en un coup de dé. Que d'incidens & de disputes, si-tôt qu'on vous a mis ces armes entre les mains ! Quoi ! perdre des sommes immenses ; & ne pas donner un habit à un domestique transi de froid ! n'est-ce pas là une double fureur ?

En quel siècle vit-on jamais tant de belles maisons de campagne ? A-t-on vû nos aïeux se faire servir à sept services dans leur particulier ? Autrefois ils faisoient manger avec eux leurs clients : aujourd'hui ils ne leur font donner à la porte, que quelques restes, encore ne peut-on pas s'en saisir, sans coup férir. On vient vous regarder au nez, & sçavoir sûrement qui vous êtes, dans la crainte qu'on a que vous ne paroissiez là sous un nom supposé, & que vous ne demandiez à faux : vous n'aurez que lorsqu'on vous reconnoîtra. Un officier de cuisine appelle tout haut par leur

80 D. J. JUVENALIS SATIRA. I.

Ipsos Trojugenas : nam vexant limen & ipsi
Nobiscum. Da Prætori, da deinde Tribuno.

85 Sed libertinus prior est : Prior, inquit, ego adsum.
Cur timeam, dubitemve locum defendere ? quamvis
Natus ad Euphraten, molles quod in aure fenestræ
Arguerint, licet ipse negem ? sed quinque tabernæ
Quadringenta parant. Quid confert purpura majus

90 Optandum, si Laurenti custodit in agro
Conductas Corvinus oves ? Ego possideo plus
Pallante, & Licinis. Expectent ergo Tribuni.
Vincant divitiæ ; sacro nec cedat honori
Nuper in hanc urbem pedibus qui venerat albis ;

95 Quandoquidem inter nos sanctissima divitiarum
Majestas : etsi funesta pecunia templo
Nondum habitas, nullas nummorum ereximus aras,
Ut colitur Pax, atque Fides, Victoria, Virtus,
Quæque salutato crepitat Concordia nido.

100 Sed cum summus honor finito computet anno ;
Sportula quid referat, quantum rationibus addat :
Quid facient comites, quibus hinc toga, calceus hinc est
Et panis, fumusque domi ? densissima centum
Quadrantes lectica petit, sequiturque maritum

105 Languida, vel prægnans, & circumducitur uxor.
Hic petit absenti notâ jam callidus arte,
Ostendens vacuam, & clausam pro conjuge sellam
Galla mea est, inquit, citius dimitte, moraris.
Profer, Galla, caput. Noli vexare, quiescit.

110 Ipse dies pulchro distinguitur ordine rerum,

nom les personnes même de la première qualité qui se pressent aussi bien que nous, d'être des premiers à l'entrée du logis. Donnez, dit-il, d'abord au Préteur ; donnez ensuite au Tribun. Mais par malheur l'affranchi est venu le premier : moi ! s'écrie-t-il, je suis ici avant ces Messieurs ; qu'ai-je à craindre ? & pourquoi ne garderois-je pas mon rang ? Est-ce parce que je suis né aux bords de l'Euphrate ? Il est vrai ; si j'en disconvenois, mes oreilles percées me démentiroient ; mais j'ai cinq bonnes maisons qui me produisent quarante mille livres de rentes : si Corvinus avec sa noblesse est réduit à garder les moutons, qu'a-t-elle de si grand, que je doive le lui envier ? Je possède plus de bien que les Pallas & les Licinus : Cela étant, Messieurs les Tribuns, attendez s'il vous plaît ; les riches passent devant ; & fussent-ils venus à Rome n'ayant pas des chausses, ils ne le céderont point aux premiers Magistrats. L'affranchi n'a-t-il pas raison, puisque rien n'est plus en vénération parmi nous que les Richesses ? Il est vrai, funeste Richesse, tu n'as point encore de Temple parmi nous ; mais il ne nous manque plus que de t'en élever, & de t'y adorer ; comme nous y adorons la Paix, la Victoire, la bonne Foi, la Vertu & la Concorde.

Mais puisque nos premiers Magistrats supputent ce que la Table des riches leur produit tous les ans, & de combien elle augmente leurs revenus ; je vous laisse à penser où en sont les pauvres clients, puisque le peu qu'on leur distribue, est le fond d'où ils tirent de quoi se vêtir & se chauffer chez eux. Toute une famille en litière vient demander sa part : Le Sénateur y amène sa femme, quoique malade, ou prête d'accoucher. Quelqu'autre usant de son adresse ordinaire, & montrant sa litière fermée ; c'est ma femme Galla, dit-il, ne la faites pas attendre ; doutez-vous qu'elle soit là-dedans ? Oui. Galla, paroissez. Elle repose, ne l'incommodez pas.

Voyez un peu les belles occupations, & comment ils partagent leurs heures ? Ils vont d'abord mandier leurs

32 D. J. JUVENALIS SATIRA I.

Sportula, deinde forum, jurisque peritus Apollo,
Atque triumphales, inter quas ausus habere
Nescio quis titulos Ægyptius, atque Arabarches,
Cujus ad effigiem non tantum mejere fas est.

115 Vestibulis abeunt veteres, lassique clientes,
Votaque deponunt, quanquam longissima, cœnæ.
Spes hominum! Caules miseris, atque ignis emendus.

Optima sylvarum interea, pelagique vorabit
Rex horum, vacuisque toris tantum ipse jacebit,

120 Nam de tot pulchris, & latis orbibus, & tam
Antiquis, unâ comedunt patrimonia mensâ.
Nullus jam parasitus erit, sed quis feret istas
Luxuriæ sordes? quanta est gula, quæ sibi totos
Ponit apros, animal propter convivium natum?

125 Poena tamen præsens, cum tu deponis amictus
Turgidus & crudum pavonem in balnea portas.
Hinc subitæ mortes, atque intestata senectus.
It nova, nec tristis per cunctas fabula cœnas:
Ducitur iratis plaudendum funus amicis.

130 Nil erit ulterius, quod nostris moribus addat
Posteritas: eadem cupient, facientque minores.
Omne in præcipiti vitium stetit. Utere velis:
Totos pande sinus. Dicas hinc forsitan, unde
Ingenium par materiæ? unde illa priorum

135 Scribendi quodcumque animo flagrante liberet
Simplicitas, cujus non audeo dicere nomen?

Et chez ces riches Messieurs : ils les conduisent ensuite par honneur au Palais , à la place publique. Ils considèrent avec eux les statues triomphales , parmi lesquelles un je ne sais quel Egyptien , prétendu chef des esclaves Arabes , a l'audace de faire ériger la sienne avec des inscriptions à sa louange ; aussi la fait-on impunément tout à son aise.

Enfin les anciens clients las d'attendre inutilement après un souper , sont contraints de se retirer , frustrés de leur espérance. Ces malheureux se trouvent réduits à acheter quelques légumes insipides , & un peu de bois pour les faire cuire ; tandis que celui à qui ils viennent de faire leur cour , se fait servir à lui seul , & dévore ce que la mer & les forêts nourrissent de plus exquis : car c'est leur coutume ; de tant de rares , d'antiques , & de belles tables , de s'en faire servir une , où ils absorbent des patrimoines. Adieu donc pour jamais les Parasites : En vérité , peut-on soutenir une si infâme profusion ? Quels excès de bouche , de se faire apporter à soi seul un sanglier tout entier ! Ces antres maux monstrueux ne sont faits que pour les grands & magnifiques repas : mais ils ne portent pas loin la peine de leurs excès ; ils passent de la table aux bains , avec un estomach encore tout chargé de viandes ; de là viennent ces morts subites qui ne donnent pas à nos vieillards le temps de faire leurs testamens : le bruit s'en répand aussi-tôt , on en parle à toutes les tables , on s'en divertit ; & leurs amis irrités de voir leurs espérances trompées , les conduisent avec joie au bûcher.

Je défie nos descendans d'être plus corrompus qu'on l'est en ce siècle ; ils auront beau raffiner sur le vice , le voilà à son dernier excès ; ils ne feront que ce que nous faisons. Abandonnons-nous donc à tout le feu de notre génie satirique , & voguons à pleines voiles. Mais , me dira-t-on , avez-vous l'esprit d'une assez grande étendue pour le sujet que vous entreprenez ? D'où vous vient cette liberté que se donnoient nos anciens Poètes de tout écrire ? Tant de franchise n'est pas de saison , & je n'ose presque la nommer.

84 D. J. JUVENALIS SATIRA I.

Quid refert dictis ignoscat Mutius, an non?

Pone Tigellinum, tæda lucebis in illa,

Quâ stantes ardent, qui fixo gutture fumant,

140 Et latum mediâ sulcum deducit arenâ.

Qui dedit ergo tribus patruis aconita, vehatur

Penfilibus plumis, atque illinc despiciat nos?

Cùm veniet contrâ, digito compesce labellum;

Accusator erit, qui verbum dixerit, *hic est*.

145 Securus licèt Æneam, Rutulûmque ferocem

Committas: nulli gravis est percussus Achilles;

Aut multum quæsitus Hylas, urnâmq; secutus:

Ense velut stricto quoties Lucilius ardens

Infremuit, rubet auditor, cui frigida mens est

150 Criminibus, tacitâ sudant præcordia culpâ.

Inde iræ, & lachrymæ. Tecum prius ergo voluta

Hæc animo ante tubas: galeatum serò duelli

Pœnitet. Experiar quid concedatur in illos,

Quorum Flaminia tegitur cinis, atque Latina.



Et que m'importe que Mutius me le pardonne ou non ?
D'accord : mais aujourd'hui, dites seulement un mot de
Sigellinus ; vous vous ferez attacher à un poteau & brûlerez
vif, comme on en a brûlé beaucoup d'autres ; vous
clairerez les passans ; & votre corps demi brûlé & traîné
par l'arène y tracera un large sillon.

Quoi ! je verrai, sans rien dire, un empoisonneur qui a
déjà fait mourir trois de ses oncles, mollement couché
dans une superbe litière, & nous regardant de haut en
bas ?

Taillez-vous, si-tôt qu'il paroît ; si vous dites seulement
la voilà, vous êtes mort ; il vous déférera. Croyez-moi,
faites combattre Enée & Turnus ensemble ; faites tuer
Achille par Pâris ; personne ne se choquera de ces histo-
res fabuleuses, non plus que de celle d'Hylas qui tomba
dans l'eau avec sa cruche, & qu'Hercule chercha si long-
temps. Lueile armé des traits enflammés de la satire, n'a
jamais invectivé contre le vice, que l'auditeur qui se sen-
toit coupable, ne rougit, & que la honte de ses désordres
ne le fit trembler : De là naissoit l'emportement & la ven-
geance. Faites donc de sérieuses réflexions sur tout cela,
avant que de vous engager : quand on est prêt d'en venir
aux mains, il n'est plus temps de reculer. Hé bien, s'il est
si dangereux d'attaquer les vivans, je m'en vais remuer
les cendres des morts ; nous verrons ce que l'on pourra
dire d'eux.



Loripedem rectus derideat, Æthiopem albus.

15 Quis tulerit Gracchos de seditione quærentes ?

Quis cœlum terris non misceat, & mare cœlo ;

Si fur displiceat Verri, homicida Miloni ?

Clodius accuset mœchos, Catilina Cethegum ?

In tabulam Syllæ si dicant discipuli tres ?

20 Nonne igitur jure, ac merito vitia ultima fictos

Contemnunt Scauros, & castigata remordent ?

Non tulit ex illis torvum Laronia quemdam

Clamantem toties ; ubi nunc lex Julia ? dormis ?

Ad quem subridens : Felicia tempora, quæ te

25 Moribus opponunt ! Habeat jam Roma pudorem :

Tertius è cœlo cecidit Cato. Sed tamen unde

Hæc emis, hirsuto spirant opobalsama collo

Quæ tibi ? ne pudeat dominum monstrare tabernæ.

Quodd si vexantur leges, ac jura citari

30 Ante omnes debet Scantinia. Respice primùm

Et scrutare viros : faciunt hi plura ; sed illos

Defendit numerus, junctæque umbone phalanges.

Nunquid nos agimus causas, civilia jura

Novimus ? aut ullo strepitu fora vestra movemus ?

35 Luctantur pauca, comedunt colliphia pauca.

Vos trahitis lanam, calathisque peracta refertis

Vellera : vos tenu prægnantem flamine fusum

Penelope melius, melius torquetis Arachne,

qui

qui l'ont fait tel. Un homme qui est bien sur ses jambes, peut se moquer d'un boiteux ; & un homme qui a un beau visage & bien blanc, peut se railler d'un Ethyopien. Mais qui pourroit supporter les plaintes des Gracques contre les séditieux ? Et qui ne se récrieroit avec indignation , si Verres s'avisait de vouloir blâmer un voleur ; Milon un meurtrier ; Clodius un incestueux ; Catilina un Céthégus : si enfin , Auguste , Antoine , & Lépide se déchaînoient contre les proscriptions. Après cela les plus grands débauchés n'ont-ils pas raison de s'élever contre des hypocrites qui se mêlent de les reprendre. La fameuse Laronia entendant un de ces rigides réformateurs s'écrier sans cesse ; O ! Loi Julia , qu'êtes-vous devenue ! Etes-vous donc abolie ? ne put s'empêcher de reprendre en souriant : O , l'heureux siècle que le nôtre , qui nous a fait naître un homme si déclaré pour la vertu , & si ennemi du désordre ! La pudeur va maintenant regner dans Rome ; *voici un nouveau Caton exprès descendu des Cieux*. Dites-moi cependant , sévère Censeur , où vous achetez toutes ces odeurs précieuses dont vous vous parfumez , quoique vous soyez velu comme un ours ; ne rougissez pas de montrer chez qui on les vend. Si vous voulez que les Loix soient en vigueur , commencez par celle qui est portée contre les impudiques. Examinez premièrement comment vous vivez vous autres Messieurs : vous en faites mille fois plus que nous ; mais parce que vous êtes en grand nombre ; que vous marchez comme par escadrons pour vous défendre , on vous laisse en repos. Nous voit-on plaider des causes ? Sçavons-nous ce que c'est que le Droit Civil ? Voit-on retentir le Barreau de nos clameurs ? Très-peu de femmes s'exercent aux combats du ceste & de la lutte : peu se nourrissent comme les athlètes. Nous ne nous mêlons point des emplois qui vous conviennent. Mais pour vous autres , vous vous mêlez de filer , & quand votre tâche est faite , vous portez vos pelotons dans de jolies corbeilles ; vous maniez le fuseau plus délicatement que Pénélope , & de meilleure grace

H

De nobis post hæc tristis sententia fertur.

40 *Dat veniam corvis, vexat censura columbas.*

Fugerunt trepidi vera ac manifesta canentem

Stoïcidae, quid enim falsi Laronia? sed quid

Non facient alii, cùm tu multitia sumas,

Cretice? & hanc vestem populo mirante perores

45 *In Proculas, & Pollineas? Est mœcha Fabulla;*

Damnetur, si vis, etiam Carphinia, talem

Non sumet damnata togam. Sed Julius ardet,

Æstuo. Nudus agas; minus est insania turpis.

En habitum, quo te leges, ac jura ferentem

50 *Vulneribus crudis populus modò victor, & illud*

Montanum positis audiret vulgus aratris.

Quid? non proclames, in corpore judicis ista

Si videas? quæro an deceant multitia testem.

Acer, & indomitus, libertatisque magister

55 *Cretice pelluces. Dedit hanc contagio labem;*

Et dabit in plures: sicut grex totus in agris

Unius scabie cadit, & porrigine porci;

Uvæque conspecta livorem ducit ab uva.

Fœdius hoc aliquid quandòque audebis amictu.

60 *Nemo repente fuit turpissimus. Accipient te*

qu'Arachné. Cependant c'est contre nous seules qu'on prononce les plus terribles sentences : *la rigueur des Loix tombe sur des innocentes ; & l'on épargne des scélérats.* Ces Stoïciens masqués, qui sentoient bien que ce que Laronia leur disoit, étoit vrai & plus clair que le jour, disparurent couverts de confusion. Et dans le fond elle n'exagéroit point. Créticus, que ne feront pas les autres, puisque vous paroissez en public revêtu d'habits de soie magnifiques & transparents, que le peuple admire, & que vous osez déclamer avec tant de véhémence contre les femmes perduës de débauches ? Je veux que Carphinie soit une prostituée, & Fabul aussi ; condamnez-les : sur ma parole, ces femmes atteintes & convaincues ne s'habilleroient pas si immodestement que vous. Mais, me direz-vous, nous sommes au fort de l'Été ; je meurs de chaud. Croyez-moi, haranguez tout nud en plein Senat : car enfin la folie est moins honteuse que la mollesse. Que vous auriez eu bonne grace de paroître ainsi vêtu devant ces anciens Romains, lorsqu'ils revenoient du combat tous couverts de blessures, & chargés des dépouilles de l'ennemi ! N'eussiez-vous pas mérité que ces illustres personnages, si appliqués à l'agriculture, eussent quitté leur charrue, pour venir vous entendre faire des Loix & rendre la justice ? S'il est honteux à un témoin de paroître de la sorte devant un Juge, comment cette indécence conviendrait-elle au Juge même ? Et vous qui faites le censeur d'une manière si hautaine & si tyrannique, vous osez porter ces sortes d'habits ! D'où vient que vous êtes si efféminé ? c'est que vous fréquentez des gens qui le sont : ils vous ont communiqué ce mal ; & vous le communiquerez bientôt à d'autres : il en est de cela comme de la maladie, qui se met dans un troupeau ; qu'un seul animal en soit frappé, c'est assez pour faire périr tous les autres : il ne faut qu'un grain de raisin pourri pour gâter toute la grappe. Un jour cette mollesse ne sera pas le plus honteux de vos défauts. *On n'arrive que par degrés au comble de l'infamie,* Ces gens qui se parent, qui se coëf-

52 D. J. JUVENALIS SATIRA II.

Paulatim, qui longa domi redimicula sumunt
Frontibus, & toro posuere monilia collo,
Atque bonam teneræ placant abdomine porcæ;
Et magno Cratere Deam: sed more sinistro

65 Exagitata procul non intrat foemina limen.

Solis ara Deæ maribus patet: Ite profanæ
Clamatur, nullo gemit hinc tibia cornu:
Talia secretâ coluerunt orgia tæda

Cæcropiam soliti Baptæ lassare Cotytto:

70 Ille supercilium madidâ fuligine tinctum

Obliquâ producit acu, pingitque tremantes
Attollens oculos: vitreo bibit ille Priapo,
Reticulûmque comis auratum ingentibus implet
Cærulea indutus scutulata, aut galbana rafa;

75 Et per Junonem, domini jurante ministro.

Ille tenet speculum mollis gestamen Othonis:

Actoris Aurunci spoliûm, quo se ille videbat

Armatum, cum jam tolli vexilla juberet.

Res memoranda novis annalibus, atque recenti

80 Historiâ, speculum civilis sarcina belli.

Nimirum summi ducis est occidere Galbam,

Et curare cutem summi constantia civis,

Bebriaci in campo spoliûm affectare palati,

Et pressum in faciem digitis extendere panem,

85 Quod nec in Assyrio pharetrata Semiramis orbe,

Mœsta nec Aëtiaca fecit Cleopatra carina.

Hic nullus verbis pudor, aut reverentia mensæ.

II. SATIRE DE JUVENAL: 93

Jent, qui portent des colliers de perles, comme des courtisannes, vous attireront peu à peu dans leur commerce : Ce sont eux maintenant qui se rendent favorable la bonne Déesse par l'effusion de leurs grandes coupes de vin, & par le sacrifice de ce qu'il y a de plus tendre & de plus délicat dans les jeunes truies : par un malheureux renversement de coutume, ils ont pris la place des femmes, qui ne mettent plus le pied dans le Temple de cette Déesse ; ils les en chassent, dès qu'elles paroissent : Ce Temple ne s'ouvre plus que pour eux. Loin d'ici, sexe profane, s'écrie-t-on : il ne paroît plus là-dedans de joueuses de flûtes : Ainsi les Baptes, ces prêtres fanatiques d'Athènes, faisoient la nuit en secret leurs sacrifices, & fatiguoient par leurs horribles clameurs & leurs danses indécentes la Déesse des plaisirs. L'un teint ses fous avec de la suie mouillée ; il en arrange adroitement les poils avec une aiguille de tête ; il se les peint de diverses couleurs : l'autre coëffé & vêtu en femme, boit dans une coupe où est gravé un infâme Priape : leurs valets même ne jurent que par Junon. Celui-ci se sert du miroir de poche de l'Empereur Othon, insigne monument de la bravoure de ce Prince : c'étoit dans ce miroir qu'il considéroit avec complaisance sa bonne mine dans ses armes, au moment qu'il donnoit l'ordre pour marcher contre l'ennemi. Fait héroïque qui sera sans doute un bel ornement de notre histoire ! quel attirail de guerre qu'un miroir ! l'assassinat de Galba est une preuve éclatante du grand génie d'Othon pour l'art militaire : sa grandeur d'ame parut dans la magnificence de ses tentes & de sa table aussi somptueuse & délicate dans le camp, que dans son Palais : il se farda à l'ordinaire le jour même de la bataille qui devoit lui ôter l'Empire & la vie : quelle fermeté ! C'est ce que Sémiramis prête à donner sur l'ennemi, ne fit jamais dans l'Assyrie où régner les délices : C'est ce que la triste Cléopâtre, n'eut pas la force de faire à la journée d'Actium.

Revenons à nos efféminés. La pudeur, la retenue sont

Hic turpis Cybeles, & fractâ voce loquendi
Libertas, & crine senex fanaticus albo

90 Sacrorum Antistes, rarum ac memorabile magni
Gutturis exemplum, conducendusque magister.
O proceres, Censore opus est, an haruspice nobis?
Scilicet horreret, majoraque monstra putaret,
Si mulier vitulum, vel si bos ederet agnum?

95 Vicit & hoc monstrum tunicati fuscina Gracchi,
Lustravitque fugâ mediam gladiator arenam,
Et Capitolinis generosior, & Marcellis,
Et Catulis, Paulisque minoribus, & Fabiis, &
Omnibus ad podium spectantibus: his licet ipsum

100 Admoveas, cujus tunc munere retia misit.
Esse aliquos Manes, & subterranea regna,
Et contum, & Stygio ranas in gurgite nigras,
Atque una transire vadum tot millia cymbâ,
Nec pueri credunt, nisi qui nondum ære lavantur,

105 Sed tu vera puta. Curius quid sentit, & ambo
Scipiadae? Quid Fabricius, manesque Camilli?
Quid Cremeræ legio, & Cannis consumpta Juventus,
Tot bellorum animæ? Quoties hinc talis ad illos
Umbra venit, cuperent lustrari, si qua darentur

110 Sulfura cum tædis, & si foret humida laurus.
Illuc, heu, miseri traducimur! Arma quidem ultra
Littora Juvernæ promovimus, & modò captas
Orcadas, ac minimâ contentos nocte Britannos:
Sed quæ nunc populi sunt victoris in urbe,

115 Non faciunt illi, quos vicimus.

années de leurs conversations & de leurs festins ; ils y en-
térissent sur les ordures des Mystères de Cibeles. Celui
qui préside à ces infâmes cérémonies, qui a vieilli dans ces
abominations, est un rare exemple de gourmandise, de
crapule, & digne d'être choisi pour instruire les autres.
En vérité, Romains, pour de semblables horreurs, est-ce
d'une augure ou d'un censeur que nous avons besoin ?
Seroit-ce un plus grand prodige, si une femme accouchoit
d'un veau, si une vache véloit d'un agneau ? non sans
doute : mais c'en est un beaucoup plus grand de voir Grac-
chus armé d'une fourche, vêtu en Gladiateur, fuir dans
l'arène aux yeux des Capitolins, des Marcellus, des Ca-
tules, des Scaurus, des Fabius, & de tant d'autres spec-
tateurs, qui, quoique de grande qualité, étoient tous
moins nobles que lui, sans en excepter celui-là même qui
donnoit le spectacle.

Des Mânes ; des Royaumes souterrains ; un Caron qui
passe des milliers d'ames dans sa barque, & des grenouilles
qui nagent dans les eaux noires du Styx : il n'y a que les
enfants à la bavette qui ne regardent point ces choses com-
me des contes. Supposons pourtant que rien n'est plus
réel : mais qu'en pense un Curius & les deux Scipions ?
Qu'en pensent un Fabrice, un Camillus ? Qu'en pense
cette légion qui fut taillée en pièce à la journée de Cré-
méra ? Et nos Chevaliers, que l'on passa au fil de l'épée à
la bataille de Cannes, qu'en jugent-ils ? Dès que ces grands
Héros voyent parmi eux un de ces effeminés, ils vou-
droient être encore en état de passer par le soufre & par le
feu ; & pouvoir se purifier par quelques aspersions. Hélas !
malheureux que nous sommes ! nous passerons dans la bar-
que à notre tour. Nous avons poussé nos conquêtes au-
delà des frontières de l'Angleterre, de l'Ecosse, & de
l'Hybernica : mais ces Peuples subjugués ont-ils jamais
commis les crimes qui se commettent aujourd'hui dans
Rome ?



S A T I R A I I I.

Umbrisiū quēdam, amicum suū, inducit Roma Cumas discēdētem, & causas cur discēdat exponētem : quarum prima est, quod artibus honestis loci nihil jam Roma sit. Altera, quod in ea tantum improbi dominantur, & magnorum scelerum auctores, vel conscii. Tertia, quod plena sit hominibus exteris, præsertim Græcis, quorum adulatorem, vafrum & versatile ingenium, delationes, calumnias aliâsque malas artes exagiat. Quarta, quod solarum opum ratio habeatur, non virtutis aut nobilitatis. Quinta, quod Roma nihil summo pretio non constet, ne seminus quidem. Sexta, petitur à ruinâ domorum & crebris incendiis. Septima, ducitur ab urbis strepitu. Octava, à periculo, cum tegulae aut vasa è sublimibus fenestris in prætereuntes decidunt. Nona, est juvenum ebriorum ac petulantium protervia, quæ obvios quosque pulsant ac malè mutant, præsertim pauperes, quorum miseram conditionem non uno in loco hujus satiræ describit. Decima, est grassatorum & latronum incredibilis copia. In clausula Satiræ, Umbrisius valere Juvenalem jubet, istæque institutum pergit.

QUAMVIS digressu veteris confusus amici,
 Laudo tamen vacuis quod sedem figere Cumis

Destinet, atque unum civem donare Sibyllæ.

Janua Baiarum est, & gratum littus amœni

Secessus. Ego vel Prochytam præpono Suburræ.

Nam quid tam miserum, & tam solum vidimus, ut non

Deterius credas, horrere incendia, lapsus

Tectorum assiduos, ac mille pericula sævæ

SATIRE III.



SATIRE III.

Juvénal suppose, dans cette Satire, qu'un certain Umbricius son ami, ayant formé le dessein de quitter la Ville de Rome pour aller s'établir à Cumes, lui expose les raisons, qui l'engagent à prendre ce parti. Ces raisons sont au nombre de dix. La première, est le peu de cas qu'on y faisoit alors des beaux Arts. La seconde, l'indignation qu'il ressent de ne voir que des scélérats en possession du pouvoir & de l'autorité suprême. La troisième, la prodigieuse quantité d'Étrangers qu'on y rencontre, & sur tout des Grecs, dont il ne peut souffrir le génie fourbe & flatteur, porté à toutes sortes de médisances & de calomnies. La quatrième, le peu d'état qu'on y fait de la Noblesse & de la solide vertu; pendant que tout s'y accorde aux richesses & à l'opulence. La cinquième, la dure nécessité d'acheter tout dans Rome, jusqu'au repos de la nuit. La sixième, la ruine prochaine de la plupart des maisons, & les fréquens incendies. La septième, le bruit continuel qu'on y entend. La huitième, le danger que courent les passans d'y être écrasés par la chute des tuiles, ou par celle des vases dont la plupart des grandes fenêtres sont ornées. La neuvième, l'insolence des jeunes gens étourdis & souvent dans le vin, dont l'unique plaisir est d'insulser & de maltraiter les passans, sur tout les pauvres, dont il décrit en plus d'un endroit de cette Satire le sort malheureux. La dixième enfin, est la quantité incroyable de bandits & de voleurs dont cette grande ville est pleine. La Satire finit par les adieux qu'Umbricius fait à Juvénal, & en lui protestant qu'il est résolu de faire le voyage qu'il a projeté.

QUOIQUE je sois sensiblement touché du départ de mon ancien ami, je ne puis cependant désapprouver le dessein qu'il a d'aller s'établir à Cumes, & de donner un nouveau citoyen à cette petite ville. Cumes est un passage pour aller à Baïe; un rivage fort agréable; une solitude charmante. A vous dire le vrai, la rue la plus fréquentée de Rome me plaît bien moins que l'Isle du monde la plus déserte. Quoi! se voir ici à tout moment sur le point d'être enveloppé dans un incendie; écrasé sous les ruines d'une maison qui vient à tomber; courir sans cesse risque de sa vie;

Urbis, & Augusto recitantes mense poëtas?

- 10 Sed dum tota domus rhedâ componitur unâ,
 Substitit ad veteres arcus, madidâque Capenam,
 Hic, ubi nocturnæ Numa constituebat amicæ.
 Nunc sacri fontis nemus, & delubra locantur
 Judæis, quorum cophinus, sænûmque supellex.
- 15 Omnis enim populo mercedem pendere iussa est
 Arbor, & ejectis mendicat sylva Camœnis.
 In vallem Ægeriæ descendimus, & speluncas
 Dissimiles veris. Quanto præstantius esset
 Numen aquæ, viridi si margine clauderet undas
- 20 Herba, nec ingenuum violarent marmora tophum!
 Hic tunc Umbritiis; quando artibus, inquit, honestis
 Nullus in urbe locus, nulla emolumenta laborum,
 Res hodie minor est, here quàm fuit, atque eadem cras
 Deteret exiguis aliquid; proponimus illuc.
- 25 Ire fatigatas ubi Dædalus exiit alas:
 Dum nova canities, dum prima, & recta senectus,
 Dum superest Lachesi quod torqueat, & pedibus me
 Porto meis, nullo dextram subeunte bacillo.
 Cedamus patriâ; vivant Arturius istic,
- 30 Et Catulus, maneat qui nigra in candida vertunt,
 Quis facile est ædem conducere, flumina, portus,
 Siccandam eluviem, portandum ad busta cadaver,
 Et præbere caput dominâ venale sub hasta.
 Quondam hi cornicines, & municipalis arenæ

re investi de mille Poètes qui vous assassinent du récit de leurs vers dans les plus grandes chaleurs ; tout cela n'est-il pas plus affreux que les plus tristes solitudes ?

Pendant qu'on chargeoit tout le petit bagage d'Umbricius sur une charrette ; il s'arrêta avec moi sous les vieux arcs de la porte de Capène : C'est en ce lieu que Numa consultoit Egérie : on louë aujourd'hui aux Juifs le Bois, les eaux, & le Temple que ce bon Roi consacra jadis aux Muses ; hélas, on les en a chassés, & ces misérables Juifs, qui n'ont pour tous meubles que quelques corbeilles & un peu de foin, payent jusqu'à l'ombre de la forêt où ils se retirent. Ce fut dans cette forêt d'Aricie que nous nous arrêtâmes ensemble, près de ces grottes qui ne sont rien moins que naturelles. Ah ! la divinité qui y préside, seroit bien plus respectable & plus honorée, si au lieu de ces magnifiques bassins de marbre, leur fontaine n'étoit bordée que de simple tuf & de gazon.

Puisque les beaux arts, me dit Umbricius, sont à présent bannis de Rome ; puisqu'on ne tire aucun fruit de ses veilles ; que mon bien déperit tous les jours ; que j'en ai moins aujourd'hui que je n'en avois hier, & que demain j'en aurai encore moins : mon parti est pris, je me retire à Cumes pour y chercher le repos, comme fit Dédale après avoir long-tems volé dans les airs. Tandis que j'ai encore de la vigueur ; que je ne me sens point courbé sous le faix des années ; que la vieillesse ne m'empêche pas de marcher sans bâton, & qu'il reste encore à la Parque de quoi filer. Sortons d'ici, qu'Arturius & Catule y vivent tant qu'ils voudront ; que ceux-là y demeurent, qui font passer le vice pour vertu ; j'en suis content : que ces Messieurs qui entrent dans tous les partis, qui gagnent des biens immenses sur les ouvrages publics, sur les ports, sur les passages, sur les bouës des rues, sur les pompes funébres, & sur la vente des esclaves ; que ces Messieurs, dis-je, vivent ici à leur aise. Ces gens dont je viens de parler, alloient autrefois sonner de la trompette à tous les combats des Gladiateurs.

35 Perpetui comites, notæque per oppida buccæ,
 Munera nunc edunt, & verso pollice vulgi
 Quemlibet occidunt populariter: inde reversi
 Conducunt foricas. Et cur non omnia? Cùm sint
 Quales ex humili magna ad fastigia rerum
 40 Extollit, quoties voluit Fortuna joculari.

Quid Romæ faciam? mentiri nescia, librum;
 Si malus est, nequeo laudare, & poscere: motus
 Astorum ignoro: funus promittere patris
 Nec volo, nec possum: ranarum viscera nunquam
 45 Inspexi: ferre ad nuptam quæ mittit adulter,
 Quæ mandat, norint alii; me nemo ministro
 Fur erit: atque ideo nulli comes exeo, tanquam
 Mancus, & extinctæ corpus non utile dextræ.
 Quis nunc diligitur, nisi conscius, & cui fervens
 50 Æstuat occultis animus, semperque tacendis;
 Nil tibi se debere putat, nil conferet unquam,
 Participem qui te secreti fecit honesti.
 Carus erit Verri, qui Verrem tempore, quo vult,
 Accusare potest. Tanti tibi non sit opaci
 55 Omnis arena Tagi, quodque in mare volvitur aurum;
 Ut somno cæteas, ponendæque præmia sumas
 Tristis, & à magno semper timearis amico.
 Quæ nunc divitibus gens acceptissima nostris;

teurs; ils gaignoient leur vie à ce métier; il n'y avoit point de villes municipales, où l'on ne connût ce qu'ils sçavoient faire; & maintenant ils donnent au Peuple de ces sortes de combats; & font périr sur l'arène le premier Gladiateur au moindre signal que le Peuple leur en fait: Au sortir de là ils vont traiter & convenir de prix, pour vuides des Privés; & quelle difficulté y auroient-ils, puisqu'ils sont du nombre de ceux que la Fortune élève au dessus des autres hommes, quand elle veut se divertir.

Que voulez-vous que je fasse à Rome? Je ne sçai point déguiser mes sentimens: si un Livre est impertinent, je ne presse point l'Auteur de me le montrer; je ne lui en fais point de compliment: je ne suis point astrologue, je n'en sçais pas assez pour pronostiquer à un fils la mort de son pere: & quelqu'habile que je fusse en cet art, je ne pourrois me résoudre à m'en servir pour cela; je n'ai jamais cherché dans les entrailles des grenouilles de quoi faire des poisons; je laisse cela à d'autres: on ne m'accusera point d'avoir facilité un larcin: aussi me voyez-vous sortir seul de Rome, comme un misérable impotent, & comme un corps perclus qui n'est bon à rien. A qui les Grands témoignent-ils maintenant de l'amitié, sinon à ceux qui connoissent leurs crimes, & qui sont toujours dans l'inquiétude & le trouble, parce qu'ils craignent également de les révéler ou de les taire? Qu'un homme de bien fasse confidence à quelqu'un d'un secret qui n'ait rien que d'honnête; il ne croit pas qu'il soit nécessaire de le ménager, & de lui faire des présens pour l'engager au silence. Mais pouvez-vous, quand il vous plaira, convaincre un Verrès de ses brigandages? Verrès aura pour vous de grands égards. Quand on vous offriroit tout l'or que le Tâge roule dans la mer; n'allez pas au dépens de votre repos, vous rendre redoutable à un scélérat de qualité; & n'achetez point au prix de la douleur & du chagrin, des biens qu'il vous faudra quitter un jour.

Je vous dirai franchement en deux mots les gens que

- Et quos præcipuè fugiam, properabo fateri;
 60 Nec pudor obstabit. Non possum ferre, Quirites,
 Græcam urbem, quamvis quota portio facis Achææ?
 Jampridem Syrus in Tyberim defluxit Orontes,
 Et linguam, & mores, & cum tibicine chordas
 Obliquas, necnon gentilia tympana vexit.
 65 Rusticus ille tuus sumit trechedipna, Quirine,
 Et ceromatico fect niceteria collo.
 Hic altâ Sicyone, ast hic Amidone reliâ
 Hic Andro, ille Hamo, hic Trallibus, aut Alabandis
 Esquilias, dictumque petunt à vimine collem,
 70 Viscera magnarum domuum, dominique futuri.
 Ingenium velox, audacia perditâ, sermo
 Promptus, & * Isæo torrentior? Ede quid illum
 Esse putes? quemvis hominem secum attulit ad nos:
 Grammaticus, rhetor, geometres, pictor, aliptes,
 75 Augur, Schœnobates, medicus, magus: omnia novit
 Græculus esuriens, in cœlum, jusseris, ibit.
 Ad summam non Maurus erat, nec Sarmata, nec Thrax,
 Qui sumpsit pennas, mediis sed natus Athenis.
 Horum ego non fugiam conchylia? me prior ille
 80 Signabit, fultusque toro meliore recumbet,
 Advectus Romam, quo pruna, & coctona vento?
 Usque adeo nihil est, quod nostra infantia cœlum
 Hauserit Aventini baccâ nutrita Sabinâ:
 Quid quod adulandi gens prudentissima, laudat
 85 Sermonem indocti, faciem deformis amici,
 Et longum invalidi collum cervicibus æquat
 * Isæus. *Famœux Orateur d'Athènes.*

j'évite & que je ne puis souffrir. J'abhorre une ville toute grecque. Les Grecs ne font pas cependant le plus grand nombre. Il y a long-tems que l'Oronte roule dans le Tybre ; & il y a long-tems que l'on voit regner à Rome, les mœurs, les discours, les instrumens & les Musiciens de Syrie. Romulus, vos Romains qui ne sçavoient autrefois ce que c'étoit que délices, qui menoient une vie dure & austere, sont maintenant perdus de mollesse ; ils sont vêtus d'une robe comme nos Gladiateurs ; ils en font le métier, & pendent à leur cou tout embaumé, les marques de leur victoire. Au lieu que des Etrangers se rendent maîtres ici de tout. L'un vient de Sicyone, l'autre de Samos. Celui-ci de Tralles, l'autre d'Amydon ; mille autres enfin, d'Andros & d'Alabande, viennent d'abord se loger sur le Mont Esquilin, & sur le Mont Viminal, pour s'insinuer ensuite dans les maisons des Grands, & les abîmer. Ils ont l'esprit vif & subtil ; ils sont d'une impudence achevée ; ils parlent avec plus de rapidité & d'éloquence qu'Isaüs. Que pensez-vous que soit un Grec ? C'est un homme universel : il est, à l'entendre, Grammairien, Rhéteur, Peintre, Géomètre, Baigneur, Augure, Danseur de corde, Médecin, Magicien : enfin il n'y a rien qu'il ne sçache. Commandez à un Grec affamé de monter aux Cieux, il n'hésitera pas. En un mot, Dédale n'étoit ni Thrace, ni Maure, ni Sarmate, il étoit Grec assurément, & né à Athènes. Et je n'éviterai pas la vûe de ces gueux qu'on voit maintenant vêtus de pourpre ? Quoi un Grec signera devant moi ? On le mettra à la place d'honneur dans un festin ? Cet esclave de Syrie qui est venu à Rome dans le même vaisseau que les prunes & les figues qu'on apporte de ce pais-là ? Tant il est vrai qu'il faut compter pour rien, d'avoir en naissant respiré l'air de Rome ! d'y avoir été élevé & nourri des excellentes olives de Sabine !

De plus, ces gens si sçavans dans l'art de flatter, applaudissent à un ignorant, sur son grand sçavoir ; à un homme mal fait, sur sa bonne mine ; ils osent comparer à

104 D. J. JUVENALIS SATIRA IIE.

Herculis , Antæum procul à tellure tenentis ?

Nec tamen Antiochus , nec erit mirabilis illic

Aut Stracocles , aut cum molli Demetrius Hæmo.

90. Natio comæda est. Rides ? Majore cæchinno

Concutitur : flet , si lachrymas aspexit amici :

Nec dolet. Igniculum brumæ si tempore poscas ,

Accipit endromidem : si dixeris , æstuo , sudat.

Non sumus ergo pares : melior qui semper , & omni

95. Nocte dièque potest alienum sumere vultum ;

Scire volunt secreta domûs , atque inde timeri.

Et quoniam cœpit Græcorum mentio , transi

Gymnasia , atque audi facinus majoris abollæ.

Stoïcus occidit Baram , delator amicum ,

100. Discipulûmque senex , ripa nutritus in illa ,

Ad quam Gorgonei delapsa est penna caballi.

Non est Romano cuiquam locus hic , ubi regnat

Protophates aliquis , vel Diphilus , aut Erimanthus ;

Qui gentis vitio , nunquam partitur amicum ;

105. Solus habet. Nam cum facilem stillavit in aurem

Exiguum de naturæ , patriæque veneno ,

Limine summoveor : perierunt tempora longi

Servitii : nusquam minor est jactura clientis.

Quod porrò officium (ne nobis blandiar) aut quod

110. Pauperis hic meritum ; si curet nocte togatus ,

Currere , cum Prætor listorem impellat & ire

Præcipitem jubeat , dudum vigilantibus orbis ,

Ne prior Albinam , aut Modiam collega saluter.

Da testem Romæ tam sanctum , quam fuit hospes

III. SATIRE DE JUVENAL: 107

Hercule qui étouffe Antée entre ses bras, ceux à qui ils voient un grand corps flasque & sans vigueur. Antiochus, Stratoclès, Emus, & Démétrius, ces Pantomimes admirables, ne paroîtront rien devant eux. Les Grecs sont naturellement de grands Comédiens : vous voient-ils rire ? ils rient à éclater. Vous voient-ils pleurer ? ils fondent en larmes, ils ne sont cependant rien moins qu'affligés. Faites-vous faire un peu de feu sur la fin de l'Automne ? ils prennent leur robe fourée : Dites-vous que vous avez chaud ? ils suent, ils étouffent. Il s'en faut bien que nous ayons ce talent : celui-là passe pour le plus habile, qui peut à toute heure changer de visage quand il lui plaît. Ils veulent savoir les secrets des familles, & par là se faire craindre.

Et puisque nous en sommes sur le chapitre des Grecs, passons à leurs grands hommes. Egnatius défère, & fait périr Baréas son disciple & son ami : Cet Egnatius est Grec, né sur les bords de la fontaine d'Hypocrène, &, qui plus est, Philosophe Stoïcien. Non, un Romain ne doit pas prétendre d'être écouté dans une maison, où un Protogène, un Diphile, ou un Erymante a une fois mis le pied. C'est le vice de leur nation, de ne vouloir point partager l'amitié d'un Patron riche & puissant : car dès qu'il lui a trouvé assez de docilité pour lui pouvoir inspirer la malignité naturelle à ceux de son pays ; il faut déserter : nos longs services sont comptés pour rien, & il n'est point de Ville au monde, où l'on s'embarrasse moins d'abandonner un ancien client. Après tout, faisons-nous justice : quels services rendons-nous à nos Patrons ; & à quoi leur sommes-nous bons, gueux comme nous sommes ? Prétendons-nous qu'ils doivent nous tenir compte de ce que nous courons chez eux pour les saluer ; puisqu'un Préteur s'empresse de se faire conduire par ses gens, chez quelque vieille veuve riche, & sans enfans, & se hâte dans la crainte que son concurrent ne le prévienne, & n'arrive le premier chez Modia, ou chez Albine pour faire sa cour ?

Si l'on vient à parler d'un témoin aussi irréprochable

- 115 Numinis Idæi : procedat vel Numa , vel qui
 Servavit trepidam flagranti ex æde Minervam.
 Protinus ad censum ; de moribus ultima fiet
 Quæstio : quot pascit servos , quot possidet agri
 Jugera , quàm multâ , magnâque paropside cœnat.
- 120 *Quantum quisque suâ nummorum servat in arca ,*
Tantum habet & fidei : jures licet & Samothracum ,
Et nostrorum aras , contemnere fulmina pauper
Creditur , atque Deos , Diis ignoscentibus ipsi.
 Quid , quod materiam præbet causâsque jocorum
- 125 Omnibus hic idem , si fœda & scissa lacerna ,
 Si toga sordidala est , & ruptâ calceus aker
 Pelle patet , vel si consuto vulnere crassum
 Atque recens linum ostendit non una cicatrix ?
Nil habet infelix Paupertas durius in se ,
- 130 *Quàm quod ridiculos homines facit.* Exeat , inquit ,
 Si pudor est , & de pulvino surgat equestri ,
 Cujus res legi non sufficit , & sedeant hic
 Lenonum pueri quosumque in fornice nati.
 Hic plaudat nitidi præconis filius inter
- 135 Pinnirapi cultos juvenes , juvenesque lanistæ.
 Sic libitum vano , qui nos distinxit , Othoni.
 Quis gener hic placuit censu minor , atque puellæ
 Sarcinulis impar ? quis pauper scribitur hæres ?
 Quando in consilio est Ædilibus ? agmine facto
- 140 Debuerant olim tennes migrasse Quirites.
Haud facile emergunt , quorum virtutibus obstat
Res angusta domi. Sed Romæ durior illis
 Conatus ; magno hospitium miserabile , magno

III. SATIRE DE JUVENAL: 107

que Scipion Nafica ; d'un Numa , ou de quelque autre , qui , comme Metellus , aille , au péril de fa vie , enlever le Palladium du milieu des flâmes : A-t-il du bien , dit-on d'abord , combien a-t-il d'esclaves ? A-t-il de belles terres ? Sa table est-elle bonne & magnifique ? Pour ses mœurs , c'est la dernière chose dont on s'informe. *La probité ne se mesure aujourd'hui que sur le pied du bien qu'on a.* Et le pauvre a beau prendre tous les Dieux à témoin de sa bonne foi ; on est toujours convaincu qu'il méprise & les Dieux & leurs foudres , & qu'ils lui pardonnent aisément ses mépris en faveur de sa misère.

D'ailleurs , il est l'objet de la risée & des railleries de tout le monde : tantôt on plaisante sur son manteau mal-propre & déchiré : tantôt sur sa robe sale & vilaine : & quelquefois c'est son soulier rompu & rapetassé depuis peu à plus d'un endroit , qui nous fournit de quoi rire. *La pauvreté n'a rien de plus fâcheux , que de rendre les gens fort ridicules.* Quelle hardiesse ! dit-on , lorsqu'on voit au rang des Chevaliers un honnête homme & de qualité , qui n'a pas les biens marqués par la loi pour y tenir son rang ; qu'on l'en fasse sortir ; qu'on mette à sa place les enfans des plus infâmes débauchés , quelque basse & honteuse que soit leur naissance : qu'on y voye dans ces places d'honneur , le fils de quelque Crieur public , assis avec les enfans des Gladiateurs , magnifiquement vêtus : c'est ainsi qu'il a plû à la sottise vanité d'Othon de mettre des distinctions parmi nous.

Ose-t-on proposer aujourd'hui pour gendre , un homme qui a moins de bien que celle qu'il recherche ? Voit-on qu'un riche fasse un pauvre son héritier ? Voit-on qu'un Edile l'aille consulter ? La haine des Grands fit autrefois retirer le Peuple Romain sur le Mont Aventin ; il eut bien fait de quitter Rome pour toujours. En général , *ceux dont les biens n'égalent pas le mérite , ont par tout beaucoup de peine à s'avancer , mais encore plus à Rome qu'ailleurs.* Qu'il y est difficile de parvenir ! Tout y est étrangement

Serverum ventres, & frugi cœnula magno.

- 145 Fictilibus cœnare pudet, quod turbe negavit
 Translatus subitò ad Marfos, mensâmque Sabellam,
 Contentúsque illic veneto, duróque cucullo.
 Pars magna Italiæ est (si verum admittimus) in qua
 Nemo togam sumit nisi mortuus. Ipsa dierum
 150 Fectorum herbofo colitur si quando theatro
 Majestas : tandémque redit ad pulpita notum
 Exodium, cùm personæ pallentis hiatum
 In gremio matris formidat rusticus infans :
 Æquales habitus illic, similémque videbis
 155 Orchestram, & populum, clari velamen honoris ;
 Sufficiant tunicæ summis Ædilibus albæ.
 Hic ultra vires habitus nitor : hic aliquid plus,
 Quàm satis est ; interdum alienâ sumitur arcâ.
 Commune id vitium est : Hic vivimus ambitiosâ
 160 Paupertate omnes. Quid te moror ? *Omnia Romæ*
Cum pretio. Quid das, ut Cossus aliquando salutes ?
 Ut te respiciat clauso Veiento labello ?
 Ille metit barbam, crinem hic deponit amati :
 Plena domus libis venalibus : accipe, & illud
 165 Fermentum tibi habe : præstare tributa clientes
 Cogimur, & cultis augere peculia servis.
 Quis timet, aut timuit gelida Prænestæ ruinam ?
 Aut positis nemorosa inter juga Volsinjis, aut
 Simplicibus Gabiis, aut proni Tiburis arce ?
 170 Nos urbem colimus tenui tibicine fultam

III. SATIRE DE JUVENAL. 109

ther : des valets, un petit bouge, un misérable repas, tout cela coûte infiniment. On auroit honte de manger dans des plats de terre ; cependant le grand Curius tiré de la charruë pour commander nos armées contre les Marfes & les Sabins, ne croyoit pas qu'il lui fût honteux de vivre aussi durement que les Sabins même, qu'il venoit de vaincre ; de se vêtir comme eux, d'un habit de gros drap bleu, & de porter un bonnet de même couleur. Il est vrai que la plupart de nos Romains ne paroissent avec leurs robes, que quand ils sont morts. Que si pour célébrer un jour de fête, on élevoit autrefois un Théâtre de gazon, & qu'on y représentât quelque farce, où les Acteurs masqués faisoient peur aux petits enfans entre les bras de leur mere ; tous les habits étoient semblables : vous ne voyiez nulle différence entre le Peuple & les gens de condition : Seulement pour se distinguer, les premiers Magistrats avoient une robe blanche. Présentement, on fait beaucoup plus qu'on ne peut pour se bien mettre. On porte les choses à l'excès, & pour subvenir à la dépense, on prend dans les coffres d'autrui ce qu'on ne trouve pas chez soi. C'est ici un foible commun à bien des gens, de nourrir une grande ambition dans une grande indigence. Venons à ce que je prétens. *Tout est vénal à Rome.* Voulez-vous avoir accès auprès de Cossus ? Voulez-vous un regard favorable de Vémento ? combien voulez-vous donner ? Qu'un homme riche fasse faire la barbe, ou couper pour la première fois les cheveux à un esclave qu'il aime ; on ne voit chez lui que préfens qu'il revend après. Mais voici de quoi redoubler encore notre indignation : C'est que nous sommes obligés de payer le tribut à nos Patrons, & d'augmenter les profits des esclaves qu'ils chérissent.

On est en sûreté à Preneste ; & on ne s'est jamais avisé de rien craindre dans les forêts de Volusine, à Gabie, ou à Tivoli. Mais nous ! nous sommes dans une Ville dont la plupart des maisons ne sont étayées que de méchantes & foibles poutres, qu'un locataire y fait mettre, seulement

Magnâ parte sui : nam si labentibus obstat

Villicus , & veteris rimæ contextit hiatum ,

Securos pendente jubet dormire ruinâ.

Vivendum est illic , ubi nulla incendia , nulli

175 Nocte metus : Jam poscit aquam , jam frivola transfert

Ucalegon , tabulata tibi jam tertia fumant.

Tu nescis. Nam si gradibus trepidatur ab imis ,

Ultimus ardebit , quem tegula sola tuetur

A pluvia ; molles ubi reddunt ova columbæ.

180 Lectus erat Codro Proculâ minor , urceoli sex ,

Ornamentum abaci ; necnon & parvulus infra

Cantharus , & recubans sub eodem marmore Chiron ;

Jámque vetus Græcos servabat cista libellos ,

Et divina opici rodebant carmina mures.

185 Nil habuit Codrus : quis enim negat ? Et tamen illud

Perdidit infelix totum nil : ultimus autem

Ærumæ cumulus , quòd nudum , & frustra rogantem

Nemo cibo , nemo hospitio , testoque juvabit.

Si magna Asturii cecidit domus : horrida mater ,

190 Pullati proceres , differt vadimonia Prætor :

Tunc gemimus casus urbis , tunc odimus ignem.

Ardet adhuc , & jam accurrit qui marmora donet ,

Conferat impensas. Hic nuda , & candida signa ,

Hic aliquid præclarum Euphranoris , & Polycleti ,

195 Hic Asianorum vetera ornamenta Deorum.

Hic libros dabit , & forulos , mediâque Minervam ;

Hic modium argenti : meliora ac plura reponit

Perficus orborum lautissimus , & meritò jam

pour les empêcher de tomber ; & après qu'il a fait boucher à demi les vieilles crevasses , & que néanmoins tout menace ruine ; dormez en repos , vous dit-il. Cela ne m'accommode nullement.* Je veux un lieu où je puisse passer les nuits sans allarmes , & sans crainte des incendies : où je ne sois point continuellement exposé , comme à Rome , à entendre crier au feu ; & où je ne voye point mon voisin transporter vite ses meubles. La flâme a déjà gagné le troisième étage , vous ne vous en appercevez pas , vous qui êtes logés aux tuiles avec les pigeons , cependant le feu gagnera bien-tôt chez vous.

Codrus avoit un lit moins grand que la naine Procula : six petits vases avec une petite tasse faisoient l'ornement de son buffet ; & sous ce buffet étoit une vieille statuë du Centaure Chiron couché tout de son long : il avoit encore un vieux coffre où il enfermoit ses Poësies grecques , & où les rats , qui ne se connoissent pas autrement en bons vers , les rongeoient tout à leur aise. Disons mieux , Codrus n'avoit rien , tout le monde en convient : cependant ce malheureux a perdu ce rien qu'il avoit , & pour comble de misere , n'ayant ni pain , ni feu , ni lieu , personne ne l'assistera. Que le feu prenne à l'hôtel d'Asturius : vous voyez aussi-tôt tous les Sénateurs & les Dames en deuil. Le Préteur ne donne point d'audience : nous pleurons le malheur de Rome , nous détestons l'incendie : le feu n'est pas encore éteint , qu'une infinité de gens s'empressent de lui faire présent , l'un de beaux marbres ; l'autre lui offre la bourse ; celui-ci lui fait porter ses plus rares statuës ; celui-là , les excellentes figures d'Euphranor , de Polyclète & tous ces chef-d'œuvres qui faisoient jadis l'ornement du Temple des Athéniens : un autre lui donne des livres & des tablettes pour les arranger , avec des bustes de Minerve. Un autre enfin lui envoie de l'argent par boisseaux : de sorte qu'Asturius , parce qu'il est le plus riche de tous les Romains qui n'ont point d'héritiers , trouve les choses les plus rares & en plus grand nombre qu'il n'en avoit.

Suspectus, tanquam ipse suas incenderit ædes.

200 Si potes avelli Circensibus, optima Soræ,
Aut Fabrateriæ domus, aut Brusinone paratur;
Quanti nunc tenebras unum conducis in annum.
Hortulus hic, puteusque brevis, nec recte movendus;
In tenues plantas facili diffunditur haustu.

205 Vive bidentis amans, & culti villicus horti,
Unde epulum possis centum dare Pythagoræis.
Est aliquid quocumque loco, quocumque recessu;
Unius sese dominum fecisse lacertæ.

Plurimus hic æger moritur vigilando; sed illum

210 Languorem peperit cibus imperfectus, & hærens
Ardenti stomacho. Nam quæ meritoria somnum.
Admittunt? Magnis opibus dormitur in urbe,
Inde caput morbi: rhedarum transitus arcto
Vicorum inflexu, & stantis convicia mandræ

215 Eripiunt somnum Druso, vitulisque marinis.
Si vocat officium, turbâ cedente vehetur
Dives, & ingenti curret super ora Liburno,
Atque obiter leget, aut scribet, vel dormiet intus.
Namque facit somnum clausâ lectica fenestrâ:

220 Antè tamen veniet: nobis properantibus obstat
Unda prior, magno populus premit agmine lumbos
Qui sequitur: ferit hic cubito, ferit assere duro
Alter; at hic tignum capiti incutit, ille meretam.
Pinguia crura luto; plantâ mox undique magnâ

225 Calcor, & in digito clavus mihi militis hæret.

pouf

III. SATIRE DE JUVENAL 213

pour remplacer ce qu'il vient de perdre, & on auroit droit de le soupçonner d'avoir mis exprès le feu à sa maison. Pouvez-vous vous passer des jeux du Cirque ? sur ma parole, ce que vous donnez ici d'argent pour louer un méchant trou où on ne voit goute, suffira pour être fort bien logé à Sore, à Frabratterre ou à Frusino : vous y aurez un petit jardin, un puits dont l'eau se trouve sous la main, pour arroser vos plantes. Croyez-moi, aimez la campagne, & bornez vos soins à cultiver un jardin qui vous fournisse assez de légumes, pour nourrir cent Pythagoriciens. C'est quelque chose de bien doux, d'avoir un morceau de terre, une petite demeure dont on soit maître, & où l'on puisse se retirer en tout tems.

Un malade ne peut dormir ici, il faut qu'il meure ; sa langueur ne vient que de crudités : en effet, y a-t-il une auberge à Rome où l'on puisse dormir ? On n'en vient à bout que pour beaucoup d'argent. Après cela, faut-il s'étonner de tant de maladies ? En voici la cause. Le bruit des carosses qui ne peuvent tourner aux coins des rues ; les cris de ces Muletiers insolens qui disent de grosses injures aux passans, éveilleroient un Drusus, & même les veaux Marins. Un homme riche est-il obligé de sortir ? chacun se retire, & Monsieur est porté dans sa litière ; & passe par-dessus la tête de tout le monde ; cependant il lit ou écrit à son aise en chemin faisant ; ou bien il dort, car il est aisé de s'endormir au mouvement d'une litière bien fermée : Nous avons beau doubler le pas, il arrive avant nous où il veut aller : une foule de gens bouchent notre passage, & une autre nous talonne, & nous presse par derrière. L'un me donne un grand coup de coude ; un autre me heurte d'une planche : celui-ci qui porte un soliveau m'en donne par la tête ; & celui-là, chargé d'une cruche, m'en fait autant. Je me vois en un instant tout couvert de boue : pour m'achever, un lourdaut me marche sur le pied ; & un soldat m'estropie d'un de ses gros boutons pointus qu'il m'enfonce dans la main.

114 D. J. JUVENALIS SATIRA III.

Nonne vides quanto celebretur sportula fumo?

Centum convivæ, sequitur sua quémque culina.

Corbulo vix ferret tot vasa ingentia, tot res

Impositas capiti, quot recto vertice portat

230 Servulus infelix, & cursu ventilat ignem.

Scinduntur tunicæ sartæ; modò longa coruscat

Sarraco veniente abies, atque altera pinum

Plaustra vehunt, nutant altè, populóque minantur.

Nam si procubuit, qui saxa Ligustica portat

235 Axis, & eversum fudit super agmina montem,

Quid superest de corporibus? quis membra, quis ossa

Invenit? obtritum vulgi perit omne cadaver,

Mòre animæ. Domus interea secura patellas

Jam lavat, & buccâ foculum excitat, & sonat unctis

240 Strigilibus, pleno & componit lintea gutto.

Hæc inter pueros variè properantur: at ille

Jam sedet in ripa, tetrúmque novitius horret

Porthmea, nec sperat cœnossi gurgitis alnum,

Infelix, nec habet quem porrigat ore tridentem.

245 Respice nunc alia, ac diversa pericula noctis:

Quod spatium tectis sublimibus, unde cerebrum

Testa ferit, quoties rimosa, & curta fenestris

Vasa cadunt, quanto percussum pondere signent,

Et lædant filicem. Possis ignavus haberi,

250 Et subiti casus improvidus, ad cœnam si

Intestatus eas, adeo tot fata, quot illa

Noctæ patent vigiles, te prætereunte, fenestræ:

Ergo optes, votúmque feras miserabile tecum,

MII. SATIRE DE JUVENAL. 115

Ne voyez-vous pas l'horrible fumée des viandes qu'on distribue à la porte des Grands ? Il y va des cent personnes à la fois avec tout l'attirail d'une cuisine. Corbulon ne pourroit porter sur sa tête autant d'ustensiles, qu'en porte un pauvre petit esclave la tête droite ; encore va-t-il si vite, que le mouvement qu'il se donne allume le feu de son réchaud : en chemin, ses pauvres habits recousus de nouveau s'accrochent & se déchirent : vient une machine trainant une poutre branlante ; force charrettes chargées de bois, vous menacent de votre dernière heure ; & la peur n'est pas mal fondée ; car quand l'essieu d'une charrette chargée de pierres de taille vient à se rompre, & que cette montagne fond sur le corps de ceux qui sont autour ; qu'en reste-t-il ? On a beau chercher, on n'en retrouve ni pied ni mains : leur corps est tellement réduit en poudre, qu'il n'en reste pas plus de vestiges que de l'ame qui vient d'en sortir. Pendant ce tems-là les autres esclaves, qui ne savent pas le désastre de leur camarade, lavent tranquillement la vaisselle, soufflent le feu, préparent les frottoirs & tout ce qu'il faut pour le bain ; chacun de son côté se hâte de faire son affaire : Ce pauvre diable cependant est déjà sur les bords du Styx, tout effrayé de la figure hideuse de Caron, & désespère de passer, parce qu'il n'a pas de quoi payer le passage.

Jetez maintenant les yeux sur les différens dangers qu'on court la nuit dans Rome. Voyez la hauteur des maisons, d'où souvent l'on vous jette par les fenêtres un méchant pot fêlé dessus la tête ; sa pesanteur est si grande, qu'il brise le pavé en tombant, ou du moins y fait une marque. Allez-vous le soir souper chez un ami ? faites auparavant votre testament, & n'y manquez pas ; autrement vous passerez pour un homme sans conduite & sans prévoyance : car autant de fenêtres ouvertes sous lesquelles vous passez, sont autant de risques que vous courez de mourir : ce que vous pouvez souhaiter de mieux, est qu'on ne vous casse pas la tête avec le pot, mais qu'on

K ij

316 D. J. JUVENALIS SATIRA III.

Ut sint contentæ patulas effundere pelves.

- 255 Ebrius, ac petulans, qui nullum fortè cecidit
 Dat pœnas, noctem patitur lugentis amicum
 Pelidæ, cubat in faciem, mox deinde supinus.
 Ergo non aliter poterit dormire: quibusdam
 Somnum rixa facit: sed quamvis improbus annis;
 260 Atque mero fervens, cavet hunc, quem coccina læna
 Vitari jubet, & comitum longissimus ordo:
 Multum præterea flammaram, atque ænea lampas.
 Me, quem Luna solet deducere, vel breve lumen
 Candelæ cujus dispenso, & tempero flum,
 265 Contemnit. Miseræ cognosce procœmia rixæ,
 Si rixa est, ubi tu pulsas, ego vapulo tantum.
 Stat contrà, statique jubet, parere necesse est.
 Nam quid agas, cum te furiosus cogat, & idem
 Fortior? Unde venis? Exclamat: cujus ageto,
 270 Cujus conche tumes? quis tecum scetile porrum
 Sutor, & elixi vervecis labra comedit?
 Nil mihi respondes? aut die, aut accipe calcem.
 Ede ubi consista: in qua te quæro proscucha?
 Dicere si tentes aliquid, tacitissime recedas,
 275 Tantumdem est: feriunt pariter: vadimonia deinde
 Irati faciunt: libertas pauperis hæc est.
 Pulsatus rogat, & pugnâ concisus adorat,
 Ut liceat paucis cum dentibus inde reverti.

- Nec tamen hoc tantum metuas. Nam qui spoliet te
 280 Non deerit, clausis domibus, postquam omnis ubique
 Fixa catenatæ filuit compago tabernæ.
 Interdum & ferro subitus grassator agit rem,
 Armato quoties tutæ custode tenentur
 Et Pontina palus, & Gallinaria pinus.
 285 Sic inde huc omnes tanquam ad vivaria currunt,

III. SATIRE DE JUVENAL. 117

Je contente de vous coëffer de ce qui est dedans.

Si vous esquiviez ce danger ; un yvrogne enragé de n'avoir battu personne, ne dort non plus qu'Achille, lorsqu'il eut perdu Patrocle ; il se couche tantôt sur le ventre, tantôt sur le dos : il ne sçauroit fermer l'œil, qu'il n'ait assommé quelqu'un. La querelle est un vrai repos pour ces sortes de gens. Au reste, quoique le feu du vin & de la jeunesse le rende téméraire, il n'a garde d'insulter ces Messieurs couverts de pourpre, suivis d'un grand train, & précédés de quantité de flambeaux : mais il m'insulte, moi, qui ne vas qu'au clair de la Lune, ou à la lueur d'une petite lampe, dont je ne tire la mèche que rarement, pour la ménager. Voyez, je vous prie, par où commence la querelle ? Si néanmoins c'est une querelle que d'être battu sans oser se défendre. D'abord il se plante devant moi : demeure-là, dit-il : Il faut obéir ; car quel parti prendre avec un furieux qui peut vous y contraindre étant le plus fort ? D'où viens-tu manger des fèves, & boire du vinaigre ? Parle ; quel Cordonnier t'a regalé d'un plat de poirreaux & d'une tête d'agneau ? Si tu ne parles, je te foule aux pieds. Où loges-tu ? dans quel trou ? Répondez, ne répondez pas, cela est égal : il vous frotte d'importance & vous intende ensuite un procès, comme s'il étoit l'offensé. Voilà où est ici réduite la liberté d'un homme qui n'a point de bien ; quand on l'a brisé de coups, il faut qu'il demande pardon, & qu'il fasse bien humblement réparation à ceux qui l'ont maltraité ; trop heureux de pouvoir s'en retourner avec encore quelques dents.

Ne vous imaginez pas au reste n'avoir que cela à craindre. Dès que les maisons & les boutiques seront fermées, & que tout sera calme dans la Ville ; vous ne manquerez pas de gens prêts à vous dépouiller : car les voleurs voyant qu'il n'y a rien à gagner pour eux dans les bois & dans les marais, où l'on fait bonne garde pour la sûreté publique, viennent fondre à Rome, sûrs d'y trouver de quoi piller & de quoi vivre ; & c'est à ces heures qu'ils commencent à

118 D. J. JUVENALIS SATIRA IIX.

Quâ fornacæ graves, quâ non incude catenæ ?

Maximus in vinclis ferri modus, ut timeas, ne

Vomer deficiat, ne marræ, & sarcula defint.

Felices proavorum atavos, felicia dicas

290 Sæcula, quæ quondam sub Regibus, atque tribunis

Viderunt uno contentam carcere Romam.

His alias poteram, & plures subnectere causas :

Sed jumenta vocant, & sol inclinât; eundem est.

Nam mihi commota jamdudum mulio virgâ

295 Innuit : ergo vale nostri memor ; & quoties te

Roma tuo refici properantem reddet Aquino ;

Me quoque ad Eluinam Cererem, vestramque Dianam

Convelle à Cumis : satirarum ego (ni pudet illas)

Adjutor gelidos veniam caligatus in agros.



III. SATIRE DE JUVENAL. 119

s'emparer des rues pour y faire leur coup. Y a-t-il quelque forge ou quelque enclume qui ne serve à faire des chaînes pour ces scélérats ? Ils sont en si grand nombre , & il faut une si grande quantité de fer , qu'on a lieu de craindre qu'il n'en reste plus pour faire des socs de charrue, des bèches & des rateaux. Que nos ancêtres étoient heureux ! & que les premiers siècles de notre Empire ont été fortunés ! Tandis que Rome a été gouvernée par des Rois & par des Tribuns , une seule prison lui suffisoit pour ses coupables.

Ce sont là les raisons qui m'obligent de sortir d'ici , & je pourrois y en ajouter encore plusieurs autres ; mais les mulets sont prêts ; le Soleil est sur son couchant ; il y a déjà long-tems que le Muletier me fait signe de son fouet ; il faut partir , adieu : Pensez à nous , & quand vous irez vous désennuyer à Aquin , tirez-moi de ma solitude ; je verrai avec plaisir vos Déeses Diane & Cérès. Et puisque vous êtes d'humeur à faire des Satires , j'irai vous trouver , bien disposé à vous seconder ; si cependant vous ne dedaignez pas de m'agréer pour second.





SATIRA IV.

In priori parte hujus Satiræ invehitur in Crispinum, sceleratum hominem & Domitiano gratiosum, ejusque libidinem, luxum, & gulam increpat. Deinde mentione facta Mulli, quem sex totis sestertius Crispinus emerat, occasionem arripit agitando in secunda Satira pars Domitiani, ad quem delatum narrat piscem eximie magnitudinis, & vocatos principes civitatis, quos enumerat carpitque singillatim, ut suam de isto pisce coquendo & condiendo, sententiam, coram ipsa Domitiano, dicerent.

ECCE iterum Crispinus; & est mihi sæpe vocandus:
Ad partes, monstrum nullâ virtute redemptum

A vitiis, æger, solâque libidine fortis:

Quid refert igitur quantis jumenta fatiget

Porticibus, quantâ nemorum vestetur in umbra,

Jugera quot vicina foro, quas emerit ædes?

Nemo malus felix, minime corruptor, & idem

Inceßus, cum quo nuper vittata jacebat

Sanguine adhuc vivo terram subitura sacerdos.

Sed nunc de factis levioribus: & tamen alter

Si fecisset idem, caderet sub judice morum.

Nam quod turpe bonis, Titio, Seioque, decebat

Crispinum. Quid agas, cum dira & foedior omni

Crimine persona est? nullum sex millibus emit,

Æquantem sanè paribus sestertia libris,

Ut perhibent, qui de magnis majora loquuntur.

SATIRE IV.



SATIRE IV.

Juvénal dans la première partie de cette Satire, s'élève contre un scélérat nommé Crispin, favori de Domitien. Il se déchaîne contre son extrême avarice, son luxe, & sa gourmandise; & à l'occasion du reproche qu'il lui fait d'avoir acheté un Barbeau six sesterces, il tourne en ridicule, dans la seconde partie, Domitien lui-même, qui avoit assemblé chez lui les principaux de l'Etat, pour leur demander leur avis sur la manière de cuire & d'assaisonner un poisson d'une énorme grandeur, qu'on lui avoit apporté. Chacun de ces importants Conseillers y est désigné par quelques traits de satire.

VOICI Crispin, que je produis encore sur la Scène & je serai obligé de lui faire ici souvent jouer son rôle : c'est un monstre qui n'est que vice depuis les pieds jusqu'à la tête sans aucune bonne qualité. C'est un efféminé, qui n'a de vigueur qu'autant que lui en donne l'amour du plaisir & de la débauche. A quoi lui servent donc ces grands équipages, ces Portiques, ces forêts immenses où il se fait promener; ces beaux jardins, & toutes ces magnifiques maisons qu'il a près de la place publique? Un méchant homme ne fut jamais heureux; bien moins un corrupteur, un incestueux tel que Crispin, qu'on surprit avec une Vestale, qu'il exposoit ainsi à être enterrée toute vive. Mais ce ne sont là que des bagatelles : cependant, si tout autre que lui en avoit fait autant, le Censeur lui feroit son procès : car ce que les gens de probité, un Titius, un Séius eussent crû indigne d'eux, est assurément le plus bel endroit de la vie de Crispin. Que faire? Par où investir contre un homme plus infâme & plus exécrable que tout ce qu'on peut s'imaginer de crimes? Il achète un Barbeau deux sents écus : au rapport de ses flatteurs qui exagèrent & outrent les choses, ce Barbeau pèse tout autant que l'argent qu'il en donne, Crispin n'est pas mal-

Consilium laudo artificis, si munere tanto

Præcipuam in tabulis ceram senis abstulit orbi.

Est ratio ulterior, magnæ si misit amicæ,

20 Quæ vehitur clauso latis specularibus antro.

Nil tale expectes: emit sibi. Multa videmus,

Quæ miser & frugi non fecit Apicius. Hoc tu

Succinctus Patriâ quondam, Crispine, papyro?

Hoc pretium squamæ? potuit fortasse minoris

25 Piscator, quàm piscis emi. Provincia tanti

Vendit agros; sed majores Appulia vendit.

Quales tunc epulas ipsum glutisse putemus

Induperatorem? cùm tot sestertia, partem

Exiguam, & modicæ sumptam de margine cœnæ

30 Purpureus magni ructaret scurra Palati,

Jam princeps Equitum, magnâ qui voce solebat,

Vendere municipes fracta de merce filuros?

Incipe Calliope, licet hîc confidere: non est

Cantandum; res vera agitur. Narrate puellæ

35 Pierides; profit mihi vos dixisse puellas.

Cùm jam semianimum laceraret Flavius orbem

Ultimus, & calvo serviret Roma Neroni,

Incidit Adriaci spatium admirabile rhombi.

Ante domum Veneris, quam Dorica sustinet Angou

40 Implevitque finis: neque enim minor hæserat illis,

Quos operit glacies Mæotica, ruptaque tandem

Solibus effundit torpentis ad ostia Ponti

Desidia tardos, & longo frigore pingues;

adroit; il en fait présent à un vieillard opulent, veuf & sans enfans, afin que ce vieillard le déclare ensuite dans son testament son premier heritier. N'auroit-il point encore quelque autre raison? Il l'envoie chez une personne de qualité de ses amies & puissamment riche, qui se fait porter dans une magnifique litière, dont toutes les glaces sont bien fermées. Rien moins que tout cela: il achete ce Barbeau pour lui seul; il a poussé la délicatesse & le luxe... Le fameux Apicius passeroit aujourd'hui pour frugal & pour tempérant au prix de Crispin. Est-il possible, Crispin, toi que j'ai vu vêtu d'un gros canevas d'Egypte, que tu en sois venu là? Un Barbeau deux cens écus! le pêcheur auroit peut-être moins coûté que ce poisson! Il y a des terres hors de l'Italie, qui ne valent pas plus; la Pouille même en vend de plus belle à ce prix.

Quels festins ne faisoit donc pas Domitien? puisque son affranchi, son bouffon, qui autrefois crioit & vendoit par la ville de méchans petits poissons, maintenant couvert de pourpre, & Colonel Général de la Cavalerie, dévore chez lui de ces gros poissons, qui, quoique d'un prix excessif, ne sont rien en comparaison de ceux qu'on servoit à la table de cet Empereur. Il faut nous arrêter un peu ici. Calliope soyez-moi favorable. Il ne s'agit pas d'une fiction, mais d'un fait constant & véritable. Racontez-le-nous divines Muses, ehastes vierges; sçachez-moi un peu de gré du beau titre dont je vous honore. Dans le tems que le dernier de la race des Flaviens achevoit par ses cruautés de désoler l'Univers; & que Rome gémissoit sous la tyrannie de ce Néron le Chauve: un Turbot d'une grandeur énorme, fut pris dans la mer Adriatique, vis-à-vis le Temple que les Grecs, en bâtissant Ancône, élevèrent à Vénus. Il étoit si prodigieux, qu'il remplissoit tout le filet; & les Palus Méotides qui en nourrissent & en engraisent de monstrueux sous leurs glaces pendant l'hyver, n'en jettent point dans le Pont-Euxin de si gros ni de si pesans, quand ces glaces viennent à se fondre. Le pêcheur

Destinat hoc monstrum cymbæ linique magister
 Pontifici summo. Quis enim proponere talem,
 Aut emere auderet? cùm plena & littora multa
 Delatore forent; dispersi protinus algæ
 Inquisitores agerent cùm remige nudo;
 Non dubitaturi fugitiyum dicere piscem,
 Depastumque diu vivaria Cæsaris, inde
 Elapsum, veterem ad dominum debere reverti.
 Si quid Palphurio, si credimus Armillato,
 Quidquid conspicuum, pulchrumque ex æquore toto est;
 Res fisci est, ubicumque natat: donabitur ergo,
 Ne pereat. Jam letifero cedente pruinis
 Autumno, jam quartanam sperantibus ægris.
 Stridebat deformis hyems, prædamque recentem
 Servabat: tamen hic properat, velut urgeat Auster,
 Utque lacus suberant, ubi quamquam diruta servat
 Ignem Trojanum, & Vestam colit Alba minorem,
 Obsistit intranti miratrix turba parumper.
 Ut cessit, facili patuerunt cardine valvæ.
 Exclusi expectant admissa opsonia patres.
 Itur ad Atriden: tum Picens, accipe, dixit;
 Privatis majora focis; genialis agatur
 Iste dies; propera stomachum laxare saginis;
 Et tua servatum consume in sæcula rhombum,
 Ipse capi voluit. Quid apertius? & tamen illi
 Surgebant cristæ. Nihil est, quod credere de se
 Non possit, cùm laudatur Dîs æquæ potestas.
 Sed decrat pisci patinæ mensura. Vocantur

qui avoit pris ce monstre , le destine à l'Empereur ; car qui eût osé le mettre en vente , ou l'acheter ? on ne voioit que délateurs sur le rivage ; & les gens commis pour garder ces Côtes, eussent d'abord intenté procès à ce pauvre Pêcheur : Ce poisson , auroient-ils dit sans hésiter , s'est échappé des viviers de César ; il y a fort long-tems qu'on l'y nourrit ; & il doit retourner à son ancien maître ; cela est clair , si l'on en croit les Jurisconsultes Palphurius & Armillatus , tout ce qu'il y a de rare & de beau dans la mer , en quelque endroit qu'il se trouve , appartient au Fife : Il faut donc vite l'y porter , de peur qu'il ne se gâte , dit le Pêcheur. L'Automne finissoit , & c'étoit justement dans le tems que les malades s'attendent à la fièvre quarte : l'hyver faisoit déjà sentir ses rigueurs ; & ce poisson , qui ne venoit que d'être pris , pouvoit se conserver : cependant on se presse de le porter , comme si l'on eût été dans les grandes chaleurs : Et ayant passé le lac qui baigne les murs de la ville d'Albe, où l'on honore la Déesse Vesta ; & où se garde encore dans un Temple presque ruiné & moins grand que celui de Rome , le feu sacré des Troïens ; ils entrèrent dans le Palais , où la foule du Peuple qui venoit admirer ce poisson , les empêcha quelque-tems d'avancer : ensuite on se retire pour les laisser passer : on ouvre les portes : les Sénateurs voient entrer le Pêcheur avec son poisson , tandis qu'on leur en refuse l'entrée. Il aborde l'Empereur , en lui disant : Grand Prince , agréez ce beau poisson , il est d'un trop grand prix pour la table d'un particulier ; passez tout le jour dans la joie ; faites un peu diette afin de manger & de goûter mieux ce turbot ; les Destins vous le réservient , & il est venu lui-même se faire prendre exprès. Quelle flatterie plus grossière ! cependant on la goûte , on la reçoit avec plaisir. Il n'est point de louanges qu'on ne reçoive volontiers , & qu'on ne croie mériter quand on est revêtu d'un pouvoir égal au pouvoir des Dieux-mêmes. Le point de l'affaire étoit de trouver un vase assez grand pour ce poisson. L'Empereur fait donc assembler les prin-

116 D. J. JUVENALIS SATIRA IV.

- Ergo in concilium procures , quos oderat ille ;
 In quorum facie miseræ , magnæque sedebat
 Pallor amicitiz. Primus , clamante Liburno ,
 75 *Currite , jam cedit , raptâ properabat abollâ*
Pegasus , ætonitz positus modo villicus urbi.
 Anne aliud tunc Præfeti ? Quorum optimus , atque
 Interpres legum sanctissimus ; omnia quanquam
 Temporibus diris tractanda putabat inermi ,
 80 *Iustitia. Venit & Crispi jucunda senectus ,*
Cujus erant mores , qualis facundia , mite
Ingenium. Maria , ac terras , populósque regenti
Qui comes utilior , si clade , & peste sub illa
Sævitiâ damnare , & honestum afferre liceret
 85 *Consilium ? sed quid violentius aure tyranni ?*
Cum quo de pluviis , aut æstibus , aut nimbo
Vere , locuturi fatum pendebat amici.
Ille igitur nunquam direxit brachia contra
Torrentem. Nec civis erat , qui libera posset
 90 *Verba animi proferre , & vitam impendere vero.*
Sic multas hyemes , atque octogesima vidit
Solstitia , his armis , illa quoque tutus in aula.
Proximus ejusdem properabat Asilius ævi ,
Cum juvene indigno , quem mors tam sæva maneret ,
 95 *Et domini gladiis jam designata : sed olim*
Prodigio par est in nobilitate senectus.
Unde fit , ut malim fraterculus esse Gigantum ,
Profuit ergo nihil misero , quod cominus urfos ,

IV. SATIRE DE JUVENAL: 127

époux de l'Etat pour les consulter sur une affaire si importante : il les haïssoit tous mortellement ; aussi la pâleur peinte sur leur visage , marquoit assez combien étoit dangereuse l'amitié d'un Prince si cruel. L'Huissier n'eut pas plutôt dit à haute voix : *Hâtez-vous , l'Empereur attend* , que Pégasus prend vite la robe de cérémonie , & accourt le premier : il venoit d'être déclaré Fermier de Rome , car alors le Préfet de cette Ville effrayée , n'en étoit effectivement que le Fermier. Pégasus étoit le plus homme de bien , & le plus integre de tous , quoiqu'il crût cependant , qu'il étoit bon dans des tems si fâcheux , de mollir , quelquefois dans l'administration de la Justice. Crispus , cet agréable vieillard , parut ensuite : ses mœurs & ses manières étoient aussi aisées que son éloquence : c'étoit un esprit extrêmement doux : le Maître du Monde pouvoit-il trouver un meilleur confident , s'il eût été permis sous cette peste & ce fleau du genre humain , de condamner la cruauté , & de conseiller en homme de bien & d'honneur ? mais quoi , il n'y avoit rien de si difficile & de si délicat que de parler devant ce Tyran : souvent on couroit risque de sa fortune & de sa vie , en lui parlant de la pluie ou du beau tems , si par malheur cela ne lui plaisoit pas. Ainsi Crispus ne prit point le parti de s'opposer au torrent : Il ne se trouvoit alors personne assez attaché à sa patrie pour dire librement ce qu'il pensoit ; & pour sacrifier sa vie à la vérité. Crispus par ses manières coula jusqu'à quatre-vingts ans ; & , sans autres armes que la complaisance , trouva de la sûreté dans une Cour si orageuse. Acilius qui étoit de même âge , s'avançoit aussi à grands pas , accompagné de son fils ? qui assurément ne méritoit point qu'on le fût périr d'une manière si indigne & si violente : mais dans ces malheureux tems , c'étoit une espèce de prodige de voir un homme de naissance avancé en âge : Aussi eussai-je mieux aimé , sous un tel regne , être né du dernier des misérables. Cet infortuné jeune homme ne tira donc aucun avantage de son adresse à combattre les ours de Numidie au milieu

718 D. J. JUVENALIS SATIRA IV.

Figebat Numidas, Albanâ nudus arenâ

500 Venator. Quis enim jam non intelligat artes

Patricias ? Quis priscum illud miretur acumen ;

Brute, tuum ? Facile est barbato imponere regi.

Nec melior vultu, quamvis ignobilis, ibat

Rubrius, offensæ veteris reus, atque tacendæ.

205 Et ramen improbius Satiram scribente cinzdo.

Montani quoque venter adest abdomine tardus :

Et matutino sudans Crispinus amomo,

Quantum vix redolent duo funera : sævior illo

Pompeius tenui jugulos aperire susurro :

210 Et qui vulturibus servabat viscera Dacis

Fuscus, marmoreâ meditatus prælia villâ.

Et cum mortifero prudens Veïento Catullo ;

Qui nunquam visæ flagrabat amore puellæ,

Grande, & conspieuum nostro quoque tempore monstrum ;

215 Cæcus adulator, dirûsque à ponte fatelles,

Dignus Aricinos qui mendicaret ad axes,

Blandâque devexæ jactaret basia rhedæ.

Nemo magis rhombum stupuit : nam plurima dixit

In lævum conversus : at illi dextra jacebat

220 Bellua : Sic pugnas Cilicis laudabat, & ictus,

Et pegma, & pueros inde ad velaria raptos.

Non cedit Veïento, sed ut fanaticus cestro

Percussus, Bellona, tuo divinat ; & ingens.

de l'amphithéâtre, n'ayant pour toutes armes qu'un javelot : car qui ne sçait pas jusqu'où va la souplesse des Courtisans ? Y a-t-il aujourd'hui personne, Brutus, qui se laissât prendre à votre air niais & stupide en apparence ? Cela n'étoit bon qu'au tems de la vieille Cour. Au reste Rubrius, quoique d'une naissance fort basse, ne tenoit pas une contenance plus assurée que Crispus & les autres gens de qualité : mais il se tenoit coupable depuis long-tems d'un crime honteux ; & au fond il n'étoit pas moins hypocrite & moins méchant homme que Néron qui se déchaînoit contre les désordres auxquels il s'abandonnoit lui-même tout entier.

Le gros ventre de Montanus avance aussi, mais lentement ; & Montanus après. Paroit ensuite Crispin, dégoûtant de plus de parfums qu'il n'en faut pour embaumer deux morts. Pompée, qui par ses rapports artificieux avoit plus de talent que lui, pour faire égorger les gens, s'y rendit avec Fuscus, qui devoit périr un jour dans la guerre contre les Daces ; & qui méditoit ses combats dans sa belle maison de campagne. Veïenton le discret accompagnoit l'assassin Catule passionné pour une personne qu'il n'avoit jamais vûe : c'étoit un homme rare, & un monstre horrible en matière de crime, même dans notre siècle ; il étoit de plus, aveugle, lâche, flatteur, & le détestable ministre des ordres de son Maître ; il méritoit bien mieux d'être réduit à gueuser dans les Fauxbourgs d'Aricie, & à baiser les rouës de tous les carrosses qui passoient sur la route, pour obtenir quelque sou de ceux qui étoient dedans. Personne ne se récria plus que cet aveugle, quand le turbot parut : il avoit ce poisson à sa droite, & se tournoit à gauche pour en faire l'éloge : il louoit de cette sorte les combats des Gladiateurs de Cilicie, les terribles coups qu'ils se portoient ; les machines & les enfans qu'elles tenoient suspendus en l'air. Veïenton ne se récria pas moins que lui sur la beauté du turbot ; mais en homme que Bellone inspiroit, il prononce cet oracle : Voici, Seigneur, un

130 D. J. JUVENALIS SATIRA IV.

Omen habes, inquit, magni clarique triumphi:

125 Regem aliquem capies, aut de temone Britanno.

Excidet Arviragus: peregrina est bellua. Cernis

Erectas in terga fudes? Hoc defuit unum.

Fabricio, patriam ut rhombi memoraret, & annos.

Quidnam igitur censes? Conciditur? Absit ab illo

130 Dedecus hoc, Montanus ait; testa alta paretur,

Quæ tenui muro spatiosum colligat orbem.

Debetur magnus patinæ, subitûsque Prometheus.

Argillam, atque rotam citius properate: sed ex hoc

Tempore jam, Cæsar, siguli tua castra sequantur.

135 Vicit digna viro sententia: noverat ille

Luxuriam Imperii veterem, noctesque Neronis

Jam medias, aliâque famem, cum pulmo falerno

Arderet. Nulli major fuit usus edendi

Tempestate meâ. Circeis nata forent, an

140 Lucrinum ad saxum, Rutupinove edita fundo

Ostrea, callebat primo deprendere morsu:

Et semel aspecti littus dicebat echini.

Surgitur, & misso procures exire jubentur

Concilio, quos Albanam dux magnus in arcem

145 Traxerat attonitos, & festinare coactos,

Tanquam de Cattis aliquid, torvisque Sicambris,

Dicturus; tanquam diversis partibus orbis

Anxia præcipiti venisset epistola pennâ.

Atque utinam his potius nugis tota illa dedisset

150 Tempora sævitæ, claras quibus abstulit urbi.

Illustresque animas impunè, & vindice nullo:

Sed periit, postquam cerdonibus esse timendus.

présage infallible pour vous , de quelque grande victoire ; vous ferez quelque Roi prisonnier de guerre ; Arvirague sera sans doute renversé de son Trône ; cette bête étrangère en est un augure assuré ; voyez-vous les nageoires ? on en prendroit les pointes pour autant de traits hérissés. Il ne manquoit plus à ce flatteur outré , que de marquer l'âge & le p^{ai}s de ce turbot , pour en faire une histoire complète. Hé bien , dit l'Empereur , le coupera-t-on par morceaux ; Qu'en pensez-vous ? Ah , Seigneur , s'écrie Montanus , ne lui faisons pas cet affront. Qu'on fasse un vase de terre ample & profond , dont les bords puissent le renfermer : il nous faut trouver un autre Prométhée pour ce chef-d'œuvre. Vite donc , de l'argile , une roue : César , ordonnez dès - à - présent que des potiers suivent toujours l'armée. Cet avis , digne de celui qui l'ouvrit , fut suivi des autres. Aussi , Montanus sçavoit trop bien la somptuosité des festins de la vieille Cour ; il n'avoit pas oublié le luxe de ces grands repas de Néron qui duroient jusqu'à minuit : il sçavoit l'art de faire renaître l'appétit & la soif , lors même que l'on avoit l'estomach tout en feu à force d'avoir bû & mangé. Jamais personne de mon tems n'a eu le goût si fin ni si délicat : au premier coup de dent il vous disoit sans balancer : Ces huîtres-ci viennent du promontoire de Circé : celles-là , du lac Lucrin : ces autres du cap de Rutupie. Dès qu'il voioit un hérisson de mer , il connoissoit où il avoit été pêché.

Là-dessus on se leve ; on renvoye chacun chez soi les Sénateurs qu'on avoit mandés au Château d'Albe , surpris d'un ordre si imprévu , & aussi pressant , que si l'Empereur eût eu à leur proposer une guerre contre les Cattes ou les Sicambres : comme si on l'eût précipitamment informé de divers endroits du Monde , de quelque fâcheuse affaire. Hélas ! que ne passoit-il à ces bagatelles tout le tems qu'il sacrifioit à sa cruauté ; faisant périr impunément & sans résistance tant de grands hommes utiles à l'Etat. Mais il périt lui-même , pour s'être rendu terrible à des misérables ; il

Coeperat ; hoc nocuit Laniarum exde madenti.



S A T I R A V.

Trebium conatur detertere à sectandis divitum mensis, eique variâ parasitica visa incommoda singillatim proponit, verbi gratiâ, quâ nihil hac vitâ turpius ac miserabilius, quod secula omnia deterrima vinum, panis, oleum, pisces, fungi, poma, ipsi etiam cyathi viles parasitis apponantur. Denique in ipsos divites ac lantos invehitur, qui clientes tam malè accipiant, ex iisque risum sibi & voluptatem superbam quarant.

SI te propositi nondum pudet, atque eadem est mens;
 Ut bona summa putes alienâ vivere quadrâ ;

Si potes illa pati, quæ nec Sarmentus iniquas
 Cæsaris ad mensas, nec vilis Galba tulisset ;

Quamvis jurato metuam tibi credere testi.

Ventre nihil novi frugalius. Hoc tamen ipsum
 Defecisse puta, quod inani sufficit alvo.

Nulla crepido vacat ? Nusquam pons, & tegetis pars

Dimidiâ brevior ? tantine injuria cœnæ ?

10 Tam jejuna fames ? cum possis honestiùs illic

Et tremere, & sordes farris mordere canini ?

ent que cela seul qui lui causa sa perte ; quoiqu'il eût les
ains encore toutes sanglantes du meurtre des plus illustres
familles.



S A T I R E V.

*Particul sâche dans cette Satire de détourner Trebius de se trouver si
souvent, en qualité de Client, à la table des riches : il lui fait le
détail de tous les désavantages de la vie des Parasites, & lui prouve,
par la manière avec laquelle on les sert, qu'il n'y a rien de plus hon-
teux & de plus misérable que de se trouver à une table, où l'on n'est
distingué que par la mauvaise qualité des mets qu'on vous présente. Il
reproche ensuite aux Riches eux-mêmes l'indignité de leur procédé à
l'égard de ces Clients, qu'ils ne font venir chez eux que pour s'en
moquer & entretenir leur orgueil.*

O U o i donc, vous ne rougissez pas encore de la
pensée où vous êtes ? Vous persistez à croire que le
souverain bonheur est de vivre à la table d'autrui ? Vous
pouvez y soutenir les outrages qu'un Sarmante, un Galba,
quelque méprisable qu'ils étoient, n'eussent pû supporter
eux-mêmes à la table de César ? Vous avez beau me pro-
tester que vous êtes insensible à tout cela ; je n'en crois
rien. Il faut peu de chose pour vivre, mais je veux que
vous n'ayez pas même de quoi appaiser votre faim. N'y
a-t-il point dans la Ville quelque coin de rue, quelque
pont où vous puissiez mendier votre pain ? Ne sçauriez-
vous trouver un méchant morceau de tapisserie, qui du
moins vous couvre à demi ? La faim vous presse-t-elle si
fort que vous puissiez, pour un repas, vous résoudre à
essuyer tant d'insultes & de rébuffades ? Il vous seroit bien
moins honteux de trembler de froid sur un Quai, & de
n'y manger que du pain dont on nourrit les chiens,

Primo fige loco, quod tu discumbere iussus
Mercedem solidam veterum capis officiorum.

Fructus amicitiae magnae cibus : imputat hunc rex,

45 Et quamvis rarum, tamen imputat. Ego duos post
Si libuit menses neglectum adhibere clientem,

Tertia ne vacuo cessaret culcita lecto,

Unà simus, ait : Votorum summa : quid ultra

Quæris? Habet Trebius propter quod rumpere somnum

20 Debeat, & ligulas dimittere, sollicitus, ne

Tota solutatrix jam turba peregerit orbem

Syderibus dubiis, aut illo tempore, quo se

Frigida circumagunt pigri farraca Bootæ.

Qualis cœna tamen? Vinum quod succida nolit

25 Lana pati : de conviva Corybanta videbis

Jurgia proludunt : sed mox & pocula torques

Saucius, & rubra deterges vulnera mappa;

Inter vos quoties, libertorumque cohortem

Pugna Saguntina fervet commissa lagena.

30 Ipse capillato diffusum Consule potat,

Calcatamque tenet bellis socialibus uvam,

Cardiaco nunquam cyathum missurus amico.

Cras bibet Albanis aliquid de montibus, aut de

Setinis, cujus patriam, titulūque senectus

35 Delevit, multā veteris fuligine testæ :

Quale coronati Thrasea Helvidiūque bibebant;

Brutorum, & Cassi natalibus. Ipse capaces

Heliadum crustas, & inæquales beryllos

Virro tenet phialas. Tibi non committitur aurum.

Mettez-vous donc d'abord dans l'esprit, que l'honneur ne vous fait un riche de vous recevoir à sa table, est toute récompense que vous pouvez attendre de vos longs & fidus services : Oûi, tout le fruit de l'amitié des Grands se réduit à un repas. Ils vous comptent cette grace, quoiqu'ils ne vous la fassent que très rarement. Si au bout de deux mois, il prend fantaisie à Monsieur de vous offrir une troisième place qui se trouvera vuide, mangeons ensemble, dit-il, mettez-vous là, Trébius; voilà ce que vous demandiez, n'êtes-vous pas au comble de vos vœux ? sans doute Trébius est bien payé par là de ses soins ! Il a eu raison d'interrompre si souvent son sommeil, & de ne se pas donner le tems de se chauffer pour courir chez Virron, dans l'appréhension de ne pas prévenir cette troupe de clients qui se presse dès le point du jour, & même dans la saison où le Boorès conduit son chariot glacé, pour rendre leur hommage à leurs Patrons.

Mais hélas ! quelle chère ! On sert du vin si détestable qu'il ne seroit pas bon pour des laines qu'on veut teindre. De convives ils deviennent furieux comme des Corybantes. On prélude par les injures & les querelles ; mais peu après on se bat, on se jette les pots à la tête, & on est obligé d'étancher avec sa serviette le sang de ses plaies. En effet, dites-moi, Parasite, combien de fois vous & les affranchis, vous êtes-vous battus ensemble à coups de bouteilles ? Pendant que le Maître du logis boit de ces vins vieux, faits du tems des guerres civiles, dont il ne voudroit pas seulement envoyer un verre à un de ses amis, quelques maux de cœur qu'il eût. Le lendemain il boira des vins d'Albe, de Sétin, tous les plus délicats ; on les garde depuis si long-tems, qu'on ne sçait plus de quel terroir ils sont, ni sous quel consulat on les a faits ; on ne connoît plus rien au cachet ni à la marque : de ces vins enfin que buvoient Thraséas & Helvidius au jour de la naissance de Brutus & de Cassius. Virron ne boit que dans des coupes d'ambre enrichies de pierres précieuses ;

216 D. J. JUVENALIS SATIRA V.

- 10 Vel si quando datur, custos affixus ibidem,
 Qui numeret gemmas, unguésque observet acutos,
 Da veniam : præclara illic laudatur iaspis,
 Nam Virro (ut multi) gemmas ad pocula transfert
 A digitis ; quas in vaginæ fronte solebat
 15 Ponere zelotypo juvenis prælatus * Hiarbæ.
 Tu Beneventani sutoris nomen habentem
 Siccabis calicem nasorum quatuor , æ jam
 Quassatum , & rupto poscentem sulfura vitro:
 Si stomachus domini fervet vinóque , cibóque ,
 20 Frigidior Geticis petitur decocta pruinis
 Non eadem vobis poni modo vina querebar.
 Vos aliam potatis aquam : tibi pocula cursor
 Getulus dabit , aut nigri manus ossæ Mauri ,
 Et cui per mediam nolis occurrere noctem ,
 25 Clivosa veheris dum per monumenta Latinæ.
 Flos Asiæ ante ipsum , pretio majore paratus
 Quàm fuit & Tulli census pugnacis , & Anci :
 Et , ne te teneam , Romanorum omnia regum
 Frivola. Quod cùm ita sit , tu Getulum Ganymedem,
 30 Respice , cùm sities : nescit tot millibus emptus
 Pauperibus miscere puer : sed forma , sed ætas.
 Digna supercilio. Quando ad te pervenit ille ?
 Quando vocatus adest calidæ , gelidæque minister ?
 Quippe indignatur veteri parere clienti ,
 35 Quódque aliquid poscas , & quod se stante recumbas ;
 Maxima quæque domus servis est plena superbis.
 Ecce alius quanto porrexit murmure panem
 * Hiarbæ , *Didon préfère Enée à son rival Hiarbas.*

Pour

Pour vous on n'a garde de vous présenter à boire dans des tasses d'or ; ou si l'on vous y en présente , on met là un homme exprès qui vous observe , qui prend garde à vos mains , & qui compte tous les diamans : Vous ne devez pas le trouver mauvais , cette tasse est chargée de pierres de grand prix : car Virron , comme le font à présent beaucoup d'autres , orne ses belles coupes des rubis qu'il portoit au doigt , & qu'Enée autrefois faisoit briller à la garde de son épée. Mais vous ! vous boirez dans quelque vilaine tasse de verre à quatre coins , dont le cordonnier de Bénévent fut l'inventeur , selée par endroits , & qui n'est bonne qu'à être troquée pour des allumettes.

Si Virron se sent tout en feu de l'excès des viandes & du vin , on lui apporte de l'eau à la glace. Hélas , je disois tout à l'heure , que le vin qu'on vous sert étoit différent de celui qu'il boit ; l'eau ne l'est pas moins que le vin. Un vil esclave d'Afrique vous la présente ; ou bien un Maure si décharné , que vous le prendriez pour un spectre qui vous effrayeroit , si vous le trouviez la nuit en passant par les tombeaux , qui sont sur les grands chemins. Et qui verse à boire à Virron ? Un des plus beaux esclaves d'Asie ; les revenus de Tullus & d'Ancus n'égalent pas ce qu'il a coûté ; disons mieux , tous les biens de nos Rois ne sont rien en comparaison. Cela étant , quand vous aurez soif , adressez-vous au Ganimède de Gétulie : l'autre a été acheté trop cher pour s'abaisser jusqu'à servir des gens de votre sorte : Sa beauté & sa jeunesse lui donnent trop de fierté. Jamais , daigne-t-il s'adresser à vous ? Vous donne-t-il jamais de l'eau chaude ou de l'eau froide , quoique vous lui en ayez demandé plusieurs fois ? La seule pensée d'obéir à un ancien client , le révolte ; & il enrage de vous voir assis , tandis qu'il est debout ; & de ce qu'il est obligé de vous servir à table. Toutes les maisons des Grands sont pleines de serviteurs fiers & glorieux.

Un autre d'un air chagrin , vous rompt un méchant morceau de pain , qu'il vous apporte en grondant : Ce pain

138 D. J. JUVENALIS SATIRA V.

Vix fractum, solidæ jam mucida frustra farinæ,

Quæ genuinum agitent, non admittentia morsum.

70 Sed tener & niveus, mollique filigine factus

Servatur domino. Dextram cohibere memento:

Salva sit artoptæ reverentia. Finge tamen te:

Improbulum, superest illic qui ponere cogat.

Vin'tu consuetis audax conviva canistris

75 Impleri, panisque tui novisse colorem?

Scilicet hoc fuerat, propter quod sæpe relictâ

Conjuge, per montem adversum, gelidâsque cucurrit

Exquillas, fremeret sæva cum grandine vernus

Juppiter, & multo flillaret penula nimbo.

80 Aspice quàm longo distendat pectore lancem

Quæ fertur domino, squilla; & quibus undique septa

Asparagis, quâ despiciat convivia caudâ,

Cùm venit excelsi manibus sublata ministri.

Sed tibi dimidio constrictus cammarus ovo

85 Ponitur, exiguâ feralis cœna patellâ.

Ipsè Venafrano piscem perfundit: at hic, qui

Pallidus offertur misero tibi caulis, osebit

Laternam: illud enim vestris datur alveolis, quod

Canna Micipsarum prora subvexit aguta;

90 Propter quod Romæ cum Boccare nemo lavatur,

Quod tutos etiâ facit à serpentibus atris.

Mullus erit domino, quem misit Corsica, vel quem

Taurominitanæ rupes, quando omne peractum est,

Et jam defecit nostrum mare; dum gula sævit.

95 Retibus assiduis penitus scrutante macello

Proxima; nec patitur Tyrrenum crescere piscem.

Insueti ergo focum provincia: fumitur illinc

est déjà moisi , & si dur , qu'on ne peut le mâcher sans s'ébranler toutes les dents. Cependant on sert à Virron du pain frais , blanc comme neige , & de la plus fine fleur de froment : donnez-vous de garde d'y toucher , & respectez un pain qui n'est fait que pour Monsieur. Faites néanmoins semblant d'en vouloir prendre ; vous trouverez bien-tôt des gens qui vous forceront de le laisser : vous êtes bien hardi , vous dira-t-on , mangez , s'il vous plaît , de votre pain ordinaire , & connoissez-en la couleur. Est-ce donc là ce régal , vous récriez-vous , pour lequel je quitte ma famille ? Hé quoi , est-ce là ce repas que je vais mendier à si grands frais ; franchissant le Mont Esquilin , & les chemins les plus glissans ; essuyant la grêle , le froid & la pluie , dont je suis tout percé ?

Regardez un peu de quelle longueur est ce monstrueux poisson , servi devant Monsieur ; voyez de quelle grosseur sont les asperges dont il est environné ; sa queue est si large qu'il insulte , pour ainsi parler , tous les autres mets , lorsque le maître d'hôtel marchant d'un grand air , le sert sur la table : pour vous , Trébius , contentez-vous de quelque méchant petit poisson assaisonné d'un jaune d'œuf , qu'on vous servira dans un petit plat à peu près comme on en présente aux Mânes sur leurs tombeaux. Virron saute son poisson dans la meilleure huile de Vénafre : & les fades légumes qu'on met devant vous , nagent dans de l'huile dont on se sert pour les lampes : car on ne met dans vos sauteries que cette précieuse liqueur qu'on apporte d'Afrique : sa puanteur met à couvert de la morsure des serpents ; & quand un Africain se baigne à Rome , elle fait déserter du bain tout le monde. Virron mange d'un rouget admirable , pêché dans les Isles de Sicile ou de Corfou : car nos côtes ne suffisent déjà plus pour fournir des poissons à nos gens de bonne chère. On y pêche si souvent en tous endroits , que l'on ne donne pas le remède aux petits poissons d'y devenir gros. Il faut donc aller chercher du poisson pour leur table dans les mers les plus éloignées ,

140 D. J. JUVENALIS SATIRA V.

Quod captator emat Lenas, Aurelia vendat.

Virroni muræna datur, quæ maxima venit

200 Gurgite de Siculo : nam dum se continet Auster ;

Dum sedet, & flocat madidas in carcere pennas,

Contemnunt mediæ temeraria lina Charybdim :

Vos anguilla manet longæ cognata colubræ,

Aut glacie aspersus maculis Tiberinus, & ipse

205 Vernula riparum, pinguis torrente cloacâ,

Et solitus mediæ cryptam penetrare Suburræ.

Ipsi pauca velim, facilem si præbeat aurem :

Nemo petit, modicis quæ mittebantur amicis—

A Senecâ ; quæ Piso bonus, quæ Cotta solebat

210 Largiri : namque & titulis, & fascibus olim

Major habebatur donandî gloria : solum.

Poscimus, ut cœnes civiliter. Hoc face, & esto ;

Esto (ut nunc multi) dives tibi, pauper amicis.

Anseris ante ipsum magni jecur, anseribus par-

215 Altilis, & flavidignus ferro Meleagri.

Fumat aper. Post hunc raduntur tubera, si ver-

Tune erit, & facient optata tonitrua cœnas

Majores : tibi habe frumentum, Alledius inquit,

O Libye ; disjunge boves, dum tubera mittas.

220 Structorem interea, ne qua indignatio desit,

Saltantem spectes, & chironomonta volantæ

Cultello, donec peragat dictata magistri

Omnia. Nec minimo sanè discrimine refert ;

Quo gestu lepores, & quo gallina secetur.

c'est-là qu'on prend celui que Lénas achette pour en faire présent à Aurélie qui le revend après. On a grand soin d'acheter pour Virron les plus belles lamproies qui se pêchent dans le Golphe de Messine : car dès que l'air est serein, & qu'il n'y a point de vent ; il n'est point d'écueil si dangereux où les pêcheurs ne jettent leurs filets. Vous, Parasites, attendez-vous à quelque anguille que l'on prendroit pour une couleuvre ; ou bien à quelque misérable poisson marqueté, pris dans le Tibre, nourri & engraisé des ordures qu'il trouve dans les cloaques par où il a coutume de pénétrer jusqu'au milieu de la rue de Suburre.

Je n'aurois qu'un petit mot à dire à Virron, pour peut qu'il voulût m'écouter. On vous dispense, Monsieur, de faire de ces présens magnifiques tels qu'un Sénèque, un Cotta, un Pison, en faisoient aux moindres de leurs amis ; Car il étoit alors plus glorieux de donner, que d'être honoré des premières Charges. Nous vous prions du moins de traiter honnêtement ceux que vous souffrez à votre table. Gardez cette bienséance ; hors de là, soyez, comme mille gens sont aujourd'hui, magnifique pour vous, & économique pour vos amis, j'y consens.

Mais revenons. On sert encore à Virron le foie, & les entrailles d'une oye grosse & grasse, un gros chapon, une hure de sanglier ! Celui que tua Méléagre dans la forêt d'Erimanthe, n'étoit pas plus monstrueux. On lui sert de bonnes truffes, pour peu que le Printems, ou les tonnerres si propres à les faire sortir de terre en ayant produit. Afrique, disoit plaisamment Alédius, garde tes bleds pour toi ; n'en produis plus même, si tu veux, pourvu que tu nous donnes toujours des truffes en quantité.

Or, afin qu'il n'y ait rien qui ne vous cause de l'indignation, considérez cet Ecuier tranchant, avec quelle adresse & quelle promptitude il coupe la viande : Voyez combien scrupuleusement il observe tout ce qu'un maître Traiteur lui aura appris sur cela : En effet l'air & la manière dont on s'y prend pour dépeçer un lièvre ou un chapon, ne contri-

142 D. J. JUVENALIS SATIRA V.

- 125 Ducêris plantâ, velut ictus ab Hercule Cacus ;
 Et ponere foris , si quid tentaveris unquam
 Hiscere tanquam habeas tria nomina. Quando propinat
 Virro tibi , Minusque tuis contacta labellis
 Pocula ? Quis vestrum temerarius usque adeo , quis
 130 Perditus , ut dicat Regi : Bibe ? Plurima sunt , quæ
 Non audent homines pertusâ dicere Iznâ.
 Quadringenta tibi si quis Deus , aut similis Dis ,
 Et melior fatis donaret , homuncio ; quantus
 Ex nihilo fieres , quantus Virronis amicus !
 135 Da Trebio , pone ad Trebium : vis frater ab illis
 Ilibus ? O nummi , vobis hunc præstat honorem :
 Vos estis fratres. Dominus tamen , & domini rex
 Si vis tu fieri , nullus tibi parvulus aulâ
 Luserit Æneas , nec filia dulcior illo.
 140 Jucundum , & charum sterilis facit uxor amicum.
 Sed tua nunc Mycale pariat licet , & pueros tres
 In gremium patris fundat , simul ipse loquaci
 Gaudebit nido , viridem thoraca jubebit
 Afferri , minimasque nûces , affemque rogatum ;
 145 Ad mensam quoties parasitus venerit infans.
 Vilibus ancipites fungi ponentur amicis ,
 Boletus domino ; sed qualem Claudius edit ,
 Ante illum uxoris , post quem nil amplius edit.
 Virro tibi & reliquis Virronibus illa jubebit
 150 Poma dari , quorum solo pascaris odore ,
 Qualia perpetuus Phæacum Autumnus habebat ;
 Credere quæ possis surrepta sororibus Afris.
 Tu scabie frueris mali , quod in aggere rodit
 Qui regitur parvâ , & galeâ , metuensque flagellâ
 155 Discit ab hirsuto jaculum torquere Capellâ

buent pas peu à les rendre bons ou méchans.

De quelque qualité que vous soyez, ne vous avisez pas de vous plaindre ; on vous mettra dehors , de même qu'Hercule traîna Cacus hors de sa caverne. Dites-moi un peu, jamais Virron a-t-il bû à votre santé ? a-t-il jamais reçu la coupe de votre main ? Hé qui de vous seroit assez hardi & assez insolent pour l'en prier ? Quand on n'a sur le corps que des habits déchirés & percés, on n'ose s'expliquer sur mille choses. Ah ! si vous vous trouviez tout d'un coup quarante mille livres de rente ; si les Dieux, les Destins, ou un ami plus efficace que tout cela, vous en faisoit présent ; que de rien vous deviendriez un grand homme ! Que vous seriez bientôt des intimes amis de Virron ! servez Trébius, diroit-il à l'Ecuyer tranchant ; présentez-lui ce morceau délicat. Mon cher ami, aimez-vous ce ragoût ? Aimables écus, oh ! c'est vous qu'on honore ; c'est vous qui êtes le frere & le bon ami de Virron. Après tout, voulez-vous être le maître chez ces grands Seigneurs, & qu'ils vous considèrent fort ? N'ayez point d'enfans. Une femme stérile vous rend plus aimable à vos amis. Mais quand même votre femme viendrait à vous faire d'une seule couche, pere de trois enfans, Virron ne laissera pas de faire semblant d'aimer leur petit jargon ; il leur fera de petits présens, il leur donnera des babioles & des bons bons.

Enfin on sert à Trébius des champignons fort sujets à caution ; & à Virron des moufflerons ! Jamais Claudius n'en mangea de meilleurs, jusqu'à celui qu'Agrippine lui présenta, après lequel il ne mangea plus rien. Pour le dessert, Virron se fait servir à lui & à tous les autres Virrons, des fruits si beaux, qu'on diroit qu'ils ont été cueillis dans les jardins d'Alcinous, ou qu'on les a dérobes aux Hespérides ; mais vous n'en aurez que l'odeur ; & l'on ne vous servira que de méchantes pommes, telles qu'en mange le soldat, lorsqu'il apprend à faire l'exercice des armes, sous la conduite de quelque sergent sévère & rigoureux,

- Forſitan impenſæ Virronem parcere credas :
 Hoc agit , ut doleas ; nam quæ comœdia ? Mimus
 Quis melior plorante gulâ ? Ergo omnia ſunt ,
 Si neſcis , ut per lacrymas effundere bilem
 160 Cogaris , preſſoque diu ſtridere molari.
 Tu tibi liber homo , & Regis conviva videris ;
 Captum te nidore ſuz putat ille culina :
 Nec malè conjectat : Quis enim tam nudus , ut illum
 Bis ferat , Hetruſcum puero ſi contigit aurum ,
 165 Vel nodus tantum , & ſignum de paupere loro ?
 Spes bene coenandi vos decipit : Ecce dabit jam
 Semefum leporem , atque aliquid de clunibus apri
 Ad nos jam veniet minor attilis : inde parato ,
 Intactoque omnes , & ſtriſto pane tacetis.
 170 Ille ſapit , qui te ſic utitur. Omnia ferre
 Si potes , & debes ; pulſandum vertice raſo
 Præbebis quandoque caput , nec dura timebis
 Flagra pati , his epulis , & tali dignus amico .



Vous croïez peut-être que Virron n'en use ainsi à votre égard que par épargne ? point du tout. Ce n'est que pour vous mortifier ; car , quelle Comédie pour lui ! Le plus habile Farceur fait-il rien de comparable aux grimaces d'un Parasite affamé & mécontent ? Sçachez donc que son dessein est de vous réduire à verser des larmes de rage & de dépit, sans que vous osiez desserrer les dents. Vous vous croïez libre , & que vous passez là pour un ami que l'on a convié ! Et lui croit que la seule fumée de sa cuisine vous amene ; & il ne se trompe pas. Effectivement qui est l'honnête homme , si misérable qu'il soit , qui puisse deux fois soutenir un pareil traitement ? le fils d'un affranchi ne pourroit pas s'y résoudre. L'espérance d'un bon repas vous séduit. Virron nous va donner, dites-vous, quelque morceau de lévrault , ou de sanglier : quelque poullet de grain va passer de notre côté. Attendez-vous-y. Est ce pour cela que vous gardez votre pain sans dire mot , & que vous n'y touchez presque pas ? Que je lui sçai bon gré de vous traiter de la sorte, puisque vous êtes assez lâche pour souffrir tant d'indignités , & pour croire que vous le devez ! je ne désespere pas de vous voir un jour les cheveux rasés comme à un esclave ; non , vous ne ferez pas difficulté de vous laisser donner les étrivières. Allez , de tels amis conviennent à un homme dont les sentimens sont aussi bas que les vôtres.



SATIRA VI.

Posthumum quemdam, amicum suum ab uxore ducenda detertere conatur, propositis mulierum vitiis; impudiciâ scilicet, arrogantia, levitate, prœterviâ, curiositate, crudelitate, ineptâ eruditione, garrulitate, superstitione, veneficiis, odio virorum & liberorum, &c.

- C**Rædo pudicitiam Saturno Rege moratam
 In terris, visâmq; diù, cùm frigida parvas
 Præberet spelunca domos, ignemque, Larémque;
 Et pecus, & dominos communi clauderet umbrâ;
 5 Sylvestrem montana torum cùm sterneret uxor
 Frondibus, & culmo, vicinarûmq; ferarum
 Pellibus: haud similis tibi, Cynthia, nec tibi, cujus
 Turbavit nitidos extinctus passer ocellos:
 Sed potanda ferens infantibus ubera magnis,
 10 Et sæpe horridior glandem ructante marito.
 Quippe aliter tunc orbe novo, cœloque recenti.
 Vivebant homines; qui rupto robore nati,
 Compositique luto nullos habuere parentes.
 Multa pudicitiz veteris vestigia forsan,
 15 Aut aliqua extiterint, & sub Jove, sed Jove nondum
 Barbato, nondum Græcis jurare paratis
 Per caput alterius, cùm furem nemo timeret
 Caulibus, aut pomis, & aperto viveret horto.

S A T I R E V I.

Juvénal tâche, dans cette Satire, de détourner un de ses amis nommé Posthume de se marier, & lui fait le détail des mauvaises inclinations des femmes; il leur reproche entr'autres, leur impudicité, leur effronterie, leur légèreté, leur curiosité, leur méchanceté, leur soif affectation de vouloir paroître sçayantes, leur démanaison de parler, leur fausse dévotion, la haine qu'elles ont pour leurs maris, & pour leurs enfans, &c.

OUI, je veux croire que la Pudicité a demeuré un tems assez considérable sur la Terre; mais ce n'est que sous le regne de Saturne qu'on l'y a vûe: Lorsque les hommes n'avoient pour demeure que quelque caverne, où ils logeoient tous avec leur famille, leurs Dieux & leurs troupeaux: Leurs femmes endurcies au travail, leur préparoient un lit composé seulement de feuilles, de paille & de peaux de bêtes sauvages. Ces femmes ne vous ressembloient pas, Cynthia, non plus qu'à vous Lesbie, dont les beaux yeux ont répandu tant de larmes pour la mort d'un moineau. Elles allaient elles-mêmes leurs enfans robustes & vigoureux dès leur naissance: elles avoient souvent dans leur visage quelque chose de plus mâle, & un air plus négligé que leurs maris qui ne vivoient que de gland. Car dans ces premiers tems, où le Monde ne faisoit que de naître, les hommes qui n'eurent point d'autres peres que les chênes, & le limon de la terre, vivoient d'une manière bien différente de celle dont on vit aujourd'hui. Je veux qu'il restât peut-être encore plusieurs traces, ou du moins quelques-unes de cette première innocence sous le regne de Jupiter; mais Jupiter n'avoit point encore alors de barbe, & les Grecs ne sçavoient ce que c'étoit que de se parjurer en prenant les Dieux & les hommes à témoin: on ne craignoit point les larrons; les jardins étoient ouverts

Nij

148 D. J. JUVENALIS SATIRA VI.

Paulatim deinde ad Superos Astra recessit

- 20 Hac comite, atque duæ pariter fugere sorores:
Antiquum, & vetus est alienum, Posthume, lectum
Concutere, atque sacri Genium contemnere fulcri,
Omne aliud crimen mox ferrea protulit ætas.
Viderunt primos argentea sæcula mœchos.
- 25 Conventum tamen, & pactum, & sponsalia, nostrâ
Tempestate paras, jamque à tonsore magistro
Pæsteris, & digito pignus fortasse dedisti.
Certe sanus eras. Uxorem, Posthume, ducis?
Dic quâ Tisiphone, quibus exagitare colubris?
- 30 Ferre potes dominam salvis tot reſtibus ullam?
Cum pateant altæ caligantésque fenestræ?
Cum tibi vicinum se præbeat Æmilius pons?
Sed placet Urfidio lex Julia: tollere dulcem
Cogitat hæredem, cariturus turture magno,
- 35 Mullo tumque jubis, & captatore macello.
Quid fieri non posse putes, si jungitur ulla
Urfidio? si mœchorum notissimus olim
Stulta maritali jam porrigit ora capistro,
Quem toties textit perituri cista Latini?
- 40 Quid, quod & antiquis uxor de moribus illi
Quæritur? O Medici, mediam petundite venam.
Delicias hominis! Tarpeium limen adora
Pronus, & auratam Junoni cæde juvencam,
Si tibi contigerit capitis matrona pudici.
- 45 Pauca adeo Cereris vittas contingere dignæ;
Quarum non timeat pater oscula. Necte coronam
Postibus, & densos per limina tende corymbos,
Ut testudineo tibi, Lentule, conopeo.

de tous côtés , & on ne les pilloir point. Mais Astrée & la Pudeur , ces deux sœurs inséparables , se retirèrent peu à peu dans les Cieux & disparurent pour toujours. Non , Posthume , souiller le lit d'autrui , mépriser les loix les plus sacrées du mariage , n'est pas un crime nouveau. L'adultere commença dès le second âge ; & ce crime fut suivi de tous les autres dans le siècle de fer. Cependant , cher ami , vous songez à vous marier ; vous en avez passé le contrat ; vous êtes fiancé ; vous vous faites peigner & poudrer chez le Baigneur : Hélas , peut-être êtes-vous déjà engagé ! Mais qu'est devenu votre bon sens ? vous avez toujours été si sage. Est-il bien vrai que vous preniez une femme ? Quel furie , quel démon vous possède ? Quoi n'y a-t-il point à Rome de corde ? N'y a-t-il point de fenêtre d'où vous puissiez vous jeter la tête la première ? N'avez-vous pas à votre porte le pont Æmilien , si commode pour se précipiter dans la rivière ? Aimez-vous mieux vous soumettre au dur esclavage d'une femme ?

Mais la loi contre le célibat plaît fort à Urfidius ; il veut avoir des enfans qui soient ses héritiers ; il veut bien renoncer à tous les présens de gibier & de poisson qu'on a coutume de faire à ceux qui ne se marient point

Si Urfidius , le plus grand débauché qui fût jamais , est assez bête pour se marier , je ne vois rien après cela d'impossible ; lui , dont Latinus a tant de fois représenté la triste aventure sur nos Théâtres. Ce que je trouve d'admirable , est qu'il veut qu'on lui cherche une honnête femme , aussi irrépréhensible que nos plus anciennes Matrônes. O l'extravagant ! qu'on le seigne vite ; il a perdu l'esprit. Si votre bonne fortune vous fait présent d'une femme vertueuse ; prosterné aux pieds des autels , rendez-en grâces aux Dieux , & pénétré de reconnaissance , faites de magnifiques sacrifices à Junon. Ah ! qu'on en trouve peu qui méritent d'approcher des autels de Cérès ! qu'il y en a peu dont les peres n'ayent un juste sujet de se défier ! Lentulus , prenez votre porte d'une couronne de fleurs , & de branches

150 D. J. JUVENALIS SATIRA VI.

Nobilis Euryalum mirmillonem exprimat infans.

50 Nupta Senatori comitata est Hippiæ Ludium

Ad Pharon, & Nilum, famosæque mœnia Lagi,

Prodigia, & mores urbis, damnante Canopo.

Immemor illa domus, & conjugis, atque sororis,

Nil patriæ indulgit, plorantésque improba natos,

55 Utque magis stupeas, ludos, Paridémque reliquit.

Sed quanquam in magnis opibus, plumæque paterna,

Et segmentatis dormisset parvula cunis,

Contempsit pelagus: famam contempserat olim,

Cujus apud molles minima est jactura cathedras.

60 Tyrrhenos igitur fluctus, latèque sonantem

Pertulit Ionium constanti pectore, quamvis

Mutandum toties esset mare. Justa pericli

Si ratio est, & honesta; timent, pavidoque gelantur

Pectore, nec tremulis possunt insistere plantis.

65 Fortem animum præstant rebus, quas turpiter audent;

Si jubeat conjux, durum est conscendere navim.

Tunc sentina gravis, tunc summus vertitur ær.

Quæ mœchum sequitur, stomacho valet. Illa maritum

Convomit; hæc inter nautas & prandet, & errat

70 Per puppim, & duos gaudet tractare rudentes.

Quâ tamen exarsit formâ? Quâ capta juvena est

Hippiæ? Quid vidit propter quod Ludia dici

de lierre; afin qu'il vous naisse un enfant qui soit le portrait achevé du fameux Gladiateur Euryale.

Hippia avoit épousé un Magistrat ; elle le quitte pour suivre un Gladiateur en Egypte, jusques dans l'Isle de Pharos , & dans ces terres que le Nil arrose : Alexandrie & Canope même , quelque débordées qu'elles étoient , ne laisserent pas de trouver à redire aux monstrueux déreglemens de Rome. En effet , cette impudique oublie sa famille , son mari , sa patrie ; regarde sans s'émouvoir ses enfans tout en pleurs ; & , ce qui est de plus surprenant , se prive pour jamais des spectacles & de la Comédie. Qui croiroit qu'une femme accoutumée à vivre délicatement , élevée dès son bas âge dans la mollesse & dans l'opulence , s'expose sans crainte à la fureur des tempêtes & des mers ? Elle sacrifie sa vie à sa passion ; cela n'est pourtant pas surprenant , n'y avoit-elle pas déjà sacrifié son honneur ? dont la perte touche fort peu les femmes qui n'aiment que leurs plaisirs. La voilà donc embarquée ; elle entend sans frémir le bruit effroyable des flots, & demeure toujours intrépide, quoiqu'elle eût tant de mers orageuses à traverser. Hélas, s'il falloit s'exposer à ces dangers pour quelque sujet honnête & raisonnable, de quelle frayeur ne se sentiroient-elles pas saisies ? leur cœur se trouveroit glacé , & leurs jambes tremblantes leur manqueroient. Plus ce qu'elles entreprennent est infâme, plus elles ont de courage & d'intrépidité pour l'exécuter. Qu'un mari leur ordonne de s'embarquer, que de prétextes pour s'en dispenser : l'odeur du vaisseau leur est alors insupportable ; la tête leur tourne, & il leur semble que le Ciel va sans dessus dessous : celle qui suit son galant est à l'épreuve de tout : celle-ci vomit sur son mari : celle-là ne fait pas difficulté de dîner avec les matelots, de courir sur la poupe , de monter aux cordages & aux câbles. Qu'est-ce donc qu'Hippia pouvoit trouver de si charmant dans ce petit mignon ? étoit-ce sa jeunesse ? sa beauté ? qu'y pouvoit-elle remarquer qui la dédommageât de la confusion d'être appelée la femme

152 D. J. JUVENALIS SATIRA VI.

Sustinuit? Nam Sergiolus jam radere guttur
Cœperat, & secto requiem sperare lacerto.

- 75 Prætereà multa in facie deformia, sicut
Attritus galeâ, mediisque in naribus ingens
Gibbus, & acre malum semper stillantis ocelli.
Sed gladiator erat. Facit hoc illos Hyacinthos.
Hoc pueris, patriæque, hoc prætulit illa forori,
80 Atque viro. Ferrum est, quod amant. Hic Sergius idem
Acceptâ rude cœpisset Veiento videri.
Quid privata domus, quid fecerit Hippiâ, curas?
Respice rivalet Divorum? Claudius, audi,
Quæ tulerit. Dormire virum cum senserat uxor,
85 Ausa Palatino tegetem præferre cubili,
Sumere nocturnos meretrix Augusta cucullos,
Linquebat comite ancillâ non amplius unâ.
Optima, sed quare Cæsennia, teste marito?
Bis quingenta dedit, tantî vocat ille pudicam;
90 Nec Veneris pharetris macer est; aut lampade fervet;
Inde faces ardent, veniunt à dote sagittæ.
Libertas emitur: coram licet innuat, atque
Rescribat, vidua est locuples, quæ nupsit avaro.
Cur desiderio Bibulæ Sertorius ardet?
95 Si verum excutias, facies, non uxor amatur.
Tres rugæ subeant, & se cutis arida laxet;

D'un Gladiateur ? assurément Sergiolus étoit déjà barbon ; il étoit manchot, & pouvoit espérer son congé. De plus, il étoit extrêmement laid ; car outre que son casque lui avoit usé le front, une grosse louppe lui pendoit au bout du nez ; & une certaine humeur âcre lui distilloit sans cesse d'un œil ; mais que voulez-vous ? il étoit Gladiateur ; rien ne rend un homme plus beau ! c'est ce qui lui fit préférer à son mari, & à ce qu'elle devoit avoir de plus cher au monde. Une épée au côté a de grands attraits pour les Dames. Oui, Sergius renonçant à son métier, eût été aussi peu considéré d'elle, que Veïenton son mari. Etes-vous surpris de la conduite d'Hippia, de la femme d'un particulier ? Voiez les rivaux de nos Dieux : Apprenez comment Claudius fut traité par Messaline ? Cette illustre prostituée ne s'appercevoit pas plutôt que son mari dormoit profondément, qu'elle sortoit de son superbe lit, & passoit impudament pendant la nuit, en habit déguisé, suivie d'une seule esclave, dans ces lieux qu'on ne nomme point.

Pour Césennie, c'est une honnête femme. Sur quoi fondé ? Son mari le dit ; il est payé pour cela ; elle lui a apporté cent mille écus en mariage : n'est-ce pas avoir acheté assez cher le beau titre dont il l'honore ? Ce n'est ni Vénus, ni Cupidon qui allument la passion qu'il a pour elle ; il en a reçu une grosse dot ; ce sont-là les beaux feux qui le consomment ; voilà les flèches qui l'ont blessé. C'est à ce prix qu'elle achete la liberté de tout faire ; qu'en présence de son mari, elle fasse les doux yeux à son amant ; qu'elle lui donne des rendez-vous, qu'elle réponde à ses billets ; elle le peut en toute sûreté : en un mot, une femme riche qui épouse un avaré, jouit de tous les privilèges d'une veuve.

Mais d'où vient ce prodigieux attachement que Sertorius a pour Bibula ? Ce n'est pas la femme qu'il aime, il n'en aime que la beauté. Rien n'est plus vrai ; que Bibula commence à devenir un peu ridée ; que son visage se flé-

154 D. J. JUVENALIS SATIRA VI.

Fiant obscuri dentes, oculisque minores;

Collige farcinulas, dicet libertus, & exi;

Jam gravis es nobis, & sæpe emungeris; exi

100 Ocyus, & propera; sicco venit altera naso.

Interea calet, & regnat, posciturque maritum

Pastores, & ovem Canusinam, ulmosque Falernas.

Quantulum in hoc? Pueros omnes, ergastula tota,

Quodque domi non est, & habet vicinus, ematur.

105 Mense quidem brumæ, cum jam mercator Iason

Clausus, & armatis obstat * casa candida nautis,

Grandia tolluntur crystallina, maxima rursus

Myrrhina, deinde adamas notissimus, & Berenices

In digito factus pretiosior. Hunc dedit olim

110 Barbarus incestæ, dedit hunc Agrippa sorori,

Observant ubi festa mero pede sabbata Reges;

Et vetus indulget senibus clementia porcis.

Nullane de tantis gregibus tibi digna videtur?

Sit formosa, decens, dives, foecunda, vetustos

115 Porticibus disponat avos, intactior omni

Crinibus effusus bellum dirimente Sabinâ:

Rara avis in terris, nigroque simillima cycno.

Quis feret uxorem, cui constant omnia? Malo,

* Casa candida, leurs cabannes couvertes de neige.

trifle ; que ses dents perdent leur blancheur ; que ses yeux s'appétissent. Madame , lui vient dire un affranchi ; faites votre paquet , & retirez-vous ; vous ne plaisez plus à Monsieur : vous vous mouchez à toute heure : Sortez vite d'ici , vous dis-je , & dépêchez-vous ; en voici une qui n'est pas si dégoûtante. Cependant tant que Bibula est jeune & belle , elle est la maîtresse absolue dans le logis. Monsieur , dit-elle à son mari , je veux avoir tant de troupeaux dans la Calabre ; tant de vignobles à Falerne : ce ne sont là que des bagatelles : je veux de plus , un grand nombre d'esclaves ; je veux qu'on m'achete incessamment tout ce qui me manque ici , & tout ce qui m'accommode chez nos voisins.

Voiez un peu ! dans les plus grandes rigueurs de l'hiver ! dans le tems même que les Joualiers & les Marchands se tiennent clos & couverts : quand les matelots renfermés dans leurs cabannes , n'osent s'exposer sur mer ; elle oblige cependant son mari d'aller lui acheter les plus beaux vases de cristal & de porcelaines , & sur-tout ce précieux diamant , dont Bérénice rehaussa le prix en le portant au doigt : Ce diamant que cette incestueuse Princesse reçut de son frere Agrippa dans la Judée , où les Rois même célèbrent le jour de sabbat , nus pieds , comme les autres Juifs ; où , par une ancienne indulgence , on respecte les vieux pourceaux jusqu'à les laisser mourir de leur mort naturelle.

Est-il donc possible , Juvénal , que de tant de femmes qu'il y a au monde , pas une ne soit digne de notre choix ? Je veux qu'il y en ait de raisonnables , de qualité , riches , bien faites , belles , plus chastes que ces illustres Sabines qui se jetterent les cheveux épars entre les deux armées , pour séparer leurs freres & leurs maris si vivement animés les uns contre les autres. *Une femme de ce caractère est un oiseau bien rare , c'est un cygne à noir plumage.* Je veux , dis-je , qu'il s'en trouve. Qui pourroit supporter une femme si accomplie ? Je préfère encore une

156 D. J. JUVENALIS SATIRA VI.

Malo Venuſinam, quàm te, Cornelia mater

120 Gracchorum, ſi cum magnis virtutibus affers

Grande ſupercilium, & numeras in dote triumphos.

Tolle tuum, precor Annibalem, victumque Syphacem

In caſtris; & cum tota Carthagine migra.

Parce, precor, Pæan, & tu depone ſagittas;

125 Nil pueri faciunt; ipſam conſigite matrem,

Amphion clamat, ſed Pæan contrahit arcum.

Extulit ergo gregem natorum, ipſamque parentem;

Dum ſibi nobilior Latonæ gente videtur,

Atque eadem ſcrofâ Niobe fœcundior albâ.

130 Quæ tanti gravitas? quæ forma, ut ſe tibi ſemper

Imputet? hujus enim rari, ſummique voluptas

Nulla boni, quoties animo corrupta ſuperbo,

Plus aloës, quàm mellis habet. Quis deditus autem

Uſque adeo eſt, ut non illam, quam laudibus effert

135 Horreat, inque dies ſeptenis oderit horis?

Quædam parva quidem, ſed non toleranda maritis.

Nam quid rancidius, quàm quòd ſe non putat ulla

Formoſam, niſi quæ de Thuſca, Græcula facta eſt?

De Sulmonenſi mera Cecropis? Omnia Græcè,

140 Cùm ſit turpe magis noſtris nescire Latinè.

Hoc ſermone pavent, hoc iram, gaudia, curas;

Hoc cuncta effundunt animi ſecreta. Quid ultra?

Si tibi legitimis pactam, junctamque tabellis

fois une bonne Bourgeoise à Cornélie même : oui incomparable mere des Graccques, si, avec toutes vos rares qualités, vous me regardez d'un œil méprisant ; si pour dot, vous ne me payez que du récit ennuyeux des beaux faits d'armes & des triomphes de vos ancêtres ; allez, je vous prie, conter ailleurs l'histoire de la défaite d'Annibal & de Syphax forcé dans son camp ; allez vous promener, vous & toute votre Carthage.

Hélas ! Apollon ; & vous, Diane, s'écrioit Amphion ; suspendez votre courroux ; percez Niobé de vos traits ; mais épargnez ses enfans, ils ne sont pas coupables. Amphion eut beau s'écrier ; Apollon lance ses flèches à coup sûr ; il tué la mere & les enfans ; le pere ensuite se tué lui-même de désespoir. Ce fut ainsi que Niobé se piquant d'être plus illustre que Latône, & se vantant insolemment de sa prodigieuse fécondité, périt avec toute sa race. Et dans le fond, quand une femme vous reproche incessamment qu'elle est vertueuse & belle ; quelle estime faire de sa vertu & de sa beauté ? Ces deux qualités si rares & si grandes ne donnent nulle satisfaction ; & quand l'orgueil vient à les gâter, elles causent plus d'amertume que de plaisir. Et où trouver un mari assez follement passionné pour sa femme, qui, après l'avoir prônée par tout, ne la déteste & ne la haïsse au moins vingt fois le jour ? Il est vrai que parmi ces défauts il y en a qui ne seront, si vous voulez, que des bagatelles ; mais enfin un mari ne sçauroit s'y faire. Par exemple, y a-t-il rien de plus ridicule de voir qu'une femme se croie sans agrément, si d'Italienne qu'elle est, elle ne devient Grecque dans toutes ses mœurs & dans son langage ? Cependant, il est encore plus impertinent à elle de parler mal sa langue. Nos Dames sont admirables ! Leurs joies, leurs chagrins, leurs frayeurs, leurs emportemens, tout cela s'exprime en grec : En un mot, elles disent en grec tout ce qu'elles sçavent, & ce qu'elles ne sçavent pas.

Si vous ne devez point aimer celle qui vous est accordée,

Non es amaturus ; ducendi nulla videtur

145 Causa , nec est quare cœnam & mustacea perdas.

Si tibi simplicitas uxoriam , deditus uni

Est animus : submitte caput cervice paratâ

Ferre jugum : nullam invenies , quæ parcat amanti.

Ardeat ipsa licet , tormentis gaudet amantis.

150 Et spoliis. Igitur longè minus utilis illi

Uxor , quisquis erit bonus , optandusque maritus ;

Nil unquam invitâ donabis conjuge : vendes

Hæc obstante nihil ; nihil , hæc si nolit , emetur.

Hæc dabit affectus ; ille excludetur amicus

155 Jam senior , cujus barbam tua janua vidit.

Testandi cum sit lenonibus , atque lanistis

Libertas , & juris idem contingat arenæ ,

Non unus tibi rivalis dictabitur hæres.

Pone crucem servo : meruit quo crimine servus

160 Supplicium ? Quis testis adest ? Quis detulit ? Audi ;

Nulla unquam de morte hominis cunctatio longa est.

O demens ! ita servus homo est ? Nil fecerit , esto ;

Hoc volo , sic jubeo , sit pro ratione voluntas.

Imperat ergo viro : sed mox hæc regna relinquit ,

165 Permutatque domos , & flamma conterit ; inde

Advolat , & spreti repetit vestigia lecti.

Ornatas paulò ante fores pendentia linquit

Vela domus , & adhuc virides in limine ramos ;

Sic crescit numerus ; sic fiunt octo mariti ,

170 Quinque per automnos : titulo res digna sepulcri

& avec qui vous avez passé contrat en bonne forme, pour-
 quoi l'épouser ? pourquoi faire tant de dépense , en festins ,
 en présens ? si vous vous renfermez dans les bornes de la
 simplicité conjugale ; si vous vous en tenez à votre choix ,
 attendez-vous à en être esclave ; car , quelque attache-
 ment que votre femme ait pour vous ; quelque sincère
 que soit sa tendresse , elle se fera un plaisir de vous
 faire de la peine. Par conséquent , plus un homme aura
 de bonnes qualités qui devroient le faire souhaiter pour
 époux , moins le mariage lui convient. Vous ne pourrez
 rien donner , rien acheter , rien vendre sans la permission
 de Madame ; elle disposera de votre cœur ; elle vous dé-
 fendra de voir le meilleur & le plus ancien de vos amis. Il
 est étonnant que des gens les plus infâmes , des Gladia-
 teurs & leurs Maîtres d'escrime , aient droit de tester , &
 que vous ne l'ayez pas ! Oiii , votre épouse , sans que vous
 osiez répliquer , vous dictera plus d'un rival pour votre
 héritier. Faites-moi pendre cet esclave , vous dira-t-elle.
 Surquoi fondé ? qu'a-t-il fait ? qui dépose contre lui ? où
 sont les témoins ? Ecoutez , ma femme , quand il s'agit de
 la mort d'un homme , on ne sçauroit trop différer. O ;
 pauvre esprit ! comptez - vous un esclave pour quelque
 chose ? Hé bien , non , il n'a rien fait : il faut pourtant qu'il
 soit pendu ; *je l'ai résolu ; je l'ordonne ; & la raison , c'est
 que je le veux.* Vous voyez donc bien qu'elle est la maî-
 tresse absolue. Mais elle ne s'en tient pas là ; elle déchire
 le voile sacré de son premier mariage ; elle va exercer son
 empire sur un second mari ; & puis quittant par une in-
 constance inouïe ce nouveau mari , elle revient à vous ;
 quelque mépris qu'elle ait fait de votre personne. C'est
 ainsi qu'elle change de famille ; cela lui est si ordinaire ,
 que les fleurs mises à sa porte le jour de ses premières nœ-
 ces , se trouvent encore toutes fraîches aux secondes : elle
 multiplie sans façon ses époux ; & fait si bien qu'elle en
 compte jusqu'à huit en cinq ans. Beau sujet d'épithaphe
 pour son tombeau ! Il ne faut pas espérer d'union ni de

170 D. J. JUVENALIS SATIRA VI

Desperanda tibi salvâ concordia socru :

Illa docet spoliis nudi gaudere mariti.

Scilicet expectas , ut tradat mater honestos ,

Aut alios mores , quàm quos habet ? Utile porro

175 Filiolam turpi vetulæ producere turpem.

Nulla ferè clausa est , in qua non foemina litem

Moverit. Accusat Manilia , si rea non est.

Componunt ipsæ per se , formantque libellos ,

Principium , atque locos Celso dictare paratæ.

180 Endromidas Tyrias , & foemineum ceroma

Quis nescit ? vel quis non vidit vulnera pali ?

Quem cavat assiduis sudibus , scutoque laceffit ,

Quem præstare potest mulier galeatâ pudorem ,

Quale decus rerum , si conjugis auctio fiat ,

185 Balteus , & manicæ , & cristæ , crurisque sinistri

Dimidium tegmen : vel si diversa movebit

Prælia ; tu felix ocreas vendente puellâ.

Hæ sunt , quæ tenui sudant in eyclade , quarum

Delicias , & panniculus bombycinus urit.

190 Aspice , quo fremitu monstratos perferat ictus ;

Et quanto galeæ curvetur pondere : quanta

Poplitibus sedeat ; quàm denso fascia libro ;

Dicite vos neptes Lepidi , cœcive Metelli ,

Gurgitis , aut Fabii , quæ ludia sumpserit unquam

195 Hos habitus ? Quanto ad palum gemat uxor Asyli ?

Semper habet lites , alternâque jurgia lectus ,

In quo nupta jacet : minimum dormitur in illo,

paix

paix , tant que votre belle-mere vivra ; elle apprendra à sa fille à tout enlever à son mari. Quoi , vous prétendriez qu'une mere déreglée formât sa fille sur d'autres maximes que sur les siennes ? Sçachez qu'elle trouve son compte à la livrer à une infâme appareilleuse.

Il ne se juge presque point d'affaire au Palais , dont les femmes ne soient cause : n'en fait-on point à Manilie ? elle vous en fait une. Oüi , les femmes font elles-mêmes , sans le secours de personne , des Factions , dressent des Requêtes ; elles disent à Celsus , tout habile Avocat qu'il est , des exordes , & lui marquent les lieux communs dont il peut faire usage.

Autre inconvénient. Ignore-t-on qu'elles se couvrent de robes de Gladiateurs , teintes en pourpre & qu'elles se frottent d'huile comme eux ? Ne les a-t-on pas vûes livrer des assauts à un pieu planté dans le Cirque ? l'attaquer , le percer avec toute l'adresse imaginable ? Où est la pudeur & la modestie d'une femme qui a le casque en tête ? Mais sur tout , c'est une belle chose , lorsqu'on vient à mettre en vente son baudrier , ses gantelets , son plumet , & le reste de son armure ? Et si elle s'est adonnée à des exercices moins violens , ne seriez-vous pas bienheureux de voir aussi vendre ses bottes par sa femme de chambre ? Ces guerrieres pourtant étouffent , à les entendre , sous les plus minces étoffes ; leur délicatesse ne peut souffrir un léger habit de soie ? voiez avec quels cris elles portent à leur adversaire les coups dont un Maître d'escrime leur a donné des leçons , quelle est la pesanteur du casque qui les fait courber ; avec quelle vigueur elles se soutiennent sur leurs jarets ; voiez les gros plis & replis de leurs robes retroussées. Dites-nous , illustres filles des Lépides , des Métellus , des Fabius , avez-vous jamais vû une Comédienne habillée en Gladiateur ? Quand est-ce que celle d'Asyle cet Histrion si connu , s'est fatiguée dans ces violens exercices ? La couche nuptiale est très-souvent une source de querelles entre la femme & le mari ; on n'y dort qu'avec inquiétude.

Tunc gravis illa viro, tunc orba tigride pejor,

Cùm simulat gemitus occulti conscia facti :

200 Aut odit pueros, aut ficta pellice plorat

Uberibus semper lacrymis, semperque paratis

In statione sua, atque expectantibus illam,

Quò jubeat manare modo : tu credis amorem ;

Tu tibi tunc curruca places, fletumque labellis

205 Exforbes ; quæ scripta, & quas lecturæ tabellas,

Si tibi zelotypæ retegantur scrinia mœchæ.

Unde hæc monstra tamen, vel quo de fonte requiris ?

Præstabat castas humilis fortuna Latinas

Quondam, neq̃ vitiis contingi parva sinebat

210 Tectæ labor, somnique breves, & vellere Thusco

Vexatæ duræque manus, ac proximus urbi

Annibal, & stantes Collina in turre mariti.

Nunc patimur longæ pacis mala : sævior armis

Luxuria incubuit, victumque ulciscitur orbem.

215 Nullum crimen abest, facinusque libidinis, ex quo

Paupertas Romana perit. Hinc fluxit ad istos

Et Sybaris colles ; hinc & Rhodos, & Miletos,

Atque coronatum, & petulans, madidumque Tarentum,

Prima peregrinos obscœna pecunia mores

220 Intulit, & turpi fregerunt sæcula luxu

Divitiæ molles. Quid enim Venus ebria curat ?

Grandia quæ mediis jam noctibus ostrea mordet,

Cùm perfusa mero spumant unguenta Falerno,

Cùm bibitur conchâ, cùm jam vertigine tectum

225 Ambulat, & geminis exurgit mensa lucernis.

Audïo quid veteres olim moneatis amici.

Pone seram, cohibe. Sed quis custodiet ipsos

Custodes ? Cauta est, & ab-illis incipit uxor.

L'épouse se sent-elle coupable d'une infidélité ? Ah ! c'est alors qu'elle persécute vivement son mari. Plus enragée qu'une tigresse qui a perdu ses petits , tantôt elle maudit sa fécondité , tantôt elle se déchaîne contre une rivale imaginaire. Toujours ses yeux sont baignés de larmes ; elle les répand à son gré ; au premier commandement elles coulent en abondance ; le moins crédule y seroit trompé ; le mari duppé les prend pour des marques de tendresse ; il s'empresse de les essuyer. Qu'il se saisisse de la cassette de sa perfide épouse , il y trouvera les preuves incontestables de sa honte , & par là il sera détrompé de la feinte jalousie dont sa femme sçavoit colorer ses galanteries.

Mais d'où viennent de si monstrueux désordres ? En voici la source. Autrefois nos Romaines vivoient sans ambition , dans une médiocre fortune ; cela les rendoit fidèles & chastes : elles dormoient peu , travailloient beaucoup : elles ne quittoient presque point le fuseau. Annibal qui étoit aux portes de Rome , tenoit leurs maris jour & nuit en sentinelle , tout cela écartoit le vice & l'empêchoit d'approcher. Mais aujourd'hui , hélas ! une longue paix nous a désolés. Les plaisirs plus redoutables que les armes de nos ennemis , ont vengé l'Univers conquis par notre valeur. Toute sorte de crimes & de débauches regnent ici , depuis que la pauvreté en est bannie. La délicatesse de Rhodes , de Milet & des Sybarites , toutes les délices des voluptueux Tarentains , toujours parfumés & couronnés de roses , sont venues nous inonder. L'usage infâme de l'argent nous a pervertis : le luxe & l'opulence ont répandu la corruption par tout. En effet , Vénus prise de vin , quelle bienséance se met-elle en peine de garder ? Une femme qui passe les nuits en bonne chère , qui mêle l'odeur du vin de Falerne à celle de ses parfums , qui boit de grandes rasades , où en est-elle ? Tout tourne , & elle voit tout double. Mes anciens amis me diront : Enfermez-la , faites-la garder. Et ces Gardes , qui les gardera ? Ma femme est adroite ; elle commencera par les gagner.

O ij

Jámque eadem summis pariter, minimisque libido est:

- 230 Nec melior pedibus filicem quæ conterit atrum,
 Quàm quæ longorum vehitur cervice Syrorum.
 Ut spectet ludos, conducit Ogulnia vestem,
 Conducit comites, sellam, cervical, amicas;
 Nutricem, & flavam, cui det mandata, puellam.
- 235 Hæc tamen argenti superest quodcumque paterni
 Levibus athleticis, ac vasa novissima donat.
 Multis res angusta domi est: sed nulla pudorem
 Paupertatis habet; nec se metitur ad illum,
 Quem dedit hæc, posuitque modum. Tamen utile quid sit,
- 240 Prospiciunt aliquando viri; frigusque, famemque
 Formicæ tandem quidam expavere magistræ.
 Prodigæ non sentit pereuntem fœmina censum:
 At velut exhaustâ recidivus pullulet arcæ
 Nummus, & è pleno semper tollatur acervo,
- 245 Non unquam reputat quanti sibi gaudia conslent.
 Si gaudet cantu, radiant testudine totâ
 Sardonyches: Crispo numerantur pectine chordæ;
 Quo tener Hedymeles operam dedit: hunc tenet, hoc se
 Solatur, gratoque indulget basia plectro.
- 250 Quædam de numero Lamiarum, ac nominis alti,
 Cum farre & vino Janum, Vestamque rogabat,
 An Capitolinam deberet Pollio quercum
 Sperare, & fidibus promittere. Quid faceret plus;
 Ægrotante viro? Medicis quid tristibus erga
- 255 Filiolum? stetit ante aram, nec turpe putavit
 Pro cithara velare caput; dictatæque verba

VI. SATIRE DE JUVENAL: 165

Chose étonnante ! l'esprit de profusion regne également chez les femmes de qualité , & chez les petites Bourgeoises. Celles qui sont réduites à aller à pied , ne sont pas plus raisonnables sur cet article , que celles qui se font porter en litière sur la tête de ces grands esclaves de Syrie. Ogulnie ne va point aux spectacles , qu'elle ne loue une litière, un couffin, des compagnes, une Dame d'honneur, des amies, de jolies suivantes à qui elle puisse donner ses ordres. Elle fait présent à quelque jeune athlète de tout ce qui lui reste de patrimoine & jusqu'au dernier des vases précieux qu'elle a. Je sçai qu'il y a des femmes fort peu accommodées ; mais pas une d'elles n'a cet air modeste qu'inspire l'indigence ; pas une ne se tient dans les bornes qu'elle prescrit. Encore se trouve-t-il des hommes , qui , tout prodigues qu'ils sont , ne laissent pas de penser au ménage ; instruits par la fourmi , ils se précautionnent comme elle , contre la faim , contre le froid ; mais une femme dissipe tout son bien & ne s'en aperçoit seulement pas ; & comme si les écus devoient renaître dans ses coffres à mesure qu'elle les en tire , & qu'elle y trouvât toujours à prendre à pleines mains : elle ne fait jamais réflexion à ce que lui coûtent ses plaisirs.

Aime-t-elle la musique & la symphonie ? Tout ce qu'elle achete d'instrumens est enrichi de pierreries ; elle ne se sert d'aucun archet , s'il n'est admirablement ouvragé ; encore faut-il que ce soit celui-là même dont le joli Hédimele s'est servi ; elle a toujours ce précieux archet entre les mains ; elle en fait toute sa consolation ; elle lui donne mille baisers. Une certaine Dame de l'illustre maison des Lamies, fit un jour un sacrifice à Janus & à la Déesse Vesta , pour sçavoir d'eux si Pollion qu'elle aimoit , pouvoit espérer de remporter le prix proposé aux Joueurs de Luth. En auroit-elle fait davantage pour son mari malade, ou pour son fils abandonné des Médecins ? Elle se présente devant les autels de ces Dieux , & quoiqu'il ne s'agisse que d'un joueur d'instrumens, elle garde scrupuleusement tou-

Protulit (ut mos est) & apertâ paluit agnâ.

Dic mihi nunc ; quæso , dic , antiquissime Divûm ;

Respondes his , Jane pater ? Magna otia Cœli.

260 Non est (ut video) non est , quid agatur apud vos.

Hæc de Comœdis te consulit , illa Tragoedum

Commendare volet ; varicosus fiet haruspex.

Sed cantet potius , quàm totam pervolet urbem

Audax , & cœtus possit quàm ferre virorum ;

265 Cùmque paludatis ducibus , præsentè marito ,

Ipsa loqui. Novit quid toto fiat in orbe :

Quid Seres , quid Thraces agant : secreta novercæ ,

Et pueri : quis amet , quis decipiatur adulter.

Instantem regi Armenio , Parthóque cometen

270 Prima videt : famam , rumorésque illa recentes

Excipit ad portas : quosdam facit isse Niphaten

In populos , magnóque illic cuncta arva teneri

Diluvio : nutare urbes , subsidere terras ,

Quocunque in trivio , cuicunque est obvia narrat.

275 Nec tamen id vitium magis intolerabile , quàm quòd

Vicinos humiles rapere , & concidere loris

Exorata solet : nam si latratibus alti

Rumpuntur somnī ; fustes huc ocyus , inquit ,

Afferte , atque illis dominum jubet ante feriri ,

280 Deinde canem : gravis occurso , teterrima vultu ,

168 D. J. JUVENALIS SATIRA VI.

Balnea nocte subit : conchas, & castra moveri

Noctē jubet ; magno gaudet sudare tumultu ,

Cū lassata gravi ceciderunt brachia massā.

Convivæ miseri intereā , somnōque , famēque

285 Urgentur. Tandem illa venit rubicundula , totum

Oenophorum sitiens , plenā quod tenditur urnā

Admotum pedibus , de quo sextarius alter

Ducitur ante cibum , rabidam facturus orexim ,

Dum redit , & terram luto fecit intestino.

290 Marmoribus rivi properant , aut lata Falernum

Pelvis olet. Nam sic tanquam alta in dolia longus

Deciderit serpens , bibit , & vomit. Ergo maritus.

Nauseat , atque oculis bilem substringit opertis.

Illa tamen gravior , quæ cū discumbere cœpit ,

295 Laudat Virgilium , perituræ ignoscit Elisæ :

Committit vates , & comparat inde Maronem ,

Atque aliā parte in trutina suspendit Homerum.

Cedunt Grammatici , vincuntur Rhetores , omnis

Turba tacet ; nec causidicus , nec præco loquatur ,

300 Altera nec mulier ; verborum tanta cadit vis.

Tot pariter pelves , & tintinnabula dicas.

Pulsari. Jam nemo tubas , atque æra fatiget :

Una laboranti poterit succurrere Lunæ.

Imponit finem sapiens & rebus honestis.

305 Nam quæ docta nimis cupit & facunda videri ,

Crure tenus medio tunicas succingere debet ,

Cædere Sylvano porcum , quadrante lavari.

Non habeat matrona , tibi quæ juncta recumbit ,

Dicendi genus , aut curtum sermone rotato

310 Torqueat enthymema , nec historias sciat omnes :

Elle

Elle prend le tems de la nuit pour aller aux bains ; elle y fait porter à grand bruit tout son attirail : vous diriez d'une armée qui décampe , comme s'il falloit tant de choses pour fuir ; elle sue enfin , après s'être bien lassée à remuer une grosse masse de fer. Pendant ce tems - là on l'attend au logis pour souper , & l'on y meurt de faim & d'envie de dormir. Madame arrive avec un teint vermeil , prête à avaler un flacon de vin tout entier , tant elle a soif : on l'apporte , on le met devant elle ; elle s'en fait remplir un fort grand verre , & le boit avant que de manger pour le revomir après , & se mettre par là en appétit , en se faisant un estomach tout neuf : En effet , vous la voiez rendre gorge ; des ruisseaux de vin de Falérne coulent sur le plancher ; elle rend le reste dans une cuvette , qui pout être de vermeil doré , n'en sent pas moins mauvais : elle reboit , elle revomit , comme un serpent qui seroit tombé dans un tonneau. Cela fait bondir le cœur à son époux qui en enrage , & fait semblant de n'en rien voir.

Une femme sçavante est encore plus difficile à supporter ! Dès qu'elle est à table , elle fait l'éloge de Virgile ; elle justifie Didon sur son désespoir ; elle compare les Poètes ; elle les commet ensemble ; elle met Homere & Virgile dans la balance ; elle décide d'un ton si élevé & avec un si grand flux de paroles , que les Grammairiens , les Rhéteurs , les Avocats , les Crieurs publics ; une autre femme même ne feroit pas plus de bruit. Vous diriez une sonnerie de cloches & de chaudrons ; elle seule par son fracas , son tintamarre peut empêcher la lune de s'éclipser ; il n'est pas besoin pour cela de trompettes ni de clairons. Elle définit en Philosophe ce que c'est que la vertu. Enfin il ne reste à ces femmes qui veulent passer pour sçavantes & pour éloquentes , qu'à prendre la robe des Orateurs , à faire des sacrifices à Sylvanus ; & à se baigner comme eux à peu de frais. Que votre femme , cher ami , ne raisonne point en forme & par Enthymèmes ; qu'elle ne sçache point ce que c'est que le genre sublime , le médiocre , le

P.

- Sed quædam ex libris, & non intelligat. Odi
Hanc ego, quæ repetit, volvitque Palæmonis artem,
Servatâ semper lege, & ratione loquendi,
Ignotôsq; mihi tenet antiquaria versus,
315 Nec curanda viris opicæ calligat amicæ
Verba. Solœcismum liceat fecisse marito,
Nil non permittit mulier sibi; turpe putat nil;
Cum virides gemmas collo circumdedit, & eum
Auribus extensis magnos commisit elenchos.
320 Intolerabilis nihil est, quàm formosa dives.
Intrereâ sordæ aspectu, ridendâque multo
Panc tumet facies, aut pinguis Poppæana
Spirat, & hinc miseri videntur labra mariti.
Ad mœchum venit tota cuncta: Quando videri
325 Vult formosa domi? mœchis solata parantur.
His emitur, quicquid graciles huc mittitis Indi.
Tandem aperit vultum, & tectoria prima reponit;
Incipit agnoscere, atque idem illo lacte fovetur,
Propter quod secum comites educit acellas,
330 Exul hyperboreum si dimittatur ad axem.
Sed quæ mutatis inducitur, atque fovetur
Tot medicaminibus, coctæque filiginis offas
Accipit & madidæ; facies dicetur, an ulcus?
Est opera-procurum penitus cognoscere toto
335 Quid fiant, agitentque dies. Si nocte maritus
Aversus jacuit, perit libraria, ponunt
Cosmetæ tunicas, tardè venisse Liburnus
Dicunt: hæc frangit ferulas, rubet ille flagellis.

VI. SATIRE DE JUVENAL. 171

rampant , non plus que tout ce qu'il y a d'histoires : il est bon qu'elle n'entende pas tout ce qu'il y a dans les livres. Je ne puis souffrir une femme qui relit & qui feuillète continuellement la Grammaire de Palémon ; qui s'attache scrupuleusement aux regles du beau langage ; qui vous cite des vers & des anticaïlles qu'on n'entend point ; qui reprend son amie sur des mots que d'habiles gens ne s'aviseront pas de reprendre. Eh , du moins que le mari puisse faire impunément un sotécisme ! Il n'y a rien qu'une femme ne se permette ; rien ne lui paroît indécent , dès qu'elle se voit parée de son collier de perles & de ses pendans d'oreille. Non , rien n'est plus intolérable qu'une femme puissamment riche ; elle donne dans toute sorte de luxe. Cependant les parures ne diminuent point sa laideur ; & le fard épais dont elle plâtre son visage , le rend plus désagréable & plus risible. Elle sent l'odeur des essences fortes que Poppée avoit inventée pour s'entretenir le teint frais ; c'est en cet état qu'elle paroît devant son mari ; quel regal pour lui ! Mais vient-on faire sa cour à Madame , elle se lave le visage ; elle met en usage les parfums les plus délicats , & tout ce que les Indes nous fournissent ici de plus exquis : c'est son visage qui paroît alors ; elle en a levé ce qui la défiguroit ; on commence à la reconnoître : elle se rafraîchit le teint avec du lait d'ânesse , qu'elle se croit si nécessaire , que , quand même on l'exilerait en Scythie , elle y ferait sûrement conduire à sa suite , des ânesses sans fin. Franchement , un visage qui a besoin de tant d'emplâtres & de tant d'onguens , s'appelle-t-il un visage ou un ulcère ?

Voïons un peu ce que fait une femme , & ce qu'elle roule dans sa tête nuit & jour. Son mari l'a-t-il traitée avec froideur ? elle se croit trahie ; c'en est fait de la confidence ; les femmes de chambre passent mal leur tems ; il faut que le cocher en souffre , c'est un paresseux , dit-on , qui se fait toujours attendre : on donne cent coups de canne à celui-ci ; on met celui-là tout en sang , à coups de fouet ;

P ij

Hic scuticâ : sunt quæ tortoribus annua præstent.

340 Verberat , atque obiter faciem linit ; audit amicas ,
Aut latum pictæ vestis considerat aurum ;
Et cædens longi relegit transacta diurni ,
Et cædit , donec lassis cædentibus , exi ,
Intonet horrendum , jam cognitione peractâ.

345 Præfectura domûs Siculâ non mitior aulâ.

Nam si constituit , solitôque decentius optat
Ornari ; & properat , jamque expectatur in hortis.
Componit crinem laceratis ipsa capillis ,
Nuda humeros Psecas infelix , nudisque mamillis.

350 Altior hic quare cincinnus ? Taurea punit
Continuò flexi crimen , facinûsque capilli.
Quid Psecas admisit ? Quænam est hîc culpa puellæ ;
Si tibi displicuit nasus tuus ? Altera lævum
Extendit , pectusque comas , & volvit in orbem.

355 Est in consilio matrona , admotaque lanis
Emeritâ quæ cessat acu : sententia prima
Hujus erit ; post hanc ætate , atque arte minores
Censebunt ; tanquam fame discrimen agatur ,
Aut animæ : tanta est quærendi cura decoris !

360 Tot premit ordinibus , tot adhuc compagibus altum
Ædificat caput. * Andromachen à fronte videbis :
Post minor est : aliam credas. Cedo , si breve parvi
Sortita est lateris spatium , breviorque videtur
Virgine Pygmeâ , nullis adjuta cothurnis.

365 Nulla viri cura interea , nec mentio fiet

* Andromachen , une Andromaque.

à l'autre, on lui donne les écrivains. Il est telle femme qui payera pension à des crocheteurs pour punir les gens ; pendant ces expéditions, elle s'amuse à se farder ; elle cause avec ses amies ; elle regarde ses beaux habits avec complaisance ; elle revoit ses comptes, sans prendre garde à ce qui se passe : enfin quand elle les a bien examinés, & qu'elle voit que ses bourreaux à gages sont épuisés. Hors d'ici, coquin, s'écrie-t-elle d'une voix glapissante. De bonne foi la salle où Phalaris exerçoit ses cruautés est-elle fort différente du logis d'une telle maîtresse ? Car faites-y réflexion.

A-t-elle donné un rendez-vous ? veut-elle se mieux mettre qu'à l'ordinaire, pour se trouver à la promenade où on l'attend, & où elle est pressée d'aller, c'est alors que sa pauvre suivante qui s'est levée brusquement ses cheveux tout en désordre, & n'ayant pas eu le tems de s'habiller, doit s'attendre à être bien grondée, si elle ne la coiffe à son gré. Pourquoi cette boucle est-elle trop haute ? & à l'instant elle lui donne un grand soufflet. Voyez un peu quel crime d'avoir mal ajusté une boucle ? Qu'a-t-elle fait cette pauvre coiffeuse, quel tort a-t-elle ? Si votre nez ne vous plaît pas, Madame, est-ce sa faute ? Une autre lui peigne ses cheveux, les arrange, & les lui frise : une vieille domestique qui ne peut plus travailler, & qui n'a plus soin que des laines, préside là ; elle prononce son avis la première sur la coiffure de Madame ; & les autres moins entendues disent ensuite le leur selon l'ordre de l'âge : vous diriez qu'il s'agit de décider sur l'honneur ou sur la vie de quelqu'un : Tant les femmes ont soin de s'ajuster, & de vouloir paroître belles ! Elle arrange sur sa tête une si grande quantité de cheveux ; elle y ajuste tant de rangs de boucles, & les fait monter si haut, qu'elle paroît de la plus belle taille du monde par devant ; & si petite par derrière qu'on la prendroit pour une autre personne ; à quelle risée ne s'exposeroit-elle point, si elle n'étoit pas montée sur deux échasses. Qu'on ne lui parle point de son mari, ni de la dé-

Damnorum ; vivit tanquam vicina mariti.

Hoc solo propior , quòd amicos conjugis odit ,

Et fervos. Gravis est rationibus. Ecce furentis

Bellonæ , matrísque Deùm chorus intrat : & ingens

370 Antistes , cui sauca cohors , cui tympana cedunt

Plebeia , & Phrygiâ vestitur bucca tiarâ.

Grande sonat , metusque jubet Septembris , & Austri

Adventum , nisi se centum lustraverit ovis ,

Et xerampelinas veteres donaverit ipsi ;

375 Ut quicquid subiti , & magni discriminis instat ,

In tunicas eat , & totum semel expiet annum.

Hybernum fractâ glacie descendet in amnem ,

Ter matutino Tyberi mergetur , & ipsis

Vorticibus timidum caput abluat. Inde superbi

380 Totum Regis agrum , nuda , ac tremebunda cruentis

Erepet genibus. Si candida jusserit Io ,

Ibit ad Ægypti finem , calidâque petitas

A Meroë portabit aquas , ut spargat in æde

Isidis antiquo quæ proxima surgit ovili.

385 Credit enim ipsius dominæ se voce moneri.

En animam , & mentem , cum qua Dii nocte loquantur ,

Ergo hic præcipuum , summûmque meretur honorem ,

Qui grege linigero circumdatus , & grege calvo ,

Plangentis populi currit derisor Anubis.

390 Cum dedit ille locum , cophino fœnâque relicto ,

pense qu'elle lui fait faire ; elle vit avec lui , comme si elle étoit simplement sa voisine , & elle n'est dans la maison , que pour y maltraiter les gens de Monsieur ; pour en chasser ses meilleurs amis , qu'elle ne peut souffrir , & pour le ruiner. Car la troupe consacrée à Bellone , & à la mère des Dieux , entre chez elle : le bruit de leurs clochettes & de leurs Chantres enroutés ne finit point. Le grand Prêtre à qui tous les autres Ministres sont soumis , & qui seul a droit de porter la tiare Phrygienne , fait entendre sa redoutable voix : tremblez, lui dit-il , aux approches du mois de Septembre , & des chaleurs que causera le vent du midi. Purifiez-vous , en offrant une centaine d'œufs aux Dieux immortels , & en me faisant présent de vos vieilles jupes de couleur de roses séchées , afin que tous les accidens imprévus dont le Ciel vous menace , ne tombent que sur ces habits , & que vous expiez par là toutes les fautes de l'année. Suivant ses ordres elles se jetteroient en plein hyver dans le Tibre ; où , elles en romproient les glaces & s'y plongeroient régulièrement trois fois le matin , jusque par dessus la tête : elles passeroient de là routes tremblantes à travers le champ de Mars , se traînant sur leurs genoux ensanglantés. Si la Nymphe Io leur commandoit de pénétrer jusqu'au fond de l'Egypte ; de puiser des eaux bouillantes du Nil , pour les répandre dans le Temple d'Isis qui est proche du Palais de Romulus ; elles seroient assez folles pour obéir ; elles croiroient que la Déesse se seroit elle-même expliquée par la bouche de l'enchanteur. Le grand personnage ! ô l'homme de bien , pour nous faire croire que les Dieux se communiquent à lui pendant la nuit ! C'est pourtant à ce grand Prêtre d'Isis , qu'on rend des honneurs suprêmes : il marche entouré de je ne sçai combien d'autres Sacrificateurs vêtus de blanc , la tête rase : Il court le premier comme un fanatique ; il pleure la mort d'Osiris , & se rit en même-tems du Peuple qui la pleure avec lui. A peine cet imposteur s'est-il retiré , que les Juifs quittent leurs corbeilles & leurs ca-

Arcanam Judæa tremens mendicat in aërem ,
 Interpres legum Solymarum , & magna Sacerdos
 Arboris , ac summi fida internuncia coeli,
 Implet & illa manum , sed parcius ære minuto.
 395 Qualiacunque voles , Judæi somnia vendunt.
 Testamentum ingens , spondet pulmone columbæ
 Tractato , Armenius , vel Comagenus haruspex.
 Pectora pullorum rimatur , & exta catelli ,
 Interdum & pueri : faciet quod deferat ipse.
 400 Chaldæis sed major erit fiducia : quidquid
 Dixerit astrologus , credent à fonte relatum
 Ammonis ; quoniam Delphis oracula cessant ,
 Et genus humanum damnat caligo futuri.
 Præcipuus tamen est horum , qui sæpius exul.
 405 Cujus amicitia , conducendæque tabella ,
 Magnus civis obît , & formidatus Othoni.
 Inde fides arti , sonuit si dextera ferro ,
 Lævaque si longo castrorum in carcere mansit.
 Nemo mathematicus genium indemanatus habebit :
 410 Sed qui penè perit , cui vix in Cyclada mitri
 Contigit , & parva tandem caruisse Seripho.
 Consulit ictericæ lento de funere matris ,
 Ante tamen de te , Tanaquil tua ; quando sororem

bannes, & s'en viennent chez Madame, lui demander l'aumône en tremblant. Ils sont à les entendre, les interprètes des Loix Judaïques ; il n'appartient qu'à eux de déclarer les volontés du Ciel. Nos superstitieuses les payent pour de si bons avis ; à la vérité elles en sont quittes à bon marché : Hélas, les Juifs vous feront des songes tels qu'il vous plaira, & vous les vendront presque pour rien. Un Augure venu exprès d'Arménie ou de Commagène, leur promet une ample succession ; D'où le sçait-il ? Hé, n'a-t-il pas examiné scrupuleusement les poulmons d'un pigeon-neu ? Souvent il consulte les entrailles d'un poulet, d'un petit chien, & quelquefois même celles d'un enfant : il commet un crime dont il se rendroit le délateur, s'il le voioit commettre à un autre. Pour les Caldéens, on s'y fie tout autrement ; & quelque chose que dise un Astrologue, on y ajoute foi comme à un oracle de Jupiter Ammon : Car pour Apollon, il ne dit plus mot à Delphes, & comme les pauvres mortels ne peuvent pénétrer dans l'avenir ; cela les chagrine. Le plus habile de tous ces Astrologues est celui qu'on a souvent exilé ; un Séleucus, par exemple, qui sçut gagner l'amitié d'Othon, en faisant l'horoscope de ce Prince, & en lui prédisant son avènement à l'Empire. Funeste prédiction ! qui fut cause qu'Othon redoutant Galba, le fit assassiner. La réputation de ces faiseurs d'horoscope est établie, s'ils ont été chargés de fers, & si un Général d'armée les a reenus long-tems en prison. Un Mathématicien, quelque habile qu'il soit dans son art, n'y entend rien, s'il ne s'est un peu broüillé avec la Justice : mais celui qui n'a été qu'à deux doigts de la potence ; qu'on a relégué par grace jusques dans les Cyclades, & qui est enfin revenu de la petite Isle de Sérîphe ; O ! celui-là est l'incomparable ! Hé bien ; votre femme aussi curieuse que Tanaquil, ira consulter ces Messieurs, & quelque envie qu'elle ait de voir bientôt mourir sa mere, qui a la jaunisse ; elle vous fait pourtant l'honneur de s'informer auparavant si vous mourrez bientôt ; elle s'instruit

Efferat, & patruos; an sit victurus aduker

415 Post ipsam. Quid enim majus dare numina possunt?

Hæc tamen ignorat quid fidus triste minetur

Saturni; quo læta Venus se proferat astro;

Qui mensis damno, quæ dentur tempora lucro.

Illius occurfus etiam vitare memento,

420 In cujus manibus ceu pinguis succina tritas

Ceræ ephemeridas; quæ nullum consulit, & jam

Consultitur; quæ castra viro, patriamque petente.

Non ibit pariter, numeris revocata Thrasilli.

Ad primum lapidem vestari eum placet, hora

425 Sumitur ex libro: si prurit frictus ocelli

Angulus, inspectâ genæ collyria poscit.

Ægra licet jaceat, capiendâ nulla videtur

Aptior hora cibo, nisi quam dederit Petosiris:

Si mediocris erit, spatium lustrabit utrumque

430 Metarum, & sortes ducet; frontemque, manumque

Præbebit vati crebrum poppysma roganti.

Divitibus responsa dabit Phryx augur, & inde

Conductus dabit, astrorum mundique peritus:

Atque aliquis senior, qui publica fulgura condit.

435 Plebeium in Circo positum est, & in aggere fatum:

Quæ nullis longum ostendit œrviæibus aurum,

Consultit ante Phalæas, delphinorumque columnas:

An saga vendenti nubat, caupone relicto,

Hæc tamen & partus subeunt discrimen, & omnes

440 Nutricis tolerant, fortunâ urgente, labores.

Sed jacet aurato vix ulla puerpera lecto.

ensuite sur la mort de ses sœurs & de ses oncles, & si son galand lui survivra : car quelle faveur plus signalée peut-elle attendre des Dieux ? Elle ne sçait pourtant pas ce que lui pronostique de funeste l'astre malin de Saturne, ni dans quelle conjonction d'astre Vénus paroît de bon augure ; elle ignore les tems heureux & malheureux. Mais surtout, Posthume, n'allez pas en épouser une qui ait continuellement des éphémérides entre les mains, au lieu de colliers & de brasselets d'ambre ; & qui, bien loin de consulter les Astrologues, s'est mise sur le pied d'être elle-même consultée : qui ne suivroit son mari ni à l'armée, ni dans son pais, si cela ne quadroit juste aux observations de Thrasille. Faut il aller se promener à un quart de lieu d'ici ? elle n'ira pas si son livre ne lui marque l'heure. Sent-elle quelque démangeaison à l'œil pour se l'être un peu frotté ? elle examine à l'instant son horoscope ; sans cela, point de remèdes : enfin, quelque languissante qu'elle soit d'inanition, elle ne prendra de nourriture, qu'au moment que le prescrivent les règles de Pétosyris. Les femmes de médiocre condition passent tout le Cirque d'un bout à l'autre, elles y tirent leur sort & présentent leurs mains, & leur front au Devin qui se paie sur le champ de ses prédictions : mais pour les riches, il leur faut un augure de Phrygie, qu'elles auront fait venir à grands frais, qui n'ignore rien de ce qui se passe dans les Cieux & sur la Terre : il leur faut un de ces vénérables Prêtres qui expient les lieux où le tonnerre est tombé, Le Destin du menu peuple se débite sans façon dans les places publiques par des Charlatans. Celles qui ne portent que des colliers de fort bas prix s'en vont consulter devant les tours de bois, ou devant les colonnes des Dauphins, sçavoir de quelque misérable bâteleur, si elles épouseront un fripier préférablement à un cabaretier. Cependant ces malheureuses courent tous les risques de leur grossesse, & allaitent elles-mêmes leurs enfans ; la nécessité les y contraint : mais les femmes de qualité prennent de cruelles précau-

180 D. J. JUVENALIS. SATIRA VI.

Tantum artes hujus, tantum medicamina possunt,
Quæ steriles facit, atque homines in ventre necandos
Conducit. Gaude infelix, atque ipse bibendum

445 Porrige quidquid erit : nam si distendere vellet,
Et vexare uterum pueris salientibus, esses
Æthiopis fortasse pater : mox decolor hæres
Impleret tabulas, nunquam tibi manè videndus.*

Transeo suppositos, & gaudia, votaque sæpe

450 Ad spurcos decepta lacus ; atque inde petitos
Pontifices Salios, Scaurorum nomina falso
Corpore laturos. Stat fortuna improba noctem
Arridens nudis infantibus. Hos foveat omnes,
Involvitque sinu : domibus tunc porrigit altis,

455 Secretumque sibi mimum parat : hos amat, his se
Ingerit, atque suos ridens producit alumnos.

Hic magicos affert cantus, hic Thessala vendit
Philtrea, quibus valeant mentem vexare mariti,
Inde animi caligo, & magna oblivio rerum,

460 Quas modò gessisti : tamen hoc tolerabile, si non
Et furere incipias, ut avunculus ille Neronis,
Cui totam tremuli frontem Cæsonia pulsi
Intudit. Quæ non faciet, quod Principis uxor?
Ardebant cuncta, & fractâ compage ruebant ;

465 Non aliter, quàm si fecisset Juno maritum
Infantum. Minus ergo nocens erit Agrippinæ
Boletus : si quidem unius præcordia pressit
Ille senis, tremulumque caput descendere jussit
In cælum, & longam manantia labra salivam.

* * Mane videndus, Ces Payens se figuroient que, si le premier objet qui tomberoit le matin sous leurs yeux, étoit un Esthiopien, il leur arriveroit quelque malheur ce jour-là même.

470 Hæc poscit ferrum atque ignes, hæc potio torquet,
 Hæc lacerat mistos Equitum cum sanguine patres.
 Tanti partus equæ, tanti una venefica constat.

Oderunt natos de pellice; nemo repugnat.

Nemo verat. Jam, jam privignum occidere fas est.

475 Vos ego, pupilli, moneo, quibus amplior est res,
 Custodite animas, & nulli credite mensæ:

Livida materno fervent adspata veneno.

Mordeat antè aliquis, quicquid porrexerit illa,

Quæ peperit: timidus prægustet pocula pappas.

480 Fingimus hæc, atrum Satiræ semente coethurnum

- Scilicet; & finem egressi, legemque priorum,

Grande Sophocleo carmen bacchamur hiatu

Montibus ignotum Rualis, oceloque Latino.

Nos utinam vani! sed clamat Pontis, Feci,

485 Confiteor, puerisque meis aconita paravi,

Quæ deprensa patent; facinus tamen ipsa peregi.

Tunc duos unâ favissimâ vipera cenâ?

Tunc duos? Septem, si septem fortè fuissent.

Credamus Tragicis, quicquid de Colchide torva

490 Dicitur, & Progne. Nil contrà conor: & illæ

Grandia monstra suis audebant temporibus; sed

Non propter nummos. Minor admiratio summis

Debetur monstris, quoties facit ira nocentem

Hunc sexum; & rabie jecur incendente, feruntur

495 Præcipites: ut saxa jugis abrupta, quibus mons

Subtrahitur, clivoque latus pendente recedit,

Sana facit. Spectant subeuntem fata mariti

Alcestim : & similis si permutatio detur,

300 Morte viri cupiant animam servare catellæ.

Occurrent multæ tibi Belides, atque Eriphylæ

Mane Clytemnestram nullus non vicus habebit.

Hoc tantum refert, quod Tyndaris illa bipennem

Insulsam, & fatuam dextrâ lævâque tenebat :

305 At nunc res agitur tenui pulmone rubetæ;

Sed tamen & ferro, si præguftaret Atrides

Pontica ter victi cautus medicamina Regis.



Et que dire de celle qui suppute ce qui lui reviendra de son crime , qui prend les mesures , qui le commet de sang froid ! Ces Dames admirent sur nos Théâtres la tendresse d'une Alceste , qui s'immole pour son mari : si elles se trouvoient dans une semblable occasion , elles sacrifieroient leurs époux à la conservation de leur petite chienne. On ne voit ici aujourd'hui de tous côtés que des Danaïdes , & des Eriphyles : demain on ne verra que des Clytemnestres : tout Rome en sera plein : La différence qu'il y a entre les Clytemnestres d'Italie , & celle de Grece , est que l'une alla prendre mal-adroïtement des deux mains une hache toute émoussée , pour assommer son mari ; & que celles-là se défont doucement des leurs avec un peu de poison : Ce n'est pas néanmoins que le poignard leur manquât au défaut du poison , si leur Agamémnon , à l'exemple de Mithridate , s'avisait de se prémunir d'antidote.



SATIRA VII.

*Litteras Romæ neglectas dolet, eruditæque in contemptu & exiles
conferescere, Poetas primum, deinde Historicæ, tum Confidicos,
postea Rhetores, ipsas denique Grammaticas, quarum omnium singu-
larum conditionem miserrimam describit.*

- E**T spes, & ratio Auditorum in Cæsare tantum.
Solut enim tristes hac tempestate Camœnas
Respexit, cum jam celebres, notique Poetæ
Balneolum Gabiis, Romæ conducere furnos
5 Tentarent; nec solum alii, nec turpe putarent
Præcones fieri; cum desertis Aganippes
Vallibus, esuriens migraret in atria Clio.
Nam si Pieriâ quadrans tibi nullus in arca
Ostendatur, ames nomen, victumque Macheræ,
10 Et vendas potius, commissa quod auctio vendit
Stantibus, ænophorum, tripodes, armaria, cistas,
Halecyonem Bacchi, Thebas, & Terea fausti:
Hoc fatius, quàm si dicas, sub iudice, *Vidi*,
Quod non vidisti. Faciant Equites Asiani,
15 Quanquam, & Cappadoces faciant, Equitèsque Bithyni
Altera quos nudo traducit Gallia talo.
Nemo tamen studiis indignum ferre laborem —
Cogetur posthac, nescit quicumque canoris
Eloquium vocale modis laurumque momordit.
20 Hoc agite, ô juvenes: circumspicit, & stimulat vos;
Materiamque sibi Ducis indulgentia querit.
Si qua aliunde putas rerum expectanda tuarum

~~Les Scavans ne comptent plus aujourd'hui que sur la~~

SATIRE VII.

Juvénal se plaint, dans cette Satire, du mépris qu'on fait des Sciences dans Rome ; Et de ce que les Scavans y sont dans une extrême pauvreté, soit Poètes, soit Historiens, soit Orateurs, soit Rhéteurs, soit Grammairiens, &c.

LEs Scavans ne comptent plus aujourd'hui que sur la libéralité de César ; il est toute leur espérance & leur appui ; il est le seul qui ait jetté quelques regards favorables sur les Muses : sans lui les plus grands Poètes de ce tems étoient sur le point de s'aller faire baigneurs à Gabe ; boulangers à Rome : D'autres ne regardoient point comme un déshonneur d'être crieurs publics, & n'en auroient pas rougi, puisque Clio elle-même mourant de faim alloit abandonner le Parnasse, pour venir mendier ici son pain à la porte des Grands. En effet, si mes vers ne me produisent pas un sou ; j'aime encore mieux prendre le parti qu'a pris Machéra ; présider aux enchères, & vendre au plus offrant des bassins, de vieilles armoires, de vieux coffres, des trépiéds ; que sçai-je moi ? L'Aleione de Pactius ; la Thébaïde & le Térée de Fauste : ce métier est encore plus honnête que le métier de faux témoin. Quoi ! aller dire devant le Juge : *Je l'ai vu de mes yeux*. Et cependant n'avoir rien vu ? Cela est bon pour ces Messieurs les esclaves d'Asie, de Cappadoce, de Bithinie, de Galatie, qui sont venus ici n'ayant pas de chausses, & que nous voïons tous à présent Chevaliers Romains.

Mais on ne verra plus dans la suite aucuns de nos Romains, qui ait du génie pour les vers, contraint de s'abaisser à des métiers indignes d'un si rare talent. Cultivez-le donc, sçavante jeunesse : Courage, César vous regarde, il vous anime, il ne cherche qu'à vous combler de ses faveurs. Ne vous y trompez pas au reste, c'est l'unique res-

Q ij

188 D. J. JUVENALIS SATIRA VII.

- Præsidia, atque idè croceæ membrana tabellæ
Impletur; lignorum aliquid posce ocyus, & quæ
25 Componis, dona Veneris, Telefine marito:
Aut clude, & positos tinea pertunde libellos.
Frangere miser calamos, vigilatæque prælia dele,
Qui facis in parva sublimia carmina cella,
Ut dignus venias hederis, & imagine macrâ.
30 Spes nulla ulterior: didicit jam dives avarus
Tantum admirari, tantum laudare disertos,
Ut pueri Junonis avem. Sed defluit ætas
Et pelagi patiens, & cassidis, atque ligonis.
Tædia tunc subeunt animos, tunc scæque, suamque
35 Terpsichoren odit facunda, & nuda senectus.
Accipe nunc artes, ne quid tibi conferat iste,
Quem colis, & Musarum, & Apollinis æde relicta.
Ipse facit versus, atque uni cedit Homero
Propter mille annos. At si dulcedine famæ
40 Succensus recites, Maculonus commodat ædes;
Ac longè ferrata domus servire jubetur,
In qua sollicitas imitatur janua portas.
Scit dare libertos extrema in parte sedentes
Ordinis, & magnas comitum disponere voces.
45 Nemo dabit regum, quanti subsellia consent,
Et quæ conducto pendent anabathra tigillo,
Quæque reportandis posita est orchestra cathedris.
Nos tamen hos agimus, tenuique in pulvere sulcos
Ducimus, & litus sterili versamus aratro.

Source que vous ayez : car , mon cher Téléphus , si vous espérez en trouver ailleurs , & si dans cette vue , vous vous tuez à composer ; croiez - moi , faites un petit feu bien propre , allumez-le , & offrez en sacrifice tous vos Ouvrages au Dieu Vulcain ; ou bien , faites mieux , enfermez-les dans un coffre , ils serviront de pâture aux vers. Vous , qui retiré dans un petit réduit , faites des vers élevés ; misérable Auteur brisez vos plumes ; effacez ces belles descriptions de combats , ces beaux ouvrages qui sont le fruit de tant de veilles , puisqu'ils ne vous doivent produire que quelques séches couronnes de liere , & de maigres honneurs. Il n'y a rien à esperer de plus. La libéralité des riches de notre siècle se termine à vous donner force louanges ; ils vous admirent , & puis c'est tout : les enfans en font autant à la vue d'un paon qui déploie sa belle queue. Cependant le tems propre pour trafiquer sur mer , pour l'agriculture , pour porter les armes , s'écoule & amene avec soi les années & le chagrin. Alors la vieillesse n'ayant pour tout bien que la science , fait des imprécations contre elle même & contre son Apollon.

Vous allez faire votre cour à cet avare ; vous quittez pour cela Muses & Phébus, voiez l'adresse du personnage ; pour vous payer de vos vers, il en fait , il vous les présente ; & si dans son idée il cede le pas à Homere , ce n'est que par l'endroit de l'antiquité. Aimez-vous la gloire ? Voulez-vous faire des lectures publiques de vos ouvrages ? Maculonus vous prêtera son Hôtel , on n'y entrera qu'avec peine , ou en gardera la porte , à peu près comme on garde les Villes assiégées ; il y fera venir ses affranchis , il les distribuera dans l'assemblée , il aura soin de vous ménager les applaudissemens de vos auditeurs. Mais faut-il de l'argent pour payer l'orchestre, les chaises & l'échafaut ? Maculonus ni pas un de ces riches Messieurs n'en fera la dépense ; vous payerez tout à vos frais. Cela est surprenant ! Mais ce qui l'est encore plus , c'est que nous ne voions pas que de faire des vers , c'est cultiver une terre ingrate : c'est

- 50 Nam si discedas, laqueo tenet ambizioſi
 Conſuetudo mali; tenet inſanabile multos
 Scribendi cacoëthes, & ægro in corde ſeneſcit.
 Sed vatem egregium, cui non ſit publica vena,
 Qui nihil expoſitum ſoleat deducere, nec qui
- 35 Communi feriat carmen triviale monetâ;
 Hunc, qualem nequeo monſtrare, & ſentio tantum,
 Anxietate carens animus facit, omnis acerbi
 Impatiens, cupidus ſylvarum, aptuſque bibendis
 Fontibus Aonidum. Neque enim cantare ſub antro
- 60 Pierio, Thyrfūmve poteſt contingere ſana
 Paupertas, atque æris inops, quo nocte, diēque
 Corpus eget. Satur eſt, cūm dicit Horatius, Ohe!
 Quis locus ingenio, niſi cūm ſe carmine ſolo
 Vexant, & dominis Cyrrhæ, Nyſæque feruntur
- 65 Pectora noſtra, duas non admittentia curas?
 Magnæ mentis opus, nec de lodice paranda
 Attonitz, curruſ & equos, faciēſque Deorum
 Aſpicere, & qualis Rutulum confundat Erinnyſ.
 Nam ſi Virgilio puer, & tolerabile deſit
- 70 Hoſpitium, caderent omnes à crinibus hydri;
 Surda nihil gerneret grave buccina. Poſſimus, ut ſit
 Non minor antiquo Rubrenus Lappa cothurno,
 Cuius & alveolos, & lænam pignerat Arreus.
 Non habet infelix Numitor, quod mittat amico,
- 75 Quintillæ quod donet, habet, nec deſuit illi
 Unde emeret multâ paſcendum carne leonem
 Jam domitum. Conſtat leviori bellua ſumptu
 Nimirum; & capiat plus ingeſtina poſtæ:
 Contentuſ famâ jacet Lucanus in hoſtis

labourer les sables de la mer. Que voulez-vous ? nous autres Poètes nous en sommes tous là : on voudroit bien se guérir de cette manie ; mais il n'y a pas moyen, elle est invétérée & incurable ; la gloire a des chaînes dont l'éclat nous éblouit, & la démangeaison d'écrire ne finit qu'avec la vie. Cependant ces génies élevés, & au-dessus du commun, ces Poètes incomparables qui ne font point de vers qui ne soient marqués au bon coin ; ces Poètes enfin, dont il est bien plus facile de se former l'idée, que de l'exprimer, ne doivent avoir ni inquiétude ni chagrin ; il faut qu'ils aient l'esprit libre & content ; que la solitude ait pour eux des charmes ; que le Parnasse & les Muses fassent toutes leurs délices. Quand on est continuellement affamé & sans argent, on n'a pas envie de chanter : & fut-on dans le cercle des Muses, la fureur Poétique se ralentit beaucoup.

Horace a bû son fou quand il voit les Menades.

Le moyen d'avoir de l'esprit, quand on a deux affaires en tête ! Il n'en faut qu'une ; sur-tout quand c'est Bacchus & Apollon qui vous en chargent. Ce n'est pas trop à un excellent Poète de toute son application & de tout son génie, pour peindre les Dieux, leurs chevaux, leurs chariots, leurs combats, & la furie qui confondit Turnus : ces fictions sont incompatibles avec les soins du ménage : & je ne doute point que si Virgile n'eût eu ni domicile, ni valet ; les hydres dont il coëffe Alecto n'eussent été bien moins terribles. Assurément sa trompette n'eût pas fait tant de bruit. Nous voulons que Rubens égale dans ses pièces les Sophocles & les Euripides ; qu'il ne songe qu'à son Attrée ; & il est réduit en le composant à engager jusqu'à son manteau pour vivre ; c'est ce moquer. Numitor n'a rien à donner à son ami. Le pauvre homme ! Et il a bien de quoi faire des présents à Quintilla ? Il est assez riche pour acheter un lion privé, pour le nourrir. Quoi donc, l'estomach d'un Poète tient-il plus de nourriture que celui d'un lion ? Lucain a de beaux jardins ornés de rares statues, il doit être fort content de sa réputation. Il n'en est

80 Marmoreis; at Serrano, tenuique Saleio,
 Gloria quantalibet, quid erit, si gloria tantum est?
 Curritur ad vocem jucundam, & carmen amicæ
 Thebaïdos lætæm fecit cum Staius urbem,
 Promisitque diem: tantâ dulcedine captos

85 Afficit ille animos, tantâque libidine vulgi
 Auditur: sed cum fregit subsellia versu,
 Esurit, intactam Paridi nisi vendat Agaven.
 Ille & militiæ multis largitur honorem,
 Semestri vatum digitos circumligat auro.

90 Quod non dant procures, dabit Histrio. Tu Camerinos;
 Et Bareas, tu nobilium magna atria curas?
 Præfectos Pelopea facit, Philomela Tribunos.
 Haud tamen invidetas vati, quem pulpita pascunt.
 Quis tibi Mecænas? Quis nunc erit aut Proculcius,
 95 Aut Fabius? Quis Cotta iterum? Quis Lentulus alter?
 Tunc par ingenio pretium, tunc utile multis
 Pallere, & vinum toto nescire Decembri.

Vester porro labor fecundior, historiarum
 Scriptores, petit hic plus temporis, atque olei plus;
 100 Namque oblita modi millefima pagina surgit.
 Omnibus, & crescit multâ damnosa papyro.
 Sic ingens rerum numerus jubet, atque operum lex.
 Quæ tamen inde seges? Terræ quis fructus apertæ?
 Quis dabit historico, quantum daret acta legenti?

pas de même de Serranus ni de Saleius : Leur gloire est grande , il est vrai ; mais enfin , quelque grande qu'elle soit , on ne vit pas de gloire. Stace n'a pas plutôt annoncé le jour qu'il doit lire sa Thébaidé si attendue , que toute la Ville est ravie ; on accourt de toutes parts : ses beaux vers , sa voix sonore & agréable enchantent tout le monde ; on l'entend avec un plaisir indicible ! mais après tout , s'il ne vendent au Comédien Paris quelque nouvelle pièce de Théâtre , il mourroit de faim , & n'auroit pas seulement de quoi payer les bancs rompus. Ce Paris ne fait pas simplement subsister les Poètes ; il les fait aussi Chevaliers Romains ; il les élève aux plus beaux emplois militaires ; où , un Bouffon fait beaucoup plus que les grands Seigneurs. Vous allez faire votre cour aux Camerinus , aux Barea , aux gens de la première qualité : mon pauvre Poète , vous n'y entendez rien. Vendez à Paris vos Tragédies : La Pénélope a produit un Gouvernement de Province à son Auteur ; & l'Auteur de Philomele est Tribun. Un Poète lit ses vers en public : il tire quelque argent de ses lectures , j'en conviens : Hélas ne le lui enviez point ; aussi bien on ne trouve plus en ce siècle de Mécenas , de Cotta , de Proculéius , de Fabius , de Lentulus : les beaux esprits étoient bien rentez du tems de ces grands hommes ; & les bons Auteurs qui palissoient sur leurs ouvrages , & qui ne buvoient que de l'eau tout le mois de Décembre , n'en étoient dans la suite ni plus maigres ni plus défaits.

Peut-être , Messieurs les Historiens , que votre travail est moins stérile ; du moins il demande plus d'application , plus de tems ; car tous tant que vous êtes , vous ne gardez point de mesures ; vous faites des volumes d'un millier de pages , à votre damn ; c'est autant de papier perdu. Vous me direz , l'étendue prodigieuse de la matière , & les règles de l'histoire ne nous permettent presque pas d'en user autrement. J'en conviens. Mais quels fruits en recueillez-vous ? quelle utilité vous en revient-il ? Un Greffier , un Notaire , sont mieux récompensés que vous ne l'êtes.

R

- 105 Sed genus ignavum, quod tecto gaudet in umbra.
 Dic igitur, quid causidicis civilia præstent
 Officia, & magno comites in fasce libelli?
 Ipsi magna sonant; sed tunc cum creditor audit
 Præcipue, vel, si tetigit latus acrior illo,
- 110 Qui venit ad dubium grandi cum codice nomen.
 Tunc immensa cavi spirant mendacia folles,
 Conspuiturque sinus: veram deprendere messem
 Si libet: hinc centum patrimonia causidicorum,
 Parte alia solum ruffati pone Lacertæ.
- 115 Consedere duces; surgis tu pallidus Ajax
 Dicturus dubia pro libertate, Bubuleo
 Judice. Rumpe miser tensum jecur, ut tibi lasso
 Figantur virides, scalarum gloria, palmæ.
 Quod vocis pretium? siccus petasunculus, & vas
- 120 Pelamidum, aut veteres, Afrorum epimendia, bulbi;
 Aut vinum Tiberi devectum, quinque lagenæ.
 Si quater egisti, si contigit aureus unus,
 Inde cadunt partes, ex fœdere Pragmaticorum.
 Æmilio dabitur, quantum petet: & melius nos
- 125 Egimus. Hujus enim stat currus aheneus, alti
 Quadrijuges in vestibus, atque ipse feroci
 Bellatore sedens curvatum hastile minatur
 Eminus, & statuâ meditatur prælia luscâ.

Cela est juste , me dira-t-on ; un Historien est un vrai paresseux ; il n'aime qu'à dormir , il ne cherche que le frais & l'ombre. D'accord.

Mais les Avocats gagnent-ils plus que les Historiens ? Que leur produit le service qu'ils rendent au Public , avec leurs grands sacs pleins de procès ? L'Avocat s'enrouë à force de crier ; sur-tout quand le créancier , pour qui il plaide , est présent , ou que l'Avocat de la partie adverse le presse vivement , en lui demandant une grande somme dont les preuves sont incertaines. O ! c'est alors qu'on les voit tous deux écumer , & crier à l'envi , pour mieux faire valoir leurs mensonges : mais enfin que gagnent-ils ? Le voulez-vous sçavoir ? Mettez d'un côté tous les biens de cent Avocats , & de l'autre tout le bien du cocher de l'Empereur ; le cocher seul l'emportera. Les Juges ont pris séance : vous vous levez Avocat , à peu près comme fit Ajax ; vous palissez , dès que vous entrez en matière pour défendre la liberté d'un affranchi , que la partie adverse prétend être encore esclave. Crevez-vous en plaidant en présence de Bubulcus , je vous le conseille , on vous garnira votre escalier de palmes toutes verdoiantes , cela n'est-il pas beau ? Hé bien , après avoir tant crié , que vous donne-t-on ? quelque maigre jambon , quelque plat de méchans petits poissons , quelque vieille botte d'oignons , tels qu'ils nous viennent tous les mois d'Afrique ; ou bien quatre ou cinq bouteilles d'un vin fade & douxereux , du terroir voisin du Tibre d'où l'on le descend. Avez-vous plaidé quatre fois ? Vous en revient-il une pistole ? Il en revient une partie à vos confreres les Consultants , selon vos conventions faites entr'eux & vous. Pour Æmilius , il n'a qu'à dire quoiqu'il prenne moins de peine que nous à travailler ses plaidoiers , il aura ce qu'il voudra ; d'où vient ? c'est qu'il a dans son vestibule un beau char d'airain attelé de quatre chevaux : il a une statue équestre , où il paroît monté sur un cheval de bataille ; le bras élevé en action de lancer un javelot : ses yeux louches & tout son

196 D. J. JUVENALIS SATIRA VII.

Sic Peditur conturbat, Matho deficit; exitus hic est

130 Tongilli, magno cum rhinocerote lavari

Qui solet, & vexa lutulenta balnea turba;

Pérque forum juvenes longo premit affere Medos;

Empturus pueros, argentum, myrrhina, villas:

Spondet enim tyrio staltaria purpura filo.

135 Et tamen hoc ipsis est utile: purpura vendit

Causidicum, vendunt amethystina: convenit illis

Et strepitu, & facie majoris vivere census.

Sed finem impensæ non servat prodiga Roma.

Ut redeant veteres, Ciceroni nemo ducentos

140 Nunc dederit nummos, nisi fulserit annulus ingens.

Respicit hoc primum, qui litigat, an tibi servi

Octo, decem comites, post te an sit sella, togati

Antepedes. Ideo conducta Paulus agebat

Sardonyche, atque ideo pluris, quàm Cossus agebat,

145 Quàm Basilus. Rara in tenui facundia panno.

Quando licet flentem Basilo producere matrem?

Quis benedicientem Basilum ferat? Accipiat te

Gallia, vel potius nutricula causidicorum

Africa, si placuit mercedem imponere linguæ.

150 Declamare doses, ô ferrea pectora, Vettri,

air n'y respirent que le sang & le carnage. C'est en faisant de ces folles dépenses, que Pédon & Mathon se ruinent : c'est aussi là le sort de Tongillus : il ne vient point aux bains qu'il ne soit suivi d'une foule importune de valets crottés jusqu'à l'échine : il s'y fait apporter sa corne de Rinocéros toute pleine d'huile, pour se dégraisser. Vient-il à la Place publique pour y acheter de belles terres, des esclaves, des vases d'argent, de rares porcelaines ? Ce n'est que dans une magnifique litière, sous le faix de laquelle gémissent ses esclaves Médès : sa belle robe de pourpre le fait passer pour un homme puissamment riche. Quelle extravagance ! cependant cela ne laisse pas de servir. Qu'un Avocat soit vêtu d'écarlate, ou d'une veste de couleur d'améthyste ; cela fait sa vogue ; ce train, ce fracas, la fausse persuasion où l'on est, que ces Messieurs ont de grands biens, les enrichit en effet. Que voulez-vous ? Rome est prodigue jusqu'à l'excès. Elle aime qu'on fasse grande dépense. Quand les plus célèbres Orateurs renaîtroient, fût-ce Cicéron même, on ne leur donneroit pas des soixante pistoles, s'ils ne faisoient briller à leurs doigts des bagues de prix ; c'est à quoi prend garde d'abord quiconque a un procès. Avez-vous grand équipage, dit un plaideur, grand nombre d'amis, de cliens, de valets ? Vous êtes mon homme. Souvenez-vous-en. Quand Paulus plaidoit, il avoit toujours au doigt quelque gros rubis qu'il venoit de louer ; cela ne manquoit point : aussi, avoit-il toutes les grandes affaires ; il n'en alloit que fort peu à Cossus & à Basilus. Il est bien rare, dit-on, qu'un homme mal vêtu soit éloquent. En effet, voit-on Basilus plaider de belles causes ? exprimer d'une manière touchante, les sentimens d'une mère affligée ? qui pourroit prendre plaisir à l'entendre bien dire ? Avocats, voulez-vous que votre éloquence soit pour vous d'un grand revenu ? Passez dans les Gaules, ou plutôt en Afrique, où les gens de votre profession trouvent si bien leur compte.

Vertius, vous apprenez aux jeunes gens à plaider & à

R iij

198 D. J. JUVENALIS SATIRA. VII.

- Cùm perimit sævos classis numerosa tyrannos.
 Nam quæcunque sedens modò legerat, hæc eadem stans
 Proferet, atque eadem cantabit versibus iisdem;
 Occidit miseros crambe repetita magistros.
- 155 Quis color, & quod sit causæ genus, atque ubi summa
 Quæstio, quæ veniant diversâ parte sagittæ,
 Scire volunt omnes, mercedem solvere nemo.
 Mercedem appellas? Quid enim scio? Culpa docentis
 Scilicet arguitur, quod læva in parte mamillæ
- 160 Nil salit Arcadio juveni, cujus mihi sextâ
 Quâque die miserum dirus caput Annibal implet.
 Quicquid id est, de quo deliberat, an petat urbem
 A Cannis; an post nimbos, & fulmina cautus
 Circumagat madidas à tempestate cohortes.
- 165 Quantumvis stipulare, & protinus accipe, quod do,
 Ut toties illum pater audiat; ast alii sex
 Et plures uno conclamant ore sophistæ,
 Et veras agitant lites, raptore relicto:
 Fusa venena silent, malus ingratusque maritus,
- 170 Et quæ jam veteres sanant mortaria cæcos.
 Ergo sibi dabit ipse rudem, si nostra movebunt
 Consilia, & vitæ diversum iter ingreditur,
 Ad pugnam qui rhetorica descendit ab umbra,
 Summula ne pereat, quâ vilis tessera vænit
- 175 Frumenti: quippe hæc merces lautissima. Tenta
 Chrysogonus quanti doceat, vel Pollio quanti
 Lautorum pueros, artem scindens Theodori,

déclamer. Il faut avoir une poitrine de fer pour former une nombreuse classe, lorsque les écoliers y traitent différens sujets, comme par exemple, des moyens de se défaire des Tyrans. Il faut d'abord les lire assis; ensuite les prononcer tout haut debout, & les déclamer enfin vous-même mot pour mot & en mêmes termes. Les maîtres sont bien misérables! il faut qu'ils répètent mille fois une même chose; cela les tue. Tout le monde veut apprendre l'art de bien dire; comment-il faut traiter une affaire; de quelle nature elle est; quel en est le point capital; d'où la partie adverse a tiré ses preuves les plus fortes: on veut sçavoir tout cela sans donner de l'argent. De l'argent! hé pourquoi? qu'ai-je appris? J'ai tort, répond un Professeur; ce jeune homme est bête & stupide; assurément, c'est ma faute: tout bête qu'il est, il faut pourtant que je lui mette toutes les semaines dans la tête son Annibal, & que je lui fasse délibérer, comme ce grand Capitaine, si après la bataille de Cannes, il viendra assiéger Rome, ou s'il rafraîchira ses troupes harassées & battues de l'orage & des pluies. Vous n'avez qu'à me demander ce qu'il vous plaira, je vous le donne; pourvu que son pere l'entende au même prix autant de fois & aussi patiemment que je l'ai fait. Ce n'est pas pour un seul Professeur de Rhétorique qui tient ce langage; ils se plaignent tous de la même chose: aussi prennent-ils le parti du Barreau; ils laissent-là les fictions, la Toison d'or; Jâson, ce mari ingrat, ce perfide; Médée, ses poisons, ses enchantemens, & tout ce qui s'ensuit. Cela étant, si ces Professeurs veulent m'en croire, ils quitteront leur métier, & en prendront un autre: Oüi, ils se feront Avocats, afin du moins qu'en cette qualité ils soient sûrs, en vertu d'un billet, d'avoir leur provision de bled tous les ans; c'est toujours de quoi subsister. Sçachez un peu ce qu'on donne à un Pollion, à un Chrysogonus pour apprendre à quelques enfans de qualité la Rhétorique de Théodore, pour la leur faciliter; informez-vous-en. Un homme riche ce,

R iiiij

200 D. J. JUVENALIS SATIRA VII.

Balnea sexcentis , & pluris porticus , in qua
Gestetur dominus , quoties pluit ; anne serenum

180 Expectet , spargátque luto jumenta recenti ?

Hic potius : namque hic mundæ nitet ungula mulæ :

Parte aliâ longis Numidarum fulta columnis

Surgat , & argentem rapiat cœnatio solem.

Quanticunque domus , veniet qui fercula doctæ

185 Componit , veniet qui pulmentaria condit.

Hos inter sumptus festertia Quintiliano ,

Ut multum , duo sufficient : res nulla minoris

Constabit patri , quàm filius. Unde igitur tot

Quintilianus habet saltus ? Exempla novorum

190 Fatorum transi : felix , & pulcher , & acer ,

Felix , & sapiens , & nobilis , & generosus

Appositam nigræ lunam subtexit alutæ :

Felix , orator quoque maximus , & jaculator.

Et si perfrixit , cantat bene. Distat enim , quæ

195 Sydera te excipiant modò primos incipientem

Edere vagitus , & adhuc à matre rubentem.

Si fortuna volet , fies de rhetore Consul ,

Si volet hæc eadem , fies de Consule rhetor

Ventidius quid enim ? Quid Tullius ? Anne aliud quàm

200 Sidus , & occulti miranda potentia fati ?

Servis regna dabunt , captivis fata triumphos.

Felix ille tamen , corvo quoque rarior albo.

Pœnituit multos vanæ , sterilisq; cathedræ ;

Sicut Thrasimachi probat exitus , atque Secundi

pendant ne plaindra pas à faire faire de beaux bains, des vingt mille écus; & encore plus à bâtir des Portiques, des Galeries, où il se puisse faire porter à la promenade quand il pleut : car quelle apparence, ou d'attendre pour cela le beau tems, ou d'aller salir à plaisir les jambes de ses chevaux ? Il est bien plus sûr de se promener à couvert ; les pieds des mulets ne s'y crottent point ; ils paroissent toujours luisans. Vous verrez encore dans ces Palais si superbes des salons voûtés, soutenus de riches colonnes le frais y regne ! le Soleil ne sçauroit y entrer dans les plus grandes chaleurs ! quelque prodigieuse que soit la dépense qu'il fait à bâtir, il n'en fait pas moins à proportion pour avoir les meilleurs Traiteurs de la ville. Et que donne-t-on par an à Quintilien ? deux cens francs tout au plus ; de sorte que l'éducation du fils de Monsieur, est ce qui lui coûtera le moins. D'où vient donc que Quintilien que vous citez, en vous moquant, a fait une si grande fortune ? C'est peut-être l'unique exemple de nos jours ; ne me parlez pas de lui. Il étoit beau, bien fait de sa personne, vaillant, sage, très-noble au reste, car le croissant qu'il portoit à ses souliers en étoit une preuve ; il étoit excellent Philosophe, Orateur incomparable, & tout le monde étoit si prévenu en sa faveur, que, quelque enrôlé qu'il fût, on lui trouvoit toujours la voix belle. Il étoit né heureux, car il n'importe pas peu sous quelle constellation vous êtes né, & quel astre dominoit dès vos premiers cris enfantins. La Fortune n'a qu'à dire, elle fait quand elle veut,

D'un pédant un Consul, d'un Consul un pédant.

Car raisonnons, d'où vient l'élévation d'un Ventidius, d'un Tullius, l'un captif, l'autre esclave, si ce n'est de leur astre dominant & de ce secret pouvoir du Destin ? Oûi le Destin place l'esclave sur le Trône & fait triompher le captif. Heureux qui en vient là ! Cela est bien rare ; c'est un corbeau blanc. Mais pour un qui réussit, vous en trouverez cent qui sont misérables : le sort de Thrasimaque &

205 Carinatis : & hunc inopem vidistis Athenæ ,
 Nil præter gelidas ausæ conferre cicutas.

Dii majorum umbris tenuem , & sine pondere terram ,
 Spirantésque crocos , & in urna perpetuum ver ,
 Qui præceptorem sancti voluere parentis

210 Esse loco. Metuens virgæ jam grandis Achilles ,
 Cantabat patriis in montibus : & cui non tunc
 Eliceret risum citharœdi cauda magistri ?
 Sed Ruffum , atque alios cædit sua quæque juvenus ,
 Ruffum, qui toties Ciceronem Allobroga dixit.

215 Quis gremio Enceladi , doctique Palæmonis affert ,
 Quantum grammaticus meruit labor ? Et tamen ex hoc
 Quodcunque est (minus est autem quàm rhetoris æra)
 Discipuli custos præmordet Acœnitus ipse ;
 Et qui dispensat , frangit sibi. Cede Palæmon ,

220 Et patere inde aliquid decrescere ; non aliter quàm
 Institor hibernæ tegetis ; niveique cadurci ,
 Dummodo non pereat , mediæ quod noctis ab hora
 Sedisti , quâ nemo faber , quâ nemo sedebat ,
 Qui docet obliquo lanam deducere ferro :

225 Dummodo non pereat totidem olfecisse lucernas ,
 Quot stabant pueri , cùm totus decolor esset
 Flaccus , & hæreret nigro fuligo Maroni.

de Sécundus Carinas en est une preuve incontestable. Athènes qui aviez donné du poison à Socrate, vous laissâtes ce Carinas dans l'indigence, & Rome ne l'en tira pas.

Dieux immortels, soulagez les Ombres de nos ayeux ! Que la poussière qui les couvre ne leur soit point incommode ! Que les fleurs jettées sur leurs tombeaux soient toujours fraîches & odorantes ! Que les Urnes où reposent leurs cendres, renferment un Printems perpetuel ! Ces hommes si sages tenoient pour maxime que les enfans doivent avoir pour ceux qui forment leurs mœurs, autant de vénération que pour leur propre pere. Achille, quoique déjà grand, respectoit Chiron ; il ne prenoit ses leçons qu'avec crainte : & cependant qui eût pu s'empêcher de rire de la figure de ce Centaure ? Les tems sont bien changés ! il n'y a point aujourd'hui de maître qui ne soit maltraité par ses écoliers : Rufus même, ce rare Orateur, qui nous assure que Cicéron n'est qu'un Allobroge en comparaison de lui ; ce Rufus a souvent ressenti les effets de leur insolence, lui & ses Collegues.

Palémon & Encelade sont deux sçavans Grammairiens ; les paie-t-on comme ils le méritent ? Point du tout. Leur rétribution est plus petite que celle qui est réglée pour les Professeurs de Rhétorique : hé bien, si petite qu'elle soit ; le Gouverneur de l'enfant, l'Intendant de la maison en escroquent toujours quelque chose : il faut bien, mon cher Palémon, que vous en passiez par là, & que vous souffriez ces sortes de friponneries. Que faire ? vous sçavez qu'on rabat toujours aux Marchands quelque chose de ce qu'ils demandent. Vous êtes levé dès je ne sçai quelle heure dans le tems où les Artisans, & même les Cardeurs de laine dorment à leur aise : allez, vous n'êtes pas malheureux s'il vous en revient quelques petits appointemens. Vos écoliers viennent chez vous avant le jour, la lampe allumée à la main ; l'épaisse fumée qu'elle jette, engraisse & décolore leur Horace & leur Virgile ; votre nez ne se fait point à l'odeur de toutes ces lampes ; Si les parens

204 D. J. JUVENALIS SATIRA VII:

Rara tamen merces, quæ cognitione Tribuni

Non egeat. Sed vos sævas imponite leges,

230 Ut præceptori verborum regula constet;

Ut legat historias, auctores noverit omnes,

Tanquam unguis digitosque suos; ut fortè rogatus;

Dum petit, aut thermas, aut Phœbi balnea, dicat

Nutricem Anchisæ, nomen patriamque novercæ

235 Archemori; dicat quot Acestes vixerit annos,

Quot Sículus Phrygibus vini donaverit urnas.

Exigite, ut mores teneros ceu pollice ducat,

Ut si quis cera vultum facit: exigite ut sit

Et pater ipsius cœtus, ne turpia ludat.

240 Hæc, inquit, cures, & cùm se verterit annus;

Accipe, victori populus quod postulat, aurum.



Je n'ai quelque gré de tant de peines, je ne vous plains pas. Mais souvent il faut leur intenter procès pour se faire paier. Après cela, parens déraisonnables, allez chercher des précepteurs qui sçachent les Langues, l'Histoire, tous les Auteurs sur le bout du doigt; afin que, quand vous irez vous promener, ou vous baigner, il vous entretiennent agréablement; qu'ils vous disent sans hésiter, le nom de la nourrice d'Anchise; celui du pais & de la belle-mère d'Archémore; combien d'années Alceste a vécu; de combien de tonneaux de vin il fit présent à Enée pour rafraîchir sa flotte en Sicile; dites-lui bien: Rendez mon fils docile & traitable; qu'il soit comme la cire molle entre nos mains; ayez grand soin de son éducation, ne le perdez jamais de vue, de peur qu'il ne tombe dans quelque désordre; je vous recommande bien tout cela. Et vous, malheureux précepteur, pour récompense de tant de peines, & d'affiduités, recevez autant d'argent que le peuple a coutume d'en faire donner à celui des Gladiateurs qui a triomphé dans le Cirque.





SATIRA VIII.

Vitia nobilium infestatur.

- S** TAMMATA quid faciunt? Quid prodest, Pontice, longo
 Sanguine censerī, pictōsque ostendere vultus
 Majorum, & stantes in curribus Æmilianos,
 Et Curios jam dimidios, nasūque minorem
 5 Corvini, & Galbam auriculis nasōque carentem?
 Quis fructus generis tabulā jactare capaci
 Corvinum, & post hac multā deducere virgā
 Fumosos Equitum cum Dictatore magistros,
 Si coram Lepidis malè vivitur? Effigies quò
 10 Tot bellatorum, si luditur alea pernox,
 Ante Numantinos? Si dormire incipis ortu
 Luciferi, quò signa Duces, & castra movebant?
 Cur Allobrogicis, & magnā gaudeat arā
 Natus in Herculeo Fabius Lare? si cupidus, si
 15 Vanus, & Euganeā quantumvis mollior agnā,
 Si tenerum attritus Catinensi pumice lumbum,
 Squallentes traducit avos: emptorque veneni
 Frangendā miseram funestat imagine gentem?
 Tota licèt veteres exornent undique ceræ
 20 Atria, *nobilitas sola est, atque unica virtus.*
 Paulus; vel Cossus, vel Drusus moribus esto:



SATIRE VIII.

Juvénal s'empare, dans cette Satire, contre les défauts des Nobles.

PONTICUS, que produisent toutes ces armoiries ? à quoi bon faire parade d'une ancienne noblesse ; d'arranger par ordre généalogique autour de son vestibule les portraits de ses ayeux ; des Emilius élevés sur un char de triomphe, des Curius, des Corvinus, des Galba : toutes ces statues si antiques, dont les unes n'ont déjà plus de nez & d'oreilles ; les autres sont sans épaules, & d'autres dont il ne reste plus que la moitié. Quoi, l'avantage que vous avez d'être de la race des Corvinus, se terminera-t-il à déduire, avec une longue baguette les portraits enfumés des Dictateurs & des Généraux d'armée qui ont illustré votre maison, si vous déshonorez ces grands hommes par une vie infâme & scandaleuse ; si vous passez les nuits au jeu en présence des Scipions ; si vous ne commencez de dormir qu'à l'Aurore naissante, au moment que ces grands Capitaines mettoient en marche leur armée : vous êtes du sang de ce Fabius qui défit les Allobroges ; Hercule, à qui on a érigé des autels, est un de vos ayeux, j'en conviens ; mais pourquoi vous en glorifier, si vous êtes un avare, un lâche, un ambitieux, un empoisonneur, un esclave des plus brutales passions ? Quoi ! votre statue paroît au milieu de celles de tous ces illustres personnages ! qu'on l'abatte, qu'on la brise ; elle les avilit & les dégrade. Vous avez beau parer vos salons de ces vieux portraits en cire, qui représentent tant de Héros ; cela ne m'éblouit point. La vertu seule est la vraie noblesse.

Soiez un Drusus, un Cossus, un Paul - Emile ; mais soiez-le par l'intégrité de vos mœurs. Parez-vous plutôt

Hos ante effigies majorum pone tuorum :

Præcedant ipsas illi, te Consule, virgas.

Prima mihi debes animi bona. Sanctus haberi ;

45 Justitiæque tenax factis dictisque mereris ?

Agnosco procerem. Salve, Getulice, seu tu

Silanus, quocunque alio de sanguine rarus

Civis, & egregius patriæ contingis ovanti.

Exclamare libet populus quod clamat Ofiri

80 Invento. Quis enim generosum dixerit, hunc, qui

Indignus genere, & præclaro nomine tantum

Insignis ? Nanum cujusdam Atlanta vocamus :

Æthiopem cygnum : parvam, extortamque puellam ;

Europæ. Canibus pigris, scabiæque vetusta

85 Lævibus, & siccæ lambentibus ora lucernæ,

Nomen erit pardus, tigris, leo ; si quid adhuc est

Quod fremit in terris violentius. Ergo cavebis,

Et metues, ne tu sic Creticus, aut Camerinus.

His ego quem monui ? Tecum est mihi sermo, Rubelli

90 Plance, tumes alto Drusorum sanguine, tanquam

Feceris ipse aliquid, propter quod nobilis esses ;

Ut te conciperet, quæ sanguine fulget Iulii,

Non quæ ventoso conductæ sub aggere textit.

Vos humiles, inquis, vulgi pars ultima nostri,

95 Quorum nemo queat patriam monstrare parentis.

Ast ego Cecropides, Vivas, & originis hujus

de

de leurs vertus , que de leurs grands noms. Préférez-les ces vertus , aux portraits de vos Ancêtres ; & si vous êtes Consul , qu'elles marchent avant vos faisceaux. Le premier de tous les biens , ce sont les belles qualités de l'ame. Vos actions , vos discours vous ont-ils acquis la réputation d'un homme de bien , & d'une droiture à l'épreuve ? Alors , certes alors , je vous reconnois pour noble ; je trouve en vous ce que j'y cherche : vous êtes un Cossus , un Silanus , tout ce qu'il vous plaira , choisissez : J'applaudis à votre Patrie de ce que les Dieux lui ont fait présent d'un citoyen si rare & si accompli : Hé , pourquoi ne m'écrierois-je pas ? *Le voilà cet homme incomparable !* Les Egyptiens s'écrient bien , quand ils ont trouvé leur bœuf Apis. En effet , un homme indigne de sa naissance , & qui ne m'offre qu'un vain nom , doit-il passer pour noble ? Quand nous voulons rire & nous divertir ; nous disons du nain d'un de nos grands Seigneurs , que c'est un Géant , un Atlas ! que son Nègre est blanc comme un cigne ! que sa fille , quelque petite & contrefaite qu'elle soit , est une autre Europe. A-t-il de vilains chiens ? galeux ? pelés ? ce sont des lions , de vrais tigres , des léopards ; ou quelque animal encore plus affreux & plus terrible , si vous voulez. A ce compte , vous , Monseigneur , qui vous piquez d'être d'une illustre naissance , si vous n'y prenez garde , vous serez , sur ce ton là , un Créticus , un Camérinus.

A qui s'adressent ces avis ? c'est à vous-même , Rubellius , oui à vous-même : Vous descendez de la famille des Drusus en droite ligne ; vous en êtes tout fier ; comme si par vos actions , vous vous étiez rendu digne de cette haute noblesse. Méritez - vous d'avoir pour mere une petite-fille d'Iulus , plutôt que quelque femme du commun. Allez , canaille , dites - vous , misérable que vous êtes ; pouvez-vous seulement dire de quel país étoit votre pere ? Mais moi ! je suis petit-fils de Cécrops. Grand bien vous fasse , digne fils de Cécrops ; je vous félicite d'une si illustre extraction ; puissiez-vous en jouir long-tems &

210 D. J. JUVENALIS SATIRA VIII.

Gaudia longa feras : tamen imâ plebe Quiritem

Facundum invenies , solet hic defendere causas

Nobilis indocti : veniet de plebe togata

50 Qui juris nodos , & legum ænigmata solvat.

Hic petit Euphratem juvenis , domitîque Batavi

Custodes aquilas , armis industrius : at tu

Nil nisi Cecropides , truncóque simillimus Hermæ :

Nullo quippe alio vincis discrimine , quàm quòd

55 Illi marmoreum caput est , tua vivit imago.

Dic mihi Teucrorum proles , animalia muta

Quis generosa putet , nisi fortia ? Nempe volucrem

Sic laudamus equum , facilis cui plurima palma

Fervet , & exultat rauco victoria Circo.

60 Nobilis hic , quocunque venit de gramine , cujus

Clara fuga ante alios , & primus in æquore pulvis.

Sed venale pecus Corythæ , posteritas &

Hirpini , si rara jugo victoria sedit.

Nil ibi majorum respectus , gratia nulla

65 Umbrarum : dominos pretiis mutare jubentur

Exiguus , tritóque trahunt epirhedia collo

Segnipedes , dignique molam versare nepotis.

Ergo ut miremur te , non tua , primum aliquid da ,

Quod possim titulis incidere præter honores ,

70 Quos illis damus , & dedimus quibus omnia debes.

Hæc satis ad juvenem , quem nobis fama superbum

Tradit , & inflatum , plenumque Nerone propinquo.

Rarus enim fermè * sensus communis in illa

* Sensus communis , d'avoir quelque sentiment d'humanité , & d'être touché du bien public.

avec joie ! Cependant ce citoyen Romain , que vous mé-
 prizez , parce qu'il n'est pas de qualité , plaide ordinaire-
 ment pour les gens de votre rang , fort ignorans pour la
 plupart. En effet , n'est-ce pas de la lie du Peuple que nous
 voyons sortir tout les jours d'excellens Avocats , d'habiles
 Jurisconsultes ? Il n'y a rien dans le Droit de si embrouillé
 qu'ils ne développent , rien dans les Loix de si obscur qu'ils
 n'éclaircissent. Mille jeunes gens , tout roturiers qu'ils
 sont , ne laissent pas d'avoir du cœur ; prennent le parti de
 l'épée ; ils vont combattre les Parthes sur les frontieres de
 l'Empire ; ils y vont tenir les Bataves dans l'obéissance
 & le respect. Mais vous ! vous êtes fils de Cécrops , &
 puis c'est tout : vous ressemblez à la statuë de Mercure ;
 on ne peut mieux ! sa tête est de marbre , véritablement ,
 la vôtre n'en est pas , car elle est animée ; à cela près , c'est
 la même chose.

Dites-moi un peu , illustre descendant d'Enée , qui sont
 ceux d'entre les animaux qu'on estime le plus ? On fait cas
 de ces courriers vîtes & pleins de cœur , qui se font cent
 fois couverts d'une noble poussière dans les courses & les
 Tournois ; & qui laissant les autres bien loin derriere eux ,
 arrivent au bout de la carrière les premiers. Mais la posté-
 rité d'Hirpin , de Corythe ;

Quand ce n'est qu'une roffe , est venduë au hazard ;
 On n'a égard ni à la noblesse , ni aux victoires de ses aïeux ;
 on la donne presque pour rien ; on lui fait tirer la charuë ,
 ou bien on la conduit au moulin pour y tourner la meûle.
 Afin donc qu'on admire dans vous votre propre mérite , &
 non pas un mérite étranger ; faites de belles actions qui
 nous donnent sujet d'ajouter de nouveaux titres à ceux
 dont on a déjà honoré vos ancêtres , à qui vous devez
 tout.

Rubellius , je ne vous en dis pas davantage : On dit par
 tout que vous êtes superbe , bouffi de gloire , & tout fier ,
 d'avoir droit de dire : *Mon-cousin Néron*. Il est bien rare
 dans cette élévation , d'avoir un peu de sens commun.

S ij

Fortuna. Sed te cenferi laude tuorum

75 Pontice noluerim, sic ut nihil ipse futuræ

Laudis agas. *Miserum est aliorum incumbere famæ;*

Ne collapsa ruant subductis testa columnis.

Stratus humi palmes viduas desiderat ulmos.

Esto bonus miles, tutor bonus, arbiter idem

80 Integer : ambigua si quando citabere testis,

Incertæque rei, Phalaris licet imperet ut sis

Falsus, & admoto dicet perjurium tauro;

Summum crede nefas animam præferre pudori;

Et propter vitam vivendi perdere causas,

85 Dignus morte perit, cœnet licet ostrea centum

Gaurana, & Cosmi toto mergatur aheno.

Expectata diu tandem provincia cum te

Rectorem accipiet, pone iræ fræna modumque

Pone & avaritiæ; miserere inopum sociorum.

90 Offa vides Regum vacuis exhausta medullis.

Respice quid moneant leges, quid curia mandet;

Præmia quanta bonos maneant; quàm fulmine iusto

Et Capito & Numitor ruerint, damante Senatu.

Piratæ * Cilicum. Sed quid damnatio confert,

95 Cum Pansa eripiat quicquid tibi Natta reliquit?

Præconem, Chærippe, tuis circumspice pannis,

Jamque tace. Furor est post omnia perdere nulum.

Non idem gemitus olim, nec vulnus erat par

. * *Des Pirates de Cilicie.*

Pour vous, mon cher Ponticus, je ne voudrois pas que vous comptassiez si fort sur la gloire de vos peres, que vous ne vous missiez nullement en peine d'en acquerir. *C'est un grand malheur, de n'être appuyé que sur le mérite d'autrui ! Ces bâtimens soutenus de colonnes, tombent, dès qu'on les a retirées. La vigne rampante a recours aux ormes pour s'élever.*

Soiez brave soldat, bon Juge, tuteur fidèle. Si l'on vous cite pour rémoin dans un fait délicat & douteux, dites la vérité, n'hésitez pas : Oui, dites-la, quand Phalaris prêt de vous faire jetter dans son Taureau, vous dicteroit un parjure. Regardez comme le plus grand de tous les crimes de préférer la vie à l'honneur ; & par trop d'amour pour la vie, de perdre ce qui seul en fait tout le prix. Un scélérat a beau prodiguer les eaux de senteur les plus précieuses dans les bains qu'il prend ; il a beau tenir bonne table & dégouter d'autant de parfums que Cosmus ; il est déjà mort.

Etes-vous enfin parvenu à être Gouverneur de Province, après avoir bien attendu ? commencez par dompter d'abord la colere, & la passion d'avoir : compatissez aux misères de nos alliez. Voiez-vous ces Rois dépouillés & suçés jusqu'aux os par votre prédécesseur ? Que les Loix soient sacrées pour vous, gardez inviolablement les ordres que la République vous envoie. Mettez-vous devant les yeux la récompense des bons, la punition des méchans. Un Numitor, un Capiton, ces Pirates des Pirates, n'ont-ils pas été foudroïés par les Arrêts du Sénat ? Rien n'étoit plus juste. Mais après tout quel avantage nos alliez retiennent-ils du supplice de ces brigands ? si Pansa leur enlève tout ce que Natta ne leur a point pillé. Chérrippus, voiez mettre vos meubles à l'encan, & taisez-vous : vous avez presque tout perdu ; mais ce seroit une folie de dépenser le peu qui vous reste, pour aller porter vos plaintes à Rome. On n'entendoit pas autrefois tant de gens se plaindre ; leurs plaies n'étoient pas si sanglantes, ni leurs pertes si considé-

214 D. J. JUVENALIS SATIRA VIII.

Damnorum , sociis florentibus , & modo victis.

100 Plena domus , tunc omnis , & ingens stabat acervus
Nummorum , Spartana chlamys , conchyliæ Coa ,
Et cum Parrahasii tabulis , signisque Myronis
Phidiacum vivebat ebur , necnon Polycleti
Multus ubique labor : raræ sine Mentore mensæ.

105 Inde Dolabella est , atque hinc Antonius , inde
Sacrilegus Verres. Referebant navibus altis
Occulta spolia , & plures de pace triumphos.
Nunc sociis juga pauca boum , & grex parvus equarum
Et pater armenti capto eripietur agello :

110 Ipsi deinde Lares , si quod spectabile signum ,
Si quis in ædícula Deus unicus. Hæc etenim sunt
Pro summis : nam sunt hæc maxima. Despicias tu
Forſitan imbelles Rhodios , unctamque Corinthum
Despicias , meritò. Quid resinata juvenus ,

115 Cruræque totius facient tibi lævia gentis?
Horrida vitanda est Hispana , Gallicus axis ,
Illyricumque latus parce , & mefforibus illis ,
Qui saturant urbem , Circo , scenæque vacantem.
Quanta autem inde feres tam diræ præmia culpæ ,

120 Cùm tenues nuper Marius discinxerit Afros ?
Curandum in primis , ne magna injuria fiat
Fortibus , & miseris : tollas licet omne quod usquam est
Auri atque argenti ; scutum gladiumque relinques ,
Et jacula , & galeam. Spoliatis arma supersunt.

rables. Nos ancêtres n'en ufoient pas ainfi avec les Peuples qu'ils avoient vaincus. Quand l'armée victorieufe s'étoit retirée, on voïoit encore leurs maifons bien meublées, leurs coffres remplis d'or & d'argent; on y voïoit les citoiens couverts de belles veftes à la Lacédémonienne, & de riches habits de pourpre: on voïoit chez eux de rares tableaux de Parrhafius, des ftatuës admirables de Myron, de Phydias & de Polyclète: enfin il n'y avoit prefque pas de particulier dont le buffet ne fût garni de précieux vafes de Mentor. Ce font ces rares chef-d'œuvres qui ont irrité l'avarice de Dolabella, de Marc-Antoine; & qui ont fait commettre à Verrès tant de facrilèges: ils chargeoient leurs vaiffeaux de ces magnifiques meubles, ils revenoient à Rome triompher en tems de paix de nos amis dépouillés. Aujourd'hui on ne fçauroit prendre à nos alliés que quelques jumens poulinieres, quelque taureau, quelque paire de bœufs; leurs Dieux tutélaires même n'en échapperont pas; &, s'il fe trouve dans quelque petit Temple une feule & unique Divinité, qui donne dans la vûe du Gouverneur de Province, c'en eft fait, on l'enleve auffi: quoique ce foit fort peu de chofe, c'eft beaucoup pour des gens qui n'ont que cela. Voleur public, vous pillez impunément les Rhodiens, les Corinthiens, quelle merveille! ce font des lâches & des effeminés qui n'ont foin que de leur corps, ils n'oferoient fe défendre. Mais ne vous jouez pas aux Gaulois, aux Efpagnols, aux Peuples de l'Illyrie, non plus qu'aux Africains qui labourent pour nous autres, tandis que nous fommes aux fpectacles & à la Comédie: ce font de terribles gens, ils vous feroient un mauvais parti. De plus, que gagneriez-vous en Afrique, Marius n'y a rien laiffé. Si vous êtes fage, n'attaquez point des Peuples belliqueux qui n'ont rien à perdre; leur prenez-vous le peu d'or & d'argent qui leur refte? vous ne leur ôterez pas ainfi leurs boucliers, leurs javelots, leurs cafques, leurs épées, après avoir tout perdu, ils fçauront bien trouver des armes pour le venger.

216 D. J. JUVENALIS SATIRA VIII.

- 125 Quod modò proposui non est sententia : verùm
Credite me vobis folium recitare Sibyllæ.
Si tibi sancta cohors comitum ; si nemo tribunal
Vendit Acersecomès ; si nullum in conjugè crimen :
Nec per conventus ; nec cuncta per oppida curvis
- 130 Unguibus ire parat nummos raptura Celæno :
Tunc licèt à Pico numeres genus : altàque si te
Nomina delectant , omnem Titanida pugnam
Inter majores , ipsúmque Promethea ponas :
De quocunque voles proavum tibi sumito libro :
- 135 Quòd si præcipitem rapit ambitus , atque libido ,
Si frangis virgas sociorum in sanguine , si te
Delectant hebetes lasso lictore secures :
Incipit ipsorum contra te stare parentum
Nobilitas ; clarámque facem præferre pudendis.
- 140 *Omne animi vitium tantò conspectius in se
Crimen habet , quantò major , qui peccat , habetur.*
Quo mihi te solitum falsas signare tabellas
In templis , quæ fecit avus ; statuámque parentis
Ante triumphalem ? Quò , si nocturnus adulter
- 145 Tempora Santonico velas adoperta cucullo ?
Præter majorum cineres , atque ossa volucris
Carpento rapitur pinguis Damasippus ; & ipse ,
Ipse rotam stringit multo sufflamine Consul.
Nocte quidem ; sed luna videt ; sed sidera testes
- 150 Intendunt oculos. Finitum tempus honoris
Cum fuerit , clarâ Damasippus luce flagellum
Sumet , & occursum nusquam trepidabit amici
Jam senis , ac virga prior innuet atque maniplos

Ce

Ce que je viens de vous dire ne sont pas des sentences vaines & seulement de belles maximes : Ces choses ne sont pas moins vraies que les oracles de la Sybille. Si tous vos domestiques sont gens de bien ; si rien n'est capable de vous corrompre dans l'administration de la Justice ; si votre épouse n'est point une harpie , si elle ne court point les villes & les maisons opulentes pour y piller , & prendre à toutes mains tout ce qu'elle y peut trouver d'argent : alors soiez issu, si vous voulez , de Picus , des Titans , des Prométhées même : feuilletez les histoires , voiez de quels Héros , de quels Dieux il vous plaît de descendre ; je vous le permets. Mais si l'amour & l'ambition vous aveuglent ; si vous faites mettre nos alliés tout en sang à grands coups de verges ; si vous vous faites un plaisir de voir les bourreaux lassés à force de trancher des têtes ; tous vos vœux déposent alors contre vous , leur mérite éclatant est une espee de flambeau , à la faveur duquel on découvre votre ignominie. *Plus un homme a de naissance ; plus il est élevé en dignité ; & plus le crime qu'il commet paroît énorme.*

Vraiment il vous sied bien de me vanter votre noblesse , vous qui falsifiez les contrats les plus sacrés dans les Temples même que vos ancêtres ont élevés en l'honneur des Dieux, & en présence de la statue triomphale de votre pere. Allez , infâme adultère , allez courir les nuits , déguisé en misérable , pour assouvir vos brutales passions.

Il fait beau voir le gros & gras Damasippe conduire lui-même un carosse ; le faire aller à toutes brides , le long des tombeaux de ses peres ! il le fait beau voir , tout Consul qu'il est , en enraier lui-même les rouës dans quelque rude descente ! c'est pendant la nuit , il est vrai , mais la lune & les astres le voient & en sont témoins. L'année de son Consulat ne sera pas plutôt écoulée , que vous le verrez cocher déclaré ; oùi , vous le verrez en plein jour toucher les chevaux ; & s'il rencontre en son chemin quelque vénérable Sénateur de ses amis ; bien loin d'en avoir honte , & de détourner les yeux de dessus lui , il le prévientra lui-

T

218 D. J. JUVENALIS SATIRA VIII.

Solvēt, & infundet jumentis hordea lassis.

155 Interea dum lanatas, torvūmq̃ juvencum
Mōre Numæ cædit Jovis ante altaria, jurat
Hipponam, & facies olīda ad præsepia pictas.
Sed cūm pervigiles placet instaurare popinas,
Obvius assiduo Syrophœnix udus amomo

160 Currit, Idumæ Syrophœnix incola portæ,
Hospitis affectu dominum, regēmq̃ salutat;
Et cum venālī Cyane succincta lagena.

Defensor culpæ dicet mihi: Fecimus & nos
Hæc juvenes? Esto; desisti nempè, nec ultrà

165 Fovisti errorem. Breve sit quod turpiter audes:
Quædam cūm prima recensentur crimina barba.
Indulge vñiam pueris. Damasippus ad illos
Thermarum calices, inscriptaq̃ lintea vadit,
Maturus bello Armeniæ, Syriæque tuendis

170 Annibus, & Rheno, atque Istro: præstare Neronem
Securum valet hæc ætas. Mitte Ostia, Cæsar,
Mitte; sed in magna Legatum quære popina.
Invenies aliquo cum percussore jacentem
Permissum nautis, aut furibus, aut fugitivis;

175 Inter carnifices, & fabros sandapilarum,
Et resupinati cessantia tympana Galli.
Æqua ibi libertas, communia pocula, lectus
Non alius cuiquam, nec mensa remotior ulli.
Quid facies talem fortitus, Pontice, servum?

VIII. SATIRE DE JUVENAL. 219

même, & le saluera de son fouet : il déliera les bottes de foin pour les faire manger aux chevaux, il leur donnera leur avoine. Cependant, lorsqu'à l'exemple de Numa, il immole des bœufs ou des brebis à Jupiter ; il atteste devant ses autels la Déesse des Muletiers & des chevaux, il s'adresse à Hippône & aux autres Divinités peintes aux portes des écuries. Si de-là nous le suivons dans les cabarets où il passe la plus grande partie du jour, sa vie nous paroîtra encore plus étrange : il n'est pas plutôt entré, qu'un Parfumeur de la porte des Juifs se présente à lui, il l'accable d'honnêtetés, il le traite de Seigneur & de Roi : L'hôtesse l'aborde aussi, la bouteille à la main ; & le reçoit comme un homme qu'elle connoît depuis long-tems.

Quelque vieux barbon me dira, pour excuser Damasppe : en avons-nous moins fait étant jeunes ? D'accord ; mais cela n'a pas duré, & vous êtes devenu sage. Les honteux emportemens de la débauche ne sçauroient être trop courts. Quand on a vingt ans passés ; plus de libertinage. Je le pardonnerois à de jeunes étourdis : mais voir Damasppe aux bains publics ! le voir fréquenter les cabarets ! lui qui est d'âge à commander les armées, à combattre les Arméniens, à défendre les passages du Rhin, du Danube, & des fleuves de Syrie, & à mettre l'Empereur même à couvert de tout danger. César, vous faut-il un Général d'armée ? ne l'envoyez point querir à Ostie ; vous en trouverez un dans quelque vilaine gargotte, & en bonne compagnie : des assassins, de vils artisans, des fuyitifs, des matelots, des coupe-jarets, des voleurs ; voilà ses amis ; voilà ses gens : Oui, il est là avec des sacrificateurs de Cibeles, qui après s'être bien trémoussés avec leurs clochettes, cuvent leur vin, couchés tout de leur long au bout d'une table ; ils sont tous là en pleine liberté, ils y vivent de pair à compagnon ; ils se servent tous sans façon d'un même verre ; ils mangent à une même table, sans ordre & sans distinction de rang. Ponticus, si vous aviez un esclave de ce caractère, qu'en feriez-vous ? vous

240. D. J. JUVENALIS SATIRA VIII.

180 Nempe in Lucanos , aut Thusca ergastula mitteras.

At vos , Trojugenæ , vobis ignoscitis , & quæ

Turpia cerdoni , Volesos , Brutósque decebunt.

Quid , si nunquam adeo fœdis , adeoque pudendis

Utimur exemplis , ut non pejora supersint ?

185 Consumptis opibus vocem , Damasippe , locasti

Sipario , clamorū ageres ut phasma Catulli.

Laureolum velox etiam bene Lentulus egit ,

Judice me , dignus verâ cruce. Nec tamen ipsi

Ignoscas populo : populi frons durior hujus ,

190 Qui sedet , & spectat triscurria patriciorum ,

Planipedes audit Fabios , ridere potest qui

Mamercorum alapas , quanti sua funera vendant ,

Quid refert ? Vendunt nullo cogente Nerone ,

Nec dubitant Celsi Prætoris vendere ludis.

195 Finge tamen gladios inde , atque hinc pulpita pone ,

Quid satius ? Mortem sic quisquam exhorruit , ut sit

Zelotypus Thymeles , stupidi collega Corynthis ?

Res haud mirra tamen : citharædo Principe , minus

Nobilis : hæc ultra , quid erit nisi ludus ? & illud

200 Dedecus urbis habes : nec mirmillonis in armis ,

le feriez sans doute mettre dans un cachot ; ou vous l'enverriez dans la Lucanie labourer la terre. Et cependant, vous autres gens de qualité, vous vous pardonnez tout, & vous croïez que ce qu'on auroit peine à souffrir dans un homme de la lie du peuple, siéra bien à un Brûtus, à un Volésus.

Mais jusqu'où n'ira pas votre étonnement, si ce que je vas ajouter est encore plus honteux & plus infâme que tout ce que je viens de dire ? Damasippe, après avoir mangé tout votre bien, vous vous êtes fait Comédien ; vous avez pris un rôle dans le spectre de Catulle : & vous, Lentulus, vous n'avez pas mal représenté le personnage de Lauréole, qui n'est pendu dans la pièce qu'en représentation ; vous méritiez bien, à mon sens, être pendu en effet. Mais quoi ! le Peuple est-il plus excusable ? peut-on lui pardonner, de se trouver, & d'applaudir, comme il fait, à toutes les farces que représentent nos Sénateurs ? On court en foule au Théâtre pour y voir nos Fabius jouer leur rôle sans brodequins & sans chaussure ; & nos Marmercus qui se laissent souffleter sur la Scène pour y faire rire la canaille. Ces nobles Romains se font un plaisir de recevoir des soufflets sur le Théâtre, & des blessures mortelles dans le Cirque ; tant pis pour eux ; un Néron les y force-t-il ? Cependant ils ne font pas difficulté de vendre leur vie dans les jeux publics dont un simple Préteur fait la dépense. Après tout, lequel est, à votre avis, le moins honteux de se faire Gladiateur ou Comédien ? Quoi ! représenter un faux mari jaloux ! se faire le camarade de Corinthus ce mauvais plaisant ! Ha, je préférerois le métier de Gladiateur, dussai-je y périr. Mais, quand j'y pense, si le Prince se fait violon, l'homme de qualité peut sans façon se faire farceur, je ne vois rien là de surprenant. Les beaux arts qui regnent aujourd'hui dans Rome ! car ils se réduisent tous à ces deux sortes de spectacles. Hélas ! ville infortunée, quel deshonneur pour vous, de voir vos illustres citoïens paroître dans le lieu du combat,

222 D. J. JUVENALIS SATIRA VIII.

Nec clypeo Gracchum pugnantem , aut falce supinâ.

(Damnat enim tales habitus , & damnat & odit ,)

Nec galeâ frontem abscondit : movet ecce tridentem ;

Postquam vibrata pendentia retia dextra

205 Nequicquam effudit , nudum ad spectacula vultum

Erigit , & totâ fugit agnoscendus arenâ.

Cedamus tunicæ , de faucibus aurea cum se

Porrigat , & longo jactetur spira galero.

Ergo ignominiam graviolem pertulit omni

210 Vulnere , cum Graccho jussus pugnare secutor.

Libera si dentur populo suffragia , quis tam

Perditus , ut dubitet Senecam præferre Neroni ;

Cujus supplicio non debuit una parari

Simia , nec serpens unus , nec culeus unus ?

215 Par Agamemnonidæ crimen , sed causâ facit rem

Diffimilem : quippe ille Deis auctoribus ultor

Patris erat cæsi media inter pocula : sed nec

Electræ jugulo se polluit , aut Spartani

Sanguine conjugii : nullis aconita propinquis

220 Miscuit : in scena nunquam cantavit Orestes :

Troica non scripsit. Quid enim Virginus armis

Debuit ulcisci magis , aut cum Vindice Galba ?

Quid Nero tam sævâ crudâque tyrannide fecit ?

Hæc opera , atque hæ sunt generosi Principis artes ,

non pas le casque en tête, armés d'une petite faulx & d'un bouclier, cet attirail trop guerrier ne leur plairoit pas, ils ne le peuvent souffrir; mais vous les voyez armés d'un Trident & d'un filet, dont ils tâchent d'envelopper leur adversaire. Ont-ils manqué leur coup? Ils se démasquent, ils se font connoître aux spectateurs, & traversant l'arène, ils s'enfuient du mieux qu'ils peuvent. Le Peuple alors s'écrie, donnons passage à Gracchus, ne le laissons pas périr, il est de qualité; sa veste brochée d'or, & le riche cordon de son chapeau nous marquent assez que c'est lui. Je plains bien le sort du Gladiateur qui poursuit Gracchus; la honte à laquelle il s'expose en le combattant, est plus cruelle pour lui, que quelque blessure dont il pût être atteint.

Si les Romains étoient les maîtres de leurs suffrages, s'en trouveroit-il un seul assez déraisonnable pour ne pas préférer Sèneque à Néron? balangeroit-il? En effet, si l'on compte les meurtres de ce Tyran, combien de fois a-t-il mérité d'être coulé dans un sac, avec des singes & des vipères, pour être jetté dans la mer? Je sçai qu'Oreste tua aussi sa mere; mais le sujet qu'il en eut le rend bien moins coupable; il ne le fit qu'à la persuasion des Dieux, pour venger son pere qu'on venoit d'égorger dans un festin: mais Oreste ne trempa jamais ses mains dans le sang de sa sœur Electre, comme Néron trempa les siennes dans le sang de Claudia sa sœur, & de ses femmes Octavie, Antonia & Poppée. Oreste ne tua point sa femme Ermione; il n'empoisonna point ses proches, comme Néron fit Britannicus & quelques autres de ses parens: Enfin Oreste ne chanta jamais sur la Scène, il ne s'avisa jamais de faire mettre le feu à sa patrie, pour mieux décrire en vers l'incendie de Troie. Voilà ce que Virginus, Vindex & Galba devoient punir avec plus de sévérité dans la personne de Néron. Qu'a donc fait Néron, pendant son regne, ou plutôt pendant sa dure & cruelle tyrannie? Qu'a-t-il fait de beau? Il a chanté, dansé, fait des vers. C'est par ces

225 Gaudentis fœdo peregrina ad pulpita saltu
Prostitui , Graiæque apium meruisse coronæ.
Majorum effigies habeant insignia vocis :
Ante pedes Domitî longum tu pone Thyestæ
Syrma ; vel Antigones seu personam Menalippes ;
230 Et de marmoreo citharam suspende Colosso.

Quis , Catilina , tuis natalibus , atque Cethegi
Inveniet quicquam sublimius ? Arma tamen vos
Nocturna , & flammæ domibus , templisq; paratis ,
Ut Braccatorum pueri , Senonumque minores ;
235 Ausi quod liceat tunicâ punire molestâ.
Sed vigilat Consul , vexillaque vestra coercet.
Hic novus Arpinas ignobilis , & modò Romæ
Municipalis Eques galeatum ponit ubique
Præsidium attonitis , & in omni gente laborat.

240 Tântum igitur muros intra toga contulit illi
Nominis & tituli , quantum non Leucade , quantum
Thessaliæ campis Octavius abstulit udo
Cædibus assiduis gladio : sed Roma parentem
Roma patrem patriæ Ciceronem libera dixit.

245 Arpinas alius Volscorum in monte solebat
Poscere mercedes alieno lassus aratro :
Nodosam post hæc frangebat vertice vitem ,
Si lentus pigrâ muniret castra dolabrâ,

éclatantes actions qu'il s'est signalé. Il n'y avoit point de plus grand plaisir pour lui que de faire le personnage d'un infâme baladin, & de remporter la couronne d'Ache dans les jeux des Grecs. Allez, Néron, allez orner les portraits de vos ancêtres de cette couronne que l'on vous a mise sur la tête pour avoir chanté le mieux : Mettez aux pieds de Domitius, votre masque & cette longue robe traînante dont vous étiez revêtu, quand vous représentiez Thieste, Antigone, Ménéippe : attachez à ce grand Colosse de marbre, que vous avez fait faire, le luth que vous touchez avec tant d'art & de délicatesse.

Qui de vous, nobles Romains, oseroit se comparer pour la naissance à Catilina, ou à Céthégus ? cependant ils conspirèrent ensemble pour porter le feu & la flamme jusques dans les Temples sacrés de nos Dieux, & mettre à la faveur de la nuit, leur Patrie à feu & à sang, comme s'ils eussent été les descendants de nos plus cruels ennemis : Ils méritoient le dernier supplice. Mais Cicéron sçut prévenir leurs funestes desseins ; il sçut fixer leurs étendards, & les empêcher de passer outre. Cet homme qu'ils traitoient de nouveau venu, de misérable ; cet homme de néant, créé depuis peu Chevalier Romain, ne laisse pas de mettre de bonnes garnisons dans tous les quartiers de cette ville toute alarmée ; lui seul s'intéresse pour la Patrie, & rend inutiles tous leurs efforts. Auguste acquit beaucoup de gloire dans les fameuses journées où il défit Marc-Antoine, Cléopâtre, Brûtus & Cassius : mais Cicéron en acquit encore davantage dans l'enceinte de Rome en tems de paix. Auguste doit sa gloire au sang de mille & mille citoyens immolés à son ambition, qui mit Rome dans les fers : mais Rome encore libre, a honoré Cicéron du beau nom de Pere de la Patrie.

Marius étoit un pauvre Laboureur ; il gagnoit sa vie à cultiver les terres des Volscques ; il s'entôle ensuite, & pour peu qu'il manquât à son devoir, son Capitaine ne lui épargnoit par les coups de canne. Hé bien, ce même

226 D. J. JUVENALIS SATIRA VIII.

Hic tamen & Cimbros , & summa pericula rerum

250 Excipit , & solus trepidantem protegit urbem.

Atque idèd postquam ad Cimbros , stragèmq̃ volabant ,

Qui nunquam attigerant majora cadavera , corvi ;

Nobilis ornatur lauro collega secundâ.

Plebeïæ Deciorum animæ , plebeïa fuerunt

255 Nomina : pro totis legionibus hi tamen , & pro

Omnibus auxiliis , atque omni plebe Latinâ

Sufficiunt Diis infernis , terræque parenti.

Pluris enim Decii , quàm qui servantur ab illis.

Ancillâ natus trabeam , & Diadema Quirini ,

260 Et fasces meruit Regum ultimus ille bonorum.

Prodita laxabant portarum claustra tyrannis

Exulibus juvenes ipsius Consulis , & quos

Magnum aliquid dubiâ pro libertate deceret ,

Quod miraretur cum Coclite Mutius , & quæ

265 Imperii fines Tiberinum virgo natavit ,

Occulta ad patres produxit crimina servus

Matronis lugendus : at illos verbera justis

Afficiunt pœnis , & legum prima securis.

Malo pater tibi sit Thersites , dummodo tu sis

270 Æacidæ similis , Vulcaniâque arma capeffas ;

VIII. SATIRE DE JUVENAL. 227

Marius taille en pièces les Cimbres qui menaçoient la République de sa dernière ruine ; il rassure lui seul la ville saisie de crainte & de frayeur : & après cette sanglante défaite où les corbeaux trouverent si bien leur compte , & mieux que jamais ; Catulus , collègue de Marius dans le Consulat , quoique de grande qualité , ne triompha qu'à près lui.

Les Déciius n'étoient pas de naissance ; ils ne laisserent pas de s'immoler généreusement aux Dieux infernaux , & à la Terre ; ils sauverent par là nos légions , les troupes auxiliaires , & la jeunesse Romaine. D'où vient cela ? c'est que nos Dieux estimoient plus ces grandes ames , que ceux pour qui elles se devoient

Servius Tullius , quoique fils d'une esclave , ne succeda-t-il pas à Romulus ? n'est-il pas le dernier de nos Rois , que l'on compte au nombre des bons ? Oui , le dernier ! car Tarquin n'en est pas , Titus & Tiberius , ces perfides , ces indignes fils de Brûtus , ouvroient déjà les portes de Rome , & livroient la ville aux Tyrans qu'on en avoit chassés : Ne devoient-ils pas plutôt , les ingrats , pour affermir la liberté Romaine , se signaler par quelque action héroïque digne d'être admirée d'un Scévola , d'un Horatius Cocles , de l'incomparable & de la chaste Clélie , qui étant donnée en ôtage à Porfenna , se déroba de lui , & repassa à la nage le Tibre qui bornoit alors notre Empire.

Ce fut un esclave qui découvrit au Sénat la secrète conspiration des enfans de Brûtus ; esclave ! dont les Dames Romaines ne devoient pas moins pleurer la mort , qu'elles firent pendant une année celle de Brûtus même , ce Consul , ce pere inflexible ! qui fit trancher la tête à ses deux fils , après les avoir fait battre de verges , comme des traîtres & des rebelles à l'Etat.

Finissons. Que Therfite , le lâche , le misérable Therfite , soit votre pere ; qu'importe ? si vous êtes un autre Achille en courage & en valeur : cela vous est plus glo-

228 D. J. JUVENALIS SATIRA VIII.

Quàm te Therfitæ similem producat Achilles.

Et tamen ut longè repetas, longéque revolvās.

Nomen, ab infami gentem deducis a sylo,

Majorum primus quisquis fuit ille tuorum,

275 Aut pastor fuit, aut illud quod dicere nolo.



S A T I R A I X.

JUVENALIS; NÆVOLUS, VIRRO:

Nævolum quemdam inducit de Patroni sui avaritia, & flagitiis con-
querentem.

J U V E N A L I S.

SCIRE velim; quare toties mihi, Nævole, tristis
Occurras fronte obducta, ceu Marfya victus?

Non erat hac facie miserabilior Crepereius

Pollio, qui triplicem usuram præstare paratus

5 Circuit, & fatuos non invenit. Unde repentè

Tot rugæ? Certè modico contentus agebas

Vernam Equitem, conviva joco mordente facetus,

Et salibus vehemens intra pomæria natis.

Omnia nunc contra. Vultus gravis, horrida siccae

10 Sylva comæ; nullus tota nitor in cute; qualem

Præstabat calidi circumlita fascia visci;

Quid macies ægri veteris, quem tempore longo

rieux, que si vous étiez fils d'Achille, & que vous ne fussiez qu'un Thersite. Et cependant; quelle folie ! pour reprendre de bien haut l'origine de votre race, vous allez remonter jusqu'à quelque infâme scélérat. Allez, le premier de vos aïeux, a été sans doute ou Porcher, ou Je dirai-je ? Non. Taisons-nous.



SATIRE IX.

JUVENAL, NÆVOLUS, VIRRON.

Juvénal met ici sur la Scène un certain Nævolus qui se plaint de l'avarice & de la méchanceté de son Patron.

JUVENAL.

OU'AVEZ-VOUS, Nævolus ? Je ne vous rencontre point, que je ne vous trouve le visage plus pâle & plus défait que ne l'avoit Marfias, lorsqu'il se vit vaincu par Apollon. Pollion, non, Crépéréius Pollion, cet homme qui cherche de tous côtés à emprunter au denier quatre ; & qui ne sçauroit trouver d'usuriers assez duppes pour lui prêter, n'a pas l'air plus triste & plus sombre que vous. Vous voilà tout ridé ! Comment cela se peut-il ? Content du peu de bien que vous aviez ; vous viviez n'étant qu'un simple esclave, aussi content, que si vous eussiez été Chevalier Romain. Etiez-vous à table ? je vous trouvois toujours plaisant, toujours de belle humeur ; il n'y avoit pas dans Rome un meilleur diseur de bons mots ! à présent ce n'est plus cela : vous avez une figure morne, les cheveux en désordre & mal-peignés ; le teint blême, olivâtre ! quand vous vous seriez frotté exprès avec de la glu, il ne seroit pas autrement ! vous êtes maigre & décharné ! ceux qui

Torret quarta dies, olimque domestica febris?

Deprendas animi tormenta latentis in ægro

15 Corpore, deprendas & gaudia: sumit utrumque

Inde habitum facies. Igitur flexisse videris

Propositum; & vitæ contrarius ire priori.

Nuper enim (ut repeto) sanum Ifidis, & Ganymedem

Pacis, & advectæ secreta palatia matris,

20 Notior Ausidio Chio, celebrare solebas:

N. Utile & hoc multis vitæ genus, at mihi nullum

Inde operæ pretium, pingues aliquando lacernas,

Munimenta togæ, duri crassique coloris:

Et malè percussas textoris pectine Galli

25 Accipimus, tenue argentum, venæque secundæ.

V. Hæc tribui, deinde illa dedi, mox plura tulisti.

N. Computat, atque cavet: ponatur calculus; adsint

Cum tabula pueri. V. Numera sestertia quinque

Omnibus in rebus; numerentur deinde labores:

30 N. En cui tu viridem umbellam, cui succina mittas

Grandia, natalis quoties redit, aut madidum ver

Dic, passer, cui tot montes, tot prædia servas

Appulla, tot milvos intra tua pascua lassos?

ont depuis long-tems la fièvre quarte, ne le sont pas plus. Les peines intérieures de l'ame se découvrent par la disposition extérieure du corps; ses chagrins & sa joie se viennent peindre sur le visage, & le changent chacun à leur tour. Il faut donc que vous aïez changé de conduite, & que vous vous soïez fait une maniere de vie toute contraire à celle que je vous ai vû presque toujours mener. Car enfin, quand j'y pense, on ne voyoit par tout que vous : vous accompagniez nos riches Romains au Temple d'Isis, de la Paix, de Cybele; vous les conduisiez; vous les reconduisiez; vos assiduités pour eux étoient grandes; jamais Aufidius ne fit paroître de plus grands empressements!

NÆVOLUS. Ce qui n'a pas été infructueux à bien des gens, m'a été fort inutile, à moi qui vous parle. Car qu'ai-je gagné à ce métier? quelque vieux habit, quelque grossière étoffe & de vilaine couleur; quelque piece de monnoie qu'à peine ai-je pû faire passer.

VIRON. Que veux-tu dire? ne t'ai-je pas donné telle chose? & puis encore cela? Je t'ai fait plus de présens, que tu n'en méritois.

NÆVOL. Mon avare suppute, il ne veut pas se tromper d'un sou. Hé bien; comptons ensemble; prenez des jettons : Faites apporter votre livre de dépense.

VIRON. Cela n'est pas nécessaire : je t'ai donné tout la valeur de cinq cens livres : compares cette somme avec toutes les peines que tu t'es données pour moi; n'es-tu pas trop bien païé?

NÆVOL. Voïez un peu le plaisant homme; qu'il est joli! ne mérite-t-il pas qu'on lui fasse présent régulièrement au jour de sa naissance, ou au commencement du Printems, d'un petit Parasol; de quelque bijou; de quelques précieuses essences? Dites-moi un peu, mon mignon, ces coteaux; ces belles terres que vous avez dans la Pouille; ces prairies si vastes, que les éperviers même s'y lassent en volant, pour qui gardez-vous tout cela? vous

Te Trifolinus ager fœcundis vitibus implet,

35 Suspectumque jugum Cumis, & Gaurus inanis.

Nam quis plura linit victuro dolia musto?

Quantum erat exhausti obsequium donare clientis

Jugibus paucis? Meliusne hic rusticus infans

Cum matre, & casulis, & cum lusore catello

40 Cymbala pulsantis legatum fiet amici?

V. Improbus es, cum poscis, ais. N. Sed pensio clamat;

Posce; sed appellat puer unicus, ut Polyphemi

Lata acies, per quam solers evasit Ulysses:

Alter emendus erit; namque hic non sufficit, ambo

45 Pascendi. Quid agam brumâ spirante? quid, oro?

Quid dicam scapulis servorum mense Decembri,

Et pedibus? *Durate, atque expectate cicadas?*

Scis certè quibus ista modis, quàm sæpe rogârim;

Et quæ pollicitus fueris mihi. J. Justa doloris,

50 Nævole, causa tui. Contra tamen iste quid affert?

N. Negligit, atque alium bipedem sibi quærit asellum.

Hæc soli commissa tibi celare memento,

Et tacitus nostras intra te fige querelas.

Nam res mortifera est inimicus pumice lævis:

55 Qui modò secretum commiserat, ardet, & odit;

avez

avez des vignobles de tous côtés ! vous en avez près de Cures, vous en avez sur ces coteaux où le trèfle vient en abondance ; vous en avez à Gaure : y a-t-il personne qui recueille plus de vins, & de plus exquis que vous en recueillez ? Que vous coûteroit-il de donner à un vieux domestique comme moi, quelque arpent de terre pour récompense de ses services ? Hé quoi ! ce village que vous leguez à cet ami (qui est un méchant homme, un sacrificateur de Cybèle) ce village, dis-je, où il n'y a qu'une seule chaumière, où demeure une bonne femme, avec son enfant, & son petit chien, est-ce quelque chose de mieux employé, que si vous me le donniez ?

VIRON. Que tu es importun ! tu ne fais que demander.

NÆVOL. Oüi, mais ! mon loïer de maison ; mon valet aussi unique que l'œil effroïable de Polyphème, qu'Ulysse lui créva si adroitement pour s'évader ; tout cela me dit, demandez. Bien plus. Un seul valet ne me suffit pas ; il m'en faut deux ; il les faut nourrir. Et quand l'hiver est venu, que voulez-vous que je fasse ? quoi au fort du mois de Decembre ; lorsqu'ils sont transis de froid depuis la tête jusqu'aux pieds ! j'irois leur dire : *Aïez patience. Attendez l'Esté.* Vous sçavez, Monsieur, de quel air & combien de fois je vous ai prié de ne me pas éconduire sur cela : vous m'avez promis merveilles.

JUVENAL. En vérité Nævolus, vos plaintes sont justes. Et que dit votre maître, pour ses raisons ?

NÆVOL. Il ne m'écoute seulement pas ; vous voïez ; il me plante-là, & s'en va chercher ailleurs quelqu'autre âne à deux pieds. Au reste, Juvénal ; ne dites rien à personne de tout ceci : gardez-moi le secret ; autrement, je suis perdu. Ces damerets, quelque poltrons qu'ils soient, sont à craindre ; ils ne pardonnent point. Oüi, cet homme qui vient de me confier son secret, me hait à mort ; il enrage ; il ne me peut souffrir ; il se figure que j'ai déjà

V.

Tanquam prodiderim quicquid ideo : lumere ferrum,
Fuste aperire caput , candelam apponere valvis
Non dubitat. Nec contempnas , aut despicias , quod
His opibus nunquam cara est annona veneni.

60 Ergo occulta teges , ut curia Martis Athenis.

J. O Corydon , Corydon , secretum divitis ullum
Esse putas ? Servi ut taceant , jumenta loquentur ,
Et canis , & postes , & marmora. Claude fenestras ,
Vela tegant rimas , junge ostia , tollito lumen

65 E medio ; clament omnes , prope nemo recumbat :

Quod tamen ad cantum galli facit ille secundi ,
Proximus ante diem caupo sciet : audiet & quæ
Finxerunt pariter librarius , archimagiri ,
Captores. Quod enim dubitant componere crimen

70 In dominos , quoties rumoribus ulciscuntur

Baltea ? Nec deerit qui te per compita quærat
Nolentem , & miseram vinosus inebriet aurem
Illos ergo roges quicquid paulò antè petebas
A nobis , taceant illi ; sed prodere malunt

75 Arcanum , quàm subrepti potare falerni ,

Pro populo faciens quantum Laufella bibebat.
Vivendum rectè cùm propter plurima , tùm his
Præcipuè causis , ut linguas mancipiorum
Contempnas : nam lingua mali pars pessima servi.

80 Deterior tamen hic , qui liber non erit illis ,

Quorum animas & farre suo custodit , & ære.

découvert tout ce qu'il m'a confié. Il veut m'affommer ; me passer l'épée au travers du corps , mettre le feu à ma maison ; que sçai-je moi ? Ne croïez pas qu'il n'y ait rien à craindre d'un homme avare. Il fait volontiers la dépense du poison quand il veut se défaire de quelqu'un. Cela étant, Juvénal , ne soïez pas moins discret & réservé sur tout ceci , que l'étoient les Jugès de l'Aréopage.

JUVEN. Ah ! cher ami , que tu te trompes ! penSES-tu que quelque chose puisse être secret chez un homme opulent ? Quand tous les domestiques se taïoient ; les chiens , les chevaux , les marbres , les colonnes , les murailles de son logis ne se taïoient pas. Il a beau fermer les fenêtrés ; tirer les rideaux ; tenir les portes bien fermées ; éteindre tous les flambeaux ; être seul dans son appartement ; je veux même qu'on fasse un grand vacarme dans tout le quartier ; cela n'empêchera pas que le Cabaretier son voisin , ne sçache avant le jour tout ce qu'il aura fait la nuit : Oüi , son maître d'hôtel , son cuisinier , ses esclaves le sçauront : & quelles chansons ne feront-ils pas alors sur lui : pour se venger des étrivières qu'il leur a fait donner ? Vous trouverez même par la ville quelqu'un de ses gens à demi sou , qui viendra vous les chanter , & vous en rompre les oreilles , quand vous ne le voudriez pas. Allez donc les prier de ce que vous me disiez tout à l'heure , c'est-à-dire , de se taire ; ils n'en feront rien : ils ont encore plus de plaisir à dire ce qu'ils sçavent de leur maître , qu'ils n'en ont à boire autant d'excellent vin dérobé , que Laufella en buvoit lorsqu'elle faisoit des sacrifices pour le Peuple. Il faut vivre bien & sans reproches pour mille bonnes raisons ; mais surtout , pour ne point donner de prise à des valets qui disent tout ce qu'ils sçavent , le bien & le mal : car afin que vous le sçachiez , les valets ont de très-méchantes langues , c'est ce qu'ils ont de pis. Cependant je tiens un maître plus esclave que les esclaves mêmes , dès qu'il est dans le désordre.

NEVOL. Vous venez de m'apprendre , & fort bien ,

V ij

N. Idcirco ut possim linguam contemnere servi,
Utile consilium modò, sed communi dedisti :

Nunc mihi quid suades post damnum temporis, & spes
85 Deceptas ? Festinat enim decurrere velox
Flosculus angustæ, miseræque brevissima vitæ
Portio ; dum bibimus, dum ferta, unguenta, rosasque ;
Poscimus, obrepit non intellecta senectus.

O parvi, nostrique Lares quos thure minuto,
90 Aut farre, & tenui soleo exornare coronâ,
Quando ego figam aliquid, quo sit mihi tuta senectus
A tegete, & baculo ? Viginti millia fœnus
Pignoribus positis, argenti vascula puri ;
Sed quæ Fabricius Cenfor notet, & duo fortes
95 De grege Mœsorum, qui me cervice locatâ
Securum jubeant clamoso insistere Circo ?
Sit mihi præterea curvus celator, & alter,
Qui multas facies fingat cito, sufficient hæc,
Quando ego pauper ero : votum miserabile ! nec spes
100 His saltem : nam cùm pro me fortuna rogatur,
Affigit ceras illa de nave petitas,
Quæ Siculos cantus effugit remige furdo.



Comment on peut se garantir des coups de langue d'un domestique; l'avis est bon, mais il est ordinaire. Que me conseillez-vous, à présent que je me vois frustré de mes espérances? car j'ai perdu mon tems & ma peine: mes jeunes ans sont presque écoulés; ils s'enfuient; il ne me reste à vivre que quelques jours; encore les passerai-je bien mal à mon aise. Hélas! pendant que nous buvons, que nous nous parfumons, que nous nous couronnons de roses; la vieille s'avance; nous n'y pensons pas. Dites-moi un peu, dieux domestiques, mes chers petits Dieux! vous, à qui j'offre exactement de l'encens; à qui je fais de petits sacrifices selon mes pouvoirs; vous que je couronne de fleurs, dites-moi, quand mettrai-je à profit quelque chose qui me garantisse de la misère sur mes vieux jours? Quand pourrai-je prêter à gros intérêts; & avoir par-dessus moi de bonnes nippes en gages, comme de ces grands vases d'argent riches & précieux, tels que le fameux Cornélius en avoit? Quand serai-je en état d'avoir deux de ces robustes & vigoureux esclaves, qui me portent & me promènent à mon aise en litière dans la place publique? J'aurois encore besoin avec cela d'un Graveur, d'un Statuaire, qui me fasse en peu de tems beaucoup de jolis bustes. Tant que je serai dans l'indigence, en voilà autant qu'il m'en faut. C'est souhaiter bien peu, il est vrai; mais tels que sont ces souhaits, je n'ose pas espérer de les voir jamais accomplis. Car dès que je demande quelque chose à la Fortune, elle devient sourde à ma voix, & se ferme les oreilles à peu près de même que les pilotes d'Ulysse ferment les leurs aux dangereux chants des Syrenes.





S A T I R A X.

*Varia hominum desideria expendit, quàm inaniæ plerâque sint ac p
nicioſa, docet cùm à Superis deprecatur divitias, honores, potentia
eloquentiam, gloriam, ſenectutem & pulchritudinem. Quanam
juſta & legitima vota, ſubjicit.*

O MNIBUS in terris, quæ ſunt à Gadibus uſque
Auroram, & Gangem, pauci dignoſcere poſſunt
Vera bona, atque illis multum diverſa, remotâ
Erroris nebulâ. Quid enim ratione timemus,
5 Aut cupimus? Quid tam dextro pede concipis, ut te
Conatûs non pœniteat, votique peracti?
Evertère domos totas optantibus ipſis
Dî faciles. Nocitura togâ, nocitura petuntur
Militiâ. Torrens dicendi copia multis,
10 Et ſua mortifera eſt facundia: viribus ille
Conſiſus perit, admirandiſque lacertis.
Sed plures nimîâ congeſta pecunia curâ
Strangulat, & cuncta exuperans patrimonia cenſus,
Quantò delphinis balæna Britannica major.
15 Temporibus diris igitur, juſſûque Neronis,
Longinum, & magnos Senecæ prædivitis hortos
Clauſit, & egregias Lateranorum obſidet ædes



S A T I R E X.

Combien grande est la vanité de presque tous les desirs des hommes : de quel danger il seroit pour eux que les Dieux les exauçassent , lorsqu'ils leur demandent des richesses , des honneurs , de puissans emplois , de l'éloquence , de la gloire , de la beauté , une longue vieillesse , &c. Quels justes & légitimes vœux l'on peut faire.

DE tous les hommes qui sont au monde , depuis Cadis jusqu'au Gange : Peu de gens sçavent discerner le vrai bien d'avec le vrai mal. Car , de bonne foi , est-ce la raison qui fait naître nos craintes & nos desirs ? Qui a jamais rien souhaité , quelque raisonnable & avantageux qu'il fût ; qu'il ne se soit repenti de son entreprise , & même de sa réussite ? Les Dieux par un excès de condescendance , ont souvent abîmé des maisons & des familles entières. Hélas , soit dans la robe , soit dans l'épée , nous souhaitons ordinairement ce qui nous doit causer bien des chagrins ! Combien de gens se sont perdus par leur funeste éloquence ? Un Milon Crotoniate comptoit sur sa prodigieuse vigueur ; c'est cela même qui l'a fait périr. Et les soins , les mouvemens que se donne un avaré pour amasser des trésors , ne le consomment-ils pas , ne le font-ils pas sécher ? Il veut autant l'emporter en biens sur les plus riches d'une ville , que la Baleine l'emporte en grosseur sur le Dauphin. Souvenez-vous de ces tristes & malheureux tems où Néron exerçoit ses cruautés : On investit par ses ordres la maison de Sénèque , de Longinus , on les met à mort , sur quoi fondé ? c'est qu'ils étoient puissamment riches , voilà leurs crimes. Plautius Latéranus , tout désigné Consul qu'il étoit , ne put échapper à l'insatiable avarice de ce Prince , qui le fait d'abord poignarder , & qui pille ensuite

240 D. J. JUVENALIS SATIRA X.

Tota cohors. *Rarus venit in cœnacula miles.*

Pauca licèt portæ argenti vascula puri ,

20 Noctè iter ingressus , gladium , contúmque timebis ,

Et moræ ad lunam trepidabis arundinis umbram.

Cantabit vacuus coram latrone viator.

Prima ferè vota , & cunctis notissima templis ,

Divitiæ ut crescant , ut opes ; ut maxima toto

25 Nostra sit arca foro. Sed nulla aconita bibuntur

Fistilibus. Tunc illa time , cùm pocula sumes

Gemmata , & lato Setinum ardebit in auro.

Jámne igitur laudas , quod de sapientibus alter

Ridebat , quoties à limine moverat unum

30 Protulerátque pedem : flebat contrarius alter ?

Sed facilis rigidi cuivis censura cachinni.

Mirandum est unde ille oculis suffecerit humor.

Perpetuo risu pulmonem agitare solebat

Democritus , quanquam non esset urbibus illis

35 Prætecta , & trabæ , fasces , lætica , tribunal.

Quid si vidisset Prætorem in curribus altis

Extantem , & medio sublimen in pulvere Circi ,

In tunica Jovis , & pictæ sarrana ferentem

Ex humeris aulæa togæ , magnæque coronæ.

son

son beau Palais. *Les assassins montent rarement à un dernier étage ; il n'y a rien là à piller.* Sortez-vous la nuit ? Transportez-vous quelques vases d'argent ? ciselé ou non , vous êtes dans des tranfes continues craignant qu'on ne vous asfomme , qu'on ne vous tuë. L'ombre seule d'un roseau agité du moindre vent au clair de la Lune , suffit pour vous faire trembler : Mais un voïageur qui n'a pas le sou se moque des voleurs ; & chantera même en leur présence.

Que demandent ordinairement nos Romains si-tôt qu'ils entrent dans les Temples ? Des richesses. Grands Dieux , s'écrient-ils , multipliez nos écus : faites que de tous les coffres forts qui sont en dépôt dans la place de Trajan , le mien soit le plus grand & le mieux rempli ! Insensés ! court-on risque de prendre de ces breuvages empoisonnés dans de simples tasses de terre ? Tremblez de l'être empoisonnés, si-tôt que l'on vous présente à boire de ces vins délicieux dans des coupes d'or , dans des vases enrichis de perles.

Hé bien , n'approuvez-vous pas à présent ces Philosophes Démocrite , & Héraclite , qui n'avoient pas plutôt mis le pied hors du logis , que l'un rioit de l'extravagance des hommes ; & l'autre avoit pitié de leurs travers , & ne pouvoit s'empêcher d'en pleurer. Mais , me direz-vous , rien n'est plus aisé que de critiquer la conduite des gens & de s'en divertir. Je ne comprends pas ce qu'avoit Héraclite à pleurer toujours , & Démocrite à toujours rire : ils ne voïoient point assurément dans Ephèse ni dans Abdère ces belles robes bordées de pourpre , ces riches habits à nuances rouges & blanches ; ces faïssceaux , ces litières , ces Tribunaux : Et qu'auroient-ils donc fait l'un & l'autre , s'ils eussent contemplé notre Préteur , élevé sur un char , au milieu du Cirque ? s'ils l'eussent vû revêtu de la tunique de Jupiter , & par dessus cela , d'une robe de toute sorte de couleurs ; de cette robe si spacieuse & à longue queue ? Enfin , s'ils l'eussent vû le chef chargé d'une couronne si pesante , qu'il n'y a tête d'homme qui ne succombât sous

40 Tantum orbem , quanto cervix non sufficit ulla ?

Quippe tenet sudans hanc publicus , & sibi Consul
Ne placeat , curru servus portatur eodem.

Da nunc & volucrem , scepro quæ surgit eburno ;
Illinc cornicines , hinc præcedentia longi

45 Agminis officia , & niveos ad fræna Quirites ,
Defossa in oculis quos sportula fecit amicos.

Tunc quoque materiam risûs invenit ad omnes
Occursus hominum , cujus prudentia monstrat
Summos posse viros , & magna exempla datuos .

50 Verveçum in patria , crassoque sub aëre nasci.

Ridebat curas , necnon & gaudia vulgi ;

Interdum & lacrymas , cùm fortunæ ipse minaci

Mandaret laqueum , mediûmque ostenderet unguem ;

Ergo supervacua hæc , aut perniciofa petuntur ,

55 Propter quæ fas est genua incerare Deorum.

Quoldam præcipitat subiecta potentia magnæ

Invidiæ , mergit longa , atque insignis honorum

Pagina ; descendunt statuz , restemque sequuntur ;

Ipsas deinde rotas bigarum impacta securis

60 Cædit , & immeritis franguntur crura caballis ;

Jam stridunt ignes , jam follibus atque caminis

Ardet adoratum populo caput , & crepat ingens

Sejanus ; deinde ex facie toto orbe secunda

le poids ! aussi un esclave public ne la soutient-il par derrière qu'avec peine ; il est monté pour cet effet sur le même Char de triomphe que le Consul , & pour l'avertir de tems en tems de se souvenir qu'il est homme ; sans cela ce Consul se croiroit un Dieu. Qu'auroient-ils dit de tout cet attirail de triomphe ; de l'aigle éployée sur le bout d'un sceptre d'yvoire ; de ces gros trompettes boursoufflées ; de ce nombre innombrable d'officiers , d'esclaves , de clients ; & sur-tout de Chevaliers Romains en habit blanc , autour de son Char ; car c'est la moindre chose qu'ils puissent faire pour lui , en reconnoissance de ce qu'il les nourrit , & de l'argent qu'il leur donne. Autrefois Démocrite trouvoit un nouveau sujet de rire , à chaque personne qu'il rencontroit dans les rues ; il avoit raison , & sa sagesse nous fait voir que les plus grands hommes & les plus vertueux peuvent être du païs des fots , & respirer en naissant un air grossier , sans que dans la suite ils s'en ressentent. Sans doute ce philosophe se moquoit des chagrins & des joies excessives où les pauvres mortels s'abandonnoient ; leurs larmes même le faisoient quelquefois rire ; & si la Fortune le menaçoit de quelque disgrâce , il s'en moquoit à son tour , & la menaçoit elle-même. Concluons donc que les vœux que nous adressons à nos Divinités , & que nous attachons sur de la cire au pied de leurs statuës , nous sont fort inutiles , & souvent même pernicious.

Les uns trop puissans , se trouvent exposés aux traits de l'Envie ; ils en sont percés : leurs grandes charges , les honneurs qu'on leur a déferés , leur ancienne noblesse ; tout cela les précipite dans l'abîme : on abat leurs statuës , où l'on brise les Chars de triomphe de ces grands hommes : on casse les jambes à ces beaux chevaux de bronze ; sont-ils coupables ces chevaux ? ne voyez-vous pas déjà des feux allumés ? on y jette la statuë de Séjan ; de cet homme incomparable que le Peuple adoroit : on la voit , cette grande statuë , éclater par morceaux ; on la voit se dissoudre , se fondre au milieu des brasiers ; & s'il en reste

Fiunt urceoli, pelves, fartago, patellæ,

65 Pone domi lauros, due in capitolia magnum

Cretatúmque bovem; Sejanus ducitur unco

Spectandus: gaudent omnes: Quæ labra? Quis illi

Vukus erat? Nunquam, si quid mihi credis, amavi

Hunc hominem: sed quo cecidit sub crimine? Quisnam

70 Delator? Quibus indicium? Quo teste probavit?

Nil horum: verbosa & grandis epistola venit

A Capreis. Bene habet, nil plus interrogo. Sed quid

Turba Remi? Sequitur fortunam, ut semper, & odit

Damnatos. Idem populus, si Nurtia Thusco

75 Favisset, si oppressa foret secunda senectus

Principis; hac ipsâ Sejanum diceret horâ

Augustum. Jam pridem: ex quo suffragia nulli

Vendimus, effugit curas: nam qui dabat olim

Imperium, fasces, legiones, omnia; nunc se

80 Continet, atque duas tantum res anxius optat

Panem, & Circenses. Perituros odio multos:

Nil dubium; magna est fornacula: pallidulus mi

Brutidius meus ad Martis fuit obviarius aram.

Quam timeo victus ne pœnas exeat Ajax,

85 Ut malè descensus! Curramus præcipientes, &

quelque chose, on en fait des chopines, des marmites, des poëles à frire, des ustensiles de cuisine. Voilà ce que devient la seconde personne de l'Empire. Va-t-en couronner de lauriers la porte de ta maison, dira quelqu'un du Peuple, monte au Capitole; immoles-y un bœuf à Jupiter: Ne sçais-tu pas qu'on mene Séjan au supplice; quelle joie! le voilà! tien, regarde, quelles bouche! qu'il est laid! je veux mourir si j'ai jamais aimé cet homme; quel est son crime? qui l'a déferé? quelles preuves a-t-on? quels témoins déposent contre lui? Rien de tout cela. Il est venu de Caprée une grande & longue lettre... Cela suffit, je ne m'informe plus de rien. Mais que disent les autres? Vous connoissez le génie du Peuple Romain, c'est l'inconstance même, il s'accommode toujours à la Fortune; dès qu'un homme est condamné, il l'a en horreur. Ne l'admirez-vous pas ce Peuple? si la Déesse adorée au pays de Séjan lui eût conservé la vie: si le bon-homme Tibere, qui passoit tranquillement ses jours à Caprée, eût succombé; ce même Peuple auroit sur le champ proclamé Séjan Empereur. Vraiment depuis que les Charges de l'Empire ne se donnent plus par suffrages, le Peuple s'embarrasse fort peu qui y soit élevé; cela ne l'inquiète point. Il étoit autrefois les Empereurs, les Consuls, les Gouverneurs de Province, les Généraux d'armée; il faisoit tout: aujourd'hui! il se tient en repos; pourvu qu'il ait de quoi vivre & aller aux spectacles, il est content.

Vous en entendez un autre qui raisonne sur les affaires du tems! J'apprens, dit-il, que la mort de Séjan en fera périr bien d'autres: rien n'est plus vrai. L'Empereur est fort en colere. Je viens de rencontrer Brutidius près du Temple de Mars le Vengeur, ce Brutidius est mon intime ami, il étoit pâle! J'appréhende fort que Tibere n'aille se mettre en tête qu'on aimoit plus Séjan que lui; & que sur cela, il ne s'en prenne à nous, à peu-près de même qu'Ajax vaincu par Ulysse, s'en prit à un troupeau de moutons. Courons vite fouler aux pieds le cadavre de Séjan; il est exposé

246 D. J. JUVENALIS SATIRA X.

Dùm jacet in ripa, calcémus Cæsarís hostem.

Sed videant servi, ne quis neget, & pavidum in jus

Cervice astrictâ dominum trahat. Hi sermones

Tunc de Sejano : secreta hæc murmura vulgi.

90 Visne salutari sicut Sejanus ? Habere

Tantumdem ? Atque illi sellas donare curules ?

Illum exercitibus præponere ? Tutor haberi

Principis angustâ Capreanum in rupe sedentis

Cum grege Chaldæo ? Vis certe pila, cohortes,

95 Egregios Equites, & castra domestica : quidni

Hæc cupias ? Et qui nolunt occidere quemquam,

Posse volunt. Sed quæ præclara & prospera tanti,

Ut rebus lætis par sit mensura malorum ?

Hujus qui trahitur prætextam sumere mavis :

100 An Fidenarum, Gabiorumque esse potestas :

Et de mensura jus dicere ? Vasa minora

Frangere pannosus vacuis ædilis Ulubris ?

Ergo quid optandum foret, ignorasse fateris

Sejanum ? Nam qui nimios optabat honores,

105 Et nimias poscebat opes, numerosa parabat

Excelsæ turris tabulata, unde altior esset

Casus, & impulsæ præceps immane ruinæ.

Quid Crassos ? Quid Pompeios evertit ? & illum

Ad sua qui domitos deduxit flagra Quirites ?

110 Summus nempe locus nulla non arte petitus,

Magnæque Numinibus vota exaudita malignis.

sur le rivage : menons-y nos esclaves ; ils seront témoins des insultes que nous lui ferons ; on ne pourra nous traîner en Justice , ni dire que nous étions des amis de ce malheureux. Voilà comme on parle de Séjan , voilà ce qu'on en dit tout bas.

Voulez-vous qu'on vous respecte comme Séjan ; qu'on vous appelle le Collegue de l'Empereur ? Souhaitez-vous d'être comme lui , le dispensateur de toutes les charges de la robe , de l'épée ; être aussi riche , aussi puissant qu'il l'étoit ? voudriez-vous vous voir tuteur du Prince qui passe sa vie à Caprée avec ses Devins , & des Astrologues , en attendant qu'il soit rentré dans son bon sens ? Ha , je suis sûr que du moins vous seriez ravi d'être comme Séjan , Capitaine des Gardes du Corps , & d'avoir toujours dans la ville sous la main , à votre discrétion , une Cohorte Prétorienne : Et pourquoi n'en seriez-vous pas bien aise ? Ceux qui ne veulent tuer personne , ne sont pas fâchés d'être en état de le pouvoir faire. Mais , tout bien considéré , y a-t-il dignité au monde , quelque éclatante qu'elle puisse être , qui ne soit accompagnée d'autant de chagrins & de peines que de plaisirs ? Aimerez-vous mieux être premier Ministre d'Etat , comme l'étoit Séjan , qu'on mene au supplice ? ou bien n'être que simple Officier à Fidenes , à Gabie ? décider là des poids & des mesures ? Seriez-vous content de vous voir Edile à Ulubre , cette petite Ville si déserte ? d'y vivre mal-vêtu , & d'y briser avec une souveraine autorité les chopines & les pintes à double fond ? Vous convenez donc que Séjan ne sçavoit ce qu'il vouloit. Hélas , cet homme qui ne respiroit que les biens , que la gloire ; bâtissoit une tour , du haut de laquelle il tomba dans un précipice d'autant plus affreux , qu'elle étoit plus élevée ! Qu'est-ce qui perdit sans ressource les Crassus , les Pompées , & Jules-César même ; cet homme qui attacha , pour ainsi dire , à son char de triomphe ses concitoyens ? n'est-ce pas une ambition démesurée ? Ne sont-ce pas ces vœux si ardens , que les Dieux fatigués & peu

Ad generum Cereris sine cæde & vulnere pauci
Descendunt Reges , & ficcâ morte tyranni.

Eloquium ac famam Demosthenis , aut Ciceronis

115 Incipit optare , & totis Quinquatribus optat ,

Quisquis adhuc uno partem colit esse Minervam ;

Quem sequitur custos angustæ vernula capse.

Eloquio , sed uterque perit orator , utrumque

Largus , & exundans leto dedit ingenii fons.

120 Ingenio manus est , & cervix cæsa ; nec unquam

Sanguine caufidici manduerunt rostra pusilli.

O fortunatam natam me Consule Romam !

Antonî gladios potuit contemnere , si sic

Omnia dixisset. Ridenda poemata malo ,

125 Quàm te conspicuæ divina Philippica famæ ,

Volveris à prima quæ proxima. Sævus & illum

Exitus eripuit , quem mirabantur Athenæ

Torrentem , & pleni moderantem fræna theatræ

Diis ille adversis genitus , fatóque sinistro :

130 Quem pater ardentis massæ fuligine lippus

A carbone , & forcipibus , gladiósque parantæ

Incude , & luteo Vulcano ad rethora misit.

Bellorum exuviz , truncis affixa trophæis

Lorica , & fracta de casside buccula pendens ,

135 Et curtum temone jugum , victæque triremis

propices, exaucent enfin ? Ah ! qu'on voit peu d'usurpateurs & de tyrans mourir de leur mort naturelle !

A peine cet enfant va-t-il au Collège, suivi d'un petit laquais qui lui porte ses livres, qu'il commence à faire des vœux à Minerve ; oui, il emploie les cinq jours qu'on célèbre en son honneur ; il les emploie, dis-je, en prières, pour obtenir de cette Déesse autant d'éloquence & de réputation qu'en eurent autrefois Cicéron & Démosthène. Cependant, ce fut l'éloquence qui perdit ces deux grands hommes : non, ils ne périrent l'un & l'autre, que parce que leurs discours semblables à un torrent, étoient trop impétueux & trop pleins d'esprit. Cicéron, vous eûtes la main coupée, la tête tranchée ; ne vous en prenez qu'à votre grand génie ; jamais on n'a vu la Tribune aux harangues trempée du sang d'un Orateur du dernier ordre.

*O Rome fortunée,
Sous mon Consulat née !*

Si Cicéron eût toujours fait de la prose comme des vers de cette sorte, il n'eût eu rien à craindre pour sa vie ; Marc-Antoine l'eût laissé fort en repos. O que j'aime bien mieux un poëme impertinent & ridicule, que la seconde Philippique, toute incomparable, toute divine qu'elle est ! Et Démosthène, ce torrent d'éloquence que les Athéniens admiroient ; cet homme qui tournoit, comme il vouloit, l'esprit de ses compatriotes, ne mourut-il pas de mort violente ? En vérité, il nâquit sous une constellation bien funeste ! les Dieux lui furent bien contraires ! son pere étoit forgeron de son métier ; il ne quittoit point sa forge ; son teint n'en étoit pas plus blanc ; il battoit l'enclume, faisoit des épées ; je ne sais comment il s'avisa (mal-à-propos, assurément) de vouloir faire un Orateur de son fils.

Mais comment regarde-t-on aujourd'hui les dépouilles des ennemis ? ces cuirasses dont ont fait des trophées d'armes, ces mentonnières de casques brisés ; ces timons rompus & détachés de leurs chariots ; ces pavois & autres

Aplustre, & summo tristis captivus in arcu,
Humanis majora bonis creduntur: ad hæc se
Romanus, Graiûsque ac barbatus Induperator
Erexit: causas discriminis, atque laboris

140 Inde habuit: tantò major famæ sitis est, quàm
Virtutis. Quis enim virtutem amplectitur ipsam,
Præmia si tollas? Patriam tamen obruit olim
Gloria paucorum & laudis, tituli que cupido.
Hæsurî saxi cinerum custodibus; ad quæ

145 Discutienda valent sterilis mala robora ficus:
Quandoquidem data sunt ipsis quoque fata sepulcris.
Expende Annibalem: quot libras in Duce summo
Invenies? Hic est, quem non capit Africa Mauro
Perfusa Oceano, Nilòque admota tepenti.

150 Rursus ad Æthiopum populos, aliòsque Elefantos;
Additur imperiis Hispania Pyrenæum
Transilit. Opposuit natura Alpémque, nivémque;
Diducit scopulos, & montem rumpit aceto.
Jam tenet Italiam: tamen ultrà pergere tendit.

155 Actum, inquit, nihil est, nî Pœno milite portas
Frangimus, & mediâ vexillum pono Suburrâ.
O qualis facies, & quali digna tabellâ,
Cum Getula Ducem portaret bellua luscum!

ornemens de vaisseau, enlevés dans un combat naval; ces captifs gémissans sous les fers, & attachés au char du vainqueur ? n'admire-t-on pas cela comme quelque chose de plus beau que tous les biens du monde ? N'est-ce pas là ce qui a fait entreprendre de si grandes choses aux Généraux Grecs & Romains, & aux autres Généraux barbares ? Ils n'affrontoient les dangers, ils n'effuyoient tant de fatigues, que parce qu'ils aimoient la gloire passionnément : tant il est vrai que les hommes sont plus vivement frappés des dehors éclatans de la vertu que de la vertu même ! oui, ôtez à la vertu la récompense qui la suit, elle demeurera abandonnée. On en a vu qui ont ruiné leur patrie par leur ambition, par l'amour qu'ils avoient pour la gloire, parce qu'ils vouloient qu'on leur élevât après leur mort, de superbes mausolées qu'on y gravât de pompeux épitaphes, ne voyant pas qu'il ne faut qu'un misérable & stérile figuier, qui vienne à prendre racine au pied de ces magnifiques tombeaux pour en miner peu à peu les fondemens, & par là les réduire en poussière. Car les tombeaux ont aussi leur destinée, & périssent enfin.

Mettez, mettez dans la balance les cendres d'Annibal ce grand Capitaine, combien pesent-elles à votre avis ? Le voilà ce Héros que l'Afrique toute entière ne pouvoit renfermer ; non l'Afrique, quoiqu'elle s'étende depuis l'Océan jusqu'au Nil. Annibal peu content de se voir maître de toute l'Ethiopie & des Indes ; réduit l'Espagne sous les loix ; il passe les Pyrénées, il traverse les Alpes, quelques efforts que fasse la nature pour l'empêcher : il coupe, il renverse les rochers, il dissout, il applanit les montagnes : le voilà dans l'Italie il n'en demeure pas là. Allons, dit-il, soldats, nous n'avons rien fait jusqu'à présent ; poussons jusqu'à Rome ; il faut en briser les portes : je veux arborer mes étendarts au milieu de cette Capitale du monde. C'étoit une belle chose à voir que ce borgne guindé sur une éléphant, ne devoit-il pas se faire peindre en cette posture ? il ne restoit plus que cela ! hé bien, que

252 D. J. JUVENALIS SATIRA X.

Exitus ergo quis est? O gloria! Vincitur idem

160 Nempe, & in exilium præceps fugit, atque ibi magnus;

Mirandusque cliens sedet ad prætoris Regis,

Donec Bithyno libeat vigilare tyranno.

Finem animæ, quæ res humanas miscuit olim,

Non gladii, non saxa dabunt, non tela; sed ille

165 Cannarum vindex, ac tanti sanguinis ultor

Annulus. I, demens, & sævas curre per Alpes;

Ut pueris placeas, & declamatio fias.

Unus Pellæo juveni non sufficit orbis:

Æstuat infelix angusto limite mundi,

170 Ut Gyaræ clausus scopulis, parvæque Seripho.

Cum tamen à segulis munitam intraverit urbem,

Sarcophago contentus erit. *Mors sola fatetur,*

Quantula sint hominum corpuscula *. Creditur olim

Velificatus Athos, & quicquid Græcia mendax

175 Audet in historia: cum stratum classibus iisdem,

Suppositumque rotis solidum mare: credimus altos;

Defecisse amnes, epotæque flumina Medo

Prandente, & madidis cantat quæ Sottratus alis.

Ille tamen qualis rediit, Salamine relicta,

180 In Corum, atque Eurum solitus sævire flagellis

Barbarus, Æolio numquam hoc in carcere passos.

Ipsam compedibus, qui vinxerat Ennosigæum.

Mitius ad sanè, quod non & stigmate dignum

** Tiennent bien peu de place.*

devint Annibal ? ô gloire ! ô vaine gloire ! Annibal est vaincu à son tour ; ses citoyens le jugent , le condamnent à un exil perpétuel ; le voilà parti : trop heureux de s'aller morfondre à la porte de la chambre d'Antiochus , & de Prusias , pour leur donner le bon jour. Cet homme qui a fait autrefois tant de fracas dans le monde , cet homme ne périra point par l'épée ; il ne sera ni percé de flèches , ni lapidé : il se causera lui-même la mort : oïi une bague dans le chaton de laquelle il y a du poison , vengera nos Chevaliers Romains du sanglant carnage qu'Annibal en fit à la fameuse journée de Cannes. Après cela , va-t-en insensé , va courir les Alpes. Qu'y gagneras-tu ? rien autre chose que de servir de matière aux déclamations des écoliers.

Un monde entier ne suffit pas à Alexandre ! il étouffe dans cette enceinte de l'univers , il n'en peut plus ! Vous diriez qu'il est bloqué & renfermé dans les rochers de Giare ; dans les détroits de Sériphe , quel malheur ! attendons un peu , il ne sera pas si tôt entré dans Babylone ; qu'il sera réduit à l'étroit dans un petit cercueil. *La mort seule est un sûr garant , que nos corps ne sont qu'un peu de poussière.* On croit que le mont Athos devint autrefois navigable : on croit aussi tout ce que les Grecs osent débiter dans leurs histoires fabuleuses. Les mensonges ne leur content rien. Ils disent que la mer étant toute couverte de vaisseaux , & devenue par là ferme & solide , on y faisoit rouler dessus , des fourgons & des chariots : si on les en croit , les fleuves les plus profonds furent épuisés à un seul dîner de l'armée des Perses ; & il faut ajouter foi à tout ce que nous assure le Poète Sofstrate , mais ce n'est pas quand il est à jeun. En quel équipage Xerxès revint il de Salamine ? lui qui faisoit aller les vents à grands coups de fouet ; ils n'étoient point faits à cela ces pauvres vents ; Eole ne les traitoit point si durement dans leur prison. Ce Xerxès , qui avoit enchaîné Neptune , devoit lui faire appliquer un fer chaud au milieu du front ; assurément , il l'épargna ,

Credidit, huic quisquam vellet servire Deorum ?

185 Sed qualis rediit ? Nempe unâ nave, cruentis
Fluctibus , ac tardâ per densa cadavera prorâ ;
Has toties optata exegit gloria poenas.

Da spatium vitæ , multos da , Juppiter , annos :
Hoc recto vultu , solum hoc & pallidus optas.

190 Sed quàm continuïs & quantis longa senectus
Plena malis : deformem , & tetrum ante omnia vultum
Dissimilemque sui , deformem pro cute pellem ,
Prudentesque genas , & tales aspice rugas ,
Qualeis , umbriferos ubi pandit Tabraca saltus ,
295 In vetula scalpit jam mater simia bucca.

Plurima sunt juvenum discrimina , pulchrior ille
Hoc , atque ille alio ; multum hic robustior illo.
Una senum facies ; cum voce trementia labra ,
Et jam læve caput , madidique infantia nasi.

200 Frangendus misero gingiva panis inermi :
Usque adeo gravis uxori , natisque , sibi que ,
Non eadem vini , atque cibi torpente palato
Gaudia. Quid refert sedeat , quâ parte theatri ,
Quis vix cornicines exaudiat , atque tubarum
205 Conventus ? Clamore opus est , ut sentiat auris ,
Quem dicat venisse puer , quot nuntiet horas.
Præterea minimus gelido jam corpore sanguis
Febre calet solâ ; circumfilit agmine facto.

- 210 Quot Themison ægros autumnò occiderit uno :
 Percurram sitiùs quot villas possideat nunc ,
 Quo tondente gravis juveni mihi barba sonabat.
 Ille humero , hic lumbis , hic coxâ debilis : ambos
 Perdidit ille oculos , & luscis invidet : hujus
 215 Pallida labra cibum capiunt digitis alienis.
 Ipse ad conspectum cœnæ diducere rictum
 Suctus, hiat tantum , seu pullus hirundinis , ad quem
 Ore volat pleno mater jejuna. Sed omni
 Membrorum damno major dementia : quæ nec
 220 Nomina servorum , nec vultum agnoscit amici ,
 Cum quo præteritâ cœnavit nocte ; nec illos ,
 Quos genuit , quos eduxit. Nam codice sævo
 Hæredes vetat esse suos : bona tota feruntur
 Ad Phialen , tantum artificis valet halitus oris.
 225 Ut vigeant sensus animi , ducenda tamen sunt
 Funera natorum ; rogos aspiciendus amatæ
 Conjugis , & fratris , plenæque sororibus urnæ.
 Hæc data pœna diu viventibus ; ut renovata
 Semper clade domus multis in luctibus , inque
 230 Perpetuo mœrore , & nigrâ veste senescant.
 Rex Pylius * (magno si quidquam credis Homero)
 Exemplum vitæ fuit à Cornice secundæ.
 Felix nimirum , qui tot per sæcula mortem
 Distulit , atque suos jam dextrâ computat annos ,
 235 Quisque novum toties mustum bibit : oro parumper
 Attendas , quantum de legibus ipse queratur
 Fatorum , & nimio de stamine ; cum videt acris
 Antilochi barbam ardentem : nam quærit ab omni ;

* Pylius, Nestor.

toutes les maladies viennent fondre tout-à-coup sur lui : m'en demandez-vous les noms de ces maladies ? Cela est fini. J'aurois plutôt fait de vous dire le nombre des malades que Thémison a guéris de tous maux cette Automne dernière : oui, j'aurois plutôt compté toutes les maisons de plaisance, que mon ancien Barbier possède. L'un a un gros rhumatisme sur l'épaule ; l'autre a la gravelle : celui-ci ne peut plus marcher : celui-là est aveugle, & envie aux borgnes le seul œil qui leur reste ; un autre ne peut se servir de ses mains ; il faut lui porter le morceau à la bouche ; il ne manque pas de l'ouvrir bien grande, dès qu'on a servi sur table. N'avez-vous point vu une mere hirondelle porter la bêche à ses petits ? ils ouvrent leur bec ; les vieillards font tout de même. Mais le plus grand inconvénient de l'âge décrépit n'est pas simplement la perte de l'usage de ses membres. Ajoutez de plus, qu'on baisse visiblement, on tombe en démence : Vous ne reconnoissez ni vos domestiques, ni un ami, avec qui vous avez soupé la veille, ni vos enfans même, élevés sous vos yeux ; vous les déshéritez par un codicile impitoyable qu'une cruelle marâtre vous a soufflé en sa faveur. Je veux pourtant qu'on aie à cet âge une santé parfaite, & tout son bon sens. Vos enfans meurent, votre femme, vos freres, vos sœurs ; vous leur survivez : Quelle douleur ! Ne faut-il pas leur rendre les derniers devoirs ? Le supplice naturel de ceux qui vivent long-tems, est de voir leur race s'éteindre peu à peu à leurs propres yeux : ainsi toute leur vie se passe dans la tristesse, dans le deuil & dans les pleurs.

Si l'on en croit Homere, il n'y a que Pilius qui ait vécu presque aussi long-tems que la Corneille. Ce Prince a déjà vécu plus de deux cens ans ; il court son troisième siècle, n'est-il pas heureux ? assurément. Jamais homme n'a bu tant de fois du vin nouveau. Cependant, écoutez-le, je vous prie ; voyez comment il se déchaîne contre les Destins, contre les Parques. Quand il voit son fils Antiloque mourir dans la fleur de son âge ; quand il se plaint à tous

Quisquis adest, socio, cur hæc in tempora duret,

240 Quod facinus dignum tam longo admiserit ævo.

Hæc eadem Peleus, raptum cum luget Achillem:

Atque alius, cui fas Ithacum lugere natantem.

Incolumi Troiâ Priamus venisset ad umbras

Affaraci magnis solennibus, Hectore funus

245 Portante, ac reliquis fratrum cervicibus, inter-

Iliadum lacrymas, ut primos edere planctus

Cassandra inciperet, scissâque Polyxena pallâ;

Si foret extinctus diverso tempore, quo jam

Cœperat audaces Paris ædificare carinas.

250 Longa dies igitur quid contulit? Omnia vidit

Everſa, & flammis Aſiam, ferroque cadentem.

Tunc miles tremulus poſitâ tulit arma tiarâ,

Et ruit ante aram ſummi Jovis, ut vetulus bos,

Qui domini cultrix tenue & miſerabile collum.

255 Præbet, ab ingrato jam ſaſtiditus aratro.

Exitus ille utcunque hominis: ſed torva canino

Latravit riſtu, quæ poſt hunc vixerat, uxor.

Feſtino ad noſtros, & Regem tranſeo Ponti:

Et Crœlum, quem vox juſti ſacundâ Solonis

260 Reſpicere ad longæ juſſit ſpatia ultima vitæ,

Exilium, & carcer; Minturnarumque paludes;

Et mendicatus victâ Carthagine panis,

Hinc cauſas habuere. Quid illo, cive tuliffet:

venans, d'avoir vécu jusqu'alors. Ah ! qu'ai-je fait s'écrie-t-il, quel crime ai-je commis pour vivre encore ! C'est ainsi que Pelée passoit les jours & les nuits, cruellement affligé de la mort d'Achille : c'est ainsi que les passoit le bon-homme Laërte, se figurant pendant dix années entières qu'Ulysse alloit faire naufrage. Si Priam eût expiré, avant que Paris, l'audacieux Paris, eût équipé une flotte ; il n'auroit pas vu Troie réduite en cendres : on l'auroit conduit avec un appareil magnifique au tombeau de ses aïeux : Hector auroit conduit le deuil, ses freres & lui auroient porté en cérémonie le corps du défunt au bûcher : toutes les Troiennes en pleurs l'eussent accompagné : Cassandre, Polyxène ses fillés ; l'une, les cheveux épars & déchirant ses habits ; l'autre fondant en larmes, lui eussent rendu les derniers devoirs. A quoi donc lui a servi ce grand nombre d'années ? à rien autre chose qu'à voir toute l'Asie en feu, Troie pillée, saccagée, son Royaume désolé. Ce fut alors que ce Prince infortuné, qui ne se soutenoit qu'à peine, prit ses armes en trambant ; & mettant bas le diadème, s'alla jeter au pied des autels consacrés à Jupiter pour y recevoir le coup mortel : c'est ainsi qu'un bœuf usé à force d'avoir traîné la charrue, présente sa tête au laboureur, qui l'assomme sans pitié. Priam mourut malheureux ; mais encore mourut-il en homme : Pour sa femme Hécube, elle lui survécut, il est vrai ; mais elle fut changée en chienne.

Venons à nos grands hommes. Je ne parle point de Mithridate, il se tua lui-même. Laissons-là Crœsus qui se croioit parfaitement heureux ; Solon le détrompa, & l'obligea de convenir qu'il n'y a point de vrai bonheur avant la mort. Sylla tire Marius des marais de Minturne, où il s'étoit caché ; il le fait mettre en prison, d'où il ne s'échappe que pour aller mandier son pain de cabanne en cabanne parmi les ruines de Carthage qu'il avoit réduite sous sa domination. Sa longue vie n'est-elle pas cause de ses malheurs ? Y eut-il jamais eu au monde un citoyen Ro-

Y ij;

Natura in terris, quid Româ beatius unquam ;

265 Si circumducto captivorum agmine, & omni
Bellorum pompâ, animam exhalasset opimam,

Cùm de Teutonico vellet descendere curru ?

Provida Pompeio dederat Campania febres

Optandas : sed multæ urbes, & publica vota

270 Vicerunt : igitur fortuna ipsius, & urbis

Servatum victo caput abstulit. Hoc cruciatus

Lentulus, hâc poenâ caruit, occiditque Cethegus

Integer, & jacuit Catilina cadavere toto.

Formam optat modico pueris, majore puellis

275 Murmure, cùm Veneris fasum videt anxia mater,

Usque ad delicias votorum. Cur tamen, inquit,

Corripias ? pulchrâ gaudet Latona Dianâ.

Sed vetat optari faciem Lucretia, qualem

Ipsa habuit : cuperet Rutilæ Virginia gibbum.

280 Accipere, atque suum Rutilæ dare. Filius autem,

Corporis egregii miseros, trepidosque parentes

Semper habet : *Rara est adeo concordia formæ,*

Atque pudicitia ! sanctos licet horrida mores.

Tradiderit domus, ac veteres imitata Sabinas :

285 Prætereà castum ingenium, vultumque modestum

Sanguine ferventem tribuat natura benigna.

Larga manu. Quid enim puero conferre potest plus

Custode, & curâ natura potentior cunctis ?

Un vain plus fortuné; si au milieu de ses triomphes, environné de captifs, & tout couvert de gloire, il eût expiré descendant de son char; c'est-à-dire, après avoir défait les Cimbres & les Teutons. La Campanie ne sembloit-elle pas deviner le triste sort de Pompée, lorsque, pour l'en préserver, elle lui donna une bonne fièvre? Ah s'il en fut mort! Mais je ne sçai combien de villes intéressées à sa conservation, & mille vœux publics le sauvèrent: Son cruel destin auquel la liberté de Rome étoit attachée, ne conserva cette précieuse tête que pour la lui faire perdre après la journée de Pharsale. Et cependant un Lentulus, un Céthégus, un Catilina, ces insignes criminels, ces traîtres qui avoient conjuré la perte de leur Patrie, sont morts avec moins d'ignominie! Que dire à cela?

Voiez un peu cette mere inquiète: dès qu'elle apperoit le Temple de Vénus, elle demande à la Déesse une beauté vive, éclatante pour ses enfans; elle baisse le ton de la voix, quand elle ne prie que pour ses fils, & l'élève pour ses filles; jusqu'où ne vont pas sur cela ses desirs? Les trouvez-vous si déraisonnables? Latône s'applaudit de la beauté de Diane. J'en conviens. Mais Lucrece nous apprend que la beauté n'est pas à souhaiter. Rutila étoit laide, bossuë; Virginie pleine de charmes & d'attraits. Virginie eût voulu être Rutila, & lui avoir cédé tous ses charmes. Et un fils bien fait ne désolent-il pas son pere & sa mere? ils sont sans cesse dans l'appréhension qu'il ne se débauche, qu'il ne se perde: *Ah qu'il est peu de chastes beautés!* Je veux qu'une mere formée sur le modèle de nos anciennes Sabines, ces vénérables & rigides Matrones, se soit donné des soins inconcevables à bien élever ses enfans; je veux qu'ils soient naturellement chastes & modestes; qu'ils rougissent à la vûe de l'ombre du mal, car enfin les soins d'un gouverneur & d'une mere ne font rien en comparaison de ce frein que la nature donne aux enfans pour les retenir dans l'ordre. Et cependant encore une fois, Il est très-peu de chastes beautés!!

- Sed cæto quid forma nocet? quid profuit olim
290 Hippolyto-grave propositum? quid Bellerophonti?
Erubuit nempe hæc, ceu fastidita repulsa.
Nec Sthenobæa minus, quàm Cressa excanduit, & se
Concussere ambæ. Mulier sævissima tunc est,
Cum stimulos odio pudor admovent. Elige quidnam
295 Suadendum esse putes, cui nubere Cæsaris uxor
Destinat. Optimus hic, & formosissimus idem
Gentis patriciæ rapitur miser extinguendus
Messalinæ oculis: dudum sedet illa parato
Flameolo, Tyriusque palàm genialis in hortis
300 Sternitur, & ritu decies centena dabuntur
Antiquo, veniet cum signatoribus auspex.
Hæc tu secreta, & paucis commissa putabas?
Non nisi legitimè vult nubere. Quid placeat, dic
Nè parère velis, pereundum est ante lucernas.
305 Si scelus admittas, dabitur mora parvula, dum res
Nota urbi, & populo, contingat Principis aures.
Dedecus illæ domus sciet ultimus, intereà tu
Obsequere imperio, si tanti est vita dierum
Paucorum quicquid levius, meliùsque putaris;
310 Præbenda est gladio pulchra hæc, & candida cervix,
Nil ergo optabunt homines? Si consilium vis,
Permites ipsis expendere numinibus, quid
Conveniat nobis, rebùsque sit utile nostris.
Nam pro jucundis aptissima quæque dabunt Dii.
315 Carior est illis homo, quàm sibi. Nos animorum
Impulsi, & cœcâ, magnâque cupidine ducti
Conjugium petimus, partumque uxoris; at illis:

Mais, me direz-vous, si l'on est chaste, quel tort fait la beauté? Quel tort? demandez-le à Hyppolite, à Belle-rophon? La chasteté les a-t-elle garantis des périls où leur beauté les a précipités? Sténobée & Phèdre ressentirent vivement le mépris qu'on faisoit de leur folle passion. Leur confusion se changea bientôt en fureur. Rien n'égalé les emportemens d'une femme, quand sa haine est animée par la honte d'un refus. Voiez quel conseil on eût pu donner à ce jeune homme que la femme de l'Empereur se destine pour époux? Ce noble Romain étoit d'une beauté parfaite, & d'un mérite infini; on le traîne vers Messaline, il faut périr ou l'épouser. Elle l'attend en son habit de nûces; tout est préparé pour cela dans les jardins du Palais: on comptera sur une table vingt-cinq millions d'or, qu'elle lui donne en mariage selon l'ancienne coutume, qui veut (fort sagement!) que la femme dote son mari: on fera venir l'Augure, les Notaires: vous imaginez-vous qu'elle veuille l'épouser en secret? Non, non, elle veut que tout se fasse dans les formes. Silius, déterminez-vous, n'obéissez-vous pas? vous voilà mort avant la nuit. Si vous commettez le crime qu'on vous propose, vous retarderez votre mort de quelques momens, jusqu'à ce que cet attentat divulgué par la ville, vienne enfin aux oreilles du Prince; il sçaura le dernier infamie de sa maison. Rendez-vous cependant, si vous aimez assez la vie pour en acheter quelques jours à ce prix. Quelque parti que vous preniez, il faudra que cette belle tête tombe sous l'épée d'un bourreau.

Vous ne voulez donc pas que les mortels forment aucuns desirs? Voulez-vous me croire? laissez faire les Dieux: ils savent ce qui nous est avantageux, & ce qui nous convient: Nous leur demandons ce qui nous plaît; ne leur demandons rien; ils nous donneront ce qu'il nous faut: L'homme leur est bien plus cher qu'il ne l'est à lui-même. Notre penchant, notre aveugle passion nous porte à leur demander une femme, des enfans; ne sçavent-ils

264 D. J. JUVENALIS SATIRA X.

Notum, qui pueri, qualisque futura sit uxor.

Ut tamen & poscas aliquid, voveásque facellis;

310 Extæ, & candiduli divina tomacula porci,

Orandum est, ut sit mens sana in corpore sano.

Fortem posce animum, & mortis terrore carentem;

Qui spatium vitæ extremum, inter munera ponat

Naturæ, qui ferre queat quoscunque labores,

325 Nesciat irasci, cupiat nihil; & potiores

Herculis ærumnas credat, sævosque labores;

Et Venere, & cœnis, & plumis Sardanapali.

Monstro, quod ipse tibi possis dare: semita certè

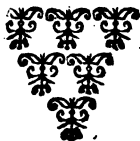
Franquillæ per virtutem patet unica vitæ.

330 Nullum numen abest, si sit prudentia: sed te

Nos facimus, Fortuna, Deam, cælóque locamus.



pas quelle femme , quels enfans vous devez avoir ? Je ne vous défens pourtant pas d'invoquer nos Dieux ; de leur faire des sacrifices ; de leur offrir de petits cochons de lait : Mais conjurez les de vous donner de la raison , de la santé , de la force d'esprit : demandez-leur de la grandeur d'ame , d'être intrépide ; de ne point redouter la mort ; mais plutôt de regarder le dernier moment de votre vie , comme le dernier des bienfaits dont ils nous comblent ; demandez-leur une humeur toujours égale , de la modération , de la patience , d'être sans passion ; de regarder tous les travaux d'Hercule , comme des biens infiniment plus précieux que toutes les délices , les festins , & la molesse d'un Sardanapale. La vertu est l'unique route qui conduit à une vie tranquille ; rien n'est plus sûr ; attachez-vous-y , aimez-la , & la pratiquez. Voilà le solide présent que vous pouvez vous faire à vous-même. Non , sort bizarre , autrement dit , Fortune , tu n'as nul pouvoir sur un esprit bien fait : si l'on t'honore du nom de Déesse ; si l'on te place dans les Cieux ; tu n'en as l'obligation qu'à nos caprices & à nos égaremens.





S A T I R A X I.

*Invitat Persicum amicum suum ad frugalem coenam, & occasione da
belluones insectatur.*

A T T I C U S eximiè si coenat, lautus habetur :
 Si Rutilus, demens. Quid enim majore cachinno
 Excipitur vulgi, quàm pauper Apicius ? Omnis
 Convictus, thermæ, stationes, omne theatrum
 5 De Rutilo : nam dum valida, ac juvenilia membra
 Sufficiunt galeæ, dùmque ardens sanguine, fertur,
 Non cogente quidem, sed nec prohibente Tribuno ;
 Scripturus leges, & regia verba lanistæ.
 Multos porrò vides, quos sæpe elusus ad ipsum
 10 Creditor introitum solet expectare macelli ;
 Et quibus in solo vivendi causa palato est.
 Egregiùs coenat, meliùsque miserrimus horum,
 Et citò casurus jam perluciente ruinâ.
 Intereà gustus elementa per omnia quærunt ;
 15 Nunquam animo pretiis obstantibus : interiùs si
 Attendas, magis illa juvant, quæ pluris emuntur.
 Ergo haud difficile est perituram arcessere summam ;
 Laneibus oppositis, vel matris imagine fractâ,
 Et quadringentis nummis condire gulosum
 20 Fictile, sic veniunt ad Miscellanea ludî.



S A T I R E X I.

Juvénal prend occasion d'un repas frugal, auquel il invite Persicus son ami, pour s'élever contre les Gourmands.

AT T I C U S tient-il bonne table ? il passe pour un galant homme, pour un homme magnifique : Pour Rutilius, s'il fait de même, on le regarde comme un fou. En effet, y a-t-il personne plus exposé à la risée publique, qu'un homme ruiné, qui veut faire l'Appicius, le grand Seigneur ? Aussi Rutilius est-il toujours sur le tapis ? On en parle, on s'en divertit dans toutes les compagnies ; aux bains, à la promenade, à la Comédie, par tout. Le bruit court même que, comme il est encore jeune, vigoureux, plein de feu, il va se faire Gladiateur, & prendre des leçons des plus habiles maîtres d'escrime. A la vérité notre Tribun ne le forcera pas d'en venir là ; mais il ne l'en empêchera pas non plus. Combien voïons-nous aujourd'hui de gens que des créanciers, dupés plus d'une fois, viennent attendre à l'entrée du marché ? Ces gens-là semblent n'être uniquement au monde que pour boire, que pour manger. Le plus abîmé de dettes, & que l'on va voir au premier jour tomber avec éclat, est justement celui dont la table est plus magnifique. Cependant comme ils raffinent sur le goût, il faut qu'ils aient ce qu'il y a de plus délicat & de plus exquis, quoi qu'il coûte. Le plus cher est pour eux le meilleur, prenez-y garde. Vraiment il ne leur est pas difficile de trouver de l'argent : ils engagent pour cela toute leur vaisselle & les plus belles statues de leurs ancêtres : ils se font servir dans des plats de terre ; mais ils ne laissent pas d'absorber des sommes immenses en un seul repas : Et que deviennent-ils ensuite ? Comédiens. Revenons, & voïons à qui il appartient de faire de telles dépenses. Si

Z ij

Refert ergo quis hæc eadem paret : in Rutilo nam
 Luxuria est , in Ventidio laudabile nomen
 Sumit , & à censu famam trahit. Illum ego jure
 Despiciam , qui scit quantò sublimior Atlas
 25 Omnibus in Lybia sit montibus ; hiç tamen idem
 Ignoret quantum ferrata distet ab arca
 Sacculus. E cœlo descendit *γῆρας σκῆπτρόν* ,
 Figendum , & memori tractandum pectore , siue
 Conjugium quæras , vel sacri in parte Senatûs
 30 Esse velis : nec enim lorica poscit Achillis
 Therfites , in qua se traducebat Ulysses.
 Ancipitem ceu tu magno discrimine causam
 Protegere affectas : te consule , dic tibi quis sis ;
 Orator vehemens , an Curtius , an Matho : buccæ
 35 Noscenda est mensura tuæ : spectandâque rebus
 In summis minimisque , etiam cùm piscis emetur.
 Nec nullum cupias , cùm sit tibi gobio tantum
 In oculis ; quæ enim te , deficiente crumenâ ,
 Et crescente gulâ , manet exitus ? ære paterno ;
 40 Ac rebus merfis in ventrem ; fœnoris atque
 Argenti gravis , & pecorum , agrorûmque capacem ?
 Talibus à dominis post cuncta novissimus exit
 Annulus , & digito mendicat Pollio nudo.
 Non præmaturi cineres ; nec funus æcerbum
 45 Luxuriæ , sed morte magis metuenda senectus.
 Hi plerûmque gradus , conductâ pecunia Romæ ,
 Et coram dominis consumitur. Inde ubi paulum
 Nescio quid superest , & pallet fœnoris auctor ,

Rutilius prétend que c'est à lui ; il a tort , il passeroit pour un prodigue. Est-ce Ventidius qui les fait ? on dira qu'il a raison , & qu'elle lui sient bien. Ses richesses font donner un beau nom à ce défaut. Que diriez-vous d'un homme qui sçauroit juste de combien le mont Atlas est plus haut que toutes les montagnes de la Libie ; & qui ne sçauroit pas connoître un sac de mille francs d'avec un coffre fort ? Je dirois , cet homme-là est un sot. Vous diriez vrai. *Connoissez-vous à fond vous-même.* C'est un oracle que cette parole ! elle vient du Ciel ; il faut la bien concevoir , & s'en souvenir ; soit qu'on veuille se marier , ou prendre une charge dans la Robe ; car Thersite n'eut garde de se présenter pour disputer à Ajax les armes d'Achille : c'est bien tout ce qu'on put souffrir dans Ulysse sans en rire. Entreprenez-vous de plaider une affaire ? Est-elle difficile ? épineuse ? consultez vos forces ; voyez si vous êtes assez habile pour cela : rendez-vous justice de bonne foi , car si vous n'êtes qu'un Curtius , un Mathon ; vous vous rendrez ridicule. On doit en toutes choses se mesurer & se renfermer dans son état. Je voudrois même étendre cette maxime jusqu'où elle peut aller. Avez-vous envie de manger du barbeau ? Passez-vous-ën , si vous n'avez d'argent que ce qu'il faut pour acheter du goujon : car si moins vous avez de bien , plus vous faites de dépenses en bonne chère ; que deviendrez-vous ? vous engloutirez tout ; terres , troupeaux , vaisselle d'argent , héritages , & tous les biens de la maison. Et quand nos jeunes Chevaliers ont tout mangé , ils vendent jusqu'à leurs anneaux. Voyez Pollion quand il tend la main pour demander l'aumône ; il n'a plus le sien. Ce qui est cruel pour ces jeunes débauchés , c'est que leurs excès n'abrégent point leurs jours : mais ils traînent une vieillesse languissante , & plus à redouter que la mort. On ne se ruine pas tout d'un coup ; cela va par degrés. D'abord on emprunte de l'argent ; on le dépense , à la vûe même de ses créanciers : ensuite , quand on n'a plus que quelques pistoles ; quand l'usurier

270 D. J. JUVENALIS SATIRA XII.

Qui vertere solum, Baias, & ad Ostia currunt :

30 Cedere namque foro jam non tibi deterius, quàm
Elquiliàs à ferventi migrare Suburra.

Ille dolor solus patriam fugientibus, illa
Mœstitia est, caruisse anno Circensibus uno.

Sanguinis in facie non hæret gutta : morantur

35 Pauci ridiculum, & fugientem ex urbe pudorem.
Experiêre hodie numquid pulcherrima dictu,

Perfice, non præstem vitâ, nec moribus, & re ;
Sed laudem siliquas occultus ganeo ; pultes
Coram aliis dictem puero, sed in aure placentas :

60 Nam cum sis conviva mihi promissus ; habebis
Evandrum, venies Tirynthius, aut minor illo
Hospes, & ipse tamen contingens sanguine Cœlum,
'Alter aquis, alter flammis ad sydera missus,
Fercula nunc audi nullis ornata macellis.

65 De Tiburtino veniet pinguis agros
Hœdulus, & toto grege mollior, inscius herbæ ;
Necdum ausus virgas humilis mordere salicti,
Qui plus lactis habet, quàm sanguinis : & montani
Asparagi, posito quos legit villica fuso.

70 Grandia prætereà, tortoque calentia sæno
Ova adsunt ipsis cum matribus, & servatæ
Parte anni, quales fuerant in vitibus, uvæ,

paroît inquiet sur ce qu'il a prêté, on abandonne le pais
 on s'enfuit à Baïes, à Ostie : car aujourd'hui, sortir de
 Rome, n'est pas une chose plus honteuse, que de quitter
 le quartier le plus chaud de la ville, pour passer dans celui
 dont l'air est plus temperé. L'unique chagrin qu'aient ceux
 qui font ainsi banqueroute, & d'être un an sans se trouver
 aux jeux publics : ces frippons ne rougissent pas le moins
 du monde d'en user de la sorte. Oui, la pudeur est bannie
 de Rome, elle n'est plus de saison ; & s'il en reste quelques
 traces, fort peu se mettent en peine de les suivre, ce n'est
 plus la mode ; ils se rendroient ridicules.

Persicus, voilà de fort beaux discours sur la frugalité,
 n'est-il pas vrai ? vous verrez aujourd'hui si je ne vis pas
 conformément à ces maximes ; & s'il y a de l'hypocrisie
 à mon fait : vous jugerez si ce n'est pas de bonne foi que
 je fais cas des légumes ; & si, quand je dis tout haut à mon
 valet de m'en servir, je lui dis tout bas qu'on me serve une
 bisque. Vous me faites l'honneur de venir souper ce soir
 chez moi, vous me l'avez promis : je vous déclare que le
 repas sera aussi frugal que celui qu'Evandre fit à Hercule,
 à Enée : tous deux, hôtes de conséquence ; car quoique
 celui-ci ne fût pas si célèbre que l'autre, il avoit cependant
 une Déesse pour mere, ils furent tous deux mis également
 au nombre des Dieux ; Hercule après avoir été brûlé sur
 le mont Æta, Enée submergé dans le Numice. Voici le
 régal que je veux vous faire ; il n'est pas grand : Je ne ferai
 rien venir de chez le Traiteur. Je vous ferai manger
 d'abord d'un petit chevreau élevé dans ma maison de cam-
 pagne, fort gras, & le plus tendre de mon troupeau : il n'a
 pas encore brouté l'herbe, ni osé essayer ses dents sur les
 rameaux des plus petits saules : il a plus de lait que de
 sang. Vous aurez aussi de bonnes asperges de montagne,
 que ma jardiniere a cueillies ; elle a exprès quitté sa que-
 nouille pour cela. Je vous ferai servir de bons œufs frais,
 de bonnes poulles, qui les ont pondus ; du raisin même,
 & quoique je le garde depuis long-tems, il est cependant

Z iij

Signinum Syriúmque pyrum de corbibus iisdem ;
 Æmula Picenis, & odoris mala recentis,
 75 Nec metuenda tibi, siccatum frigore postquam
 Autumnum, & crudi posuere pericula succi.
 Hæc olim nostri jam luxuriosa Senatus
 Cœna fuit. Curius parvo quæ legerat horto
 Ipse focus brevibus ponebat oluscula, quæ nunc
 80 Squalidus in magna fastidit compede fossor.
 Qui meminit, calidæ sapiat quid vulva popinæ;
 Sicci terga suis rarâ pendentia crate,
 Moris erat quondam festis servare diebus,
 Et natalitium cognatis ponere lardum,
 85 Accedente novâ, si quam dabat hostia, carne;
 Cognatorum aliquis titulo ter Consulis, atque
 Castrorum imperiis, & Dictatoris honore
 Functus, ad has epulas solito maturius ibat;
 Erectum domito referens à monte ligonem.
 90 Cùm tremerent autem Fabios, durúmque Catonem;
 Et Scauros, & Fabricios; rigidique severos
 Censoris mores etiam collega timeret:
 Nemo inter curas, & seria duxit habendum,
 Qualis in Oceani fluctu testudo nataret,
 95 Clarum Trojugenis factura, ac nobile fulcrum;
 Sed nudo latere, & parvis frons ærea lectis
 Vile coronati caput ostendebat aselli,
 Ad quod lascivi ludebant ruris alumni.
 Tales ergo cibi, qualis domus, atque suppellex.

tout aussi beau, que s'il pendoit encore au sep. Je vous
 donnerai de plus, pour dessert, des poires admirables;
 des pommes qui ne le cèdent point à celles d'Ancône, ni
 pour l'odeur, ni pour le goût: on vous servira sans façon
 tous ces fruits dans une même corbeille; & n'apprehendez
 pas qu'ils vous fassent mal; ils n'ont rien de dangereux;
 l'hiver leur a ôté leur crudité & leur acrimonie. Voilà
 comme se régaloient autrefois nos Sénateurs dans le tems
 qu'ils commencèrent à devenir délicats & magnifiques.
 Curius, le sobre, l'illustre Curius, coupoit des herbes
 dans son jardin, il les faisoit cuire lui même; il se conten-
 toit de ce mets: aujourd'hui, un vil esclave à la chaîne,
 ou réduit à bêcher la terre, regarderoit ces herbes d'un
 air dédaigneux; il n'en voudroit seulement pas tater, rap-
 pellant dans sa mémoire les andouilles & saucisses qu'il a
 mangées au cabaret.

Autrefois nos peres ne manquoient point de manger
 les jours de fêtes quelque jambon qu'ils exposoient long-
 tems à la fumée, ou à l'air, pour sécher: & le jour de
 leur naissance ils régaloient la parenté d'un morceau de
 lard, avec ce qui pouvoit rester de la victime qu'ils ve-
 noient d'immoler. Y avoit-il quelque cousin qui eût été
 Dictateur, Général d'armée, ou trois fois Consul? Il
 venoit souper chez son parent de meilleure heure qu'à
 l'ordinaire à l'issue du labourage, il entroit portant son
 hoïau sur l'épaule. Tant que les Romains ont eu des Fa-
 bius, des Scaurus, des Fabricius, des Catons, de ces
 censeurs rigides & redoutables même à leurs collègues; ils
 se sont peu embarrassés de faire pêcher dans la mer les plus
 monstrueuses tortues, pour orner les lits sur lesquels ils
 mangeoient; mais ces lits étoient simples & tout unis.
 Seulement le devant du lit étoit garni d'une tête d'âne de
 bronze, & couronnée de fleurs; les petits enfans du village
 venoient y folâtrer à l'entour. Vous voyez donc qu'alors
 tout étoit plus que modeste; meubles, festins, maisons.
 Le soldat, qui ne sçavoit en ce tems-là que se bien battre;

- 100 Tunc rudis , & Gratas mirari hecilius artes ,
Urbibus everfis , prædarum in parte reperta ,
Magnorum artificum frangebat pocula miles ;
Ut phaleris gauderet equus , celatâque cassis
Romuleæ simulachra feræ mansuescere jussæ
105 Imperii fato , & geminos sub rupe Quirinos ,
Ac nudam effigiem clypeo fulgentis , & hasta ,
Pendentisque Dei perituro ostenderet hosti.
Argenti quod erat , solis fulgebat in armis.
Ponebant igitur Tusco farrata catino
110 Omnia tunc ; quibus invidas , si lividulus sis.
Templorum quoque majestas præsentior , & vox
Nocte ferè mediâ , mediâmq; audita per urbem ,
Littore ab Oceani Gallis venientibus , & Diis
Officium vatis peragentibus , his monuit nos.
115 Hanc rebus Latiis curam præstare solebat
Fictilis , & nullo violatus Jupiter auro.
Illa domi natas , nostrâque ex arbore mensas
Tempora viderunt ; hos lignum stabat in usus ,
Annosam si forte nucem dejecerat Eurus.
120 At nunc divitibus cœnandi nulla voluptas ,
Nil rhombus , nil dama sapit , putère videntur
Unguenta , atque rosæ , latos nisi sustinet orbes
Grande ebur , & magno sublimis pardus hiatu ,
Dentibus ex illis , quos mittit porta Syænes ,
125 Et Mauri celeres , & Mauro obscurior Indus ;
Et quos deposuit Nabathæo bellua saltu ,

- Jam nimios, capitique graves. Hinc surgit orexis,
Hinc stomacho bilis: nam pes argenteus illis,
Annulus in digito quod ferreus. Ergo superbum
- 30 Convivam caveo, qui me sibi comparat, & res
Despicit exiguas. Adeo nulla uncia nobis
Est eboris, nec tessellæ, nec calculus ex hac
Materia, quin ipsa manubria cultellorum
Ossea: non tamen his ulla unquam obsonia sunt
- 35 Rancidula; haud ideo peior gallina seatur.
Sed nec structor erit, cui cedere debeat omnis
Pergula, discipulus Trypheri doctoris, apud quem
Summe cum magno lepus, atque aper, & pygargus;
Et Scythicæ volucres, & phœnicopterus ingens,
- 40 Et Gerulus oryx, hebeti lactissima ferro
Cæditur, & totâ sonat ulmez cœna Suburrâ.
Nec frustum capræ subducere, nec latus Afræ
Novit avis noster tirunculus, ac rudis omni
Tempore & exiguæ frustis imbutus ofellæ.
- 45 Plebeios calices, & paucis assibus emptos
Porrigit incultus puer, atque à frigore tutus:
Non Phryx, aut Lycius, non à mangone petitus
Quisquam erit, & magno: cum posces, posce latine,
Idem habitus cunctis, tonfi, erectique capilli,
- 50 Atque hodie tantum propter convivia pexi.
Pastoris duri est hic filius, ille bubulci:
Suspirat longo non visam tempore matrem,
Et casulam, & notos tristis desiderat hædos;

278 D. J. JUVENALIS SATIRA XI.

- Ingenui vultûs puer, ingenuique pudoris,
 155 Quales esse decet, quos ardens purpura vestit.
 Hic tibi vina dabit diffusa in montibus illis
 A quibus ipse venit, quorum sub vertice lussit.
 Namque una, atque eadem vini patria, atque ministri:
 Forsitan expectes ut Gaditana canoro
 160 Incipiat garrire choro, plausûque probetur:
 Non capit has nugas humilis domus: audiat ille
 Testarum crepitus cum cantibus, ille fruatur
 Vocibus obscœnis, omnique libidinis arte,
 Qui Lacedæmonium pytismate lubricat orbem.
 165 Namque ibi fortunæ veniam damus; aleæ turpis;
 Turpe & adulterium mediocribus: hæc eadem illi
 Omnia cùm faciant, hilares nitidique vocantur.
 Nostra dabunt alios hodie convivia ludos:
 Conditor Iliados cantabitur, atque Maronis
 170 Altisoni dubiam facientia carmina palmam.
 Quid refert tales versus quâ voce legantur?
 Sed nunc dilatis averte negotia curis,
 Et gratam requiem dona tibi, quando licebit
 Per totam cessare diem: non scœnoris ulla
 175 Mentio, nec primâ si luce egressa, reverti
 Nocte solet, tacito bilem tibi contrahat uxor:
 Protinus ante meum, quidquid dolet, exue limen:
 Pone domum, & servos, & quidquid frangitur illis;
 Aut perit: ingratos ante omnia pone sodâles.
 180 Interea Megalesiacæ spectacula mappæ.
 Idæum solenne colunt, similisque triumpho
 Prædo caballorum Prætor sedet: ac mihi pace

tel que le devroient avoir nos jeunes gens de qualité. Celui-ci vous présentera du vin de son pays natal ; c'est-à-dire, du même côteau où il est venu au monde ; où il sautoit & faisoit la culbute étant encore enfant : Oui , mon vin & mes domestiques sont du même endroit. Vous vous attendez peut-être à quelque concert de musiciennes de Cadis , qui mérite vos applaudissemens. La maison d'un petit bourgeois n'admet point ces sortes de divertissemens : cela est bon chez ces aîsés du siècle , qui gâtent de la rinçure de leur bouche , leurs planchers de marbre , & richement parquetés : qu'on y fasse & qu'on y dise mille choses contre la bienséance & l'honnêteté , on le pardonne à leur bonne fortune. Les jeux défendus & les adulteres ne sont crimes que pour les gens du commun ; pour ces Messieurs, ce ne sont que des gentilleses ; on les appelle gens polis , gens du bel air. Vous n'entendrez point chez moi de ces chansons infâmes ; on vous y chantera des vers d'Homere & de Virgile , de ces Poètes incomparables , dont on a peine à décider qui des deux est le plus excellent : qu'importe que le chant soit harmonieux ou non ; ce seront toujours de beaux vers.

Croyez-moi , laissez-là toutes vos affaires ; donnez-vous aujourd'hui du repos & du bon tems , puisque vous le pouvez prendre : quand vous pensez à votre créancier , cela vous chagrine ; n'y pensez point. Si votre femme sort trop matin , revient trop tard , prenez patience. Dès que vous entrerez chez moi , bannissez de votre esprit tout ce qui vous fait peine ; ne songez non plus à votre ménage , à vos valets , à ce qu'ils vous ont égaré , cassé , perdu que si vous n'aviez rien à perdre. Sur tout oubliez vos faux amis ; c'est là ce qu'il y a de plus cruel ; oubliez-les , vous dis-je , ces ingrats. On a annoncé , comme vous sçavez , les jeux publics qui se célèbrent tous les ans en ce tems-ci à l'honneur de Cérès ; on les célèbre à l'heure que je vous parle. Notre Préteur ayant pris de force des chevaux par tout où il a pû pour ces jeux où il est élevé sur un

180 D. J. JUVENALIS SATIRĀ XL

Immensæ nimis̃que licet si dicere plebīs,

Totam hodie Romam Circus capit, & fragor aurem

185 Percutit, eventum viridis quo colligo panni.

Nam si deficeret, mœstam, attonitâque videres

Hanc urbem veluti Cannarum in pulvere victis

Consulibus. Spectent juvenes, quos clamor & audax

Sponsio, quos cultæ decet assedisse puellæ.

190 Nostra bibat verum contracta cuticula solem,

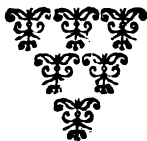
Effugiâtque togam: jam nunc in balnea salvâ

Frontelicet vadas, quanquam solida hora supersit

Ad sextam, facere hoc non possis quinque diebus

Continuis, quia sunt talis quoque tædia vitæ

195 Magna, Voluptates commendat rarior usus.



Char avec toute la magnificence d'un Triomphateur, j'ose affûrer que tout Rome (permettez-moi de le dire, nombreux citoyens) est aujourd'hui enfermé dans le Cirque. Le bruit & les applaudissemens que j'entens me font juger que la quadrille verte vient de remporter le prix : car si cette quadrille n'avoit pas réussi, toute la ville seroit dans la tristesse & l'abattement, comme elle fut autrefois à la journée de Cannes. Allez, jeunes gens, qui aimez le fracas, & à parier pour quelqu'une des quadrilles, & qui vous faites un plaisir de dire aux Dames des douceurs ; assistez à ces jeux publics. Pour nous autres qui ne sommes plus jeunes, nous allons quitter notre robe, nous mettre au soleil, sa chaleur est bienfaisante ce mois-ci. Il n'est que dix heures ; on peut sans rougir, prendre les bains à cette fête, une heure plutôt que de coutume. Quoi, être tout un jour en festin ! Je vous défie de mener cette vie-là cinq jours de suite : car enfin, une vie molle & voluptueuse a ses dégoûts. Pour bien goûter le plaisir, il ne s'y faut prêter que par intervalle & fort rarement.



S A T I R A X I I .

*Describit naufragium Catulli amici sui. Hæreditatum capinet
infectatur.*

NA T A L I , Corvine , die mihi dulcior hæc lux ,
Qua festus promissa Deis animalia cæspes

Expectat , niveam Reginæ cædimus agnam.

Par vellus dabitur pugnantî Gorgone Maura :

5 Sed procul extensum petulans quatit hostia funem
Tarpeio servatâ Jovi , frontemque comuscat :

Quippe ferox vitulus templis maturus , & aræ ,
Spargendusque mero , quem jam pudet ubera matris
Ducere , qui vexat nascenti robora cornu .

10 Si res ampla domi , similisque affectibus esset ,

Pinguior Hispulla traheretur taurus , & ipsa
Mole piger , nec finitima nutritus in herba ,

Lætâ sed ostendens Clitumni pascua sanguis

Iret , & à grandi cervix ferienda ministro ,

15 Ob reditum trepidentis adhuc , horrendâque passâ

Nuper & incolumem sese mirantis amici.

Nam præter pelagi casus , & fulguris ictum

Evassi , densæ cælum abscondere tenebræ.



S A T I R E XII.

Juvenal dans cette Satire fait la description du naufrage de son ami Catule, & se déchaîne ensuite contre les indignes bassesses que commet une espece de gens, dont le vil métier consiste à rechercher les bonnes grâces d'un vieillard riche, mourant sans enfans, pour se faire déclarer ses héritiers.

O CORVINUS, l'heureux jour ! Il m'est plus agréable que celui de ma naissance ; c'est le jour destiné au sacrifice que j'ai promis de faire à nos Dieux ; ils ont sauvé mon ami Catule du naufrage. J'immole d'abord à Junon une brebis blanche, & une autre à Pallas. Mais j'ai un petit veau fougueux, qui secoue sa corde en bondissant, pétulant ! je le garde pour Jupiter ; il est d'âge à être égorgé dans nos Temples, sur nos autels, & tout propre à être arrosé de la plus pure liqueur bachique : il a honte de têter sa mere ; il insulte déjà les plus gros chênes avec ses cornes naissantes. Si j'étois haut & puissant Seigneur, & si mes biens répondoient à mes desirs, je sacrifierois à ce Dieu un taureau plus gros & plus gras que n'est Hispulla. A peine pouvoit-il avancer un pas ; & son sang ruisselant à gros bouillons, feroit voir à sa couleur vermeille, qu'il n'auroit pas été nourri dans nos prairies, mais plutôt dans les excellens paturages que le fleuve Clitumnus fertilise de ses eaux, & il mériteroit d'être immolé par les mains du premier de nos Sacrificateurs, en action de grâces du retour de Catule, qui tremble encore au souvenir des périls affreux qu'il a courus sur mer, & qui ne sauroit comprendre comment il en a pû échaper. Car sans compter les écueils & le coup de foudre qu'il a évité, que dire de cet orage qui couvrit tout le ciel, & de ce tonnerre,

A a ij

284 D. J. JUVENALIS SATIRA XII.

- Nube unâ, subitusque antennis impulit ignis ;
 20 Cùm se quisque illo percussum crederet , & mox
 Attonitus nullum conferri posse putaret
 Naufragium velis ardentibus : omnia fiunt
 Talia , tam graviter , si quando poëtica surgit
 Tempestas. Genus ecce aliud discriminis ; audi ,
 25 Et miserere iterùm ; quanquam sint cætera sortis
 Ejusdem : pars dira quidem , sed cognita multis ,
 Et quam votiva testantur fana tabella
 Plurima (pictores quis nescit ab Iside pasci ?)
 Accidit & nostro similis fortuna Catullo :
 30 Cum plenus fluctu medius foret alveus , & jam
 Alternum puppis latus evertentibus undis
 Arboris incertæ , nullam prudentia cani
 Rectoris conferret opem ; decidere jactu
 Cœpit cum ventis , cupiens evadere : in æquor ,
 35 Fündite quæ mea sunt , dicebat , cuncta Catullus ;
 Precipitare volens etiam pulcherrima , vestem
 Purpuream teneris quoque Meccenatibus aptam ,
 Atque alias , quarum generosi graminis ipsum ,
 Infecit natura pecus , sed & egregius fons
 40 Viribus occultis , & Bæticus adjuvat aër.
 Ille nec argentum dubitabat mittere , lances
 Parthenio factas , urnæ cratera pacem ,
 Et dignum sitiente Pholo , vel conjuge Fulci.
 Adde & bascaudas , & mille escaria , multum
 45 Cælati , biberat quo callidus emptor Olynthi.
 Sed quis nunc alius , quâ mundi parte , quis audet
 Argento præferre caput , rebûsque salutem ?
 Non propter vitam faciunt patrimonia quidam ,
 Sed vitio cæci propter patrimonia vivunt.

qui brisa en un instant les antennes du vaisseau ? chacun se crut frappé du coup , mais les antennes en feu causerent encore plus de frayeur , que n'en caufoit le naufrage : en un mot , une tempête poétique ne va pas plus loin. Mais voici un tout autre accident ; on ne peut l'entendre sans être touché de compassion. Ce n'est pas qu'il n'en arrive assez souvent de semblables. Ces sortes d'événemens sont funestes, mais ils n'en sont pas moins ordinaires. Il est aisé de le reconnoître par les tableaux qu'on expose dans les Temples pour s'acquitter d'un vœu. En effet , ne sçait-on pas que c'est la Déesse Isis qui fait subsister nos Peintres ? Il arriva un malheur tout semblable à notre ami Catule ; un coup de mer avoit rempli son vaisseau , les vagues le battant de côté & d'autre , l'avoient presque brisé ; le Pilote tout habile qu'il étoit , ne pouvoit plus le gouverner ; son art & son expérience étoient à bout. Catule qui vouloit vivre , prit le parti , voyant cela , de s'accommoder avec les vents : il se préparoit déjà à jeter dans la mer ce qu'il avoit de plus précieux , des habits magnifiques de pourpre , qui auroient pû contenter des gens aussi délicats qu'un Mécénas ; & d'autres habits encore d'une couleur que la Nature elle-même a pris soin de teindre sur la toison de la brebis : les eaux & le climat ont une vertu secrète qui y contribue beaucoup. Catule vouloit encore jeter sa vaisselle , ses bassins d'argent de la façon de Parthénus : c'en étoit fait de cette grande & riche coupe , qui lorsqu'elle est pleine de vin , pourroit étancher la soif du Centaure Phôlus , & même celle de la femme de Fuscus : ajoutez à tout cela ces cuvettes d'Angleterre , ces plats d'or & d'argent relevés en bosse , si bien travaillés , tous ces vases antiques dont le pere d'Alexandre se servoit dans ses magnifiques festins. Trouvez-moi aujourd'hui dans le monde un mortel qui préfère sa vie à ses biens & à son argent. Non , la plupart des hommes de ce siècle n'amaient point pour vivre , ils ne vivent que pour amasser. Quel aveuglement ! On jette donc dans la mer une

50 actatur rerum utilium pars maxima; sed nec
Damna levant: tunc adversis urgentibus, illuc
Decidit, ut malum fero summitteret, ac se
Explicat angustum, discriminis ultima quando
Præsidia afferimus, navem factura minorem.

55 I nunc; & ventis animam committe; dolato
Confusus ligno, digitis à morte remotus
Quatuor, ac septem si sit latissima tæda.
Mox cum reticulis, & pane, & ventre lagenæ,
Aspice sumendas in tempestate secures.

60 Sed postquam jacuit planum mare; tempora post
Prospera vectoris, fatumque valentius Euro,
Et pelago; postquam Parcæ meliora benignâ
Pensa manu ducunt hilares, & staminis albî
Lanificæ; modicâ non multò fortior aurâ

65 Ventus adest; inopi miserabilis arte cucurrit
Vestibus extensis, & quod superaverat unum;
Velo prora suo, jam deficientibus austris:
Spes vitæ cum sole redit, tum gratus Iulo,
Atque novercali sedes prælata Lavino,

70 Conspicitur sublimis apex, cui candida nomen
Scrofa dedit, lætis Phrygibus mirabile fumen,
Et nunquam visis triginta clara mamillis.

Tandem intrat positas inclusa per æquora moles,
Tyrrhenamque Pharon, porrectaque brachia rursus.

75 Quæ pelago occurrunt medio, longèque relinquunt
Italiam. Non sic igitur mirabere portus,
Quos natura dedit: sed truncâ puppe magister

grande partie de ses richesses , mais la tempête n'en est pas moins furieuse : enfin les voilà réduits à couper le mas. Par là le vaisseau se trouva en état de supporter plus aisément la tempête , & de se tirer du danger pressant où il étoit. Après cela fiez-vous aux vents ; allez vous embarquer pour vous voir à tout moment à six ou sept doigts de la mort , car enfin vous n'en êtes loin que de l'épaisseur des plus larges planches du vaisseau. Faites vos provisions de pain , de vin , d'eau douce , & sur tout de bonnes haches pour abattre le mât à propos.

Cependant la mer devient calme , l'air serain , le tems propre pour la navigation. Disons mieux , le Destin se rend maître des aquilons : les Parques commençant à s'apaiser , filent des momens plus heureux. Il s'élève à l'instant un vent agréable aussi doux que le zéphir. Le vaisseau tout déblâré qu'il est , commence à voguer. Chacun quitte sa robe & ses habits pour les déployer en forme de voiles , & les joindre à celle-la seule que la tempête avoit épargnée. L'orage se dissipe tout-à-fait. Le soleil & un rayon d'espérance commencent à luire. On aperçoit la cime de la montagne d'Albe ; Iulus trouva autrefois cette situation si heureuse , qu'il aima mieux y bâtir la ville qui en porte aujourd'hui le nom , que de tenir sa cour dans Lavinium ; que sa belle-mère avoit fondée. Albe est un nom d'aventure , qui vient de la blancheur extrême d'une grosse truie ; elle allaitoit en même temps trente petits cochons , on n'avoit jamais rien vu de semblable : aussi les Phrygiens en furent-ils agréablement surpris , quand ils la trouverent.

Enfin Catule arrive fort heureusement au port d'Ostie ; où vous diriez que la mer est enfermée des deux côtés : il côtoie le Phare que Claudius y a fait élever ; il entre dans cette embouchure formée par deux espèces de bras de mer , qui s'étendans extrêmement loin , semblent quitter l'Italie. Les Ports de mer que la nature a pris soin de faire , n'approchent pas de celui-là ; rien n'est si beau. Pour le Pilote , il entre dans le fond du Port avec la poupe

188 D. J. JUVENALIS SATIRA XII.

Interiora petit Baianæ pervia cymbæ.

Tunc stagnante sinu gaudent ibi vertice raso

80 Garrula securi narrare pericula nautæ.

Ite igitur pueri, linguâ animisque faventes;

Sertaque delubris, & farra imponite cultris,

Ac molles ornate focos, glebâque virentem.

Jam sequar; & sacro, quod præstat, rite peracto

85 Inde domum repetam, graciles ubi parva coronas

Accipiunt fragili simulachra nitentia cerâ.

Hic nostrum placabo Jovem, Laribusque paternis

Thura dabo, atque omnes violæ jactabo colores,

Cuncta nitent, longos erexit janua ramos,

90 Et matutinis operatur festa lucernis.

Nec suspecta tibi sint hæc, Corvine, Catullus;

Pro cuius reditu tot pono altaria, parvos

Treis habet hæredes. Libet expectare? quis ægram

Elclaudentem oculos gallinam impendat amico

95 Tam sterili: verum hæc nimia est impensa; coturnix

Nulla unquam pro patre cadet: sentire calorem

Si cœpit locuples Gallita, & Paccius orbi,

Legitime fixis vestitur tota tabellis

Porticus: existunt qui promittant hecatomben.

100 Quatenus hic non sunt nec venales elephanti,

Nec Latio, aut usquam nostro subfydere talis

Bellua concipitur, sed furvâ gente petita

de

de son navire à demi brisée. Cet endroit est si calme, que les plus petites barques peuvent sûrement s'y retirer : c'est-là que ces pauvres matelots, qui venoient de faire un sacrifice de leurs cheveux aux Dieux pendant le naufrage, racontent gaiement à leurs camarades les dangers qu'ils ont courus.

Laquais, venez ici. Jetez des fleurs dans l'entrée du Temple. N'oubliez pas le sel & la farine ; coupez les gâteaux ; faites du feu ; qu'on m'élève un petit gâson en forme d'autel : je vous suis dans un moment ; dès que j'aurai achevé ce sacrifice, je reviens au logis pour y couronner de fleurs toutes les statues de mes Dieux. Ces figures ne sont que de cire ; elles n'en sont pas moins belles. J'appaiserais là en repos mon Jupiter : j'encenserais mes Dieux domestiques, & je parsemerais ma salle de toute sorte de violettes. Ha ! tout est déjà prêt, ma porte est ornée de branches vertes & de rameaux ; les flambeaux sont allumés.

Corvinus, suspendez vos soupçons. Catule pour qui je me mets tant en frais, a trois petits héritiers. Trouvez-moi quelqu'un dans Rome assez généreux pour immoler à ses Dieux en faveur d'un ami, dont il n'attend rien, quelque vieille poule malade & mourante. Que dis-je ? quelque vieille poule ! c'est trop. Non, je suis sûr qu'on n'immoleroit pas seulement une caille pour qui que ce pût être, du moment qu'il est pere. Mais Paccius, Gallita, ont-ils eu quelque atteinte de fièvre ? Comme ils sont puissamment riches & sans enfans, quels vœux ne fait-on pas pour le rétablissement de la santé de Monsieur & de Madame ? On ne voit que tableaux dans les portiques & dans les vestibules des Temples & des maisons ; on les attache en cérémonie : les uns promettent d'offrir aux Dieux en sacrifice cent bœufs, cent éléphants même, s'il en naissoit en Italie, si l'on en vendoit à Rome ; mais on n'y en voit point. On n'en amène que très-peu des Indes ou de l'Afrique ; on les nourrit dans les forêts des Rutulois &

B b

Arboribus Rutulis, & Turni pascitur agro,
Cæsaris armentum: nulli servire paratum

105 Privato, siquidem Tyrio servire solebant
Annibali, & nostris Ducibus, Regique Molosso:
Horum majores, & dorso ferre cohortes
Partem aliquam belli, & euntem in prælia turmam:
Nulla igitur mora per Novium, mora nulla per Histrium

110 Pacuvium, quin illud ebur ducatur ad aras,
Et cadat ante lares Gallitæ victima sacra,
Tantis digna Deis, & captatoribus horum.
Alter enim, si concedas mactare, vovebit
De grege servorum magna, & pulcherrima quæque

115 Corpora, vel pueris, & frontibus ancillarum
Imponet vittas: & si qua est nubilus illi
Iphigenia domi, dabit hanc altaribus, et si
Non sperat tragicæ furtiva piacula cervæ:
Laudo meum civem, nec comparo testamentum

120 Mille rates: nam si Libitinam evaserit æger,
Delebit tabulas inclusus carcere nassæ,
Post meritum sanè mirandum, atque omnia solè
Foras Pacuvio breviter dabit: ille superbus
Incedet victis rivalibus. Ergo vides, quàm

125 Grande operæ pretium faciat jugulata Mycenis:
Vivat Pacuvius, quæso, vel Nestora totum:
Possideat, quantum rapuit Nero, montibus aurum

Dans les pays où régna Turnus ; ils ne font que pour nos Empereurs ; un particulier n'en a presque jamais eu. Nos Généraux d'armée s'en sont quelquefois servis ; Pyrrhus, Annibal en montoient assez souvent : ces bêtes monstrueuses portoient sur leur dôs une cohorte toute entière, une partie de l'armée : elles alloient au combat chargées d'une tour pleine de soldats. Hé bien si Novius , si Pacuve avoient chez eux une telle victime , ils la conduiroient à la maison de Gallita ; elle la verroit tomber assommée devant ses Dieux domestiques : digne victime de ces sortes de divinités & de leurs lâches adorateurs ! Cela vous surprend ? Je dis bien plus. Si les loix le permettoient , ces gens avides du bien d'autrui sacrifieroient en pareille occasion les plus grands , les mieux faits , & les mieux faites de leurs esclaves ; ils orneroient eux-mêmes de rubans la tête de ces innocentes victimes. Allons plus loin ; n'eussent-ils qu'une seule & unique Iphigénie (nubile tant qu'il vous plaira) ils ne laisseroient pas de la destiner aux autels , quelque peu d'apparence qu'il y eût que Diane substituât une biche à sa place , comme dans la Tragédie. Après tout, je sai bon gré à ces furets de successions , qui , pour s'insinuer dans les Testamens , sacrifient ce qu'ils doivent avoir de plus cher au monde. En effet, être héritier ! ô , cela vaut mieux qu'une flotte de mille vaisseaux ! Y a-t-il de la comparaison ? car si le malade en réchappe : pénétré qu'il sera de reconnoissance, sachant que vous aurez tout sacrifié pour lui sauver la vie, il se prendra aux filets que vous lui avez tendus, il cassera son testament , & charmé de votre rare mérite , il vous fera peut-être son légataire universel. Pacuve après cela se rira de ses rivaux frustrés de leurs espérances , il se promenera par la ville tout fier de ses succès. Vous voyez donc bien par là , Corvinus , de quelle importance il est d'immoler une Iphigénie à propos.

Vive Pacuve, qu'il vive tout autant que Nestor ; qu'il ait autant de biens que Neron en a pillé, qu'il entasse des monts d'or & d'argent les uns sur les autres : mais aussi en

Exaquet; nec amet quemquam, nec ametur ab ullo.



SATIRA XIII.

Amicum suum Calvinum, moerentem quod sibi non redderentur decem festeria ab eo apud quem illa deposuerat, consolatur. Nonnulla subijcis de penis improborum & scelerata conscientia cruciatu.

EXEMPLO quodcumque malo committitur, ipsi
Displicet auctori. Prima est hæc ultio, quod se
Judice, nemo nocens absolvitur; improba quamvis
Gratia fallacis Prætoris vicerit urnam,

8 Quid sentire putas omnes, Calvine, recenti
De scelere, & fidei violatæ crimine? sed nec
Tam tenuis census tibi contigit, ut mediocris
Jacturæ te mergat onus: nec rara videmus
Quæ pateris; casus multis hic cognitus, ac jam
10 Tritus, & è medio Fortunæ ductus acervo.

Ponamus nimios gemitus, flagrantior æquo

Non debet dolor esse viri, nec vulnere major:

Tu quamvis levium minimam, exiguamque malorum
Particulam vix ferre potes, spumantibus ardens

15 Visceribus, sacrum tibi quod non reddat amicus
Depositum: stupet hæc, qui jam post terga reliquit
Sexaginta annos Fonteio Consule natus?

XIII. SATIRE DE JUVENAL: 293

punition de ses lâches artifices , qui n'aime que ses écus ,
& qu'il ne soit aimé de personne.



S A T I R E X I I I.

Juvénal console son ami Calvinus , qui se plaint de la perte qu'il fait de cent pistoles , que le dépositaire auquel il les avoit confiées refuse de lui rendre : ce qui lui donne occasion de parler des peines que doivent un jour souffrir les méchans & de celles qui naissent des remords d'une mauvaise conscience.

LE mauvais exemple est odieux à celui-là même qui le donne. Oui , le premier supplice dont un méchant homme est puni , est , quoiqu'on le renvoye absous , de ne pouvoir se justifier lui-même dans le fond de son ame. Le Prêteur a beau se laisser corrompre & lui faire grace ; ce scélérat est dans la nécessité de ne se la point faire. Comment pensez-vous , Calvinus , qu'on parle dans le monde de cet ami perfide qui vous nie impudemment que vous lui ayiez confié un dépôt ? Vous n'avez pas si peu de bien , que cette perte doive vous attrister ; vous n'êtes pas ruiné pour cela : ce malheur vous est commun avec mille honnêtes gens ; nous le voyons arriver tous les jours ; c'est un tour des plus ordinaires de la Fortune. Ne nous affligeons pas jusqu'à l'excès. Un homme (ce qui s'appelle un homme ,) ne doit jamais se laisser abbattre ; sa douleur doit être modérée , il ne faut pas qu'elle excède le mal qu'on lui a fait. Je vous connois , vous êtes extrêmement vif & sensible aux moindres accidens. Un dépôt est sacré , j'en conviens ; celui en qui vous vous fiez le plus , ne vous le rend point ! cela est cruel , il est vrai ; mais vous voilà hors de vous-même , & tout en feu ; y pensez-vous ? Quoi , vous êtes né sous le Consulat de Fonteïus ; vous avez soixante ans passés , & cette perfidie vous surprend ? vous avez tant

B b iij

An nihil in melius tot rerum proficis usu ?

Magna quidem, sacris quæ dat præcepta libellis

20 Victrix Fortunæ sapientia: *Dicimus autem*

Hos quoque felices, qui ferre incommoda vitæ,

Nec jactare jugum vitæ didicere magistrâ.

Quæ tam festa dies ut cesset prodere furem,

Perfidiam, fraudes, atque omni ex crimine lucrum

25 Quæsitum, & partos gladio, vel pyxide nummos?

Rari quippe boni, numero vix sunt totidem, quos

Thebarum portæ, vel divitis ostia Nili.

Nunc ætas agitur, pejorâque sæcula ferri

Temporibus; quorum scelerei non invenit ipsa

30 Nomen, & à nullo posuit natura metallo.

Nos hominum, divûmque fidem clamore ciemus;

Quantò Fessidium laudat vocalis agentem

Sportula. Dic senior bullâ dignissime, nescis

Quas habeat veneres aliena pecunia? nescis

35 Quem tua simplicitas risum vulgò moveat, cum

Exigis à quoquam ne pejeret, & putet ullis

Esse aliquod numen templis, aræque rubenti?

Quondam hoc indigenæ vivebant more, priusquam

Sumeret agrestem positò diademate falcem

40 Saturnus fugiens tunc, cum virguncula Juno,

Et privatus adhuc Idæis Jupiter antris,

Nulla super nubes convivia cœlicolarum.

Nec puer Iliacus; formosâ nec Herculis uxor

Ad cyathos, & jam siccato nectare tergens

45 Brachia Vulcanus Liparâ nigra tabernâ,

d'expérience, n'en recueillez-vous aucun fruit ? La Philosophie est d'un grand secours pour nous mettre au dessus de tous les événemens fâcheux ; elle nous donne sur cela de beaux préceptes, les livres en sont pleins. Je le sçai : mais indépendamment d'elle, nous estimons heureux ceux qui ont appris par un long usage à supporter les traverses de la vie, & à ne pas secouer le joug de la raison.

Il n'y a point de fête, quelque grande qu'elle soit, où vous n'entendiez dire : On a surpris un voleur, un imposteur, un fourbe. Celui-ci a mis tous les crimes en usage pour s'enrichir ; il a tué, empoisonné. *Ah, que les gens de bien sont rares !* à peine y en a-t-il autant que Thèbes a de portes, & le Nil d'embouchures. Notre siècle est plus dur, plus détestable que le siècle de fer : non, la nature n'a point produit de métaux, dont les noms puissent exprimer juste les abominations de nos jours. Nous sommes admirables ! voyons-nous un scélérat commettre quelque grand crime ? nous crions aussi haut que les Parasites de Fessidius, quand ils l'entendent plaider : nous attestons les hommes & les Dieux. Calvinus, mon cher ami, mon pauvre vieillard, vous méritez d'être encore à la lisière. Quoi, à votre âge, vous ignorez le plaisir qu'on ressent à jouir du bien d'autrui ? Ne vous appercevez vous pas que votre simplicité vous rend ridicule, quand vous voulez que personne ne se parjure, & qu'on croie que quelque divinité habite dans les Temples, & sur les autels où l'on immole des victimes ? Cela étoit bon du tems de nos premiers peres, avant que Saturne fuyant Jupiter son fils rebelle, eût quitté le sceptre pour prendre une faux, lorsque Junon étoit encore enfant, & que Jupiter, comme un simple particulier, demouroit dans les antres du mont Ida. On ne sçavoit alors ce que c'étoit que banquet des Dieux ; il n'y avoit dans le Ciel ni de Hébé, ni de Ganimède pour présenter à boire : on n'y voyoit point non plus un Vulcain au fortir de sa forge, venir boire du nectar, & s'essuyer la bouche avec des bras mal-propres. Chaque Dieu dînoit

B b iij

- Prandebat sibi quisque Deus, nec turba Deorum
 Talis, ut est hodie, contentaque sydera paucis
 Numinibus, miserum urgebant Atlanta minori
 Pondere: nondum aliquis sortitus triste profundū
 50 Imperium, aut Siculā torvus cum conjuge Pluto:
 Nec rota, nec furia, nec saxum, aut vulturis atrī
 Pœna, sed infernis hilares sine regibus umbræ.
 Improbitas illo fuit admirabilis ævo.
 Credebant hoc grande nefas, & morte pīandum;
 55 Si juvenis vetulo non assurrexerat, & si
 Barbato cuicumque puer, licet ipse videret
 Plura domi fraga, & majores glandis acervos.
 Tam venerabile erat præcedere quatuor annis.
 Primaque par adeo sacre lanugo senectæ.
 60 Nunc si depositum non inficietur amicus,
 Si reddat veterem cum tota æruginē sollem,
 Prodigiōsa fides, & Thuscis digna libellis,
 Quæque coronata lustrari debeat agna.
 Egregium sanctūmque virum si cerno, bimembrī
 65 Hoc monstrum puero, & miranti jam sub aratro
 Piscibus inventis, & fœtæ comparo mulæ:
 Sollicitus, tanquam lapides effuderit imber,
 Atque examen apum longā confederit uvā
 Culmine delubri, tanquam in mare fluxerit amnis
 70 Gurgitibus miris, & lactis vortice torrens.
 Intercepta decem quæreris sestertia fraude
 Sacrilega: qui si bis centum perdidit alter

dans son logis ; & le Ciel content d'un petit nombre de divinités, chargeoit moins les épaules du pauvre Atlas. Le triste Empire des Enfers n'étoit point encore échu en partage à aucun d'eux ; & il n'y avoit point encore ni de Pluton ni de Proserpine. On ne sçavoit ce que c'étoit que rouës , que Furies , que Rochers , que Vautours ; on ignoroit tous ces supplices. Toutes les Ombres se promenoient gayement de côté & d'autre dans les Champs Elisées , sans crainte d'Eaque , de Rhadamanthe ni de Triptolème : Le crime étoit regardé comme un monstre en ce tems-là. Si un jeune homme ne se levoit pas à l'abord d'un vieillard : Si un enfant ne faisoit pas le même à l'arrivée d'un homme fait & portant barbe , Grands Dieux ! cela étoit atroce ! digne de mort ! de quelque qualité que fussent l'enfant & le jeune homme ; fussent-ils plus riches que personne en fraîses & en gland ; car en cela consistoient toutes les richesses. Tant c'étoit un grand avantage que d'avoir quatre ans plus qu'un autre ! Non , il n'étoit pas nécessaire d'avoir la barbe blanche pour s'attirer du respect.

Aujourd'hui , si votre ami ne nie pas que vous lui aïez confié un dépôt ; s'il vous rend votre bourse & votre argent , cette bonne foi passe pour un prodige. Cela mérite d'être écrit dans les Livres sacrés de nos Pontifes ; c'est quelque chose de si extraordinaire , qu'il mérite qu'on sacrifie une brebis. Si je vois un homme d'honneur & irréprochable ; je n'en suis pas moins surpris , que si je vois un enfant à deux têtes ; & que si un païsan labourant la terre , y péchoit des poissons , ou , que si une mule alloit pouliner ; c'est comme s'il pleuvoit des pierres , comme si un essain d'abeilles s'étoit venu percher au haut du toit d'un temple , en forme de grappe de raisin : enfin , c'est un fleuve qui au lieu de ses eaux , rouleroit dans la mer des torrens de lait.

Vous vous plaignez de ce que par une insigne friponnerie on vous a retenu vos cent pistoles : Et que dites-vous de deux cent pistoles qu'un autre vient de perdre.

Hoc arcana modo? majorem tertius illa

Summam, quam patulæ vix ceperat angulus arcæ?

75 Tam facile, & pronum est superos contemnere testes,

Si mortalis idem nemo sciat. Aspice quantâ

- Voce neget, quæ sit victi constantia vultus.

Per solis radios, Tarpeiâque fulmina jurat,

Et Martis fameam, & Cirrhæi spicula vatis:

80 Per calamos venatricis, pharetrâque puellæ;

Perque tuum pater Ægei Neptune tridentem:

Addit & Herculeos arcus, hastâque Minervæ;

Quidquid habent telorum armamentaria cœli.

Si verò & pater est, comedam, inquit flebile nati

85 Sinciput elixi, Phariôque madentis aceto.

Sunt qui in Fortunæ jam casibus omnia ponant,

Et nullo credant mundum rectore moveri,

Naturâ volvente vices, & lucis, & anni,

Atque ideo intrepidi quæcunque altaria tangunt.

90 Est alius metuens ne crimen poena sequatur:

Hic putat esse Deos, & pejerat; atque ita secum;

Decernat quodcunque volet de corpore nostro

Isis, & irato feriat mea lumina fistro,

Dummodo vel cæcus teneam, quos abnego, nummos.

95 Et phthisis, & vomicæ putres, & dimidium crus

Sunt tanti? Pauper locupletem optare podagram

XIII. SATIRE DE JUVENAL: 179

Et qu'il avoit comme vous, données en dépôt ? Un troisième vient de perdre tout de même une somme encore bien plus considérable , qui ne tenoit qu'à peine dans le coin d'un grand coffre fort , après cela avez-vous sujet de vous plaindre ? Tant il est facile & ordinaire de compter pour rien le témoignage des Dieux, quand celui des hommes manque ! voyez avec quelle imprudence il soutient que cela est faux ; il crie , il tempête ; il ne change seulement pas de visage ; il atteste le soleil qui nous éclaire , les foudres de Jupiter , la lance de Mars , les dars d'Apollon , les javelots & le carquois de Diane : Oui , Neptune , s'écrie-t-il , je jure par votre trident ; par votre arc & vos flèches , Hercule ; par votre pique , Minerve ; je jure par tout ce que l'arsenal céleste renferme de carreaux & de foudres , si . . . Est-il marié ? a-t-il des enfans ? ah , pour qui me prenez-vous ? dira-t-il , moi ! abuser d'un dépôt ! je mangerois plutôt à la vinaigrette la tête de mon propre fils cuite au courbouillon que de . . .

Rome est plein d'impies ; cela ne me surprend pas. Combien voions-nous de gens qui prétendent que tout se fait ici-bas par hasard : il n'y a point de Dieux , disent-ils , le monde tourne & se ment de lui-même ; le jour , la nuit & les différentes saisons de l'année , ne sont que des effets de la disposition naturelle des choses : aussi vous avez beau leur faire toucher les autels ; ils ne croient ni Dieux , ni . . . ils sont intrépides.

D'autres à la vue de toutes leurs horreurs tremblent d'être punis sur le champ ; ils croient qu'il y a des Dieux ; & cependant ils ne laissent pas de se parjurer , & disent tout bas au dedans d'eux-mêmes : Isis , décidez du sort de mon corps comme il vous plaira , aveuglez-moi , si vous voulez , j'aime encore mieux perdre la vue , que de rendre l'argent que j'ai pris : hé bien , un abcès dans le côté , une cuisse rongue , la phthisie même , est-ce une affaire ? voilà bien de quoi en comparaison de l'indigence. Ladas , cet Athlète incomparable à la course , ne laisse pas d'être

300 D. J. JUVENALIS SATIRA XIII.

Ne dubitet Ladas, si non eget Anticyrà, nec
Archigene. Quid enim velocis gloria plantæ
Præstat, & esuriens Piseæ ramus olivæ?

300 Ut sit magna, tamen certe lenta ira Deorum est:

• Si curant igitur cunctos punire nocentes,
Quando ad me venient? sed & exorabile numen
Fortasse experiar, solet his ignoscere: multi
Committunt eadem diverso crimina fato.

305 Ille crucem pretium sceleris tulit, hic diadema
Sic animum diræ trepidum formidine culpæ
Confirmant. Tunc te sacra ad delubra vocantem
Præcedit, trahere imo ultrò, ac vexare paratus:
Nam cum magna malæ superest audacia causæ,

310 Creditur à multis fiducia. Mimum agit ille,
Urbani qualem fugitivus scurra Catulli.
Tu miser exclamas, ut Stentora vincere possis;
Vel potius quantum gradivus Homericus: audis
Jupiter hæc? nec labra moves, cum mittere vocem?

315 Debueras vel marmoreus, vel æheneus? aut cur
In carbone tuo charta pia thura soluta
Ponimus, & sectum vituli jecur, albæque porci
Omenta? Ut video nullum discrimen habendum est
Effigies intet vestras, statuamque * Bathylli.

320 Accipe quæ contrà valeat solatia ferre,
Et qui nec Cynicos, nec Stoïca dogmata legit
A Cynicis tunicâ distantia; non Epicurum
Suspicit, exigui lætum plantaribus horti.

* Bathylli. Polycrat le Tyran fit ériger à ce Pantomime dans l'Isle
de Samos, une statue dans le Temple de Junon.

XIII. SATIRE DE JUVENAL. 307

gueux : je suis sûr qu'il voudroit avoir la goutte, à condition d'être bien riche ; s'il déliberoit le moins du monde, il seroit fou, il faudroit le mettre dans les remèdes, & l'envoyer au medecin Archigène : car enfin la gloire de bien courir, & le rameau d'olive dont on couronne Ladas sont pour lui des viandes peu nourriffantes. Que sert la gloire, si l'on meurt de faim ? Je veux que la colere des Dieux soit redoutable ; mais on ne ressent que fort tard l'effet de leur courroux, s'ils se chargent de punir tout ce qu'il y a de scélérats au monde, ils ne viendront pas si-tôt à moi. De plus, ils ne sont pas inexorables ? peut-être ne le seront-ils pas à mon égard : quelques uns échappent à leur colere. Tel est parvenu au Diadème, qui ne méritoit pas moins d'être pendu que celui qui a été pendu en effet. Tant il est vrai qu'un même crime a des suites bien différentes. Voilà comme ils se rassurent contre les remords de leur conscience, qui les effraye à la vûe du crime qu'ils vont commettre. Un homme après ces reflexions, marchera devant vous vers l'autel où il va se parjurer sans crainte ; il vous y traînera même malgré vous. Un criminel impudent & effronté passe chez bien des gens pour être innocent. Son air assuré leur impose. C'est un Comédien parfait qui représente ce qu'il n'est pas. Il fait justement comme le valet de la Comédie dans Catule ; il traîne son maître en Justice : vous avez beau crier plus haut que Stentor ou que Mars, lorsque Diomède le blessa. Quoi, Jupiter ! vous voyez ces iniquités sans dire mot ! Fussiez-vous de bronze, ou de marbre, vous devriez parler. A quoi nous sert de vous offrir de l'encens, de vous immoler des victimes ? Il n'y a donc point, à ce que je vois, de différence entre les statues de vous autres Dieux & celle de Bathillus.

Ecoutez ce que vous peut dire pour votre consolation une personne qui n'a jamais lu ni les Philosophes Cyniques, ni les Stoïciens qui ne diffèrent d'eux que d'habit ; & qui n'admire guère Epicure si content de son petit jardin. Que

Curentur dubii medicis majoribus ægri ,

¶25 Tu venam vel discipulo committe Philippi.

Si nullum in terris tam detestabile factum

Ostendis , taceo , nec pugnis cedere pectus

Te veto , nec planâ faciem contundere palma :

Quandoquidem accepto claudenda est janua damno ;

¶30 Et majore domûs gemitu , majore tumultu

Planguntur nummi quàm funera. Nemo dolorem

Fingit in hoc casu , vestem diducere summam

Contentus , vexare oculos humore coacto :

Ploratur lacrymis amissa pecunia veris.

¶35 Sed si cuncta vides simili fora plena querelâ ;

Si decies lectis diversa in parte tabellis ,

Vana supervacui dicunt chirographa ligni ,

Arguit ipsorum quos littera , gemmâque princeps

Sardonychus ; oculis quæ custoditur eburnis.

¶40 Te nunc delicias extra communia censes

Ponendum , quia tu gallinæ filius albæ ,

Nos viles pulli nati infelicibus ovibus ?

Rem pateris modicam , & mediocri bile ferendam ;

Si flectas oculos majora ad crimina : confer

¶45 Conductum latronem , incendia sulphure cœpta ,

Atque dolo , primos cùm janua colligit ignes.

Confer & hos veteris qui tollunt grandia Templi

Pocula adorandæ rubiginis , & populi

Dona , vel antiquo positas à Rege coronas.

Ceux qui sont plus malades que vous , fassent venir les plus habiles Médecins. Le garçon de Philippe en sçait bien plus qu'il n'en faut pour vous guérir : une petite saignée vous tirera d'affaire. Car enfin , faites-moi voir que jamais au monde on n'a fait une friponnerie semblable à celle qu'on vient de vous faire ; après cela je n'aurai pas le mot à dire. Meurtrissez-vous , frappez-vous la poitrine , le visage , je vous le permets , j'y consens. Car après un pareil accident , il faut fermer la porte de sa maison , ne plus voir pas une ame , mourir de chagrin. En effet , la perte de nos biens nous est tout autrement sensible que la mort de nos proches ; cela se voit tous les jours ; un homme qui a perdu son argent est affligé tout de bon ; il n'y a point là de grimaces & de feinte ; il ne se contente pas de vouloir déchirer son habit , & de s'arracher quelques larmes des yeux à force de se les frotter. Mais , mon ami , si tout le Palais ne retentit que de plaintes semblables aux vôtres ; si vous trouvez des gens assez effrontés pour nier leur propre seing qu'ils ont mis au bas d'un contrat bien scellé & en bonne forme , après l'avoir fait voir & revoir à dix personnes différentes ; voulez-vous être le seul distingué du commun des hommes par un privilège inoui ? Quoi ! vous ferez l'unique favori des Dieux ? tandis que nous autres , malheureux enfans de malheureux peres , nous menerons une vie remplie de chagrins & de disgraces ? Cela est il juste ?

Jetez , jetez les yeux sur les effroyables crimes qui se commettent dans le monde ; & votre bile ne s'allumera pas tant pour si peu de chose. Car , dites-moi , qu'est-ce que cent pistoles ? Comparez à cette perte les vols & les meurtres qui se font tous les jours par des assassins à gages , comparez-y les incendies des maisons où l'on met le feu secrètement avec du soufre qu'on attache à la porte ; & les sacrilèges de ceux qui vont la nuit piller nos Temples , qui en enlèvent ces vases si vénérables par leur rouillure & par leur antiquité ; qui en emportent les couronnes que nos premiers Rois ont consacrées aux Dieux , & les of-

150 Hæc ibi si non sunt, minor extat sacrilegus, qui
Radar inaurati femur Herculis, & faciem ipsam
Neptuni, qui bracteolam de Castore ducat:
An dubitet solitus totum conflare Tonantem?
Confer & artifices, mercatorémque veneni,

155 Et deducendum corio bovis in mare, cum quo
Clauditur adversis innoxia simia fati.

Hæc quota pars scelerum, quæ custos Gallicus urbæ
Usque à Lucifero, donec lux occidat, audit?

Humanis generis mores tibi nosse volenti

160 Sufficit una domus, paucos consume dies, &
Dicere te miserum, postquam illinc veneris aude.

Quis tumidum guttur miratur in Alpibus? aut quis
In Meroë crasso majorem infante mamillam?

Cæcula quis stupuit Germani lumina flavam

165 Cæsariem, & madido torquentem cornua cirro?
Nempe quod hæc illis natura est omnibus una.

Ad subitas Thracum volucres, nubémque sonorant
Pygmæus parvis currit bellator in armis;

Mox impar hosti, raptusque per aëra curvis

170 Unguibus à sæva fertur grue. Si videas hoc

Gentibus in nostris risu quatiere, sed illic

Quamquam eadem assidue spectentur prælia, ridet

Nemo, ubi tota cohors pede non est altior uno.

Nullane perjuri capitis, fraudisque nefandæ

175 Poena erit? Abreptum crede hunc graviore catena

franget

grandes magnifiques des peuples entiers. Si ces riches présens ont disparu, qu'avez-vous tant à vous plaindre ? il y a des sacrilèges plus respectueux & Moins coupables ; ils se contentent de racler la cuisse de la statue d'Hercule, d'enlever une feuille d'or du visage de Neptune, & d'ôter une petite lame de la statue de Castor. Je n'en suis pas surpris ; un impie qui s'est fait une coutume d'enlever les statues de Jupiter même, de les briser, de les faire fondre, ne se fera pas un scrupule de ces petits sacrilèges. Que dites-vous encore de ces confections de poisons, de ceux qui les vendent, de ces parricides que l'on enferme dans un sac avec un malheureux singe qu'on jette dans la mer ? Et cependant ce n'est là que la moindre partie des crimes dont Gallicus, Gouverneur de Rome reçoit des plaintes depuis le matin jusqu'au soir. Voulez-vous bien connoître le caractère de tout le genre humain ? Une seule maison suffit pour cela : passez-y quelques jours, & vous verrez qu'il y en a dans le monde de plus malheureux que vous.

S'étonne-t-on de voir sur les Alpes ces Montagnards avoir le cou gros & enflé ? Les Egyptiennes ont des mamelles affreuses, plus grandes que ne sont leurs petits enfans. Les Allemands ont les yeux bleux, les cheveux blonds, frisés, bouclés, qu'ils ont grand soin de parfumer ; qu'y a-t-il de surprenant ? La Nature les a tous ainsi faits. On voit dans la Thrace des nuées de Grues fondre tout à-coup sur les Pygmées qui s'arment à l'instant de pied en cap, & se défendent du mieux qu'ils peuvent ; comme ils ne sont pas les plus forts, les Grues vous les enlèvent dans la moyenne région de l'air. Si nous voyions cela dans l'Italie, nous créverions de rire, mais là, où les hommes n'ont tous qu'une coudée de haut, il ne se trouve personne qui en rie.

Quoi, me direz-vous, ce méchant homme, ce perfide qui me vole, & me retient mon dépôt, ne sera point puni ? Je ne dis pas cela, Figurez-vous que nous le tenons en

C 2

Protinus & nostro (quid plus velit ira?) necari
 Arbitrio. Manet illa tamen jactura, Nec unquam
 Depositum tibi sospes erit; sed corpore trunco
 Invidiosa dabit minimus solatia sanguis.

180 At vindicta bonum vitam jucundius ipsa?

Nempe hoc indocti, quorum praeordia nullis
 Interdum, aut levibus videas flagrantia causis;
 Quantulacumque adeo est occasio, sufficit irae.
 Chrysippus non dicet idem, nec mite Thaletis

185 Ingenium, dulcique senex vicinus Hymetto,
 Qui partem acceptae saeva inter vincula cicutae,
 Accusatori nolle dare. Plurima felix

Paulatim vitia, atque errores exuit omnes
 Prima docens rectum sapientia: quippe minuti

190 Semper & infirmi est animi, exiguique voluptas
 Ultio. Continuo sic collige, quod vindicta

Nemo magis gaudet quam femina. Cur tamen hos tu
 Evasisse putes quos diri conscia facti

Mens habet attonitos, & surdo verberare cedit

195 Occultum, quatiente animo tortore flagellum?

Pœna autem vehemens, ac multo saevior illis,

Quas & Cæditius gravis invenit, aut Rhadamanthus;
 Nocte diæque suum gestare in pectore testem.

Spartano cuidam respondit Pythia vates,

200 Haud impunitum quondam fore, quod dubitares

Depositum retinere, & fraudem jure tueri

Jurando, quærebat enim quæ numinis esset

prison les fers aux pieds; & que nous ferons les arbitres du genre de sa mort. Apparemment, après cela vous serez content? Votre dépôt reviendra-t-il? point du tout; il est perdu pour vous. Vous ferez, si vous voulez, trancher la tête à cet homme, & pour toute consolation vous verrez couler un peu de son sang, vous voilà bien payé! Ah! mais la vengeance est quelque chose de plus agréable! Qui, aux brutaux qui s'emportent pour un rien, & se mettent tout en feu. Mais un Chrysispe, un Thalès, un Socrate, qui, tout enfermé qu'il est dans un cachot, ne voudroit pas, quand il le pourroit, faire prendre à son ennemi mortel, une partie du poison qu'il vient d'avaler, ces Philosophes, dis-je, si modérés, si maîtres d'eux-mêmes, ne tiendroient pas ce langage. Heureux qui s'applique de bonne heure à l'étude de la sagesse! c'est elle qui nous apprend en quoi consiste la vertu, qui nous retire peu à peu du vice, & qui dissipe toutes nos erreurs. Il n'y a que les petits esprits, que les esprits foibles qui trouvent du plaisir dans la vengeance: concluez donc avec moi qu'il n'y a personne qui prenne plus de plaisir à la vengeance qu'une femme? Revenons. Pourquoi vous imaginer que ces gens sans foi, sans probité, ne sont point punis de leurs crimes? Oui, ce méchant homme se condamne soi-même à tous momens; il est saisi d'une secrète horreur. Il se persecute, il se tourmente, il est lui-même son bourreau: les peines qu'il endure ne se peuvent exprimer; elles sont plus terribles que les plus affreux arrêts de Céditius, plus cruelles que ceux que Rhadamante prononce dans les enfers. Quoi! avoir dans le fond de son ame jour & nuit un secret témoin de son crime? Ah, quel tourment!

La Prêtresse de l'Apollon de Delphes répondit un jour à un certain Lacédémonien, qu'il seroit infailliblement puni, pour avoir seulement douté s'il retiendrait un dépôt qu'on lui avoit confié, & s'il couvrirait ce crime d'un faux serment: ce malheureux osa consulter l'Oracle pour

Mens & an hoc illi facinus suaderet Apollo.

Reddidit ergo metu non moribus ; & tamen omnem

205 Vocem adyti dignam templo , verámque probavit

Extinctus totâ pariter cum prole , domoque ,

Et quamvis longâ dedactis gente propinquis.

Has patitur pœnas peccandi sola voluntas.

• Nam scelus intra se tacitum qui cogitat ullum ;

210 Facti crimen habet : cedo , si conata peregit ?

Perpetua anxietas , nec mensæ tempore cessat ,

Faucibus ut morbo ficcis , intérque molares

Difficili crescente cibo : sed vina misellus

Expuit , Albani veteris pretiosa senectus

215 Displicet ; ostendas melius , densissima ruga

Cogitur in frontem , velut acri ducta Falerno.

Nocte brevem si forte indulsit cura soporem ,

Et toto versata toro jam membra quiescunt :

Continuò templum , & violati numinis aras ,

220 Et quod præcipuis mentem sudoribus urget ,

Te videt in somnis , tua sacra , & major imago

Humanâ , turbat pavidum , cogitque fateri.

Hi sunt qui trepidant , & ad omnia fulgura pallent ;

Cùm tonat , exanimes primo quoque murmure cœli ,

225 Non quasi fortuitu , nec ventorum rabie ; sed

Iratus cadat in terras , & vindicet ignis .

Illa nihil nocuit , curâ graviore timetur

Proxima tempestas , velut hoc dilata sereno.

Præterea lateris vigili cum febre dolorem

230 Si cœpere pati ; missum ad sua corpora morbum

Infesto credunt à numine , saxa Deorum

Hæc & tela putant ; pecudem spondere sacello

Balantem , & Laribus cristam promittere galli

XIII. SATIRE DE JUVENAL: 307

Sçavoir si Apollon approuveroit son larcin ; mais la crainte
fit en lui ce que la bonne foi n'avoit pû faire : il rendit le
dépôt, & ne laissa pas de vérifier dans sa personne la ré-
ponse de l'Oracle , puisqu'il périt avec tous ses parens de
quelque degré qu'ils fussent éloignés. Voilà comment est
punie la seule volonté de mal faire ! Oui , quiconque mé-
dite un crime , est aussi coupable que s'il l'avoit déjà com-
mis. Et s'il le commet en effet , où en est-il ? il est accablé
de remords & de chagrins , qui ne le quittent point , même
au milieu de ses repas ; on l'y voit triste , inquiet , sans pou-
voir non plus manger que si la fièvre le consumoit ; il est
misérable , présentez-lui du vin , il ne le peut pas souffrir :
le vin d'Albe si délicat , si vieux qu'il puisse être , lui déplaît ;
lui en apporte-t-on de meilleur , il ride le nez , & fait la
grimace comme s'il buvoit du vinaigre. Si après s'être
bien agité & tourné dans son lit de tous côtés , il peut enfin
parvenir à fermer l'œil & à dormir quelques momens ,
qu'arrive-t-il ? Le Temple , les Autels , les Dieux qu'il a
offensés , tout cela l'inquiète & l'épouvante. Mais ce qui
lui est de plus insupportable , ce qui le fait suer , c'est que
vous lui apparaissez vous-même en songe plus haut que
nature ; il est saisi de crainte & d'horreur à la vue de votre
phantôme , il est contraint d'avouer son crime. Ces sortes
de gens tremblent de tout leur corps , ils palissent au moin-
dre éclair. Tonne-t-il ? ils sont demi morts ; ils ne regar-
dent pas le feu & les foudres qui tombent du Ciel , comme
des effets purement naturels ; ils s'imaginent que c'est Ju-
piter irrité qui lance exprès son tonnerre sur les têtes crimi-
nelles ; & s'ils ont échappé à la fureur d'une tempête , bien
loin que le beau tems les rassure , leurs frayeurs redoublent
pour le premier orage ; convaincus qu'ils sont , que ce
Dieu ne fait que différer leur mort. Ont-ils des maux de
reins ? des insomnies , de la fièvre ? ils sont très-persuadés
que les Dieux en colere leur envoient ces malheurs , & qu'ils
lancent sur eux ces traits vengeurs ! Ces malheureux
n'oseroient seulement faire vœu de sacrifier à leurs Dieux

18 D. J. JUVENALIS SATIRA XIII

Non audent: quid enim sperare nocentibus ægris

235 Concessum? vel quæ non dignior hostia vitæ?

Mobilis, & varia est ferè natura malorum,

Cùm scelus admittunt, superest constantia: quid fas?

Atque nefas, tandem incipiunt sentire peractis

Criminibus: tamen ad mores natura recurrit

240 Damnatos, fixa & mutari nescia. Nam quis

Peccandi finem posuit sibi? quando recepit

Reiectum semel attritâ de fronte ruborem?

Quisnam hominum est quem tu contentum videris uno

Flagitio? Dabit in laqueum vestigia noster

245 Perfidus, & nigri patietur carceris uncum,

Aut maris Ægei rupem, scapulosque frequentes

Exulibus magnis: poenâ gaudebis amara

Nominis invisi, tandemque fatebere lætus

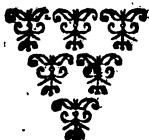
Nec surdum, nec Tiresiam quemquam esse Deorum;



XIII. SATIRE DE JUVENAL: 311

domestiques le moindre agneau ; pas même la crête d'un coq. En effet , un scélérat malade a-t-il droit d'espérer quelque secours ? la victime qu'il voudroit immoler , mérite mieux de vivre que lui.

La plupart des méchans hommes sont bizarres & inconstans , ils n'ont de la fermeté , que quand ils commettent le crime , mais est-il commis ? ils commencent alors à en concevoir l'énormité ; leur méchant naturel ne laisse pas cependant de revenir , il est toujours le même : ainsi ils ne peuvent s'empêcher de faire le mal qu'ils condamnent. Les voit-on jamais changer ? Et quand ils ont une fois perdu la pudeur , c'en est fait , elle ne revient plus. Y a-t-il une personne au monde , telle que je viens de vous la dépeindre , qui s'en tienne à une seule mauvaise action ? Notre homme , mon cher Calvinus , ce déloyal , ce traître fera quelque mauvais coup ; on le traînera en prison ; il sera pendu ; ou bien on le reléguera tout au moins dans quelque Isle de la Mer Egée , où il trouvera quantité de scélérats comme lui. Cela vous consolera fort ! Pourquoi non ? Vous aurez le plaisir de voir un fripon traité selon ses mérites : du moins par là vous justifierez la providence , & vous conviendrez enfin que les Dieux ne sont ni sourds ni aveugles.





SATIRA XIV.

Quàm sanctè pueri sint educandi. Avaritia farditas.

- P**urima sunt, Fuscine, & famâ digna sinistra;
 Et nitidis maculam ad rugam figentia rebus,
 Quæ monstrant ipsi pueris, traduntque parentes.
 Si damnosa senem juvat alea, ludit & hæres
 Bullatus, parvoque eadem movet arma fritillo;
 Nec de se melius cuiquam sperare propinquo
 Concedit juvenis, qui radere tubera terræ,
 Boletum condire, & eodem jure natantes
 Mergere ficedulas didicit nebulone parente,
 Et canâ monstrante gulâ. Cùm septimus annus
 Transierit puero, nondum omni dente renato,
 Barbatos licet admoveas mille inde magistros,
 Hinc totidem, cupiet lauto cœnare paratu
 Semper, & à magna non degenerare culina.
 Mitè animum, & mores modicis erroribus æquos
 Præcepit, atque animos servorum, & corpora, nostrâ
 Materiâ constare putat, paribusque elementis?
 An scire docet Rutilus, qui gaudet acerbo
 Plagarum strepitu, & nullam Sirena flagellis
 Comparat Antiphates trepidi laris, ac Polyphemus?
 Tum felix quoties aliquis tortore vocato
 Uritur ardenti duo propter lintea ferro.

SATIRE



S A T I R E X I V.

Quels soins on doit prendre de l'éducation des Enfans. Combien l'Avarece est un vice infame.

IL y a mille choses dignes de blâme, qui sont tout-à-fait contre l'honnêteté, capable de gâter & de corrompre les mœurs les plus innocentes. Cependant Fuscinus, on voit des peres assez déraisonnables pour apprendre par leurs exemples, ces choses-là même à leurs enfans pour leur en faire des leçons. Un pere de famille est-il grand joueur ? son fils qui n'est encore qu'à la bavette, manie déjà les dez & le cornet. Et un jeune homme donne-t-il à sa famille de meilleures espérances que cet enfant, quand on le voit peler des truffes ; faire des ragouts de champignons ; & en assaisonner des becca-fignes, selon les règles que lui a apprises son débauché pere, qui a blanchi dans ce beau métier ? Cet enfant dès l'âge de sept ans ; ses dents ne lui fussent-elles pas encore toutes revenues, eût-il à ses côtés mille pédagogues, qui ne lui parlent que de tempérance & de frugalité ; cet enfant, je répète, soupirera toujours après les repas magnifiques, & la bonne cuisine de son pere ; ô qu'il n'aura garde de dégénérer. Rutilus, peut-il inspirer à ses enfans la douceur & l'humanité & à supporter avec patience les fautes les plus légères ? Peut-il leur persuader que les esclaves ne sont pas d'une autre nature que nous ? Ne leur enseigne-t-il pas plutôt à être cruels, lui qui, comme un Antiphate & un Poliphême, fait tout trembler chez lui, & se fait un plaisir des coups de fouet dont il met tout en sang ses valets ? Ces coups font un son plus harmonieux à ses oreilles, que la voix des Sirènes : il est le plus content du monde, quand, pour deux ou trois serviettes volées, on applique, par son ordre, un fer chaud à quelqu'un d'eux :

D d

Corrumpunt vitiorum exempla domestica, magnis

25 *Cum subeunt vitiorum animos auctoribus. Unus, & alter*
Forfitan hæc spernant juvenes, quibus arte benigna,
Et Meliore luto finxit præcordia Titan.

Sed reliquos fugienda patrum vestigia ducunt,
Et monstrata diu veteris trahit orbita culpæ.

30 *Abstineas igitur damnandis: hujus enim vel*
Una potens ratio est, ne crimina nostra sequantur
Ex nobis geniti: quoniam dociles imitandis
Turpibus, ac pravis omnes sumus; & Catilinam
Quocunque in populo videas, quocunque sub axe:

35 *Sed nec Brutus erit, Bruti nec avunculus usquam.*
Nil dictu foedum, visûque hæc limina tangat:
Maxima debetur puero reverentia: si quid
Turpe paras, nec tu pueri contempseris annos;
Sed peccaturo obsistat tibi filius infans.

40 *Nam si quid dignum Censoris fecerit ira,*
Quandoquidem similem tibi se non corpore tantum,
Nec vultu dederit, morum quoque filius; & cum
Omnia deterius tua per vestigia peccet,
Corripies nimirum, & castigabis acerbo

45 *Clamore, ac post hæc tabulas mutare parabis.*
Unde tibi frontem libertatémque parentis,
Cum facias pejora senex, vacuúmque cerebro
Jampridem caput hoc ventosa cucurbita quærat?

Hospite venturo cessabit nemo tuorum:

50 *Verre pavementum, nitidas ostende columnas,*
Arida cum tota descendat aranea tela;

XIV. SATIRE DE JUVENAL. 315

En user ainsi aux yeux de ses enfans , est-ce les porter à être doux & indulgens envers des valets ; ou à les traiter un jour avec cruauté ?

Nous sommes tous ainsi faits , les exemples domestiques , s'ils sont mauvais , nous pervertissent en fort peu de tems & fort vite , parce que ceux qui les donnent , sont respectables à notre égard. Vous trouverez peut-être deux ou trois jeunes gens , sur qui les désordres d'un pere ne feront nulle impression , parce qu'ils auront reçu des Dieux en partage une belle ame , & de bonnes inclinations , mais tous les autres marchans sur les pas de leurs malheureux peres , se laissent entraîner dans la route qu'ils leur ont fraïée , & dont ils devroient s'éloigner. Ne faites donc jamais rien de tout ce que vous jugez être mal ; & cela par une raison , qui seule me paroît valoir toutes les raisons du monde ; c'est que si vous le faites , votre fils le fera. Car ne nous flatons point , nous apprenons aisément le mal , & nous ne sommes que trop dociles aux leçons qu'on nous en donne. On ne voit par le monde que des Catilina : pour des Brûtus & des Catons , on n'en voit plus. Qu'on n'entende jamais chez vous un mot deshonnête , qu'on n'y voie rien que de bien-séant. Il faut avoir pour les enfans je ne sçai quelle sorte de respect , & quelques petits qu'ils soient , n'en soiez jamais moins retenu devant eux : Que votre fils , tout enfant qu'il est , vous arrête au moment que vous allez tomber dans le désordre : Car s'il arrive un jour qu'on le note d'infamie , & qu'il se fasse reconnoître pour votre fils , autant à ses mœurs corrompues , qu'à son air & à son visage , oserez-vous le reprendre ? vous emporter contre lui ? le menacer de le déshériter ? Cela vous feroit bien : plus coupable qu'il ne l'est , quel droit avez-vous de lui parler d'un ton de pere ? Quoi , vos cheveux sont déjà blancs , & vous êtes plus fou que lui !

Un ami vient-il dîner chez vous ? Tous vos gens se remuent : allons , que tout soit propre ; balaïez la salle : frottez bien ces colonnes ; qu'on ôte toutes ces araignées ;

Dd ij .

316 D. J. JUVENALIS SATIRA XIV.

Hic lavet argentum, vasa aspera tergeat alter :
Vox domini fremit instant, virgâque tenentis.
Ergo miser trepidas, ne stercore foeda canino

55 Atria displiceant oculis venientis amici:

Ne per usa luto sit porticus, & tamen uno
Semodio scobis hæc emendat servulus unus.
Illud non agitas, ut sanctam filius omni
Aspiciat sine labe domum, vitióque carentem?

60 Gratum est, quod patriæ civem, populóque dedisti;

Si facis, ut patriæ sit idoneus, utilis agris,
Utilis & bellorum, & pacis rebus agendis.

Plurimum enim intererit quibus artibus, & quibus hunc tu
Moribus instituas. Serpente Ciconia pullos

65 Nutrit, & inventâ per devla rura lacertâ:

Illi eadem sumptis quærent animalia pennis.
Vultur jumento, & canibus, crucibúsque relictis
Ad foetus properat, partémque cadaveris affert:
Hinc est ergo cibus magni quoque vulturis, & se

70 Pascantis, propriâ cum jam facit arbore nidos.

Sed leporem aut capream, famulæ Jovis, & generosæ
In saltu venantur aves; tunc præda cubili
Ponitur: inde autem, cum se matura levabit
Progenies stimulante fame, festinat ad illam

75 Quamprimum rupto prædam gustaverit ovo.

Ædificator erat Centronius, & modò curvo
Littore Caietæ, summâ nunc Tiburis arce,
Nunc Prænестinis in montibus, alta parabat
Culmina villarum, Græcis, longéque petitis

80 Marmoribus, vincens Fortunæ, atque Herculis ædem;

Ut spado vincebat Capitolia nostra Posides.

Dum sic ergo habitat Centronius, imminuit rem,

Fregit opes, nec parva tamen mensura relictæ

Partis erat; totam hanc turbavit filius amens,

85 Dum meliore novas attollit marmore villas.

que mon buffet soit en bon ordre, & de la dernière propreté. Vous criez, vous tempêtez, vous menacez : malheureux que vous êtes, vous vous donnez mille mouvemens afin que votre vestibule ne soit ni sale ni mal-propre ; & cependant un esclave peut le frotter, le nettoier sans beaucoup de peine ; & vous ne prenez aucun soin, afin qu'il ne se passe rien chez vous qui puisse choquer les yeux de vos enfans, & les scandaliser ? On vous est obligé d'avoir donné un citoyen à la Patrie ; pourvu que par vos soins il soit utile à la République dans la guerre & dans la paix, & propre à faire valoir nos terres. Car l'éducation que vous donnerez à votre fils, n'est pas d'une petite importance, non plus que tout ce que vous voudrez lui faire apprendre. La cicogne cherche dans les champs & dans les mesures, des serpens & des lézards ; elle en nourrit ses petits, qui, dès qu'ils peuvent voler, vont aussi chercher ces sortes d'animaux. Le vautour, au sortir de la voirie, rapporte à ses petits quelques bons morceaux de chair de frais pendus, quelque reste de charogne ; à peine sont-ils devenus grands qu'ils en font de même. Mais l'aigle, l'épervier, le milan, ces nobles oiseaux, chassent au lièvre ou au chevreuil, & en régulent leurs petits, qui n'auront pas plutôt pris l'essor qu'on les verra fondre sur ce gibier, dont on leur a fait goûter, lorsqu'ils ne faisoient que d'éclore. Cétronius aimoit à bâtir ; il faisoit venir pour cela de Grece & des pays les plus éloignés, tous les plus beaux marbres qu'il pouvoit. C'étoit tantôt à Caiette sur le bord de la mer, tantôt à Préneſte & à Tivoli sur des collines, qu'il élevoit de superbes maisons ; elles surpassoient autant en magnificence les Temples d'Hercule & de la Fortune, que les bâtimens de l'Eunuque Poside surpassoient en beauté notre Capitole même. Mais les dépenses que fit Cétronius à se loger si superbement, l'incommoderent ; peu s'en fallut qu'il ne se ruinât ; cependant il laissa encore du bien à son fils, assez raisonnablement : le fils se mit en tête de bâtir aussi ; il voulut encherir sur son pere, & fut assez fou pour se ruiner,

Quidam fortiti metuentem sabbata patrem ,
 Nil præter nubes , & cœli numen adorant ,
 Nec distare putant humanâ carne suillam :
 Quâ pater abstinuit ; mox & præputia ponunt :

90 Romanas autem soliti contemnere leges ,
 Judaicum ediscunt , & servant , ac metuunt jus ;
 Tradidit arcano quodcunque volumine Moses.
 Non monstrare vias , eadem nisi sacra colenti :
 Quæsitum ad fontem solos deducere verpos.

95 Sed pater in causa , cui septima quæque fuit lux
 Ignava , & partem vitæ non attigit ullam.

Sponte tamen juvenes imitantur cætera , solam
 Inviti quoque avaritiam exercere jubentur.

Fallit enim vitium specie virtutis , & umbrâ ;

100 *Cùm sit triste habitu , vultuque , & veste severum.*

Nec dubiè tanquam frugi laudatur avarus ,

Tanquam parcus homo , & rerum tutela suarum

Certa magis , quàm si fortunas servet easdem

Hesperidum serpens , aut Pontius. Adde quod hunc , de

105 Quo loquor , egregium populus putat , atque verendum

Artificem ; quippe his crescunt patrimonia fabris.

Sed crescunt quocumque modo , majoraque sunt

Incude assiduâ , semperque ardentè camino.

Et pater ergo animi felices credit avaros

110 Qui miratur opes , qui nulla exempla beati

Pauperis esse putat , juvenes hortatur , ut illam

Ire viam pergant , & eidem incombere sectæ.

Sunt quædam vitiorum elementa , his protinus illos

Imbuit , & cogit minimas ediscere sordes.

Certains gens ont le malheur d'avoir pour pere quelque superstitieux observateur du Sabat : ils n'adorent que les nuës & le Dieu du Ciel : ils ne mettent nulle difference entre de la chair humaine & de la chair de pourceau, dont leurs ancêtres se sont toujours abstenus ; il se font ensuite circoncire : pleins de mépris pour les Loix Romaines, ils apprennent le Judaïsme, & s'attachent avec respect à tout ce que Moïse a laissé par écrit dans son livre si mystérieux. Qu'un voïageur les prie de leur montrer le chemin, ou, qu'étant alteré il leur demande où il peut aller boire, c'est en vain, s'il n'est Juif & circoncis. D'où vient cette conduite ? leurs peres en sont cause : le Sabat étoit pour eux un jour de fainéantise, & où ils n'auroient pas voulu s'employer aux moindres choses, même nécessaires à la vie.

Il faut cependant l'avouer, les jeunes gens, qui d'eux-mêmes se portent à tous les vices dont on leur donne l'exemple, souffrent violence, quand il faut qu'ils se forment sur un pere avare ; & ce qui leur cause cette répugnance, c'est que l'avarice leur paroît une vertu : ils se laissent tromper par un certain air triste & sombre, & par un extérieur qui a je ne sçai quoi d'austere. En effet, on parle d'un avare comme d'un homme sobre & frugal, qui sçait ménager son bien, & qui garde mieux ses écus que ne feroit le dragon des Hespérides, ou celui de la Toison d'or. Un homme du caractère que je viens de marquer, passe dans l'esprit du peuple pour l'artisan de sa fortune, pour un grand génie, qu'on honore & qu'on révere : c'est qu'il a sçu trouver l'art de grossir son patrimoine ; & cela, par toutes sortes de voies & d'artifices ; & sur tout, par une application vive & ardente, & un travail continuel & assidu. Un pere donc convaincu de la félicité des avares, qui admire leurs richesses, & qui est persuadé qu'être pauvre & heureux, c'est une chose sans exemple, exhorte ses enfans à marcher par cette voie, & les anime de toutes ses forces à prendre ce parti. Chaque vice a ses principes. Le premier soin de ce pere est d'imprimer ceux de l'avarice dans le cœur de ses

115 Mox acquirendi docet insatiabile votum.
Servorum ventres modio castigat iniquo
Ipse quoque esuriens, neque enim omnia sustinet unqu
Mucida cœrulei panis consumere frustra,
Hesternum solitus medio servare minutal

120 Septembri, nec non differre in tempora cœnæ
Alterius conchem æstivi cum parte lacerti
Signatam, vel dimidio, putrique siluro,
Filâque sectivi numerata includere porri:
Invitatus ad hæc aliquis de ponte negabit.

125 Sed quò divitias hæc per tormenta coactas?
Cum furor haud dubius, cum sit manifesta phrenesis;
Ut locuples moriaris, egenti vivere fato?
Interea pleno cum turget sacculus ore,
Crescit amor nummi, quantum ipsa pecunia crescit,

130 *Et minus hanc optat, qui non habet.* Ergo paratur
Altera villa tibi, cum rus non sufficit unum,
Et proferre libet fines, majorque videtur,
Et melior vicina seges: mercaris & hanc, &
Arbusta, & densâ montem qui canet olivâ.

135 Quorum si pretio dominus non vincitur ullo,
Nocte boves macri, lassoque famelica collo
Armenta, ad virides hujus mittuntur aristas;
Nec prius inde domum, quam tota novalia sævos

In ventres abeant, ut credas faucibus actum.

- 140 Dicere vix possis, quàm multi talia plorent,
Et quot venales injuria fecerit agros.
Sed qui sermones? quàm fœdæ buccina famæ?
Quid nocet hos? inquit; tunicam mihi malo lupinî;
Quàm si me toto laudet vicinia pago,
- 145 Exigui ruris paucissima farra secantem.
Scilicet & morbis, & debilitate carebis,
Et luctum, & curam effugies, & tempora vitæ
Longa tibi post hæc fato meliore dabuntur;
Si tantum culti solus possederis agri,
- 150 Quantum sub Tatio * populus Romanus arabat.
Mox etiam fractis ætate, ac Punica passis
Prælia, vel Pyrrhum immanem, gladiosque Molossos;
Tandem pro multis vix jugera bina dabantur
Vulneribus: merces ea sanguinis, atque laboris
- 155 Nullis visa unquam meritis minor, aut ingrata
Curta fides patriæ: saturabat glebula talis
Patrem ipsum, turbamque casæ, quâ fœta jacebat
Uxor, & infantes ludebant quatuor, unus
Vernula, tres domini: sed magnis fratribus horum
- 160 A scrobe, vel sulco redeuntibus altera cœna
Amplior, & grandes fumabant pultibus ollæ
Nunc modus hic agri nostro non sufficit horto.
Inde ferè scelerum causæ, nec plura venena
Miscuit; aut ferro grassatur sæpius ullum
- 165 Humanæ mentis vitium, quàm sæva cupido
Indomiti census: nam dives qui fieri vult,
Et citò vult fieri. Sed quæ reverentia legum?

* Sub Tatio, *il trois Roi des Sabins.*

sante ; de sorte qu'on croiroit qu'elle vient d'être fauchée. On ne sauroit dire combien de gens pleurent de semblables dégâts , & sont obligés par de si cruelles vexations , de vendre leurs terres. Mais sçavez- vous , dira quelqu'un à cet avare , comme on parle de vous , & la méchante réputation où vous êtes ? Bon ! & quel mal cela fait il ? Sçachez que je fais plus de cas du plus insipide légume , que de l'estime & des louanges de tout le village , si , pour les mériter , j'étois réduit à n'avoir de bled qu'autant que m'en fourniroit un fort petit champ. En effet , vous vous préserverez par là de toute incommodité , de maladies , d'afflictions , d'inquiétudes : votre destinée sera sans doute plus heureuse , & votre vie plus longue , si vous pouvez posséder seul autant de terres qu'en possédoit tout le peuple Romain du tems de Tarius.

Autrefois nos soldats , après avoir blanchi dans les fatigues de la guerre ; après avoir essuié mille dangers dans les combats contre Pyrrhus ou Annibal , tout couverts de plaies qu'ils étoient , n'obtenoient tout au plus , pour prix de leurs longs services , que deux arpens de terre : c'étoit là tout le fruit de leurs travaux , & le prix du sang qu'ils avoient répandu : Jamais aucun d'eux n'accusa sa Patrie de peu de reconnoissance , & ne crut cette récompense au dessous de ce qu'ils avoient fait pour elle. Ces deux arpens nourrissoient abondamment le pere & toute sa famille ; c'est-à-dire sa femme qui étoit grosse , & quatre petits enfans , dont trois lui appartoient , l'autre étoit fils de quelque esclave : Quand le soir , leurs grands freres revenoient de la charrue ou de la vigne , on leur faisoit un repas un peu plus fort , qui consistoit en un grand chaudron de bouillie qu'on leur servoit. Maintenant deux arpens ne suffisent pas pour nous faire un jardin. C'est cette envie d'avoir qui est la source de tous nos desordres , & nulle autre passion n'a mis plus souvent en usage le fer & le poison que celle-là , car quiconque veut devenir riche , veut le devenir en peu de tems : or un homme en cette situation conserve-t-il en-

324 D. J. JUVENALIS SATIRA XIV.

Quis metus, aut pudor est unquam properantis avari.

Vivite contenti casulis, & collibus istis,

170 O pueri, Marsus dicebat, & Hernicus olim,

Vestinusque senex, panem quæramus aratro,

Qui satis est mensis: laudant hoc numina ruris,

Quorum ope, & auxilio gratæ post munus, aristæ

Contingunt homini veteris fastidia quercus.

175 Nil vetitum fecisse volet, quem non pudet alto

Per glaciem perone tegi, qui summovet Euros

Pellibus inversis: peregrina, ignoræque nobis

Ad scelus, atque nefas, quodcunque est, purpura ducit.

Hæc illi veteres præcepta minoribus: at nunc

180 Post finem autumnæ mediæ de nocte supinum

Clamorus juvenem pater excitat: accipe oceras,

Scribe puer, vigila, causas age, perlege rubras

Majorum leges, aut vitem posce libello.

Sed caput intactum buxo, naræque pilosas

185 Adnotet, & grandes miretur Lælius alas.

Dirue Maurorum attegias, castella Brigantum,

Ut locupletem aquilam tibi sexagesimus annus

Afferat: aut longos castrorum ferre labores

Si piget, & trepido solvunt tibi cornua ventrem

190 Cum lituis audita; pares, quod vendere possis

Pluris dimidio: nec te fastidia mercis

Ullius subeant ablegandæ Tyberim ultra:

Nec credas ponendum aliquid discriminis inter

Unguenta & corium: lucri bonus est odor ex re

195 Qualibet. Illa tuo sententia semper in ore

Versetur, Diis, atque ipso Jove digna, poetæ:

Donne quelque respect pour les loix ? la crainte, la pudeur font-elles capables de le retenir ? nullement.

Vivez contents de vos cabannes & de vos côteaux, mes enfans, disoient autrefois les peres de famille chez les Marfes, les Herniques & les Vestins : Gagnons notre pain à labourer, c'est le moien de plaire aux Dieux champêtres qui, en nous fournissant du bled, nous ont causé par cet aimable présent, du dégoût pour le gland dont se nourrissoient nos peres. Un homme qui n'est point honteux de porter des grosses guêtres, & qui se garantit du froid avec quelques peaux, dont le poil est en dedans, ne s'abandonnera point au crime. C'est le luxe & la magnificence des habits, c'est la pourpre, dont nous ne connoissons point l'usage, qui a introduit parmi nous, toute sorte de désordres.

C'étoit dans ces maximes que nos ancêtres élevoient leurs enfans. A présent, dans l'hiver même, un pere dès minuit réveille son fils avec grand bruit. Il faut veiller, mon fils, prends du papier, écris. Prépare-toi à plaider quelque cause ; lis les Loix & les Coutumes, on présente un Placet à Lælius pour être Centurion ; parois devant lui les cheveux mal-peignés ; fais-lui remarquer tes larges épaules, & tes narines toutes velues : renverse les retranchemens des Maures, emporte, l'épée à la main, les forêts des Anglois, afin qu'à soixante ans tu sois Porte Enseigne, charge fort lucrative : si les travaux militaires te déplaisent, & que le son des trompettes t'effraie, jusqu'à te causer certaines incommodités subites & naturelles ; lève boutique ; fais un magasin de marchandises que tu puisses vendre la moitié plus qu'elles ne valent : que la mauvaise odeur des marchandises, qu'il te faudra vendre au delà du Tibre, ne te rebute point : tu ne dois pas mettre de différence entre les cuirs & les parfums. Tout est de bonne odeur, dès qu'il nous produit de l'argent. Aie sans cesse à la bouche cette sentence ; elle est d'Ennius, mais elle est digne des Dieux, & de Jupiter même.

Unde habias quærit nemo, sed oportet habere.

Hoc monstrant vetulæ pueris poscentibus affem.

Hoc discunt omnes ante alpha, & beta puellæ.

200 Talibus instantem monitis quemcunque parentem

Sic possum affari. Dic, ô vanissime, quis te

Festinare jubet? Meliorem præsto magistro

Discipulum. Securus abi, vincêris, ut Ajax

Præteriit Telamonem, ut Pelea vicit Achilles.

205 Parcendum est teneris, nondum implevere medullas

Nativæ mala nequitæ: cùm peccere barbam

Cœperit, & longi mucronem admittere cultri,

Falsus erit testis, vendet perjuria summa

Exigua, Cereris tangens aramque pedemque.

210 Elatam jam crede nurum, si limina vestra

Mortifera cum dote subit, quibus illa premetur

Per somnum digitis? Nam quæ terræque, marique

Acquirenda putes, brevior via conferet illi.

Nullus enim magni sceleris labor. Hæc ego nunquam

215 Mandavi, dices olim, nec talia suasi:

Mentis causa malæ tamen est, & origo penes te.

Nam quisquis magni census præcepit amorem,

Et lævo monitu pueros producit avaros,

Et qui per fraudes patrimonia conduplicare

220 Dat libertatem, & rotas effudit habenas

Curriculo, quem si revoces subsistere nescit,

Et te contempto rapitur, metisque relictis.

Nemo satis credit tantùm delinquere, quantum

- 225 Cùm dicis juveni stultum, qui donet amico,
 Qui paupertatem levet, attollâtque propinqui;
 Et spoliare doces, & circumscribere, & omni
 Crimine divitias acquirere; quarum amor in te est,
 Quantus erat patriæ Deciorum in pectore, quantum
 230 Dilexit Thebas, si Græcia vera, Menœceus;
 In quarum sulcis legiones dentibus anguis
 Cum clypeis nascuntur, & horrida bella capeffunt
 Continuo, tanquam & tubicem surrexerit una,
 Ergo ignem, cujus scintillas ipse dedisti,
 235 Flagrantem latè, & rapientem cuncta videbis.
 Nec tibi parcetur misero, trepidumque magistrum
 In cavea magno fremitu leo tollet alumnus
 Nota mathematicis genesis tua: sed grave tardas
 Expectare colos: morieris stanine nondum
 240 Abrupto, jam nunc obitas, & vota moraris,
 Jam torquet juvenem longa & cervina senectus.
 Ocyus Archigenem quære, atque eme, quod Mithridates
 Composuit, si vis aliam decerpere ficum,
 Atque alias tractare rosas: medicamen habendum est
 245 Sorbere ante cibum quod debeat aut pater, aut Rex.
 Monstro voluptatem egregiam, cui nulla theatra,
 Nulla æquare queas Prætoris pulpita lauti,
 Si spectas quanto capitis discrimine constant
 Incrementa domus, ærata multus in arca
 250 Fiscus, & ad vigilem ponendi Castora nummi,
 Ex quo Mars ultor galeam quoque perdidit, & res
 Non potuit servare suas. Ergo omnia Floræ,

jufqu'ou

jusqu'où l'on nous a permis d'aller, tant nous sommes portés à faire plus qu'on ne nous en souffre !

Vous faites comprendre à un jeune homme que c'est une folie de faire des présens à un ami, de soulager ses proches dans leur misère : c'est lui apprendre à les dépouiller, à les tromper, & à amasser du bien par quelque crime que ce soit, parce que vous lui avez fait appercevoir dans vous un amour pour les richesses, aussi ardent que celui qu'avoient les Décii pour leur Patrie ; & aussi fort que celui que la Grèce, si elle est sincère, donne à Ménécée pour Thèbes : Cadmus ayant autrefois semé, dans les champs autour de cette ville, les dents d'un serpent, il en naquit aussi-tôt des hommes tout armés ; son humeur martiale passant jusqu'à eux, ils se firent une cruelle guerre, il ne leur fallut point d'autre signal : ainsi vous verrez le feu, dont vous avez fait naître les premières étincelles, ravager & consumer tout ; vous ne serez pas vous-même épargné ; & ce jeune lion devenu un jour furieux, mettra en pièces celui qui l'a nourri. Les Astrologues savent combien d'années vous avez à vivre ; vous lui devenez incommode, votre vieillesse ne finit point, cela le désole. Il n'attendra pas que la Parque ait tout filé, vous mourrez avant que la quenouille soit dégarnie. Faites donc venir le Médecin au plutôt ; & si vous voulez encore une fois cueillir des figues & des roses, munissez-vous du contre-poison de Mithridate : Tout homme aujourd'hui, qui est pere ou tyran doit user de cette précaution.

Voulez-vous voir quelque chose de plus divertissant que la Comédie & que les plus magnifiques spectacles ? Jetez les yeux sur les soins que se donne un avare, & sur les dangers auxquels il s'expose pour accroître ses biens : il a ses coffres pleins d'argent, qu'il veut mettre en dépôt dans le Temple de Castor ; car ils ne seroient pas en sûreté dans le Temple de Mars, depuis que ce Dieu s'est laissé filouter son casque, & qu'il n'a pu garder lui-même ce qu'il avoit. Laissez donc là tous les jeux qui se célèbrent

E e

Et Cereris licèt, & Cybeles aulæa relinquas;
Tanto majores humana negotia ludi.

255 An magis oblectant animum jactata petauro
Corpora? quique solent rectum descendere funem?
Quàm tu, Coryciâ semper qui puppe moraris,
Atque habitas Coro semper tollendus, & Austro?
Perditus, ac vilis sacci mercator olentis:

260 Qui gaudes pingue antiquæ de littore Cretæ
Passum & municipes Jovis advexisse lagenas?
Hic tamen ancipiti figens vestigia plantâ
Victum illâ mercede parat, brumâque famémque
Illa recte cavet. Tu propter mille talenta,

265 Et centum villas temerarius. Aspice portus,
Et plenum magnis trabibus mare. Plus hominum est jam
In Pelago; veniet classis quocumque vocarit
Spes lucri, nec Carpathium, Getulâque tantum
Æquora transiliet; sed longè Calpe relictâ;

270 Audiet Herouleo stridentem gurgite solem.
Grande operæ pretium est, ut tenso folle reverti
Inde domum possis, tumidâque superbus alutâ,
Oceani monstra, & juvenes vidisse marinos.

Non unus mentes agitat furor: ille sororis

275 In manibus vultu Eumenidum terretur, & igni;
Hic bove percusso mugire Agamemnona credit,
Aut Ithacum. Parcat tunicis licèt atque lacernis,
Curatoris eget, qui navem mercibus implet
Ad summum latus, & tabulâ distinguitur una;

280 Cùm sit causa mali tanti, & discriminis hujus
Concisum argentum in titulos, facièsque minutas.
Occurrunt nubes & fulgura; solvite funem

XIV. SATIRE DE JUVENAL. 331

en l'honneur de Flore, de Cérès & de Cybele : le train ordinaire de la vie humaine est quelque chose de bien plus réjouissant. En effet, y a-t-il plus de plaisir à voir un bateleur danser sur la corde, ou passer adroitement dans un cerceau, qu'à te voir, insensé que tu es, continuellement sur la poupe d'un vaisseau, exposé à tous les vents, pour acheter quelques balôts de méchantes marchandises fort puantes ; & qu'à voir les transports où tu es, lorsque tu as heureusement amené jusqu'au port une charge de ces gros vins de Crète ? Ce danseur de corde, au reste, ne risque ainsi sa vie, que pour gagner de quoi subsister ; & il n'a que l'agilité de son corps pour se garantir de la faim & du froid : mais, toi, téméraire, tu t'exposes pour acquérir des richesses immenses, & des maisons de campagne sans nombre. Tournez les yeux du côté du port, & considérez la mer toute couverte de vaisseaux ; il y a sans doute plus d'hommes que sur terre : il n'en est pas un sur cette flotte qui ne soit prêt d'aller par tout où l'espoir de s'enrichir l'appelle : on ne se contentera pas de traverser l'Archipel, & toutes les côtes d'Afrique ; mais laissant bien loin derrière soi les colonnes d'Hercule, on pénétrera jusqu'aux lieux où le soleil fait frémir les ondes de la mer en s'y couchant. Après tout, quel est le fruit de tant de travaux ? c'est de remporter dans ta maison, des sacs pleins d'écus, & d'avoir vu des Monstres marins & des Tritons.

Tous n'ont pas la même folie : Oreste gardé par sa sœur qu'il tient entre ses bras, se figure être parmi des furies & voir leurs terribles flambeaux. Ajax assomme un bœuf, & s' imagine qu'il entend mugir Ulysse ou Agamemnon, Or quoique ce ne soit pas la folie d'un avaré de déchirer ses habits, cependant on le devrait mettre en tutelle, lorsqu'il est assez fou pour remplir son vaisseau de marchandises, jusqu'aux bords, & qu'il n'est éloigné de la mort que de l'épaisseur d'une planche ; puisqu'il ne s'expose à tant de fatigues & de dangers, que pour grossir ses trésors. S'élève-t-il quelque tempête ? n'appréhendez point,

E c ij

- Frumenti dominus clamat, piperisque coemptor ?
Nil color hic cœli, nil fascia nigra minatur,
285 Æstivum tonat. Infelix ! ac forsitan ipsa
Nocte cadet fractis trabibus, fluctuque premetur
Obrutus, & zonam læva, morsuque tenebit.
Sed cuius votis modò non suffecerat aurum
Quod Tagus, & rutilâ volvit Pactolus arcnâ ;
290 Frigida sufficient velantes pectora panni,
Exiguusque cibus, mersâ rate naufragus assent
Dum rogat, & pictâ se tempestate tuetur.
Tantis parta malis, curâ majore, metuque
Servantur : *Misera est magni custodia census.*
295 Dispositis prædives hamis vigilare cohortem
Servorum noctu Licinus jubet, attonitus pro
Electro, signisque suis, Phrygiâque columnâ ;
Atque ebore, & latâ testudine. Dolia nudi
Non ardent Cynici : si fregeris, altera fiet
300 Cras domus, aut eadem plumbo commissâ manebit.
Sensit Alexander ; testâ cum vidit in illâ
Magnum habitatorem. Quantò felicior hic, qui
Nil cuperet, quàmqui totum sibi posceret orbem ;
Passurus gestis æquanda pericula rebus.
305 *Nullum numen habes si sit prudentia ; sed te
Nos facimus, Fortuna, Deam.* Mensura tamen quæ
Sufficiat census, si quis me consulat, edam.
In quantum fitis, atque famēs, & frigora poscunt,
Quantum, Epicure, tibi parvis suffecit in hortis,
310 Quantum Socratici ceperunt ante penates :

Nunquam aliud natura , aliud sapientia dicit.

Acribus exemplis videor te cludere. Misce

Ergo aliquid nostris de moribus , effice summam

Bis septem ordinibus , quam lex dignatur Oethonis.

215 Hæc quoque si rugam trahit , extenditque labellum ,

Sume duos Equites , fac tertia quadringenta.

Si nondum implevi gremium , si panditur ultra :

Nec Cræsi fortuna unquam , nec Persica regna.

Sufficient animo , nec divitiæ Narcissi ,

320 Indulfit Cæsar cui Claudius omnia , cujus

Paruit imperis uxorem occidere iussus,



XIV. SATIRE DE JUVENAL: 335

pere, pauvre artisan, lui avoit laissé. La nature & le bon sens ne nous dicteront point autre chose.

Avare, je vous serre un peu de près par ces exemples ? Il est vrai ; temperez donc la sévérité de vos maximes par quelque chose de plus convenable à nos mœurs. Je le veux bien, je vous promets de porter vos desirs jusqu'aux revenus que la Loi Roscia marque pour un Chevalier Romain : Que si cela ne vous contente pas, & vous fait faire la grimace ; allez jusqu'aux revenus de deux, & même de trois Chevaliers, j'y consens ; mais si après cela, vous n'êtes pas pleinement satisfait ; si votre cupidité va encore plus loin ; sûrement les richesses de Crœsus, & les Royaumes de Perse, ne vous suffiroient pas, ni même les trésors de Narcisse, à qui Claudius accorda tout, & la mort même de l'Impératrice sa femme.





S A T I R A X V.

Infectatur Ægyptiorum superstitionem, qui animalia & olera vilissima Deorum loco habebant : deinde crudelitatem, qui hominem in frusta disceptum devoraverint, quod fulsius describit. Ad extremum de clementia & humanitate quam à natura insitam habemus pauca differit.

Quis nescit Volusi Bithynice, qualia demens
 Ægyptus portenta colat? Crocodilon adorat
 Pars hæc: illa pavet saturam serpentibus Ibin.

Effigies sacri nitet aurea Cercopithecī;

5 Dimidio magicæ resonant ubi Memnone chordæ,
 Atque vetus Thebe centum jacet obrupta portis.
 Illic cæruleos, hîc pisces fluminis: illic

Oppida tota canem venerantur: nemo Dianam:

Porrum & cepe nefas violare, ac frangere morsu.

10 O sanctas gentes, quibus hæc nascuntur in hortis

Numina! Lanatis animalibus abstinet omnis

Mensa: nefas illic foetum jugulare capellæ,

Carnibus humanis vesci licet. Attonito cum

Tale super cœnam facinus narraret Ulysses

15 Alcinoos, bilem, aut risum fortasse quibusdam

S A T I R E

S A T I R E X V.

Juvénal s'emporte, dans cette Satire, contre l'aveuglement prodigieux de la Mythologie des Egyptiens; ils honorent comme des Dieux d'infâmes animaux, & de viles légumes. Ensuite, il fait le récit de la cruauté de leurs sacrifices, dans lesquels ils servent à leurs Prêtres des hommes coupés par morceaux: Sur la fin il fait voir combien tout cela est éloigné des sentimens de douceur & d'humanité que la nature nous inspire.

QU I ne sçait Britanicus, jusqu'où va la manie des Egyptiens, & quels monstres ils honorent? Les uns adorent le Crocodile comme leur Divinité, & les autres cette espèce de Cicogne qui se nourrit de serpens. Parmi les maîures de Thèbes, de cette ville qui avoit autrefois cent portes, dans un Temple de Sérapis, proche la statuë magique de Memnon, à qui les raions du soleil font rendre un son harmonieux dès qu'elle en est frappée, on voit un singe tout d'or recevoir les honneurs divins. Oui, c'est dans l'Egypte qu'on adore, ici un monstre marin, là un poisson d'eau douce; &, ce qui est étonnant, des villes entières se prosternent devant des chiens, & ne connoissent seulement pas Diane. Mordre à même d'un oignon, d'un poireau, y toucher même, c'est un crime énorme! O! les saintes gens! il leur naît des Divinités jusque dans leurs jardins. Il n'est pas permis là d'égorger ni moutons, ni chevreaux; encore moins de se les faire servir à table. Mais pour de la chair humaine, c'est une nourriture ordinaire. Ulysse étant à souper chez Alcinoüs, lui racontoit entr'autres choses comme Polyphème, ce Cyclope si connu, ne faisoit pas de façon de dévorer des hommes entiers à ses repas, Alcinoüs pâlissoit à ce récit; les uns pâmoient de

Ff

Moverat , ut mendax aretalogus. In mare nemo

Hunc abicit , sævâ dignum , verâque Charybdi

Fingentem immanes Læstrygonas , & Cyclopas ?

Nam citiùs Scyllam , vel concurrentia saxa

20 Cyanea , plenos & tempestatibus utres

Crediderim , aut tenui percussum verbere Circes ,

Et cum remigibus grunnisse Elpenora porcis.

Tam vacui capitis populum Phæaca putavit ?

Sic aliquis meritò nondum ebrius , & minimum quî

25 De Corcyræa temetum duxerat urna.

Solus enim hoc Ithacus nullo sub teste canebat.

Nos miranda quidem , sed nuper , Consule Junio ;

Gesta super calidæ referemus mœnia Copti :

Nos vulgi scelus , & cunctis graviora cothurnis.

30 Nam scelus à Pyrrha , quanquam omnia sformata volvas ;

Nullus apud tragicos populus facit. Accipe nostro

Dira quod exemplum feritas produxerit ævo.

Inter finitimos vetus , atque antiqua simulas ,

Immortale odium , & nunquam sanabile vulnus.

35 Ardet adhuc Ombos , & Tentyra. Summus utrique

Inde furor vulgò , quod numina vicinorum

Odit uterque locus , quàm solos credat habendos

Esse Deos , quos ipse colit. Sed tempore festo

rire, & regardoient Ulyſſe comme un diſeur de contes faits à plaiſir. Les autres indignés, quoi ! diſoient-ils, perſonne ne jettera dans la rivière ce fourbe, cet impoſteur ? Que nous vient-il conter avec ſes Cyclopes & ſes Leſtrigons ! Qu'une Charibde, une Sylla, ces horribles monſtres, engloutiſſent de gros vaiſſeaux : encore paſſe. Que les cimes de ces deux fameuſes montagnes ſi eſcarpées, viennent à ſ'entrechoquer & ſe battre enſemble, je le veux croire. Qu'Eole lui ait fait préſent d'un ſac où tous les vents étoient enfermés ; que Circé même frappant Elpénor de ſa baguette enchantée, en ait fait un pourceau, auſſi-bien que de tous les rameurs qui étoient ſur ſa flotte ; cela n'eſt pas ſi incroyable. Mais des mangeurs d'hommes ! ô franchement c'eſt ſe moquer ! il nous prend pour des ſots. Voilà à peu près le langage qu'eût tenu un de ces Phéaciens, pour peu que le vin de Corſou lui eût laſſé de raiſon ; car enfin Ulyſſe n'avoit nul témoin de tout ce qu'il racontoit, puisſqu'il étoit ſeul échapé du naufrage.

Pour nous, quelque ſurprenant que ſoit ce que nous allons dire, nous n'avancons rien ici qui n'ait été vû de nos jours à Copte ; Junius étoit Conſul cette année-là. Un Peuple entier eſt complice du crime dont je parle ; cette horrible action paſſe les fictions les plus tragiques. Non, liſez les Tragédies qui ſe ſont faites juſqu'à préſent, on ne voit point ſur le théâtre, de crimes que tout un Peuple ait fait. Ecoutez donc le récit d'une hiſtoire ſanglante & barbare dont notre ſiècle a été témoin.

Les citoïens de la Ville d'Ombe & ceux de Tentyre, ont été de tous tems ennemis irréconciliables ; jamais ils n'ont pû ſe ſouffrir ; leur haine eſt invétérée, immortelle ; & cette plaie eſt encore aujourd'hui toute ſanglante. Ces Peuples ſont animés d'une extrême fureur les uns contre les autres, parce que les uns adorent un Dieu que les autres déteſtent, chacun croïant que la Divinité qu'ils reſpectent, eſt l'unique & la véritable. Un jour, les premiers & les principaux habitans de Tentyre ſ'aſſembloient. Ser-

F f ij

Alterius populi rapienda occasio cunctis

40 Visa inimicorum primoribus ac Ducibus ; ne
Lætum , hilarémque diem , ne magnæ gaudia cœnæ
Sentiret , positis ad templa , & compita mensis ,
Pervigilique toro , quem nocte ac luce jacentem
Septimus interea sol invenit. Horrida sanè

45 Ægyptus : sed luxuria quantum ipse notavi
Barbara famoso non cedit turba Canopo.
'Adde quòd & facilis victòria de madidis , &
Blæsis , atque mero titubantibus : inde virorum
Saltatus nigro tibicine , qualiacunque.

50 Unguenta , & flores , multæque in fronte coronæ ,
Hinc jejunum odium. Sed jurgia prima sonare
Incipiunt animis ardentibus : hæc tuba rixæ :
Dehinc clamore pari concurritur , & vice teli ,
Sævit nuda manus : paucæ sine vulnere malæ ;

55 Vix cuiquam , aut nulli toto certamine nasus
Integer : aspiceres jam cuncta per agmina vultus
Dimidiòs , alias facies , & hiantia ruptis ,
Ossa genis , plenos oculorum sanguine pugnòs.
Ludere se credunt ipsi tamen , & pueriles

60 Exercere acies , quod nulla cadavera calcant,
Et sanè quòd tot rixantis millia turbæ
Si vivunt omnes , ergo acrior impetus , & jam
Saxa inclinatis per humum quæsitæ lacertis
Incipiunt torquere ; domesticâ seditione

65 Tela , nec hunc lapidem , quales & Turnus , & Ajax ;

Vous-nous de l'occasion, dirent les premiers d'entre les Tentyriens, elle est favorable. Nos ennemis font le jour de leur fête solennelle, de grandes réjouissances, de grands repas publics dans le vestibule de leur Temple, & même dans les rues : ils passent quelquefois des sept jours & des sept nuits entières dans ces sortes de festins & de débauches : troublons cette fête, & jettons le désordre par tout. Les Peuples de cette partie de l'Egypte sont farouches & barbares, je l'avouë ; cependant tous barbares qu'ils sont, ils ne cèdent point en délicatesse & en bonne chère à ceux de Canope : j'en puis juger à ce que j'ai vû de mes yeux. Or rien n'est plus aisé que de réduire & de dompter des gens pris de vin, chancelans, qui ne savent ce qu'ils disent, ni où ils en sont. Figurez-vous donc d'un côté les Ombes dégoutans de parfums, couronnés de fleurs, sautans & dansans tous ensemble autour d'un gros vilain Egyptien, qui joue de la flûte : de l'autre, les Tentyrites à jeun, soutenus & animés de leur seule averfion naturelle. D'abord, on prend feu, on se dit des injures : ce n'est-là que le prélude & le signal du combat : ensuite on pousse des clameurs de part & d'autre ; enfin l'on en vient aux mains ; & , faute d'épée, on se bat à coups de poings. Presque pas un n'échape de la mêlée, qu'il n'ait la face toute livide, & meurtrie de coups ; à peine un nez rest-t-il dans son entier. Vous ne voyez que des machoires emportées, que des visages tellement défigurés, qu'ils ne sont plus reconnoissables, des gens balafrés, des yeux crévés, des poings tout teints de sang. Ces barbares cependant appellent cela des jeux d'enfans ; parce que, disent-ils, personne n'est encore demeuré mort sur la place. Il faut que quelqu'un y demeure ; autrement, à quoi bon nous être si bien battus ? ainsi le combat devient plus violent ; ils amassent des pierres qu'ils trouvent à terre, & se les jettent à la tête, ce sont-là les armes ordinaires d'une populace en fureur : Ne croiez pas pourtant que ce soient de ces grosses pierres dont Turnus & Ajax tâcherent jadis d'écraser leurs adver-

Et quo Tydides percussit pondere coxam
Æneæ; sed quem valeant emittere dextræ
Illis dissimiles, & nostro tempore natæ.

Nam genus hoc vivo jam decrefcebat Homero.

- 70 Terra malos homines nunc educat, atque pufillos:
Ergo Deus quicunque aspexit, ridet, & odit.

A diverticulo reperatur fabula: postquam
Subfidiis aucti, pars altera promere ferrum
Audet, & infestis pugnam instaurare sagittis;

- 75 Terga fugæ celeri præstantibus omnibus instant,
Qui vicina colunt umbrosæ Tentyra palmæ.
Labitur hîc quidam, nimiâ formidine cursum
Præcipitans capitúrque: ast illum in plurima sectum
Frustra, ac particulas, ut multis mortuus unus

- 80 Sufficeret, totum corrosis ossibus edit
Victrix turba, nec ardenti decoxit ahenò,
Aut verubus: longum usque adeo, tardúmque putavit
Expectare focos, contenta cadavere crudo.

- Hinc gaudere libet, quòd non violaverit ignem,
85 Quem summa cœli raptum de parte Prometheus
Donavit terris: elemento gratulor, & te
Exultare reor, sed qui mordere cadaver
Sustinuit, nihil unquam hac carne libentius edit.

- Nam scelere in tanto ne quæras, & dubites, an
90 Prima voluptatem gula senserit. Ultimus autem
Qui stetit absumpto jam toto corpore, ductis
Per tergam digitis, aliquid de sanguine gustat.

Vascones, ut fama est, alimentis talibus usi
Produxere animas: sed res diversa, sed illic

- 95 Fortunæ invidia est bellorúmque ultima, casus

Faires , & dont Diomède bleffa Enée à la cuiffe. Non , ce font des pierres , telles qu'en ruent nos jeunes Romains , qui font bien moins robustes & vigoureux que ces Héros de l'antiquité : cela n'est pas surprenant ; car dès le tems d'Homere ces grands hommes commençoient à n'être pas si forts que leurs aïeux. Aujourd'hui ? nous ne voïons que de méchans petits hommes foibles & mal bâtis : aussi , nos Dieux qui les regardent se divertissent d'eux & de leurs combats , ils s'en rient & les méprisent.

Reprenons le fil de notre histoire. Les Tentyrites se voïans renforcés & soutenus de leurs compatriotes , recommencent le combat , ils mettent l'épée à la main , lancent leurs javelots contre l'ennemi , le mettent en déroute , le poursuivent & le chargent tous si vertement , qu'à l'instant quelque malheureux Ombe en fuyant vient à tomber , on s'en saisit , le voilà prisonnier : que font les victorieux ? ils le déchirent , le hachent en pieces , & comme si ce misérable pouvoit seul leur suffire à tous tant qu'ils sont , pour les rassasier , ils n'en laissent rien qu'ils ne l'aient dévoré jusqu'aux os ; & ne se donnent pas le tems de le mettre à la broche , ou de le faire bouillir : ils perdroient patience , ils le mangent tout crud. Je sçai bon gré à ces barbares de n'avoir pas violé dans cette occasion le feu sacré que Prométhée déroba autrefois dans les Cieux , pour en faire un présent à la Terre : oui , feu céleste , je vous en fais des conjouissances ; vous eûtes , sans doute , une sensible joie , de ce que ces brutaux vous ménagerent ! Mais pour eux , ne me demandez point s'ils trouverent du plaisir à manger un corps mort , n'ayant point eu d'horreur d'y mettre la dent ; oui , sans doute , ils y en trouverent , puisque le dernier venu , voïant qu'on avoit tout mangé , & qu'il ne restoit plus rien pour lui , ramassa avec ses doigts le peu de sang qui étoit tombé par terre , & y gouta.

On dit que les Gascons se nourrirent quelque tems de chair humaine ; mais ce qui les obligea d'en venir là , est bien différent de ce que je viens de dire. Les guerres , la

F f iij

Extremi, longæ dira obsidionis egestas.

Hujus enim, quod nunc agitur, miserabile debet

Exemplum esse cibi : sicut modò dicta mihi gens,

Post omnes herbas, post cuncta animalia, quidquid

100 Cogebat vacui ventris furor, hostibus ipsis

Pallorem, ac maciem, & tenues miserantibus artus;

Membra aliena fame lacerabant, esse parati

Et sua. Quisnam hominum veniam dare, quisve Deorum

Urbibus abnuerit dira, atque immania passis,

105 Et quibus ipsorum poterant ignoscere Manes;

Quorum corporibus vescebantur? Melius nos

Zenonis præcepta monent : nec enim omnia, quædam

Pro vita facienda putat, sed Cantaber unde

Stoïcus, antiqui præsertim ætate Metelli?

110 Nunc totus Græcias, nostrasque habet orbis Athenas

Gallia caufidicos docuit facunda Britannos,

De conducendo loquitur jam rhetore Thule.

Nobilis ille tamen populus, quem diximus; & par

Virtute, atque fide, sed major clade Saguntus

115 Tale quid excusat : Mæotide sævior aræ

Ægyptus : quippe illa nefandi Taurica sacri

Inventrix, homines (ut jam quæ carmina tradunt

Digna fide credas) tantum immolat : ulterius, nil

Aut gravius cultro timet hostia. Qui modo casus

120 Impulit hos, quæ tanta fames, infestaque vallo

Arma coëgerunt, tam detestabile monstrum

Famine causée par la longueur d'un siège ; le malheur des tems , & les dernières extrémités les y forcèrent. Ceci mérite d'être cité pour exemple de la dernière misère ; rien ne paroît plus digne de compassion ; car enfin ces pauvres peuples étoient si exténués, si décharnés, si hideux à voir que leurs propres ennemis en étoient touchés. Faut-il donc s'étonner, si après avoir consumé toutes les herbes, tous les animaux , & tout ce qu'une faim canine étoit capable de leur faire dévorer, ils dépecèrent par morceaux hommes, femmes & enfans ; ils étoient prêts de se manger eux-mêmes. Y a-t-il mortel sur la terre ? y a-t-il quelque Dieu dans les cieux qui ne l'eût pas pardonné à ces désespérés ? les ombres mêmes des corps qu'ils mangèrent, trouverent ces Peuples excusables. Nous autres Romains disciples de Zénon, nous n'en serions pas venus là : car selon ce grand Philosophe, il n'est pas permis de tout faire pour se conserver la vie, c'est son principe. Mais ces magnanimes Gaulcons n'avoient garde d'en tant sçavoir, sur-tout, du tems de l'ancien Metellus ; où l'eussent-ils appris ? Aujourd'hui toute la terre sçait la Philosophie Grecque & Romaine : les Gaulois ont déjà appris aux Anglois l'art de haranguer ; les Irlandois même parlent de faire venir dans leur pais des Professeurs d'éloquence, & de leur donner des pensions.

Cependant ce Peuple fameux dont nous venons de parler, & les Saguntins qui ne leur cèdent ni en vertu ni en fidélité, & qui souffrirent encore plus de misères qu'eux, peuvent faire excuser une telle action : Mais les Egyptiens sont inexcusables, ils sont plus barbares que les Scythes ; ils justifient les Prêtres de Diane adorée dans la Tauride, qui sacrifient à cette Déesse tous les hôtes étrangers : c'est un sacrifice execrable ; mais si nous voulons bien nous en rapporter aux Poètes sur leur parole, dès que la victime a été égorgée, elle n'a rien à craindre de plus ; on ne la coupe point par morceaux, on ne la mange point. D'où vient donc que les Egyptiens font pis ? Est-ce la guerre, la famine, ou quelqu'autre fleau qui les porte à des excès de

- 'Audere ? Anne aliam , terrâ Memphitide siccâ ,
Invidiam facerent nolenti surgere Nilo ?
Quâ nec terribiles Cymbri , nec Brittones unquam ;
- 125 Sauromatæque truces , aut immanes Agathyrsi
Hac rabie sævit imbellæ , & inutile vulgus ;
Parvula fœtilibus solitum dare vela phaselis ,
Et brevibus pictæ remis incombere testæ.
Nec pœnam sceleri invenies , nec digna parabis
- 130 Supplicia his populis , in quorum mente pares sunt ;
Et similes ira atque fames. Mollissima corda
Humano generi dare se natura fatetur ,
Quæ lacrymas dedit : hæc nostri pars optima sensus.
Plorare ergo jubet causam lugentis amici ,
- 135 Squallorémque rei ; pupillum ad jura vocantem
Circumscriptorem , cujus manantia fletu
Ora puellares faciunt incerta capilli.
Naturæ imperio gemimus , cùm funus adultæ
Virginis occurrit , vel terra cluditur infans ,
- 140 Et minor igne rogi. Quis enim bonus , aut face dignus
Arcanâ , qualem Cereris vult esse sacerdos ,
Ulla aliena sibi credat mala ? Separat hoc nos
A grege mutorum , atque ideo venerabile soli
Sortiti ingenium , divinorúmque capaces ,
- 145 Atque exercendis , capiendisque artibus apti ,
Sensum à cœlesti dimissum traximus arce ,
Cujus egent prona , & terram spectantia. Mundi

cruauté encore plus horribles ? Poufferoient - ils plus loin leur brutalité , si la stérilité étoit universelle dans leur pais ? Si le Nil ne vouloit plus fertiliser leurs terres ; les Cimbres , les Anglois , les Sarmates , les Agathyrses , toutes ces nations si féroces & si inhumaines , n'ont jamais été animées d'une rage semblable à celle avec laquelle ces Egyptiens s'acharnent sur des cadavres pour les manger. Oûi ; ces Ombres , ces Tentyrites , qui s'exposent sur le Nil dans de misérables nasselles , dans des barques d'argille fort frêles , & qui ne vont qu'à force de rames , ces peuples sont tels que je viens de vous les dépeindre. Inventez telles peines , tels supplices qu'il vous plaira , vous n'en trouverez point pour les punir comme ils le méritent , eux que la colere porte à des extrémités où la plus pressante famine ne réduit qu'à peine. Les hommes ont le cœur extrêmement tendre ; les pleurs qu'ils versent le marquent assez ; cette compassion est le plus beau présent que nous ait fait la Nature ; c'est elle qui nous tire les larmes des yeux , quand nous voions un ami criminel & misérable sur la fellette. C'est elle qui nous rend sensible à la vûe d'un pupille dépouillé par celui même qui doit faire profiter son bien : Ah ! ce pauvre enfant tout en pleurs , dont les longs cheveux épars sur son visage , comme ceux d'une fille , empêchent de connoître de quel sexe il est , nous fait gémir & soupirer lorsqu'il réclame la Justice contre un fripon de tuteur. Sommes - nous libres à la vûe des funérailles d'une jeune fille ou de quelque petit enfant trop jeune pour être brûlé ? nous en pleurons ; on ne peut s'en défendre. Car un homme de bien , tel que le Prêtre de Cérès veut qu'on soit , a - t - il jamais tenu pour maxime , qu'il dût compter pour rien le mal d'autrui ? Cette pitié qui nous est si naturelle , nous distingue des bêtes. C'est ce qui fait dire que l'homme seul a la raison en partage ; qu'il est le seul qui puisse , à proprement parler , honorer les Dieux ; & qu'enfin il n'y a que lui capable d'apprendre & de cultiver les beaux arts. Cette raison nous vient du Ciel , tous les

Principio indulfit communis conditor illis
 Tantum animas, nobis animum quoque; mutuus ut nos
 150 Affectus petere auxilium, & præstare juberet;
 Dispersos trahere in populum, & migrare vetusto
 De nemore, & proavis habitatas linquere sylvas,
 Ædificare domos, laribus conjungere nostris
 Tectum aliud, tutos vicino limine somnos
 155 Ut collata daret fiducia; protegere armis
 Lapsum, aut ingenti nutantem vulnere civem;
 Communi dare signa tubâ, defendier iisdem
 Turribus, atque unâ portarum clave teneri.
 Sed jam serpentum major concordia: parcit
 160 Cognatis maculis similis fera. Quando leoni
 Fortior eripuit vitam leo? quo nemore unquam
 Expiravit, aper majoris dentibus apri?
 Indica Tigris agit rabida cum Tigride pacem
 Perpetuam: sævis inter se convenit ursis.
 165 Ast homini ferrum lethale incude nefandâ
 Produxisse parum est, cum rastra, & farcula tantum
 Assueti coquere, & marris, ac vomere lassî
 Nescierint primi gladios excudere fabri.
 Aspicimus populos, quorum non sufficit iræ
 170 Occidisse aliquem, sed pectora, brachia, vultum
 Crediderint genus esse cibi. Quid diceret ergo,
 Vel quò non fugeret, si nunc hæc monstra videret
 Pythagoras? cunctis animalibus abstinuit qui,
 Tanquam homine, & ventri indulfit non omne legumen.

XV. SATIRE DE JUVENAL: 49

Autres animaux en sont dépourvus, ils vivent; & puis c'est tout. C'est l'unique obligation qu'ils aient à l'Auteur de la Nature. Mais nous ! grâces à ce premier Etre, nous vivons & nous raisonnons; nous avons une affection mutuelle les uns pour les autres; nous nous entre-secourons; cela nous est naturel. En effet, les hommes, tout sauvages & dispersés qu'ils fussent autrefois, sortirent enfin du fond des bois où leurs ancêtres avoient passé leur vie, ils s'unirent ensemble; ils bâtirent des maisons les uns auprès des autres, afin qu'étant ainsi unis plus étroitement, ils dormissent en sûreté; afin qu'ils pussent défendre un citoyen à qui il étoit arrivé quelque malheur, ou qui étoit en danger, afin aussi de se ranger sous les mêmes drapeaux de se défendre dans les mêmes murailles & d'être enfermés dans une même ville. Enfin il y avoit de l'union, elle n'est plus cette union ! Les serpents s'accordent mieux ensemble que les hommes tout hommes qu'ils sont : les bêtes les plus féroces épargnent leurs semblables. Avez-vous jamais vu des lions, des sangliers s'entre-tuer & s'entre-déchirer ? Les tygres, oui, les tygres mêmes gardent entr'eux une paix inviolable; & les ours aussi. Mais, c'est peu à l'homme d'avoir forgé des armes; ces armes funestes & meurtrières. Hélas, les premiers forgerons ne travailloient qu'à des bêches, des râpeaux, des socs de charrue; ils ne sçavoient pas faire des épées : les hommes depuis ont inventé cet art maudit; ce n'est pas assez. Nous voyons des peuples si enragés, que non contents d'avoir massacré un homme, il faut qu'ils lui mangent le cœur, les yeux, & le visage; c'est un régal pour eux, du moins ils se le figurent. Que diroit donc Pythagore ? où ne s'enfuiroit-il pas à la vue de ces monstres de nature ? Lui qui s'abstenoit de la chair de quelque animal que ce fût, avec autant de scrupule, que si c'eût été de la chair humaine; il ne mangeoit que des légumes, encore n'en mangeoit-il pas de toute sorte.



S A T I R A X V I.

Militia commoda.

Quis numerare queat felicitis præmia, Galle,
Militiæ? Nam si subeantur prospera castra,

Me pavidum excipiet tironem porta secundo
Sidere. Plus etenim fati valet hora benigni,

5 Quàm si nos Veneris commendet epistola Marti,
Et Samiâ genitrix quæ delectatur arenâ.

Commoda tractemus primùm communia, quorum
Haud minimum illud erit: ne te pulsare togatus
Audeat: imò etsi pulsetur, dissimulet, nec

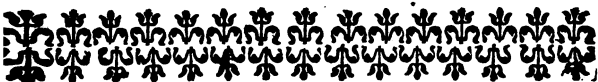
10 Audeat excussos Prætori ostendere dentes,
Et nigram in facie tumidis livoribus offam,
Atque oculos, medico nil promittente, relictos.

Bardiacus iudex datur hæc punire volenti:
Calceus, & grandes magna ad subsellia suræ?

15 Legibus antiquis castrorum, & more Camilli
Servato, miles ne vallum litiget extra,

Et procul à signis. Justissima Centurionum
Cognitio est igitur de milite; nec mihi deerit
Ultio, si justæ defertur causa querelæ.

20 Tota cohors tamen est inimica, omnesque manipuli



SATIRE XVI.

Les avantages d'une bonne Milice.

HA ! Gallus , le bon métier que la guerre ! qui pour-
roit en dire tous les avantages ? Si je pouvois trouver
quelque heureux & vaillant Capitaine ; que je m'enrôle-
rois volontiers sous ses Enseignes , tout poltron , tout ap-
prentif que je suis ! Car enfin un astre favorable , un mo-
ment heureux , fait plus qu'un billet de recommandation
écrit à Mars en ma faveur de la main de Vénus , ou de Ju-
non.

Parlons d'abord en général des avantages d'un homme
d'épée. Franchement celui-ci n'est pas le moindre. Un
bourgeois n'oseroit presque vous toucher. Le mal-traitez-
vous ? il ne s'en vantera pas ? ô , qu'il n'a gardé. Quand
on lui'auroit cassé les dents ; meurtri le visage ; mis les
yeux hors de la tête ; les Médecins désespérassent-ils de
le guérir : n'aiez pas peur qu'il aille faire ses plaintes au
Préteur. Quelle raison pourroit-il avoir d'un Juge botté ,
épronné , & revêtu d'un gros sur-tout à la Gauloise ? En
vain en demanderiez-vous un autre ; les loix l'ordonnent
ainsi ; Camillus a établi cette discipline pour les gens de
guerre , de peur que le soldat n'aille plaider hors du camp ,
& ne quitte son drappeau. J'y consens , me direz-vous , il
est raisonnable que le Capitaine juge son soldat : cela n'em-
pêche pas qu'il ne me fasse bonne justice , si mes plaintes
sont bien fondées. Justice ? dites-vous : Tous les soldats
de sa compagnie prendront son parti. Hé quoi , Monsieur
le Bourgeois , s'écrieront-ils tous ensemble , faut-il faire

352 D. J. JUVENALIS SATIRA XVI

Consensu magno efficiunt. Curabitis, ut sit
Vindicta gravior, quàm injuria : dignum erit ergo
Declamatoris Mutinensis corde Vagelli ,

Cùm duo crura habeas, offendere tot caligatos,

25 Millia clavorum. Quis tam procul absit ab urbe ?
Præterea quis tam Pylades, molem aggeris ultra
Ut veniat ? Lacrimæ fiantur protinùs , & se
Excusaturos non sollicitemus amicos.

Da testem, judex cùm dixerit ? audeat ille

30 Nescio quis, pugnos vidit qui, dicere, *vidi* ;
Et credam dignum barbâ, dignumque capillis
Majorum. Citiùs falsum producere testem
Contra paganum possis, quàm vera loquentem
Contra fortunam armati, contrâque pudorem.

35 Præmia nunc alia, atque alia emolumenta notemus
Sacramentorum. Convallem ruris aviti
Improbis, aut campum mihi si vicinus ademit,
Aut sacrum effodit medio de limite saxum,
Quòd mea cum vetulo coluit plus annua libo :

40 Debitor aut sumptos pergit non reddere nummos ;
Vana supervacui dicens chirographa ligni ;
Expectandus erit, qui lites inchoët, annus,
Totius populi : sed tunc quoque mille ferenda
Tædia, mille moræ : toties subsellia tantum

45 Sternuntur, jam facundo ponente lacernas
Cœditio, & Fusco jam micturiente, parati

can

tant de bruit pour une bagatelle? Ils ne vous laisseront pas dire un seul mot. Qu'arrivera-t-il ? ce qui arrive tous les jours à l'Avocat Vagellius, vous perdrez votre procès. C'est une témérité à vous, que n'ayant que deux jambes, qui ne sont garnies de rien, vous ayez la hardiesse de résister à tant de gens bottés. Si vous n'y prenez garde, le désir de vous venger vous sera plus préjudiciable, que le tort qu'on vous a fait. De plus, où trouver un homme assez sot, ou qui vous soit assez dévoué pour vous accompagner jusques dans un camp? Croiez-moi, séchez vite vos larmes, prenez patience, n'importunez point vos amis, cela seroit inutile. Produisez vos témoins, vous dira le Juge. Pensez-vous que qui que ce soit, qui aura vû qu'on vous a assommé de coups, aille déposer en votre faveur? s'en aille dire, *Je l'ai vû de mes yeux*? il faudroit pour cela avoir un homme de l'ancienne roche, d'une probité dont étoient nos aïeux. O! le soldat trouvera bien plutôt un faux témoin contre le Bourgeois, que le Bourgeois n'en trouvera un sincere & véritable contre le soldat. N'est-ce pas là un avantage considérable pour les gens de guerre? Ce n'est pas le seul. Ecoutez-moi. Mon voisin m'a-t-il enlevé quelque arpent de terre? a-t-il scû déplacer & reculer à son profit la borne qui sépare son champ du mien, quelque sacrée & quelque ancienne que soit cette borne sur laquelle j'offrois tous les ans au Dieu Terme des gâteaux & de la bouillie? Un débiteur s'opiniâtre-t-il à ne me pas rendre l'argent qu'il me doit? prétend-t-il que l'obligation que j'ai de lui, bien signée, & en bonne forme, ne signifie rien? qu'elle est nulle? il faut attendre des années entieres pour réunir Messieurs les Juges, & quand ils seroient tous assemblés; Que de lenteurs! que de chagrins à dévorer! un jour, on se contente de mettre le tapis sur les bancs: un autre, Céditius ayant quitté son habit d'hiver, se plaint qu'il fait trop chaud, & rompt l'assemblée: un autre jour, c'est Fuscus qui s'est trouvé pressé de quelque petite nécessité: ainsi les parties s'en retournent, & ce procès ne se vuide

G g

Digredimur, lentâque fori pugnamus arenâ.

Ast illis, quos arma tegunt, & balteus ambit,

Quod placitum est, illis præstatur tempus agendi,

50 Nec res atteritur longo sufflamine litis.

Solis prætereà testandi militibus jus,

Vivo patre, datur: nam quæ sunt parta labore

Militiæ, placuit non esse in corpore censûs,

Omne tenet cujus regimen pater. Ergo Coranum

35 Signorum comitem, castrorûmque æra merentem,

Quamvis jam tremulus, capiat pater: hunc labor æquus

Provehit, & pulchro reddit sua dona labori.

Ipsius certè ducis hoc referre videtur,

Ut qui fortis erit, sit felicissimus idem;

60 Ut læti phaleris omnes, & torquibus omnes.

F I N I S.

point. Pour les gens d'épée, ils prennent eux-mêmes le jour de l'audience, on n'hésite pas à le leur accorder; on ne tire point leurs affaires en longueur, & ils ne se consumment point en frais.

Autre avantage. Ils ont seuls droit de tester durant la vie de leur pere; ce qu'ils acquierent à la pointe de l'épée, n'entre nullement dans le partage que l'on fait des biens de la famille. De-là vient que Coranus, parce qu'il est brave soldat, reçoit des caresses de son pere, & que ce vénérable vieillard lui fait sa cour: car comme il a un mérite distingué, il se pousse & s'avance. Son capitaine sent bien qu'il est de son intérêt propre, de le faire dignement récompenser. Oui, dit un Général, il est juste qu'un vaillant soldat soit heureux & à son aise; il faut qu'il ait le plaisir de se voir toujours bien équipé; qu'il ait même quelques marques de distinction qui le fassent respecter.

F I N.

TABLE DES MATIERES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

A

A CCIUS. Style de ce Poète, Page 11	parti, 59
<i>Achille</i> , son respect pour Chiron son Maître, 203	<i>Amis faux</i> , leur portrait, 9
<i>Acilius</i> , critiqué, 127	<i>et suiv.</i>
<i>Adultere</i> , (l') tems auquel il a commencé, 149	<i>Amour</i> , ses efforts pour nous ranger de son parti, 55, 57
<i>Emilius</i> , pourquoi il obtient ce qu'il veut, 195, 197	<i>Animaux</i> , ceux d'entr'eux qu'on estime le plus, 212
<i>Afriquains</i> , voyez <i>Gaulois</i> .	<i>Annibal</i> , ses exploits, 251
<i>Agrippine</i> empoisonne son mari <i>Claudius</i> , 181, 183	vaincu à son tour, 253
<i>Air</i> , celui que nous prenons pour cacher nos vices, 5	Sa fin, la même.
<i>Albe</i> , origine de ce nom, 287	<i>Antoine</i> critiqué, 89
<i>Alexandre</i> , sa fin, 253. Ce qu'il dit de <i>Diogene</i> , 333	<i>Aristophanes</i> , caractère de ses écrits, 17
<i>Ambition</i> , ce qu'elle nous dit pour nous attirer dans son	<i>Armillatus</i> , voyez <i>Palpharius</i> .
	<i>Arturius & Catule</i> , excès de ces gens de fortune, 99, 104
	<i>Arvirage</i> , prédiction au sujet de ce Roi, 132

DES MATIERES.

- Astrée & la Pudeur*, quand elles ont disparu pour tous jours, 149
- Asturius*, le plus riche des Romains, critiqué, 101, 103
- Atticus*, ce qui le fait passer pour galant homme, 267
- Avares*, folies de la plupart, 63. Surtout de ceux qui amassent des grandes richesses pour des heritiers prodigues, 65, 67, 69. Rien ne leur coute pour se défaire de ceux à qui ils en veulent, 235. Comment on en parle, 319, 321, 323. Leur portrait, 321, 323, 327. Discours adressé à un pere avare, qui avoit inspiré à son fils l'amour des richesses, 327, 329. Soins qu'ils se donnent & dangers auxquels ils s'exposent pour accroître leurs biens, 329, 331, 333
- Avarice*, ce qu'elle fait pour nous entraîner de son côté, 55. Excès où elle nous conduit, 321, 323
- Auguste* critiqué, 89. Journées où il acquit beaucoup de gloire ; à qui il doit sa gloire, 225
- Avocats*, quel est le produit du service qu'ils rendent au Public, 195. Ce qui fait leur vogue, 197. Origine de la plupart, 218
- Auteurs*, leur but principal, 3. Qu'il n'en est point qui méprise la réputation de bel esprit, 9

B

- B** *Anqueroutiers*, leur unique chagrin, 271
- Baptés*, Prêtres fanatiques d'Athenes, 93
- Basilus*, Avocat, pourquoi on ne le voyoit pas plaider de belles causes, 197
- Beautés*, qu'il en est peu de chastes, 261
- Beaux Arts*, bannis de Rome, 99. A quoi réduits dans cette Ville, 121
- Berenice*, Princesse incestueuse, 155
- Bibula*, voyez *Sertorius*. Son empire tant qu'elle a été jeune & belle, 155
- Biens*, le premier de tous, 209. Effet que fait sur nous leur possession, 321. A quoi il faut se borner à leur égard, 333, 335

T A B L E

Bonheur, point de vrai avant la mort, 259
Brutus, Consul, trait de ce pere inflexible, 227

C

- C** *Aligula*, effet du breuvage que l'Imperatrice sa femme lui fit avaler, 181, 183
Calvinus, Satire que lui adresse Juvenal pour le consoler, de la perte qu'il avoit faite, 293, 295 & suiv.
Camillus, discipline qu'il a établie pour les gens de guerre, 351, 353
Capiton, voyez *Numitor*.
Carphinie, femme prostituée, 91
Catiline critiqué, 89. But de sa conspiration, 225. meurt avec moins d'ignominie que Pompée, pourquoi, 261
Catule, voyez *Arturius*. Portrait de cet homme, 129
Catule, voyez *Juvénal*. Description de son naufrage, 283, 285 & suiv.
César (Jules) voyez *Crassus*.
Cesennie, ce qui la fait passer pour honnête femme; à quel prix elle a acheté la liberté de tout faire, 153
Céthegus, but de sa conspiration, 225. mort avec moins d'ignominie que le grand Pompée, pourquoi, 261
Cetronius, sa passion pour bâtir, 317
Cherestratus, son entretien dans la Comedie de Ménandre avec *Davus*, sur ses amours, 57, 59
Cherippus, à quoi réduit, 213
Chiron respecté de son disciple Achille, 203
Cicéron, comment il acquit le beau nom de Pere de la Patrie, 225. Cause de sa perte, ainsi que de celle de *Démosthène*, 249
Chrysogonus, voyez *Pollion*.
Clelie, son action héroïque, 227
Cléopatre, 93. vaincue, 225
Clients, à quoi réduits du tems de Juvénal à Rome, 81, 83
Clodius critiqué, 89
Codrus, sa pauvreté, 111
Compassion, son effet, 347
Connoissez-vous à fond vous

DES MATIERES.

- même, Oracle dont on se doit souvenir, dans quelque entreprise que ce soit, 269
- Corinthiens*, voyez *Rhodiens*.
- Cornelius*, cocher de Néron, 77
- Cornutus*, Maître de Perse, son éloge, 45, 47, 49
- Corvinus*, Satire que lui adresse Juvénal, 283, & suiv.
- Couche* nuptiale très-souvent source de querelles entre mari & femme, 161
- Crassus* (les) les *Pompées*, & Jules César, cause de leur perte, 247, 249
- Cratinus*, caractère de ses Comédies, 17
- Creticus* critiqué sur sa magnificence, 91
- Crime* non nouveau, 149
- Crimes*, fruits des grands, 79. Ce qu'on doit regarder comme un des plus grands, 213. Qu'un même crime a des suites bien différentes, 301
- Crispin*, vil esclave de Calpurne, 75. Son Portrait, 121. Somptuosité dans ses repas, 123. dans ses pâtures, 129
- Crispus* critiqué, 127
- Crassus* détrompé par Solon de son prétendu bonheur, 259
- Cumes*, petite Ville, 97
- Curius* (le grand) sa manière de vivre, même après avoir vaincu les Sabins, 109. Sa sobriété, 273

D

- D** *AM A*, Portrait de cet Esclave mis en liberté, 49, 51
- Damasippe*, Portrait de ce Consul, 217, 219. A quoi réduit, 221
- Damoclès*, comment menacé continuellement de sa dernière heure, 29
- Dangers* differens qu'on court dans Rome, 115, 117
- Decius* (les) leur éloge, 227
- Democrite* & *Heraclite*, Philosophes, pourquoi l'un pleuroit toujours & l'autre toujours rioit; sujet qu'ils en auroient l'un & l'autre à présent, 241, 243. Ce que nous fait voir la sagesse de Démocrite, 243

T A B L E

<i>Demosthene</i> , voyez <i>Ciceron</i> .		ce qui a irrité leur avari-	
Son origine ,	249	ce ,	215
<i>Desirs</i> des hommes , com-		<i>Domitien</i> , Empereur , tour-	
bien est grande la vanité		né en ridicule ,	223.
de presque tous ,	239 ,	Sur	
	241. & suiv. 261	quoi faut assembler les	
<i>Désordres</i> , leur source ,	323 ,	principaux de l'Etat ,	125 ,
	325	127. Portrait de cet Em-	
<i>Dieu</i> , ce qu'on doit unique-		pereur ,	127. Sa cruauté ,
ment lui offrir ,	25 , 27	131. Cause de sa perte ,	
<i>Dolabella & Marc-Antoine</i> ,		la même ,	133

E

E COLIER paresseux ;		bien on doit être retenu	
Son portrait ,	27	devant eux , & pourquoi ,	
<i>Egyptiens</i> , leur manie ; quels		315. Cause de la violence	
monstres ils honorent ,		qu'ils souffrent à se mode-	
337. plus barbares que		ler sur un pere avare ,	319.
les Scythes , pourquoi ,		Soin qu'on doit prendre	
	345 , 347	de leur éducation ,	315 ,
<i>Eloquent</i> , qu'il est rare , dit-		317 , 319 , 321 , 323 ,	
on , qu'un homme mal		325	
vêtu le soit ,	197	<i>Epicure</i> , ses biens ,	333 , 335.
<i>Embarras</i> que l'on rencon-		<i>Espagnols</i> , voyez <i>Gaulois</i> .	
tre dans les rues de Rome ,		<i>Esprits</i> grossiers , leurs dé-	
	113 , 115	fauts ,	17.
<i>Emportemens</i> de la débau-		<i>Esprits</i> (petits) leurs dé-	
che , ne sauroient être trop		fauts ,	17
courts ,	219	<i>Eupolis</i> , caractère de ses	
<i>Enfans</i> , respect qu'ils doi-		écrits ,	17
vent avoir pour ceux qui		<i>Exemple</i> de la dernière mi-	
forment leurs mœurs ,		sere ,	345
203. Effets que font sur		<i>Exemples</i> domestiques , leur	
eux les exemples domes-		effet , lorsqu'ils sont mau-	
tiques ,	313 , 315. Com-	vais ,	315
		<i>Fabulla</i>	

DES MATIERES.

F

FABULLA, fameuse prostituée, 91

Faim (la) ses effets, 3

Fais tout ce que je veux (je) fausseté de cette proposition, 51, 53

Faux amis, c'est ce qu'il y a de plus cruel, 277

Faux sages, la plupart francs ignorans ; leur portrait, 87, 89. Vanité de leur censure, 89, 91

Femme stérile nous rend plus aimables à nos amis, 143

Femmes, conduite des premières, 147, 163. Portrait de celles d'apresent ; pertes qui les touchent peu ; elles n'aiment que leurs plaisirs ; rien ne leur coûte pour se satisfaire, 149, 151. Ce qui a de grands attrait pour elles, 153. Privileges dont jouissent celles qui épousent un avaré, *la même*. Femmes aussi rares qu'un cygne à noir plumage, 155. Leur affectation de vouloir paroître savantes, 157. Leur inconstance, 159. Leur effronterie, 161.

Leur méchanceté, 163.

L'esprit de profusion regne également chez celles de qualité que chez les petites bourgeoises, 165.

Leur curiosité, *la même*.

167, 177, 179. Leur cruauté, 167, 169. Diffi-

culté à supporter celles qui veulent passer pour savantes & éloquentes,

169, 171. & celles qui

sont puissamment riches,

171, 173, 175. Ce qu'elles

font & roulent dans leur

tête nuit & jour, 171,

173. Leur fausse dé-

votion, 175, 177. Leur

infidélité, 181. Leur soin

à tourmenter leurs maris,

la même. ne peuvent souffrir les enfans naturels de

leurs maris, 183. La haine

qu'elles ont pour leurs

enfans, 183, 185. & pour

leur mari, 185. Rien n'é-

gale leurs emportemens,

quand elles sont animées

par la honte d'un refus,

263. La vengeance leur

plait infiniment, 307.

Flateurs malins, leur réponse ordinaire, 11.

H h

T A B L E

<i>Flatèrie</i> grossièrès goûtée ,	125	<i>Fortune</i> (la) son pouvoir ,	201.
<i>Folie</i> moins honteuse que la		plus ordinaires ,	293
<i>moleste</i> ,	91	<i>Fuscus</i> critiqué ,	119

G

G *ALBA*, ce dont son assassinat est la preuve, 93. Voyez *Virginus*. *Sarmante*. *Othon*.

Gallia, voyez *Paccius*.

Gascons (les) pourquoi contrainsts de se nourrir de chair humaine, 343, 345

Gaulois, *Espagnols*, peuples d'*Illyrie*, & *Africains*, caractère de ces peuples, 215. Art qu'ils ont appris aux Anglois, 345

Généraux Grecs & Romains & autres, ce qui leur a fait entreprendre de si grandes choses, 249, 251

Gens de merite. Ceux dont les biens n'égalent pas le merite, ont par tout beaucoup de peine à s'avancer, 107, 109

Gens de bien, combien rares, 295, 297

Gloire, qu'il ne faut pas compter tellement sur celle de ses peres qu'on ne se mette nullement en peine d'en acquerir, 213

Gouverneurs de jeunes Seigneurs. Discours d'un qui reveille son disciple, 17 Belle leçon qu'il lui fait sur la paresse, 29

Gouverneurs de Provinces, qualités requises en eux, 213

Gracchus critiqué, 98
Gracques, vanité de leurs plaintes contre les séditions, 89

Grammairiens, combien peu récompensés, 203, 205
Grand'meres, vœux de la plupart pour leurs petits enfans, 21, 23

Grands Seigneurs, vœux & prières de la plupart, 19.
Et suiv. Ce qu'ils demandent tout haut; ce qu'ils demandent tout bas, & marmottant, 19, 21. A

qui ils témoignent pour l'ordinaire de l'amitié, 101. Effet de leur haine, 107. Tout le fruit de leur amitié, 135. Caractere de leurs serviteurs, 137

DES MATIERES.

Grecs, leur caractère ,

103, 105, 253

H

HELVIDIUS, voyez *Thraseas*.

Heracleite, voyez *Démocrite*.

Heureux, ceux que l'on doit estimer tels, 295

Hippia, portrait de cette femme impudique, 151

Historiens, quels fruits & quelle utilité ils retirent de leurs ouvrages, 193, 195

Homme (l') qu'il doit se connoître, 33, 41. Pourquoi il est au monde ; qu'il y doit vivre sans envie, 33

Homme de guerre, ses avantages, 351, 353

Hommes (les) plus clairvoyans sur les défauts des autres que sur les leurs, 39, 41. Différence de leur caractère ; leur vie, leurs inclinations, leurs occupations sont fort différentes, 47. But & fin qu'ils doivent se proposer, 49. Demeure & nourriture des premiers, 147. Plus

ils ont de naissance & sont élevés, plus les crimes qu'ils commettent paroissent énormes, 217. plus vivement frappés des dehors éclatans de la vertu, que de la vertu même, 251. La plupart n'amassent point pour vivre, ils ne vivent que pour amasser, 285. Indignes bassesses de la plupart de ceux qui cherchent les bonnes grâces d'un vieillard riche mourant sans enfans, pour se faire déclarer ses héritiers, 289, 291. Premier supplice des méchans, 293. Qu'ils ne doivent jamais se laisser abattre ; leur douleur ne doit pas excéder le mal qu'on leur a fait, *la même*. Ce dont ils sont seuls capables, 347, 349. Ce qui leur est naturel, 349

Morace, sa maniere de découvrir à ses amis leurs propres défauts, 15, 17

H h ij

I

JANUS, son don particulier, 9
Jeune homme qui méprise l'étude de la sagesse, 33, 35, 37
Illyrie (peuples d') voyez *Gaulois*.
Infamie. On n'arrive à son comble que par degrés, 91, 93
Joueurs. Excès de leur fureur, 79
Juifs, leur superstition, 59

Juvénal, ce qui l'a engagé à composer des Satires, 73, 75. Description du repas auquel il invitoit *Perficus*, 271, 273. Sa simplicité dans ses meubles; dans la maniere de vivre, 277, 279. Description du Sacrifice qu'il vouloit faire à Jupiter en memoire de son ami *Catule*, sauvé d'un naufrage, 283, 289

L

LABEON. Coutume de ce Poëte, 9
Laboureurs. En quoi ils se trompent dans les vœux qu'ils font aux Dieux, 23
Lentulus, meritoit en effet le personnage de *Laureole*, qu'il représentoit, 221. mort avec moins d'ignominie que le grand *Pompee*, pourquoi, 261
Lepide critiqué, 89
Liberté (la) le premier des biens dont nous devons faire provision, 49. Nature de cette liberté, 49, 51, 53, 55, 59

Libres. Ceux qu'on qualifie faussement tels, 49, 51, 53, 55. Ce qui fait l'homme parfaitement libre, 53
Lucinus, ses soins pour conserver ses biens, 333
Locusta, fameuse empoisonneuse, 77
Longinus, voyez *Senèque*.
Lucain, sa reputation, 191
Lucilius n'a pas épargné les illustres Romains dans ses Satires, 15. Premier Poëte qui a couru cette carrière, 75. Force de ses traits satiriques contre le vice, 85

DES MATIERES.

M

MACRINUS, célèbre le jour de sa naissance par un sacrifice qu'il offre aux Dieux, 19 & suiv.

Maculonus, homme riche, combien il estime peu les Savans, 189

Magistrature. Portrait de ceux qui, sans capacité, veulent y entrer, 37, 39

Mal, nécessité de le prévenir, 33. Qu'on ne doit jamais faire ce qu'on juge l'être, 315. Qu'il s'ap- prend aisément, la même.

Marc-Antoine, voyez *Dolabella*.

Marius critiqué, 77. Son extraction, comment il s'avance, 225, 227. Cause de ses malheurs, 259, 261

Mathon, Avocat, 75. Voyez *Pedon*.

Matière belle & ample à rail- ler, 5, & suiv.

Mauvais exemple, qu'il est odieux à celui-la même qui le donne, 293

Méchans, peine qu'ils souf- frent, 307, 309. Celles qui naissent des remords de leur mauvaise con- science, 309. Leur natu- rel, 311

Mérite. Grand malheur de n'être appuyé que sur ce- lui d'autrui, 213

Messaline, illustre prostituée, 153. Son dessein en épou- sant *Silius*, 263

Milice, avantage d'une bon- ne, 351, 353, 355

Milon critiqué, 89

Milon Crotoniate, cause de sa perte, 239

Mishridate, sa fin, 259

Moleste, voyez *Folie*.

Monsanus, critiqué, 129. Son avis sur la maniere d'accommoder le turbot dont on avoit fait présent à Domitien; son art par- ticulier; son goût fin & délicat, 131

Mort (la) sûr garand que nos corps ne sont qu'un peu de poussière, 253

T A B L E

N

NEVOLUS, ses plain-
tes contre son Pa-
tron, méchant & avare,
229, 231, 233, 235, 237
Natta, fameux débauché, 29
Nature (la) & *Bon sens* (le)
loi générale qu'ils nous
ont dictée, 53
Néron se déchaînoit contre
les désordres auxquels il
s'abandonnoit, 129. Luxe
& durée de ses repas, 131
se fait violon, 221. A-
bregé de l'histoire de son
regne, 223, 225, 291
Niobe, comment elle périt,
157

Nobles, qui l'on peut quali-
fier de ce titre, 207, 209,
ignorans pour la plupart,
211. Rarement ont-ils un
peu de sens commun, la
même. 213. se donnent
en risée à la canaille, 221,
223
Novius & *Pacuvius*, furets
de successions, leur con-
duire, 291
Nunius, à quoi il employoit
ses biens, 191. foudroyé
par les Arrêts du Senat,
ainsi que *Capiton*, pour-
quoi, 213

O

OFFICIERS de guer-
re, discours qu'en
tient un étant sur les
vieux jours, sur la manie-
re de vivre, 33
Ombe & *Tentyre*, les citoyens
de ces villes ennemis irré-
conciliables, 339, 341.
Récit de l'histoire sanglan-
te & barbare de ces peu-
ples, 341, 343, 347
Or. Effet de son éclat, 3

Orateurs, Leurs différens dé-
faits, 5, & suiv. 13. Ce
qui les met en crédit,
197
Oreste, moins coupable que
Néron, 223
Othon, Empereur criminel,
93. Distinctions qu'il a mi-
ses parmi les Romains,
107. Ce qui l'engagea à
faire assassiner *Galba*, 171

DES MATIERES.

P

- P****ACCIUS & Gallia** , pourquoi on fait des vœux pour le rétablissement de leur santé, à quelle atteinte de fièvre qu'ils ont, 289, 291
- Pauvre** , voyez *Novius*. Une de ses expressions blâmée, 11
- Palemom & Encelade**, savans Grammairiens, combien peu récompensés, 203
- Palphurius & Armillatus** ; Jurisconsultes critiqués, 125
- Parasites** , détail des avantages de leur vie, 133, 135, 137, 139, 141, 143.
- Parfums** rares, ce qui les a fait inventer, 25
- Paris** , Comedien, favorise les Poëtes, 193
- Paulus** , ce qui lui procuroit toutes les grandes affaires, 197
- Pauvreté**. Qu'elle n'a rien de plus fâcheux que de rendre les gens fort ridicules, 107
- Pédon & Mathon**, comment ils se ruinent, 197
- Pégasus** critiqué, 127
- Peres** , ce qu'ils impriment dans le cœur de leurs enfans convaincus de la félicité des avarés, 319, 321
- Péribonias** , fameux débauché, 87
- Perles** , ce qui a inventé l'art de les pêcher, 25
- Perse**. Trait de son enfance qu'il rapporte, 31. En quoi consiste tout son art, 43. Son unique dessein en faisant des vers, 45
- Persicus** , voyez *Juvénal*.
- Perte** de biens, ce qu'elle nous est, 303
- Philosophie**, secours dont elle nous est pour nous mettre au dessus de tous les événemens fâcheux, 295
- Pilius** , plaintes de ce vicillard contre les destins & les Parques, 257, 259
- Pitié**, qu'elle nous distingue des bêtes, 347
- Plaisir** , moyen de le bien goûter, 281
- Plaisirs** (les) plus redoutables que les armes, 163
- Plautius Lateranus** , pourquoi poignardé, 239
- Poëmes**, leur matière ordinaire, 7

H h iiii

Poëtes méchans, à qui comparés, 3
Poëtes, leurs différens défauts, 5, & *suiv.* 9, & *suiv.* 11, & *suiv.* But unique de la plûpart, 9.
 Ce qu'ils font ordinairement, lorsqu'ils comment quelques pieces, 43.
 La plûpart ridicules par l'importun récit de leurs poëmes, 73, 75. Leur pauvreté à Rome & combien ils y sont méprisés, 189, 191
Polion & Chrysogonus, Rhétoriciens, combien peu récompensés, 199, 201
Pompée, mauvais délateur, 129
Pompée (le grand) sa fin, 261
Pompées (les) voyez *Crassus*.
Pontia, sa cruauté envers ses

enfans, 183
Ponticus, noble critiqué sur l'étalage qu'il fait de sa noblesse, 207, 209, 213, 219, 221
Postume, détourné par Juvénal de se marier, 149
Priam, à quoi lui a servi son grand nombre d'années, sa fin, 259
Probité, qu'elle ne se mesure que sur le pied du bien qu'on a, 107
Pudeur, voyez *Astrée*.
Pudicité, tems où elle a démeuré sur la terre, 147
Punitions. La plus grande qu'on puisse subir de ses crimes, 29
Pythagore. Chemins qu'il nous a montrés par son I. si connu, 31, 45. Quelle étoit sa nourriture, 349

Q

QUINTILIEN, excellent Philosophe, Orateur incompa-

nable, cause de sa grande fortune, 205

R

REGULUS, détestable délateur, 75
Repas, ceux des premiers

Romains, 273
Réputation & gloire, qu'il est naturel de l'aimer, 7

DES MATIERES.

- Rhetoriciens**, ou Professeurs de Rhetorique, à quoi réduits par le mépris qu'on fait des sciences, 199, 201
- Rhodiens & Corinthiens**, caractère de ces peuples, 215
- Richesses**, en grande vénération chez les Romains du tems de Juvénal, 79, 81. En quoi consistoient celles des anciens, 297. Qu'on ne s'informe point d'où elles viennent, 327
- Robbe** bordée de pourpre, pourquoi donnée aux enfans chez les Romains, 45
- Romains** du tems de Juvénal, leur somptuosité dans leurs repas, 83. Leur mollesse, 103. Ce que la plupart demandent aux Dieux, 241. Leur vanité dans les meubles, 275, 277
- Rome**, désordres qui re-
gnoient dans cette ville du tems de Juvénal, 75, 77. Dangers qu'on y cou-
roit du tems de ce Poëte, 97, 99. Prodigue jusqu'à l'excès, 197. Pourquoi pleine d'impies, 299
- Rubellius**, avis adressés à ce noble, 209, 211. A qui comparé, 211
- Rubrenus**, Poëte, sa pau-
vreté, 191
- Rubrius** critiqué, 129
- Rufus**, qu'il a souvent res-
senti les effets de l'insolence de ses disciples, 203
- Rutilius**, pourquoi exposé à la risée publique, 267, 269
- Rutilus**, son caractère, 313

S

- SAGESSE**, nécessité de son étude, 33, 35, 37. Utilité de son étude, 307
- Saleius**, voyez *Serranus*.
- Sarmante & Galba**, fameux parasites, 133
- Sciences**, mépris qu'on en fait à Rome, 185, 187
- Secret**, qu'il n'y en a point chez les hommes opu-
lens, 235
- Sejan** aimé du peuple, cause de sa décadence, 243, 245, 247
- Semiramis**, 93

Senèque & Longinus, pourquoi mis à mort, 239
Senateurs, leurs repas dans le tems qu'ils commencent à devenir délicats, 273
Sergiolus, portrait de ce Gladiateur, 153
Serranus & Saleius, leur gloire, 193
Sertorius, d'où vient son prodigieux attachement pour *Bibula*, 153, 155
Servius Tullius, un des bons Rois de Rome, 227
Sillus, contraint d'épouser *Messaline*, 163
Socrate, mort de ce Philosophe; son discours à *Alcibiade* élevé au Gouvernement de l'Etat, 37. Ses

biens, 333, 335
Soldats Romains, vie des anciens, 273, 275. Fruit de leurs travaux, 323
Solon, voyez *Cræsus*.
Souhaits, voyez *Vœux*.
Souverain bien, en quoi la plupart le font consister, 39
Stace, Poëte, à quoi réduit, 193
Staius, portrait de ce Juge; ce qu'il dit à l'occasion des vœux de la plupart des grands Seigneurs, 21
Stoiciens masqués, 91
Superstiteux (les) non libres, 59
Supplices, tems où ils étoient inconnus, 297

T

T *TELESINUS*, 189
Tentyre, voyez *Ombe*.
Thersite, quel il est, 227
Thraséas & Helvidius, somptuosité dans leurs repas, 135
Thrasimaque & Secundus Carinas, ce dont leur sort est une preuve, 201, 203
Thrésors, que la garde d'un rend l'homme malheureux, 333

Titus & Tiberius, fils de *Brutus*, leur indignité, 227
Tombeaux, qu'ils ont leur destinée & périssent enfin, 251
Tongillus, comment il s'est ruiné, 197
Trobius, fameux parasite, 135, 143. Bassesse de ses sentimens, 149
Tullius, voyez *Venidius*.
Tyrans, voyez *Usurpateurs*.

DES MATIERES:

V

VALETS, ce qu'ils ont de pis, 235
Vellidius, Portrait de cet avare, 33
Veienton critiqué, 129. Oracle qu'il prononce, la même. 131
Venal. Tout l'est à Rome, 109
Vengeance, à qui elle est quelque chose d'agréable, 307
Ventidius & Tullius, cause de leur élévation, 201. Beau nom que les richesses de Ventidius lui donnent, 269
Verrès critiqué, 89. Ce qui lui a fait commettre tant de sacrilèges, 215
Vers. Pourquoi la plupart des Poètes en font, 7
Vertu, vraie noblesse, 207. Unique route qui conduit à une vie tranquille, 265
Vestius, Rhétoricien, 197. 199
Vice, à son dernier excès du tems de Juvénal, 83, 85. Chaque vice a ses principes, 319
Vie molle & voluptueuse, qu'elle a ses dégoûts, 281

Vie humaine, son train ordinaire a quelque chose de réjouissant, 331
Vieillards, leur figure uniforme, 255. Leur portrait, la même, 257. Le plus grand inconvenient de leur âge décrepité, 257. Leur supplice naturel, la même.
Vieilles, ce qu'elles apprennent aux enfans, 327
Virginus, Vindex & Galba, ce qu'ils devoient punir dans Néron, 223
Virron, son indignité à l'égard de ses clients, 135, 137, 139, 141. Vins qu'il buvoit, 135. Son luxe dans ses repas, 137, 139, 141. Son dessein en agissant mal avec ses clients, 145. Ses biens, 231, 233
Visage, qu'il est trompeur, 87
Vieux, incapables de faire la moindre chose de bien, 53, 55
Vivre, ce qui nous doit engager à bien vivre & sans reproches, 235
Ulysse, récit qu'il fait à Alcinoüs étant à souper chez

lui, au sujet de Polyphé-
me, 337
Umbritius, ami de Juvénal,
raisons qui l'engagent à se
retirer de Rome, 97, 99,
101
Vœux, ou *Souhaits*, que ceux
que nous faisons, loin de
nous être utiles, nous sont
souvent pernicious, 241,
243, 255. Quels doivent
être les nôtres, 265

Voleurs. Leur multitude à
Rome pendant la nuit,
117, 119
Volonté de mal faire, com-
ment punie, 309
Ursidius, fameux débauché,
son dessein en voulant se
marier, 149
Usurpateurs & Tyrans, peu
meurent de leur mort
naturelle, 249

X

XERXES, sa fin, 253, 255

Z

ZENON, grand Phi-
losophe, un de ses
principes, 342

Fin de la Table des Matières.

E R R A T A.

- P** Age 29. l. 33. tous rouges , *lisez* , tout rouges.
p. 33. l. 24. fort d'être , *lisez* , fort peu d'être.
p. 191. l. 35. c'est ce moquer , *lisez* , c'est se moquer.
p. 193. l. 8. vendent , *lisez* , vendoit.
p. 263. l. 24. le dernier infamie , *lisez* , le dernier l'infamie.
p. 271. l. 6. & d'être , *lisez* , est d'être.
p. 305. l. 3. Moins coupable , *lisez* , moins coupables.
p. 313. l. capable , *lisez* , capables.
p. 315. l. 14. tien , *lisez* , rien.
l. 23. quelques , *lisez* , quelque.

L OUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre bien amé FRANÇOIS DIDOT, Libraire à Paris, Nous ayant fait remontrer qu'il souhaiteroit faire imprimer le *Comte de Warvic par Madame Daulnoi ; la vie de Guzman d'Alfarache ; Lucien de la Traduction de Perrot d'Ablancourt ; Traduction des Satires de Perse & de Juvénal par le Pere Tarteron*, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce nécessaires ; offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caracteres, suivant la feuille imprimée & attachée pour modèle sous le Contrescel des Présentes : A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer lesdits Livres ci-dessus spécifiés en un ou plusieurs Volumes, conjointement ou séparément & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caracteres conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modèle sous notredit Contrescel, & de le vendre, faire vendre, & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de huit années consécutives, à compter du jour de la date desdites Présentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdits Livres ci dessus exposés en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits, sous quel-

mois de Février l'an de grace mil sept cent vingt-neuf;
& de notre Regne le quatorzième. Par le Roi en son
Conseil,

FOUBERT.

J'ai fait part du présent Privilège à Messieurs Osmont
Pere, Charpentier & Compagnie, pour en jouir conjointement
avec moi. A Paris le 8. Février 1729.

DIDOT.

*Registré sur le Registre VII. de la Chambre Royale des
Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 306. fol. 257. conformément
aux anciens Reglemens, confirmés par celui du 28. Fevrier 1723. A Paris le 8. Fevrier 1729.*

Signé, J. B. COIGNARD, Syndic.

E R R A T A.

Prior numerus Paginam, posterior Versum indicat.

- | | |
|---|--|
| <p>2 v. 13. nummi ? <i>lisez</i> nummi,
 v. 14. poëtrias <i>lisez</i> poëtridas
 6 v. 30. Randiculum <i>lisez</i> Randiculum
 8 v. 39. meruisse ? <i>lisez</i> meruisse :
 10 v. 60. quis enim ? <i>lisez</i> quis enim,
 v. 77. quærisne, <i>lisez</i> quærisne
 <i>sans virgule</i>
 12 v. 83. doctus <i>lisez</i> doctas
 v. 84. Laudatur Bellum <i>lisez</i>
 Laudatur. Bellum
 v. 85. &, cantet <i>lisez</i> & cantet
 v. 93. pingui, <i>lisez</i> pingui ?
 v. 94. coctum ? <i>lisez</i> coctum.
 20 v. 71. laboro, <i>lisez</i> laboro.
 22 v. 43. bove Mercuriumque <i>lisez</i>
 bove ; Mercuriumque
 30 v. 49. Scire, erat <i>lisez</i> Scire erat
 32 v. 78. quod, sapio <i>lisez</i> quod
 sapio
 38 v. 32. aceti ? <i>lisez</i> aceti.
 40 v. 33. solem ? <i>lisez</i> solem,
 v. 45. suppellex <i>lisez</i> supellex
 42 v. 9. Glyconi <i>lisez</i> Glyconi
 v. 11. raucus ? <i>ôtez ce point</i>
 50 v. 84. sum <i>lisez</i> sum
 52 v. 108. notasti : <i>lisez</i> notasti ?
 v. 112. Mercurialem : <i>lisez</i> Mer-
 curialem ?
 v. 135. stupas <i>lisez</i> stuppas
 58 v. 170. arrodero <i>lisez</i> rodero
 v. 184. sabata <i>lisez</i> sabbata
 60 v. 4. Latinæ ? <i>lisez</i> Latinæ,
 v. 5. honesto : <i>ôtez ce point</i>
 62 v. 14. Vicini, nostro <i>ôtez la vir-</i>
 <i>gule après Vicini</i>
 66 v. 51. Largioran <i>lisez</i> Largior ;
 an
 74 v. 18. charthæ <i>lisez</i> chartæ
 80 v. 108. moraris. <i>lisez</i> moraris ?</p> | <p>84 v. 141. vehatur <i>lisez</i> vehetur
 v. 142. despiciat <i>lisez</i> despiciet
 88 v. 35. colliphia <i>lisez</i> coliphia
 v. 37. tenu <i>lisez</i> tenui
 102 v. 75. novit <i>lisez</i> novit.
 104 v. 89. Stracocles <i>lisez</i> Stratocles
 v. 113. salutet. <i>lisez</i> salutet ?
 108 v. 145. turbe <i>lisez</i> turpe
 112 v. 211. somnum. <i>ôtez le point</i>
 118 v. 293. eundem <i>lisez</i> eundum
 122 v. 30. Palati <i>lisez</i> Palati,
 v. 31. solebat, <i>ôtez la virgule</i>
 126 v. 83. Qui <i>lisez</i> Quis
 128 v. 104. tacendæ. <i>lisez</i> tacendæ ;
 v. 123. ingens. <i>ôtez le point</i>
 130 v. 125. Britanno. <i>ôtez le point</i>
 v. 150. urbi. <i>ôtez le point</i>
 v. 152. timendus. <i>ôtez le point</i>
 134 v. 15. Ego <i>lisez</i> Ergo
 v. 21. solutatrix <i>lisez</i> salutatrix
 v. 25. videbis <i>lisez</i> videbis. avec
 un point
 v. 38. beryllos <i>lisez</i> beryllo
 136 v. 50. pruinis <i>lisez</i> pruinis. avec
 un point
 v. 56. paratus <i>lisez</i> paratus : avec
 deux points
 v. 61. ætas. <i>ôtez le point</i>
 142 v. 133. homuncio ; <i>ôtez ce point</i>
 144 v. 172. timebis. <i>ôtez ce point</i>
 146 v. 11. recenti. <i>ôtez ce point</i>
 148 v. 41. petundite <i>lisez</i> pertundite
 152 v. 83. Divorum ? <i>lisez</i> Divorum ;
 156 v. 135. dies <i>lisez</i> diem
 158 v. 149. amantis. <i>lisez</i> amantis,
 v. 170. autumnos <i>lisez</i> autumnos
 160 v. 176. clausa <i>lisez</i> causa
 v. 196. Quanto <i>lisez</i> Quando
 166 v. 257. paluit <i>lisez</i> palluit
 168 v. 289. luto fecit <i>lisez</i> loto ferit</p> |
|---|--|

168 v. 292. *maritus. ôtez le point*
 v. 301. *dicas. ôtez la point*
 176 v. 404. *exul. lifex exul* ,
 178 v. 422. *petente lifex petente* ,
 182 v. 487. *cenâ lifex cenâ*
 184 v. 501. *Occurrent lifex Occur-*
runt

Eriphylz lifex Eriphylz:
avec deux points

186 v. 12. *Halcyonem lifex Alcyo-*
nem

188 v. 48. *hos lifex hoc*

194 v. 105. *in umbra. lifex & umbrâ.*

196 v. 131. *vexa lifex vexat*

200 v. 179. *Dominus. ôtez la virgule*

v. 386. *Quintaliano lifex Quin-*
tiliano ,

v. 193. *jaculator. lifex jaculator,*
avec une virgule

202 v. 205. *Carinatis lifex Carrinatis*

208 v. 37. *fremet lifex fremato*

212 v. 74. *tuorum lifex tuorum* ,
avec une virgule

v. 75. *Pontice lifex Pontice* ,
avec une virgule

214 v. 116. *Hispana lifex Hispania*

218 v. 173. *jacentem lifex jacentem* ,
avec une virgule

v. 179. *facies lifex facias*

220 v. 199. *illud lifex illic*

222 v. 201. *supina. lifex supina* ,

230 v. 31. *ver lifex ver. avec un*
point

v. 33. *Appulla, lifex Appula* ,

232 v. 41. *ais. lifex ait.*

236 v. 83. *communi lifex commune*

238 l. 2. *inaniaz lifex inania*

240 v. 34. *effiet lifex effient*

v. 37. *sublimen lifex sublimem*

246 v. 93. *Capreanum lifex Caprea-*
rum

248 v. 116. *esse lifex esse*

248 v. 121. *manducant lifex ma-*
duerunt

v. 132. *rethora lifex rhetora*

250 v. 138. *barbarus lifex barbarus*

v. 151. *Hispania lifex Hispania:*
avec deux points

252 v. 176. *altos, ôtez la virgule*

v. 183. *ad lifex id*

254 v. 191. *vultum. lifex vultum,*
avec une virgule

v. 194. *Qualcis lifex quales*

v. 204. *Quis... exaudiat lifex*
Qui... exaudiet

258 v. 254. *cultrix lifex cultris*

260 v. 280. *suum lifex tuam*

264 v. 319. *facellis. ôtez le point*

268 v. 31. *Ulysses. lifex Ulysses sans*
point

Ancipitem lifex Ancipitem. Seu

v. 38. *qui lifex quis*

282 v. 15. *trepidantis lifex trepidantis*

284 v. 36. *Precipitare lifex Præcipi-*
tare

286 v. 52. *fero lifex ferro*

288 v. 93. *Treis lifex Tres. expecta-*
re à lifex expectare ,

v. 101. *subsydere lifex sub sydere*

298 v. 79. *fameam lifex frameam*

312 v. 16. *Præcepit lifex Præcipit.*

316 v. 53. *instant lifex instantis*

v. 56. *per usa lifex perfusa*

318 v. 112. *incombere lifex incum-*
bere

332 v. 303. *quàmqui lifex quàm qui*

336 v. 321. *imperis lifex imperiis*

l. 4. *fulsius lifex fufius*

340 v. 42. *Sentiret lifex Sentirent*

v. 65. *quales & lifex quali se*

344 v. 119. *Qui lifex Quis*

346 v. 128. *incombere lifex incum-*
bere

350 l. 2. *commodz lifex commoda,*

C A T A L O G U E

DES LIVRES DE LA COMPAGNIE
des Libraires associés, dite Compagnie de Barbin.

HISTOIRE Généalogique & Chronologique des Rois
de France, des Ducs & Pairs, des Grands Offi-
ciers de la Couronne, &c. Par le Pere Anselme, aug-
menté par M. du Freni, & achevé par le Pere Simplicien;
in-folio 9. vol. grand papier avec toutes les Armoiries.

La même en petit papier.

Histoire de l'Empire, contenant son origine, ses progrès,
ses Révolutions, la forme de son Gouvernement, sa
politique, ses négociations, par M. Heiff, *in-4^o*. 3. vol.

La même *in-12*. 10.

Instructions pour les Jardins Fruitiers & Potagers, avec un
Traité des Orangers; & une Instruction pour la Culture
des Fleurs, par M. de la Quintinie Directeur des Jardins
Fruitiers & Potagers du Roi, *in-4^o*. 2. vol. avec figures.

Histoire de l'admirable Dom Quichotte de la Manche,
traduit de l'Espagnol, de Michel de Cervantes, *in-12*.
6. vol. avec figures

Nouvelles Aventures de l'admirable Dom Quichotte de la
Manche, par Alonzo-Fernandez de Avellaneda, tra-
duites par M. le Sage, *in-12*. 2. vol. avec figures.

Suite nouvelle & véritable de l'Histoire & des Aventures
de l'incomparable Dom Quichotte de la Manche, tra-
duite de Cid-Hamet Benengely, *in-12*. 6. vol. Figures.

Oeuvres de M. de Saint Evremond, *in-12*. 7. vol.

Lucien de la traduction de M. Perrot Sieur d'Ablancourt,
avec des Remarques sur la traduction, *in-12*. 3. vol.

La Vie de Guzman d'Alpharache, *in-12*. 3. vol. avec figures.

Histoire de la Conquête du Mexique ou de la nouvelle
Espagne, par Fernand Cortez, traduit de Dom Antoine

de Solis, par l'Auteur du Triumvirat, *in-12. 2. vol.*
avec figures.

Histoire de la découverte & de la Conquête du Pérou,
traduit de l'Espagnol, d'Augustin de Zarate, *in-12. 2.*
vol. avec figures.

La Priacesse de Cleves, *in-12.*

Zayde, histoire Espagnole, *in-12. 2. vol.*

Les Delices d'Italie, *in-12. 4. vol. rempli de figures.*

Les Métamorphes d'Ovide, traduites en François, avec
des Remarques & des Explications Historiques, par M.
l'Abbé Banier, augmenté de la Vie d'Ovide, *in-12. 3.*
vol. avec figures.

Le Comte de Warwick, *in-12. 2. vol.*

Traduction des Satires de Perse & de Juvénal, par le Pere
Tarteron, *in-12.*

Abregé Chronologique de l'Histoire de France, par M.
Mezerai, *in-4°. 3. vol.*

La même *in-12.*

Les Oeuvres de Racine *in-12. 2. avec figures.*

Les Fables de M. de la Fontaine, *in-8°. 3. vol. avec figures.*

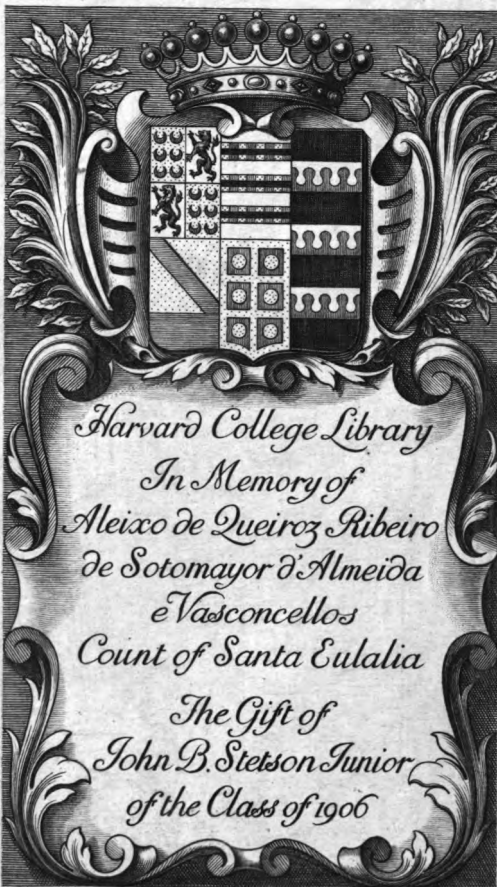
Les mêmes *in-12. sans figures.*

Les Oeuvres de Moliere, *in-4°. 6. vol. avec figures.*

Les mêmes *in-12. 8. vol. avec figures.*

Les Aventures de Sadeur, *in-12.*





A. J. B. D. 31.

LONDON, 1917

